FRANCE Football

Sur la piste de Glenn Hoddle

CANNES
Le cas Omam-Biyik

L'AS Cannes jouera son avenir et une place en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA jeudi face aux Portugais de Salgueiros. Elle comptera notamment sur son attaquant camerounais. Mais celui-ci existe-t-il encore ?

MARSEILLE
La confession d'Ivic

FRANCE
Merci l'Espagne !

M 0705 - 2373 - 12,00 F

Photo Jean-Claude PICHON

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4.20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19.20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19.20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3.25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5.50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 1er OCTOBRE 1991 ● N° 2 373

12 F

Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS

L'Europe en liberté surveillée

Étrangers, assimilés, non-sélectionnables, il est grand temps que les règlements européens soient uniformisés et qu'une seule et même disposition soit appliquée à tous, aussi bien sur le plan national qu'en Coupes d'Europe. Mais ce n'est pas si simple...

L'EUROPE du football est en pleine mutation. Les oukases imposés par la CEE en matière de libre circulation des travailleurs, les limites d'âge instaurées dans les pays de l'Est européen pour le transfert de leurs joueurs, le souci de l'UEFA de sauvegarder l'intérêt du football national, font qu'une certaine anarchie règne actuellement sur le Vieux Continent, la règle variant à qui mieux mieux d'un pays à l'autre.

Dans la perspective d'une grande Europe du football, l'UEFA cherche donc à harmoniser ses règlements sportifs avec les exigences politiques ou économiques en constante évolution. Mais l'UEFA se trouve prise entre plusieurs « feux » : le respect des Droits de l'homme, l'obligation de composer avec les règles édictées par la CEE et la sauvegarde des intérêts nationaux de ses associations-membres, parmi lesquelles certaines sont pour un libéralisme total et d'autres pour un règlement très restrictif en ce qui concerne le quota d'étrangers admis dans leurs clubs. Il faut savoir que l'UEFA regroupe trente-cinq fédérations, quinze d'entre elles représentant les pays membres de la CEE.

Première étape : il fallait, compte tenu de l'échéance de 1993, trouver une règle commune à ces quinze fédérations. C'est ce qui a été fait par la convention signée le 18 avril dernier entre l'UEFA et la CEE en ce qui concerne l'admission de joueurs « non sélectionnables » dans les clubs de « l'Europe des Douze », le pouvoir sportif ayant obtenu du pouvoir économique et politique une reconnaissance de la spécificité du footballeur par rapport aux autres catégories de travailleurs.

Deuxième étape : l'UEFA, toujours dans un souci d'harmoniser le football dans toute l'Europe, n'admet plus que, dans les pays de l'Est européen, comme la Yougoslavie, l'URSS ou la Pologne, on impose une limite d'âge souvent abusive aux transferts des joueurs. Cette limite d'âge sera abolie dès la fin de cette année, décision prise à Montreux lors du VI[e] Congrès extraordinaire de l'UEFA.

Troisième étape : l'UEFA entend maintenant faire appliquer à l'ensemble de l'Europe les modalités de la convention signée avec la CEE. Le 17 décembre, le Comité exécutif de l'UEFA aura donc à se prononcer sur ce sujet.

Le problème des assimilés

Que dit cette convention, dont les dispositions entreront en vigueur le 1[er] juillet 1992 ?

1. Le nombre de joueurs non sélectionnables sur la feuille de match ne peut être limité à moins de TROIS par les réglementations des fédérations. Sont définis comme non sélectionnables les joueurs qui ne sont pas qualifiés pour jouer avec l'équipe représentative nationale de leur pays d'accueil.

2. En plus, les noms de DEUX joueurs ASSIMILÉS, ayant joué pendant une période ininterrompue de cinq ans dans leur pays d'accueil, dont trois ans dans le secteur juniors, peuvent également figurer sur la feuille de match officielle.

Mais l'UEFA et la CEE s'empressent dans cette convention de laisser toute liberté aux fédérations d'instaurer leur propre règlement sur un plan strictement interne : « Les associations sont libres d'appliquer une réglementation plus libérale si elles le désirent. Un club peut également prendre sous contrat autant de joueurs non sélectionnables qu'il le désire. »

Photo PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS

De Marco Van Basten, cinq ans dans le Calcio en 1992, à Michael Laudrup, pas toujours titulaire au Barça, en passant par Bruce Grobbelaar, laissé sur la touche en Coupe d'Europe par Liverpool, et Anderlecht, obligé de changer sa politique de recrutement (plusieurs départs dont celui de Keshi (ci-contre), arrivées de juniors ghanéens comme Lamptey et Asare) : l'Europe cherche sa vérité entre libéralisme et intérêt national...

Photo PRESSE SPORTS

Photo Michel D'AMANET/PRESSE SPORTS

Et en France

Si l'on épluche les effectifs des vingt clubs de Division I en France, on note que pas moins de vingt-quatre joueurs étrangers, non sélectionnables, évoluant sur le sol français depuis cinq ans ou plus ont obtenu leur naturalisation et jouissent désormais de la double nationalité. On citera au hasard les frères Vujovic, Jorge Burruchaga, Abedi Pelé, Joseph-Antoine Bell, Roger Mendy, Aziz Bouderbala, Jules Bocandé, etc. Autant de joueurs désormais alignés sur la feuille de match comme français.

Mais on peut compter sur les doigts d'une seule main les joueurs étrangers évoluant actuellement en France qui bénéficieraient, en juillet 1992, de la qualité d'assimilé, selon les termes de l'accord UEFA-CEE d'avril 1991. On pense à l'Algérien de Sochaux Chérif Oudjani ou encore au jeune Ivoirien de Lens Patrice Zéré (21 ans), au club depuis 1986. Si la clause restrictive de « cinq ans de présence dans le pays d'accueil, DONT trois ans dans les rangs des juniors », était supprimée, ils ne seraient que quatre seulement à pouvoir briguer le statut d'assimilé dès juillet 1992 : François Omam-Biyik (en instance de naturalisation), John Sivebaek, Faruk Hadzibegic et Beto Marcico.

Jesper Olsen, Graham Rix, André Kana-Biyik, George Weah et Mehmed Bazdarevic, en France depuis quatre ans, Carlos Mozer, Chris Waddle, Wilbert Suvrijn ou Brnovic, depuis trois ans seulement, resteront considérés comme étrangers, à moins d'obtenir eux aussi leur naturalisation...

On ménage donc la chèvre, pour protéger le football national, et le chou, de façon à faire preuve de bonne volonté vis-à-vis de la CEE et des fédérations les moins fermées aux étrangers.

Une certaine confusion règne donc, et c'est la raison pour laquelle on a estimé, après les débats de Montreux, qu'un joueur comme le Néerlandais Ruud Gullit, au Milan AC depuis 1987, pouvait être dès juillet 92 considéré comme Italien « assimilé ». Le rapporteur de la convention comme les intervenants ont surtout insisté sur la notion de « non-sélectionnable », et la clause restrictive (trois ans dans les rangs des juniors) a été passée sous silence. Elle reste pourtant inscrite dans le texte, au moins jusqu'au Comité exécutif de décembre. Ce qui limite du coup le nombre de joueurs assimilés répondant à ce critère ! Gullit pas plus que Van Basten n'ont été juniors en Italie. Et en Espagne, on ne connaît que deux joueurs entrant dans ce cadre-là : le fils de Bernd Schuster et celui de Johan Cruyff !

« Tout laisse cependant penser, précise le Suisse Freddy Rumo, vice-président de l'UEFA, qu'on se dirige à terme vers une suppression de cette clause qui va à l'encontre des souhaits des clubs en ce qui concerne les Coupes d'Europe. » Cette clause étant supprimée, Gullit ou Van Basten ne seraient plus considérés comme étrangers au Milan AC ! On voit quels avantages pourrait tirer le club milanais d'une telle situation.

Pouvoir aligner, par exemple, Rijkaard, Boban et Papin comme étrangers plus Gullit et Van Basten comme assimilés ! Il faut cependant savoir que la Federcalcio avait ouvert à contrecœur ses portes à un troisième étranger et qu'elle n'entend pas aller au-delà, afin de protéger ses propres licenciés. En revanche, la règle du « 3 + 2 » sans restriction irait dans le sens souhaité par les fédérations belge, anglaise, néerlandaise ou portugaise, le cas de la France, qui compte un grand nombre de joueurs africains, originaires de ses anciennes colonies, étant encore différent.

Le cas des Coupes d'Europe

« Notre souci premier, précise encore Freddy Rumo, reste la protection du football national. Si on ouvre totalement les vannes, vous allez voir un jour un Italie-France avec onze Italiens sous le maillot français ! D'où l'aspect restrictif de cette convention. Mais, en revanche, libéralisme autorisé pour les fédérations dans leur propre Championnat. Cela dit, il nous a tout de même fallu mettre une barrière en ce qui concerne les Coupes d'Europe, car il y avait trop d'abus, et c'est la raison pour laquelle on a limité à quatre le nombre d'étrangers sur le terrain dans les compétitions européennes de clubs. »

La distorsion entre règlements nationaux et règlement européen débouche sur quelques situations particulièrement sensibles.

Ainsi, à Barcelone, Michael Laudrup, quatrième étranger du Barça avec Koeman, Stoïchkov et le petit dernier, Richard Witschge, fait parfois banquette dans la Liga, où on ne tolère que trois étrangers — depuis cette saison — sur la feuille de match ! Et Laudrup apprécierait moyennement d'être écarté en Championnat au profit de Witschge... Autres cas sensibles, ceux de certains grands clubs européens, habitués jusqu'ici à aligner plus d'étrangers et d'assimilés que de ressortissants de leur propre pays. La plupart des clubs belges, le PSV Eindhoven, mais aussi Liverpool ou Arsenal sont dans ce cas. Pour respecter la règle des quatre étrangers en Coupe d'Europe, qu'a-t-on vu cette année ? Anderlecht faire massivement appel au marché belge pour pouvoir jouer l'Europe (trois joueurs pris au FC Liège, Houben, Boffin et De Sart !), « liquider » tous les étrangers n'ayant pas le statut fédéral belge (Keshi, Van Tiggelen, Van Loen), mais prévoir l'avenir en engageant parallèlement plusieurs juniors africains ou sud-américains !

La semaine dernière, Graeme Souness, le manager de Liverpool, a décidé que le club ne recruterait plus qu'avec parcimonie des joueurs étrangers. Pour le grand retour des Reds en Coupe de l'UEFA, Souness s'est passé de plusieurs de ses étrangers, à commencer par le « monument » Bruce Grobbelaar ! Liverpool compte dans ses rangs deux Danois, un Israélien, plusieurs Écossais, Gallois et Irlandais. Seuls Steve Nicol (Écosse), Ray Houhgton (Eire), Dean Saunders et Ian Rush (Galles) ont été alignés face à Kuusysi Lahti.

Et l'an prochain, compte tenu des nouvelles dispositions nées de l'accord UEFA-CEE, ce ne sera plus quatre, mais trois étrangers seulement qui pourront jouer en Coupe d'Europe ! A moins que soit redéfinie la notion d'assimilés et qu'on supprime les trois ans obligatoires dans les rangs des juniors...

Guy MISLIN

Photo PRESSE SPORTS

Première pour Gary

Depuis qu'il est revenu en Angleterre, et à Tottenham plus précisément, Gary Lineker a oublié son passage en demi-teinté à Barcelone. Le meilleur buteur anglais vient encore de prouver à quel point il se sent à l'aise dans cette équipe des Spurs, qui est allée s'imposer 5-3 sur le terrain de Wimbledon ! Avec, à la clé, quatre buts pour Gary-la-foudre ! Il s'agissait pour Lineker d'une première sous le maillot de Tottenham. En voilà un qu'il faudra surveiller en Coupe des Coupes !

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe*, 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 373 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105), Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Patrick GLANZ (2253), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOË (2115), Michel NAIT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2078), André PASSAMAR, Richard PORRET (2287), Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-21-44. C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F. 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse, envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX À L'ÉTRANGER Voir page une

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 septembre 1991, n° 2 372, a été tiré à 294 503 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY. Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie P.E.I., Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 L'Europe en liberté surveillée.

6 Ivic : « Je n'ai rien changé à l'OM. »

Tomislav Ivic est discuté, voire contesté. Il en a l'habitude. C'est comme cela partout où il est passé. À la veille d'un match retour de Coupe d'Europe sans angoisse pour l'OM, l'homme fait le point pour *FF* sur ses découvertes et ses rapports avec les Olympiens. Mais il n'oublie pas non plus sa famille restée là-bas, à Split...

8 Europe : le programme du 1er tour retour.

9 L'éditorial de François de Montvalon.

10 Les maux d'absence d'Omam-Biyik.

11 Ben Mabrouk : « Aimé Jacquet a raison. »

Lyon et Cannes sont les deux clubs français les plus en danger avant les matches retour du premier tour des Coupes d'Europe. Manque d'expérience pour les uns, d'efficacité pour les autres — qu'est devenu Omam-Biyik ? —, Cannois et Lyonnais se jugent. Est-ce dans la tête, docteur ?

12 Forum Europe.

14 Division 1 : la 12e journée.

15 Chiffres et statistiques.

16 Auxerre, comme l'oiseau sur la branche.

17 Chaud derby à la Mosson.

18 Forum Division 1.

21 Les étoiles de *FF*.

22 Rouen : c'est moi Chico, c'est toi Loulou.

23 Les Dos Santos font la paire.

24 Forum Division 2.

26 Zubizarreta : « C'est une question d'honneur. »

De quoi s'agit-il ?
1. D'un plat de viande servi dans un restaurant de l'autoroute A 6 ?
2. De la dernière potion magique de Rika Zaraï ?
3. D'une sculpture avant-gardiste d'un artiste branché n'ayant pas encore trouvé son style ?
(Photo TEMPSPORT)

Aucune des trois propositions n'est la bonne, puisque ce sont les restes d'un siège calciné du Parc des Princes au lendemain de P.-SG - Metz.

27 Qui c'est les plus forts ?

FF était à Reykjavik la semaine dernière, où l'Espagne s'est fait éliminer sans gloire de l'Euro 92. Zubizarreta affirme que c'est son honneur que le football espagnol jouera le 12 octobre contre la France. Une équipe de France qui avait pratiquement gagné son billet lorsque a été établi le calendrier de ce groupe 1...

28 Division 2 : la 12e journée.

30 Lyon-la Duchère en formation.

31 Division 3 : la 7e journée.

32 Forum Division 3.

34 Division 4, régionaux, jeunes.

35 Le Loto sportif.

36 Hoddle : *Same player shoots again...*

38 Les Championnats étrangers.

44 Les classements étrangers.

46 Forum monde.

48 Le point sur l'Euro 92.

50 Images du Calcio.

Télévision

MARDI 1er OCTOBRE

16 h 50, La 5 : Torpedo Moscou-Halle (Coupe de l'UEFA), en direct de Moscou.

20 h 45, TF 1 : Monaco-Swansea (Coupe des Coupes, aller : 2-1), en direct du stade Louis-II.

MERCREDI 2 OCTOBRE

19 heures, Canal + : Marseille-US Luxembourg (Coupe des champions, aller : 5-0), en direct du Stade-Vélodrome.

20 h 45, Canal + : Auxerre-Ikast (Coupe de l'UEFA, aller : 1-0), en direct d'Auxerre.

22 h 30, La 5 : Inter Milan-Boavista (Coupe de l'UEFA), en différé de Milan (sous réserve).

0 h 20, TF 1 : résumé d'Inter Milan-Boavista (Coupe de l'UEFA) et de Grasshoppers Zurich-Anderlecht (Coupe des champions).

JEUDI 3 OCTOBRE

17 h 30, TF 1 : Östers Växjö-Lyon (Coupe de l'UEFA, aller : 0-1), en direct de Växjö.

20 h 45, TF 1 : Cannes-Salgueiros (Coupe de l'UEFA, aller : 0-1), en direct de Cannes.

22 h 30, TV Sport : large résumé de deux matches du Championnat d'Espagne : Gijon-Barcelone et Real Madrid-Séville.

VENDREDI 4 OCTOBRE

14 heures, TV Sport : le Championnat argentin. Rediffusion samedi à 12 heures.

SAMEDI 5 OCTOBRE

0 h 15, TF 1 : *Formule Sport*. Les buts des principaux matches de la 13e journée de Division 1.

DIMANCHE 6 OCTOBRE

11 h 30, M 6 : Sport 6, les premiers résultats.

18 h 15, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts européens, les buts de la 13e journée de Division 1, les buts étrangers, le Top buts. Avant Espagne-France.

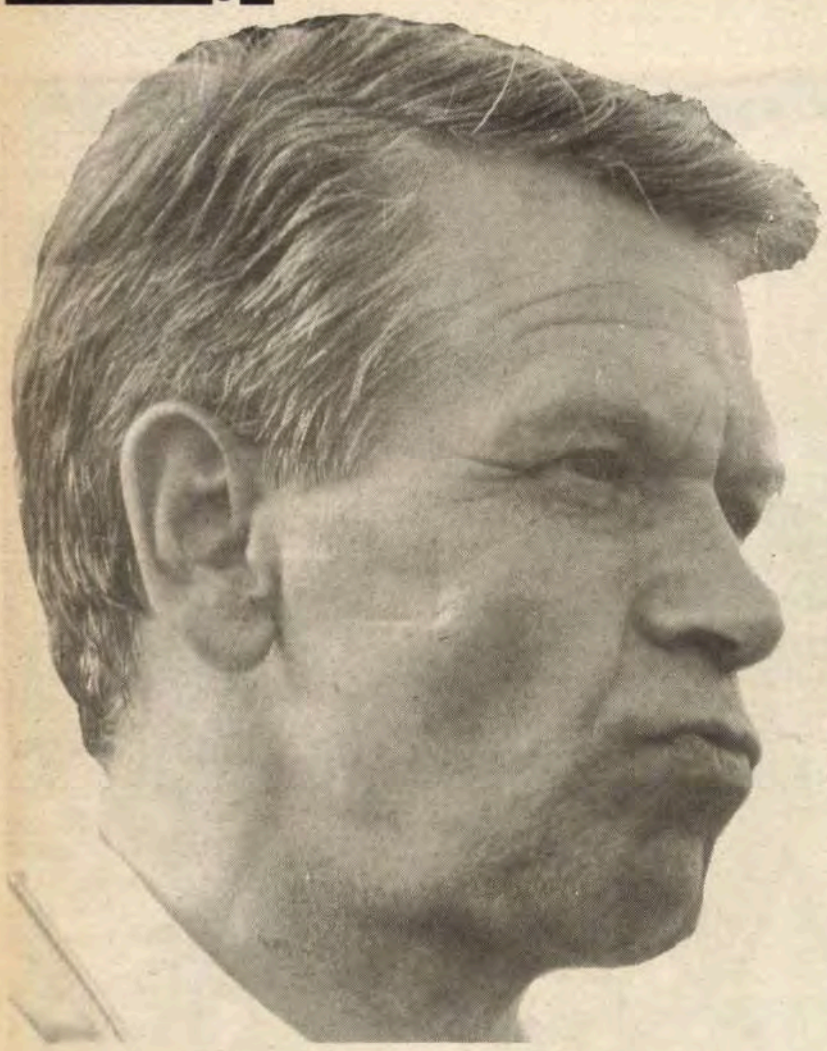
18 h 25, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Buts français et étrangers. Les Coupes d'Europe. Reportage.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement. Le carton rouge. Les résultats.

22 heures, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé d'un grand match du week-end, les buts français et étrangers.

LUNDI 7 OCTOBRE

23 h 55, TF 1 : *Va y avoir du sport !* émission animée par Roger Zabel et Dominique Grimault, avec les journalistes de *L'Équipe* et plusieurs invités.



IVIC

« Je n'ai rien changé à l'OM »

C'est sûr, Ivic va être viré. Amateurs de fiction et « pros » de l'anticipation l'annoncent depuis des semaines. Mais Tomislav n'est jamais aussi à l'aise que sur terrain miné. La preuve...

« VOUS êtes toujours entraîneur de l'OM ?

— Oui. Pourquoi ?

— Parce qu'il y a des rumeurs...

— Vous savez, je ne lis pas les journaux.

— C'est peut-être préférable à l'heure actuelle ?

— Simplement, je n'ai pas le temps.

— Mais vous n'êtes pas sourd ?

— Dieu merci, non.

— Alors...

— Alors, entre ce que l'on peut dire à l'extérieur et la réalité des choses au sein du club, il y a un fossé.

— Vous ne vous sentez pas menacé ?

— Un entraîneur l'est, fatalement, toujours. Surtout lorsqu'il s'occupe d'un club qui tient l'affiche.

— Vous admettez donc qu'il y a quelque chose ?

— On n'empêchera jamais les gens et l'opinion d'aller au-delà de certaines limites. Extrapoler, interpréter les faits, ça fait maintenant partie du jeu. Finalement, nous sommes tous entraîneurs.

— Au risque d'être désagréable, l'êtes-vous encore pour longtemps ?

— Si je me posais la question, cela signifierait que, dans ma tête, je me suis résigné... à ne plus l'être. Mais, moi, j'ai cinquante-huit ans, des convictions et une certaine confiance. Si je pense qu'on va me virer, autant déposer les armes tout de suite. Seulement voilà, ce problème ne m'interpelle pas.

— Vous êtes serein ?

— Oui. Et qui, à ma place, ne le serait pas ? J'ai probablement la meilleure équipe du monde. Et si elle n'a pas encore atteint, cette saison, son maximum, je sais que, demain, elle y parviendra.

« Tu t'es trompé »

— Peut-être, mais à Marseille la patience n'est pas une vertu...

— J'en ai conscience. Depuis trois ans, l'OM est premier. On ne peut imaginer qu'un autre lui passe devant. On me paye pour que ça n'arrive pas. Je suis donc responsable.

— Un mot que vous ne cessez de répéter...

— L'entraîneur n'est pas sur le terrain. Mais si ses joueurs ne sont pas bons, il doit chercher à savoir pourquoi. C'est peut-être sa faute.

— Voilà un discours nouveau chez vous...

— Le technicien ne doit jamais s'écarter du réalisme. Après le match contre Lens, l'autre jour, je me suis dit : "Tu n'as peut-être pas fait les meilleurs choix. Tu t'es trompé." Les entraîneurs ne sont pas infaillibles.

— Là, c'est un manque de confiance en vous ?

— Réfléchir, s'interroger, c'est mon job. Etre juste, en revanche, est aléatoire. Tout dépend de vos idées, de vos certitudes. Mais celles-là ne sont pas forcément les bonnes pour réussir. Parfois je me dis : "Tomislav, tu as mis à côté de la plaque." Comme les joueurs, je commets des erreurs.

— Et les erreurs peuvent se payer au prix fort à l'OM ?

— Comme partout ailleurs.

— En mettant si souvent votre responsabilité en avant ces derniers temps, on a l'impression que vous cherchez le coup dur.

— Je ne comprends pas.

— Disons que vous donnez des arguments à Bernard Tapie...

— C'est vous qui le dites. Moi, j'ai confiance en lui.

— Pourtant, il n'a pas toujours été très tendre avec ses entraîneurs. En plusieurs occasions, il s'est même montré expéditif.

— Vous ne pouvez pas imaginez à quel point il comprend le métier d'entraîneur.

— On veut bien imaginer...

— Ce n'est pas une vue de mon esprit. Il est rare de voir un président qui cerne aussi bien notre rôle. Qui en a mesuré la complexité.

— Vous allez passer pour un lèche-bottes ?

— Peu importe, je suis seulement sincère. Il peut discuter de tous les sujets. Et ses points de vue rejoignent, après coup, la réalité. Il comprend notre métier. Il comprend ses joueurs. J'ai travaillé avec des présidents qui ne connaissaient rien au football. Dont le seul but était de gagner. Tapie met les moyens mais il sait ce qu'il fait. Et comment il doit faire pour réussir.

« Tapie est un super-conseiller »

— On ne soupçonnait pas une telle admiration pour votre président. N'est-elle pas de circonstance ?

— Non. Je vais même plus loin : Bernard Tapie est mon meilleur conseiller.

— Pas étonnant, alors, que tout le monde dise qu'il forme, lui-même, l'équipe ?

— C'est faux. Même si quelque part il y contribue.

— Là, il faudrait nous expliquer...

— Ecoutez, nous sommes en 1991. Nous avons dépassé l'âge de pierre en matière de football. Il y a une vingtaine d'années, l'entraîneur était tout puissant. C'est lui qui se chargeait du recrutement. Le premier décideur, le premier responsable, c'était lui.

— Et aujourd'hui ?

— La tendance s'est renversée. L'entraîneur conserve certains pouvoirs, mais il s'exprime dans une collectivité. Un club, c'est plusieurs personnalités. Qui composent, discutent, argumentent et décident. A partir de là, on réduit la marge d'erreur.

« La liberté, ça n'existe plus »

— Ça veut également dire que l'entraîneur n'est plus indépendant ?

— Il n'existe plus, celui qui décide seul. Personne, aujourd'hui, ne peut être libre. Nous sommes dépendants les uns des autres.

— Ce qui veut dire que vous n'avez pas les mains libres ?

(Photos PRESSE SPORTS)

« En matière de football, on a dépassé l'âge de pierre. Un club, c'est plusieurs personnalités qui composent, discutent, argumentent. A partir de là, on réduit la marge d'erreur. »

— Le foot a évolué et les clubs se sont structurés. Un club ne fonctionne bien qu'à partir d'une efficace et saine collaboration entre toutes ses composantes. C'est vrai à Marseille et c'est la raison pour laquelle l'OM est maintenant un grand d'Europe.

— Votre discours n'est-il pas un peu démagogique ?

— Beaucoup de gens traduiront comme vous, mais il reflète ma conviction.

— Vous parlez de collaboration. Si je vous rappelle que vous avez appris le transfert de Steven par la radio ?

— L'annonce du transfert, oui...

— ...

— Ce ne fut pas pour autant une surprise. Je savais qu'on allait prendre l'Anglais.

— C'est facile maintenant...

— Parce que vous croyez que Bernard Tapie a agi seul ?

— On suppose seulement...

— Eh bien ! Vous supposez mal. Quand le cas du joker a été soulevé, on s'est tous mis en piste. On est allé de tous les côtés. On a établi une liste de joueurs. Ensuite, à partir des manques de la saison passée (étant entendu que le milieu de terrain avait péché), on a dressé un portrait-robot de l'homme idéal. On a estimé ses qualités. Physiques, tactiques, mentales. Ensuite, on a comparé les résultats spécifiques de chacun des candidats. Steven était nommé dans tous les domaines. D'ailleurs, pour votre information, Bernard Tapie m'avait demandé, dès nos premières investigations, de me renseigner sur Steven.

— C'est bien cela : il a orienté votre choix ?

— Mais c'est aussi la fonction d'un président de s'intéresser à son équipe, aux joueurs, à l'actualité. Tapie, dans ce domaine, remplit son rôle. Et, en plus, il ne se trompe pas. Pourquoi voudriez-vous que je parte en campagne contre lui ?

— Vous êtes donc, tous les deux, sur la même longueur d'ondes ?

— On se voit, on se téléphone, on discute. J'aime parler avec lui parce qu'il voit juste. Il a une logique exceptionnelle. Chacun de ses choix est pensé. Par exemple, il a pris les meilleurs joueurs français puis de grands étrangers. Ses choix étaient calculés et réfléchis. Il a songé à l'homogénéité du groupe. Il savait quel rôle on pourrait confier à chacun de ses gars. A l'usage, on a vite remarqué qu'il ne s'était pas trompé parce que la recette a pris tout de suite. Parfois, je me demande même s'il n'est pas devin. Je l'écoute parce que ses avis m'intéressent. Et j'en tiens compte parce qu'à l'arrivée ce sont de bons conseils.

— Vous êtes sous influence ?

— Mais non. Si vous conversez avec moi et si je trouve que vous avez une idée originale au sujet d'un joueur, d'une tactique, je peux m'en inspirer par la suite. Qu'importe le titre que vous ayez. Qu'importe que vous soyez président de club, joueur ou menuisier. Si l'idée mérite d'être creusée, si elle peut m'éclairer, je peux aussi l'adopter.

— Cet échange que vous évoquez n'a pas cours, paraît-il, avec vos joueurs ?

— On parle moins parce qu'ils savent ce qu'on attend d'eux. Depuis trois ans, ils sont au top et ont l'habitude d'assumer. Ce sont de grands garçons, doués, talentueux. Je n'ai, finalement, pas grand-chose à leur apprendre avec un ballon.

— Eux, en tout cas, auraient bien des choses à vous dire...

— On revient au point de départ. Faut-il que je vous répète que l'ambiance est excellente ? Il n'y a pas de problèmes à Marseille.

— Certains écrits, certaines remarques, de Papin notamment, laissent pourtant à penser le contraire.

— Ce climat conflictuel que vous dépeignez n'existe pas. Mes rapports sont bons avec les joueurs. Et pourquoi m'en voudraient-ils ? Depuis mon arrivée, je respecte et je joue avec leurs qualités. On ne peut pas toucher aux habitudes des joueurs. C'est impossible. On risque alors de détruire l'harmonie de l'équipe. Il se trouve que, dans un style déterminé, l'OM a réussi. Il ne lui a manqué qu'un peu de chance contre l'Étoile Rouge. Je ne suis pas fou au point de vouloir révolutionner pour révolutionner. A l'OM, je n'ai rien changé. J'applique une politique de continuité.

« Il n'existe plus celui qui décide seul. Personne, aujourd'hui, ne peut être libre. Nous sommes dépendants les uns des autres. »

« Papin me fait peur »

— Oui, mais Papin a parfois été critique sur le mode de préparation...

— Vous voulez que je vous dise que Papin me fait peur ? D'accord. Oui, il me fait peur. Il me fait peur lorsque je le vois mettre tant d'acharnement à l'entraînement. Il fait trente minutes de rab chaque jour et, lorsque je lui dis : "Ça suffit, arrête, JPP", il me répond : "Mais j'en ai besoin, coach." Dans ma carrière, c'est la première fois que je rencontre un type avec une telle santé. Il tape aussi fort à la fin qu'au début de la séance. Il faut qu'il se dépense. Alors, oui, il me fait peur. Souvent, je redoute la blessure.

— C'est une manière adroite de détourner le problème.

— Non. Comme Jean-Pierre, je crois aux vertus du travail et de la préparation. Ils déterminent le succès. L'OM doit donc continuer dans cette voie.

— Et vous sentez les joueurs réceptifs ?

— Bien entendu. Ils sont toujours très motivés.

— Mais ils semblent bien plus fragiles que la saison passée.

— J'ai connu ce type de phénomène à Anderlecht, Ajax et Porto. Quand, depuis trois saisons, vous avez tenu le haut du pavé, supporté le devoir du résultat, il intervient une petite dépression. Les joueurs ne sont pas des surhommes. Inconsciemment, inéluctablement, leur degré de motivation s'atténue. C'est normal et humain...

— Tapie, lui, parle de dispersion. Allusion aux activités annexes de quelques joueurs.

— Il a raison. Quand on est pros, on doit tout sacrifier au football.

« On est payés pour être motivés »

— Et vous, comment pouvez-vous intervenir ?

— Le travail. Parce qu'ils ont tous le talent. Mais sans le travail, ils ne seront plus rien.

— Leur faire comprendre...

— Ils le savent. Marseille a des devoirs. Il sera grand, j'en suis convaincu, en Coupe d'Europe. Parce que c'est le but, le dessert. Mais il se doit aussi d'être brillant en Championnat. Pas seulement contre Monaco et Paris, mais aussi face à Lens, Rennes, Lille.

— C'est une accusation ?

— Non. Mais chaque jour doit ressembler au précédant. Chaque match doit être source de la même motivation. Parce ce qu'en fait nous sommes aussi payés pour être motivés.

— Le message est peut-être plus difficile à transmettre à Marseille ?

— Si l'on veut être grand, si l'on souhaite

IVIC : « Je n'ai rien changé à l'OM »

durer, on doit passer par là. La prise de conscience doit être permanente.

— **Dans votre cas, peut-elle l'être ?**

— Oui, pourquoi ?

— **On dit que la situation en Yougoslavie vous a ébranlé ?**

— C'est vrai, mais elle n'a pas entamé ma passion pour mon métier.

— **Justement, peut-on l'exercer pleinement et sereinement alors qu'on a d'autres soucis ?**

— Il y a le Ivic de l'OM et l'autre Ivic. Ce sont deux hommes différents.

— **L'autre Ivic, quel est-il ?**

— Il s'interroge. Il est inquiet.

— **Et triste ?**

— Oui. Un peuple qui se déchire, des frères qui se tuent, ça ne peut pas faire sourire.

« Tu ne sais pas qui va te tuer »

— **Vos deux filles sont toujours là-bas, à Split ?**

— Oui. Et je reste des journées entières sans nouvelles, puisque les lignes ne passent plus. Mes deux gendres sont mobilisés. Ils sont sur le pied de guerre. C'est terrible. Terrible de se dire que, si tu sors dans la rue, tu ne sais pas qui va te tuer. L'angoisse, c'est la pire des choses.

— **Vous vous exprimez rarement sur le sujet...**

— C'est personnel. Il y a des choses que l'on garde pour soi. Je fais du foot, je n'ai pas à parler de la guerre civile en Yougoslavie. Suis-je vraiment bien placé, moi qui suis à l'abri, ici, en France ?

— **Vous n'avez pas envie de tout plaquer ? D'aller rejoindre les vôtres à Split ?**

— Les frontières sont fermées. Mes enfants ne peuvent pas sortir et, moi, je n'ai pas le droit de rentrer.

— **Votre monde s'écroule...**

— Je n'ai jamais fait de politique. Mais je ne peux concevoir que des différences ethniques ou politiques débouchent sur la guerre. Il s'agit de mon pays, de mes frères, des miens. Là sont mes origines, mes racines. Toute ma vie, j'ai travaillé pour installer mes filles, assurer le confort de mon épouse. C'est au moment où approche la retraite que tout s'écroule. Mon passé est en Yougoslavie. Mon avenir aussi. Tout cela me mine. Parce que j'ai toujours travaillé pour finir ma vie dans mon pays.

— **Ces événements ont, obligatoirement, une incidence sur votre rendement...**

— Non, parce que je suis très enthousiaste. Au stade, j'oublie tout. Il n'y a plus que ce ballon qui roule, le match qui arrive et qu'il faut préparer.

— **Et lorsque tout le monde, dans la coulisse, affirme que vos jours sont comptés ?...**

— J'ai déjà connu cela ailleurs. Dans d'autres clubs où la pression exercée par le président, les joueurs, les médias et l'opinion publique était extrême. Dans des pays où, c'est la mentalité qui veut cela, chaque week-end, effectivement, c'est ma place qui était en jeu. A l'OM, je n'ai pas cette sensation. C'est plus calme, plus tranquille.

— **Vous êtes donc convaincu de parvenir au terme de votre contrat, en juin 1992 ?**

— Je n'ai jamais fixé la moindre échéance dans ma carrière. Et, dans mon esprit, je suis marseillais jusqu'à la fin de la saison. Vous savez, j'ai tout connu depuis vingt ans. Des hauts, des bas. Mais j'ai fait mes preuves. Je suis en paix avec ma conscience.

— **Là, c'est du fatalisme...**

— Je ne suis pas idiot. On me demande de gagner. Si je ne suis pas premier...

— **Vous êtes donc en alerte ?**

— Non. Je ne suis pas là pour flatter ma personnalité. Je me fous des honneurs. Une seule chose compte pour l'entraîneur, une fois son boulot terminé : la satisfaction, au fond de lui-même, d'avoir été à la hauteur et d'avoir contribué à l'épanouissement de son équipe. Alors, là, oui, je suis fier de moi. Et je me flatte. Mais seul dans mon coin. »

Laurent MOISSET, à Marseille

Le premier tour des Coupes d'Europe

(Matches retour)

C1

SEIZIÈMES DE FINALE

Mercredi 2 octobre

Etar Tarnovo (Bulgarie) - FC Kaiserslautern (Allemagne)	(0-2)
OLYMPIQUE DE MARSEILLE (France) - US Luxembourg (Luxembourg)	(5-0)
Zaglebie Lubin (Pologne) - Bröndby IF (Danemark)	(0-3)
Dundalk FC (Eire) - Kispest Budapest (Hongrie)	(1-1)
Glasgow Rangers (Écosse) - Sparta Prague (Tchécoslovaquie)	(0-1)
Hansa Rostock (Allemagne) - FC Barcelone (Espagne)	(0-3)
Portadown (Irlande du N.) - Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)	(0-4)
Apollon Limassol (Chypre) - Universitatea Craiova (Roumanie)	(0-2)
Flamurtari Vlora (Albanie) - IFK Göteborg (Suède)	(0-0)
Rosenborg Trondheim (Norvège) - Sampdoria Gênes (Italie)	(0-5)
Benfica Lisbonne (Portugal) - Hamrun Spartans (Malte)	(6-0)
Austria Vienne (Autriche) - Arsenal FC (Angleterre)	(1-6)
Dynamo Kiev (URSS) - Helsinki JK (Finlande)	(1-0)
PSV Eindhoven (Pays-Bas) - Besiktas Istambul (Turquie)	(1-1)
Panathinaïkos (Grèce) - Fram Reykjavik (Islande)	(2-2)
Grasshopper Zurich (Suisse) - RSC Anderlecht (Belgique)	(1-1)

C2

SEIZIÈMES DE FINALE

Mardi 1er octobre

AS MONACO (France) - Swansea City (Pays de Galles)	(2-1)

Mercredi 2 octobre

Tottenham (Angleterre) - Hajduk Split (Yougoslavie)	(0-1)
Ilves Tampere (Finlande) - Glenavon FC (Irlande N.)	(2-3)
FC Sion (Suisse) - Valur Reykjavik (Islande)	(2-0)
FC Bruges (Belgique) - Omonia Nicosie (Chypre)	(2-0)
Jeunesse Esch (Luxembourg) - IFK Norrköping (Suède)	(0-4)
Motherwell FC (Écosse) - GKS Katowice (Pologne)	(0-2)
Banik Ostrava (Tchécoslovaquie) - BK Odense (Danemark)	(2-0)
Ferencvaros Budapest (Hongrie) - Levski Sofia (Bulgarie)	(3-2)
Manchester United (Angleterre) - Athinaïkos (Grèce)	(0-0)
Galatasaray (Turquie) - Stahl Eisenhüttenstadt (Allemagne)	(2-1)
Werder Brême (Allemagne) - SC Bacau (Roumanie)	(6-0)
Atletico Madrid (Espagne) - Fyllingen Bergen (Norvège)	(1-0)
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) - Partizani Tirana (Albanie)	(0-0)
AS Rome (Italie) - CSKA Moscou (URSS)	(2-1)
FC Porto (Portugal) - FC La Valette (Malte)	(3-0)

C3

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Mardi 1er octobre

Real Madrid (Espagne) - Slovan Brastislava (Tchécoslovaquie)	(2-1)
Steaua Bucarest (Roumanie) - Anorthosis Famagoust (Chypre)	(2-1)
Torpedo Moscou (URSS) - Sportklub Halle (Allemagne)	(1-2)
Germinal Ekeren (Belgique) - Celtic Glasgow (Écosse)	(0-2)

Mercredi 2 octobre

Lausanne Sports (Suisse) - La Gantoise (Belgique)	(1-0)
Floriana FC (Malte) - Neuchâtel Xamax (Suisse)	(0-2)
Osasuna Pampelune (Espagne) - Slavia Sofia (Bulgarie)	(0-1)
Trabzonspor NK (Turquie) - NK Gradjanki Zagreb (Yougoslavie)	(3-2)
AJ AUXERRE (France) - Ikast (Danemark)	(1-0)
Bayern Munich (Allemagne) - Cork City (Eire)	(1-1)
Dynamo Moscou (URSS) - Izzo Vac (Hongrie)	(0-1)
B 1903 Copenhague (Danemark) - Aberdeen (Écosse)	(1-0)
Spora Luxembourg (Luxembourg) - Eintracht Francfort (Allemagne)	(1-6)
FC Utrecht (Pays-Bas) - Sturm Graz (Autriche)	(1-0)
Pecsi Munkas (Hongrie) - VfB Stuttgart (Allemagne)	(1-4)
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie) - Bangor (Irlande N.)	(3-0)
Kuusysi Lahti (Finlande) - Liverpool FC (Angleterre)	(1-6)
Gornik Zabzre (Pologne) - Hambourg SV (Allemagne)	(1-1)
Örebro SK (Suède) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	(0-3)
Tromsö IL (Norvège) - FC Tirol (Autriche)	(1-2)
FC Malines (Belgique) - PAOK Salonique (Grèce)	(1-1)
Dinamo Bucarest (Roumanie) - Sporting Lisbonne (Portugal)	(0-1)
Rot Weiss Erfurt (Allemagne) - FC Groningue (Pays-Bas)	(1-0)
Inter Milan (Italie) - Boavista (Portugal)	(1-2)
Torino (Italie) - FC Reykjavik (Islande)	(2-0)
Parme AC (Italie) - CSKA Sofia (Bulgarie)	(0-0)
Gênes (Italie) - Real Oviedo (Espagne)	(0-1)

Jeudi 3 octobre

Partizan Belgrade (Yougoslavie) - Sporting Gijon (Espagne), à Istanbul (Turquie)	(0-2)
AEK Athènes (Grèce) - Vllaznia Skhodra (Albanie)	(1-0)
Spartak Moscou (URSS) - Mikkeli MP (Finlande)	(2-0)
Öster Växjö (Suède) - OLYMPIQUE LYONNAIS (France)	(0-1)
AS CANNES (France) - Salgueiros (Portugal)	(0-1)

Editorial

Dans l'os à moelle

(Photo Jean-Claude PICHON)

EN l'espace de sept jours, le champion de France 1992 a arraché deux points à ses concurrents. L'un à domicile contre Lens. L'autre à l'extérieur aux dépens d'Auxerre. Ç'aurait pu faire quatre si nos joyeux héros ne fignolaient pas actuellement les derniers réglages de leur turbopropulseur destiné à les envoyer valser dans le tout nouveau Championnat d'Europe des clubs, sur un matelas de billets verts. L'automne à peine venu, les Marseillais jouent le Championnat à la manière des turfistes comme une course à handicap, un œil sur le brave adversaire de France, l'orteil posé sur le Luxembourg et le cœur filtrant des effluves parfumés vers le prochain printemps. Ils ont des soucis bien communs que leur président navigateur s'efforce de souligner grossièrement afin que son club ne sombre pas dans le traintrain quotidien. L'Olympique de Marseille d'aujourd'hui, en attendant évidemment qu'il brille de mille feux autour de ses génies, essuie comme un balai Bissell. Ça passe, ça nettoie, mais quand on secoue un peu fort, les saletés retombent sur le plancher.

L'OM a pris deux points en deux matches. Et ç'aurait pu faire quatre. Oui. Mais ça n'a pas été loin de faire zéro. Et qu'est-ce qu'il aurait déclamé, le présidentissime, devant les micros, au sujet des animateurs d'hypermarché ? Il aurait fallu qu'il demande une pioche ?

Ç'aurait pu faire zéro, mais ç'a fait deux. C'est ainsi. C'est la glorieuse incertitude du sport légèrement revue et corrigée par les temps modernes. Contre Lens au Stade-Vélodrome, il y a dix jours, le butin a été évacué proprement. Les Nordistes ont joué le jeu qui est le leur depuis le début de la saison, sur terrain adverse. Et leur jeu, c'est de jouer le jeu en se souciant du résultat après coup. Après coup seulement. Ce jour-là, ils ont donc logiquement ouvert le score sur une frappe de Laigle, qui justifie son nom, avant d'être normalement dominés par le finaliste de la dernière Coupe d'Europe des clubs champions. Et s'ils se sont fait rejoindre, ils le doivent à l'arbitre de la rencontre, monsieur Biguet, et à son juge de touche, plus qu'à Jean-Pierre Papin, hors jeu de un mètre sur l'action décisive.

ON en serait resté là, sur les hauts et les bas occasionnels des hommes en noir du Championnat soumis à d'énormes pressions avec les nouveaux règlements dans une poche et leur âme d'humain de bonne volonté dans l'autre, si l'histoire n'avait pas lâché un rot de mécontentement, une semaine plus tard. Avec une drôle d'odeur de repas mal digéré en sus.

A Auxerre donc, monsieur Quiniou — au demeurant sifflet honnête fort bien noté par les médecins de l'Union européenne — a fait mieux que monsieur Biguet et son assesseur réunis. Le garant des textes de loi a réussi l'exploit de siffler un penalty en faveur des Marseillais en conclusion de deux arguments parfaitement imaginaires. A la vingt et unième minute du match Auxerre-OM, William Prunier a-t-il poussé dans le dos Jean-Pierre Papin ? La réponse est non. Papin est-il un plongeur lorsqu'il ne frappe pas les yeux fermés avec une habileté qui en fait le premier attaquant européen ? La réponse est oui. L'hypothétique-éventuelle-semblant de faute commis par le stoppeur auxerrois se serait-il produit dans la surface de réparation ? La réponse est encore non. L'AJ Auxerre, qui ne manque ni de moelle dans le poignet ni de bons œufs dans sa basse-cour, l'a-t-il eu dans dans son système osseux, ainsi que le chantait gaillardement son Guy Roux bourguignon ? C'est oui.

On va nous rétorquer que l'erreur est comme le football. Humaine. C'est vrai. C'est aussi ce que doit penser aujourd'hui le gardien de but du FC Metz, Philippe Flucklinger, auteur d'une prise de balle audacieuse, puis d'une sortie kamikaze en dehors de sa surface il y a quelques semaines au Stade-Vélodrome, et pénalisé alors d'un but et d'un penalty par monsieur De Pandis, arbitre de cet OM-Metz (2-0) diversement apprécié en Lorraine. On va nous dire que nous sommes atteint du syndrome de la berlue olympienne, qui ne se soigne, paraît-il, qu'en comptant les moutons. Vrai aussi. Mais parce que la place nous manque pour parler d'un autre grand du Championnat qui fait se lever les foules (on l'a lu) en pratiquant l'automutilation du jeu et des joueurs. Celui-là aussi sait s'attirer les bons regards du strict règlement, en laminant les pelouses de sa force herculéenne à une telle vitesse que ses adversaires en perdent la tête.

ON dira encore que la télévision et les feux pénétrants de l'actualité favorise la vision déformée de notre œil, en l'occurrence globuleux. Que celui-ci voit plus facilement la paille posée délicatement sur l'aventure marseillaise qui dure, qui dure, plutôt que la poutre qui tape au gré des semaines sur le ventre mou du Championnat. Toujours vrai. Mais ce n'est pas de notre faute si l'événement télévisuel en matière de football au mois de septembre 1991 aboutit avec autant d'adresse que d'avidité au mélange des genres. C'est une caméra de Canal+, donc du premier poursuivant de l'Olympique de Marseille au classement, qui a découpé en rondelles, en gros plan, en accéléré et au ralenti, le décollage de JPP, vendredi dernier, à Auxerre. Étonnant. Non ?

ON dira ce que qu'on veut, la bière pression n'est probablement pas la boisson préférée des arbitres depuis le début de la saison. Et auparavant, même. Ils ne sont pas malhonnêtes, ils ont du cœur, ils s'efforcent d'appliquer les règlements à la lettre. Ils sont humains comme vous, comme nous. Parfois ils sont dépassés par l'ampleur du phénomène, dupés. Et ils finiront dindons de la farce. Comme Joël Quiniou. A Auxerre. Vendredi.

François de MONTVALON

Aliocha jongle, Luis beugle, mais François bégaie. (Photos PRESSE SPORTS)

Les maux d'absence d'Omam-Biyik

François Omam-Biyik erre comme une âme en panne, comme un buteur en peine. Son mal est devenu chronique, ses absences injustifiées. Et, jeudi, Salgueiros à Cannes, déjà. Avec ou sans lui ? Enquête sur un joueur au-dessus de tout soupçon.

CANNES, fin septembre 1991. Énigme Omam-Biyik. François Omam-Biyik, 25 ans, 1,86 m, 76 kg. Camerounais. Ex-star du Mondiale, ex-buteur.

Alain Pedretti, président, le premier au parloir. Il rapporte ce qui a sifflé à ses oreilles : « Certains supporters ont demandé si ce n'est pas Ekström repeint en noir ». Ce qu'il reformule lui-même avec un autre humour, un poil plus élégant : « A Rennes, l'an dernier, il nous avait fichu le feu. Aujourd'hui, on ne le reconnaît pas. Est-ce que c'est son frère ou lui ? On se pose des questions... » Questions.

Errance

Omam n'est plus lui-même. Pedretti poursuit, le poursuit : « Je ne sais plus : il n'arrive même pas à contrôler une balle, c'est dingue ! Il ne passe pas un joueur, pas un dribble, rien ! » François reconnaît tout en bloc : « Je ne parviens pas à développer mon football. J'attends le tournant. Il faut que je me concentre plus, pour ne pas rater des trucs faciles. » Comme à Porto : « Au match aller, nous avons eu les plus belles occasions. En première mi-temps, j'ai une balle de but. Si je la mets au fond, le voilà le tournant... Nous n'avons pas été à la hauteur de nos qualités. » Et il n'a pas été à la hauteur des siennes. Si...

Il erre sur le terrain, jamais dans le coup. Problème tactique ? « Je ne pense pas, je ne pense pas, scande l'entraîneur, Boro Primorac. Un pro doit s'adapter à n'importe quelle tactique. » Érick Mombaerts, son adjoint, est plus loquace : « François est également victime du fait que l'équipe, actuellement, n'est pas très performante. Si elle l'était, on n'insisterait pas sur les joueurs supposés donner un plus. Si Luis, si Asanovic, si Omam-Biyik boitent un peu, la pression retombe sur eux. C'est logique, c'est dû au statut privilégié dont ils bénéficient. »

Aliocha Asanovic, témoin privilégié : « Je ne me suis pas encore adapté. Je peux jouer beaucoup mieux qu'en ce moment, même si le rendement de François dépend de toute l'équipe, pas seulement de moi. Mais c'est vrai : tous les buts ou presque passent par moi. Je suis le spécialiste des passes décisives. En m'améliorant, j'améliorerai notre potentiel offensif. »

Le principal intéressé acquiesce : « Asanovic n'est pas à 100 %, et cela peut avoir un lien avec mon inefficacité. C'est un vrai meneur, qui sait donner le ballon où et quand il le faut. Ce n'était pas le cas au début. Ce n'est pas encore la joie, mais je ne m'en inquiète pas trop. Ça ne va pas durer toute la saison comme ça. » L'intéressé acquiesce, mais n'y trouve aucune circonstance atténuante : « Tactiquement, nous sommes au point, chacun à son poste. D'abord, cela n'a pas été évident, isolé devant, loin de mes camarades. Mais là, à deux attaquants, plus Aliocha en soutien... Je ne peux pas me retrancher derrière des difficultés tactiques. » Ce que confirme, en capitaine, Luis Fernandez : « On cherche toujours des faux-fuyants avec le schéma de jeu. Ça n'a rien à voir ! Le jour où François s'exprimera, il

Les dribbles d'Omam-Biyik ne passent plus, Langers est à l'affût. (Photos PRESSE SPORTS)

fera taire les mauvaises langues. C'est une affaire de moral. » De confiance.

Confiance

Le mot était inévitable. Luis, encore : « Avec le talent qu'il a, ce n'est qu'une question de confiance. Il a besoin d'être aidé, soutenu. Ça me rappelle les sept ou huit premiers matches de Simba, l'an passé. Il n'était pas en confiance, et les gens se demandaient comment on avait fait pour le prendre. C'est ce qui m'énerve le plus : François est gentil, il a une bonne mentalité, il est simple, il respire la joie de vivre, et ça me fait ch... pour lui quand j'entends des sifflets. On va tous s'y mettre pour le placer dans des conditions idéales. » Primorac abonde, en un sens : « Pour moi, c'est un grand joueur, la classe. Ce n'est qu'une question de confiance et de temps. S'il marque le premier but, à Nancy, par exemple, ça tourne. Moi, j'ai une totale confiance en ses moyens. » Erick Mombaerts insiste également sur le temps : « La période d'adaptation est plus ou moins longue selon les individus. L'ennui, pour un centre-avant, surtout s'il arrive avec une réputation flatteuse, c'est quand il ne rend pas immédiatement. Il est là pour marquer, il a la pression. » Confiance, confiance, c'est la chanson de Pedretti, aussi : « Je me souviens qu'à Laval, à son arrivée en France, il n'en a pas piqué une pendant trois mois. Et puis il a fini meilleur buteur de Division II. Là, sa mère est venue du Cameroun pour le stimuler... » Thérapie familiale. Africaine.

« Ma mère a été là pendant trois mois, confirme Omam. Elle vient de repartir. Ça m'a fait du bien de l'avoir, c'est sûr. » Mais ça n'a rien changé au fond : « Je ne m'interroge plus : je prends match après match, et je continue à travailler. Je me sens bien, physiquement. Il ne me manque que le but qui va lancer ma saison. Je n'ai jamais vécu une telle période « sans ». Ça commence à faire long. »

Le facteur chance hésite à sonner deux fois. François cherche la clé de la boîte : « A Rennes, j'étais en pleine réussite, il ne faut pas l'oublier. Ici, ce qui m'embête surtout, c'est de manquer l'immanquable. »

Présence

Asanovic lui déniche un alibi : « Sa tâche était très dure, notamment lors des premières rencontres. Il était seul, confronté à deux, voire trois stoppeurs. Chaque défenseur vient sur lui. Dans le domaine aérien, en particulier, il trouve toujours du répondant en face. » Rançon de la gloire. « Ce qu'il a fait en Italie, devant des millions de téléspectateurs, ses quatorze buts avec Rennes étalonnent sa valeur », affirme Luis. « Même s'il est muet, il est surveillé par deux types à chaque fois, rappelle Pedretti. Ainsi, il pèse sur la défense, ouvre des brèches à droite et à gauche. Nous sommes parmi les six meilleures attaques du Championnat. François ne marque pas, mais Cannes marque quand même. » Résumé réaliste d'Omam : « Si je ne marque pas et que je suis encore dans le groupe, c'est bien que je dois rendre d'autres services à l'équipe. » Menace en l'air ?

Concurrence

Menace dans l'air. Primorac : « Devant, ça dépendra de l'état de fatigue de chacun. Langers, Omam-Biyik, Priou, je n'en ai pas de trop. Si je pouvais, même, en avoir un de plus... C'est bon, la concurrence. » Asanovic tient à lui : « Il ne faut pas enlever Omam. Langers et Priou ont un registre différent du sien. C'est mieux avec lui. Il doit jouer. » Pedretti : « Le sortir du groupe, c'est embêtant, ce serait le casser complètement. Mais son maintien crée une polémique. Les supporters demandent : "Pourquoi ne l'écarte-t-on pas ? Pourquoi pas Langers et Priou ?" »

Le Camerounais est philosophe : « Si Roby peut nous apporter, tant mieux. Il y aura des matches où je me retrouverai sur le banc ou dans les tribunes. » Le Camerounais est philosophe. Et fataliste. Le Camerounais est bientôt français. « Fin octobre », estime le président, qui épluche chaque jour le *Journal officiel*. Fin octobre, la concurrence sera à armes égales. « Il faudra que je me fasse un petit peu mal pour y arriver », avoue le doux François. Il faudrait. Il le faudrait pour que l'hiver ne soit pas précoce. « On ne peut pas dire qu'il n'y a pas une bonne ambiance, prolonge-t-il. C'est vrai qu'on ne se fréquente pas beaucoup entre joueurs. Mais nous sommes copains, soudés autour d'un objectif, nous avons tous intérêt à ce que l'AS Cannes marche bien. Si on a envie de s'en sortir, faudra se serrer les coudes. Jusqu'à présent, c'est le cas. » Communauté d'intérêt. Qu'elle tienne, vaille que vaille. « L'ennuyeux, c'est notre classement, pas au niveau de ce qu'on souhaitait. » Qu'elle tienne, tant que l'atmosphère n'est pas viciée. Elle ne l'est pas ? « Non, pas encore. »

Le pas encore ira jusqu'à jeudi, forcément. Et plus loin, chacun le dit. Primorac : « La qualification reste probable. On s'impose plus facilement qu'avant à la maison. » « On va passer, renchérit Pedretti. Les Sassus, les Bray, les Durix n'ont pas connu grand-chose dans leur carrière. Alors, ils étaient crispés. Mais ici, on va battre Salgueiros, sûr ! » Sinon ? « Sinon, rien. Financièrement, il n'y aurait pas le feu. On est à Cannes ! 70 000 habitants. C'est his-to-rique ! Si on coinçait, il faudrait revenir les pieds sur terre, à une petite équipe pour jouer les trouble-fête. » Jouer. Trouble-fête. « Les Portugais n'ont pas une superéquipe, ils sont prenables, ils ne nous ont pas impressionnés. On a vraiment la chance de franchir le premier tour. » C'est François qui dit ça. Trouble-tête.

Ekström, retour à Göteborg, repeint les buts en rose. Omam-Biyik, puisque c'est bien lui, reprend l'avenir à zéro. Depuis dimanche, c'est sa semaine des quatre jeudis. A ne pas manquer.

Patrick LAFAYETTE, à Cannes

Ben Mabrouk : « Aimé Jacquet a raison »

Cap sur la Suède pour l'Olympique Lyonnais. Enjeu du voyage à Växjö : un billet pour le deuxième tour de la Coupe UEFA. Alim Ben Mabrouk y croit. Il a des références. Et ses références.

(Photo PRESSE SPORTS)

« ALIM, un but à zéro chez soi, est-ce un bon score pour aborder le retour à l'extérieur ?

— Bernard Lacombe, après notre victoire sur Växjö, me disait qu'Aimé Jacquet estimait qu'en gagnant 1-0 à domicile, on avait 70 % de chances de se qualifier, c'est un peu vrai. Nous devrions nous qualifier.

— Vous paraissez assez optimiste ?

— Cela est logique. En Suède, le match sera forcément différent. A Gerland, nous avons eu affaire à une équipe regroupée derrière, qu'il était difficile de passer. Cette fois, en étant menés, les Suédois sont obligés de se livrer. Par groupe, nous les avons vus évoluer sur leur terrain, c'était intéressant. J'y suis allé avec Garde, Génésio, Ngotty et Raymond Domenech.

— Comment évoluaient-ils ?

— A l'anglaise. Très physique. Avec de longs ballons devant et toutes les touches dans les six mètres. Le terrain n'est pas trop large, et il y a vite danger sur les balles aériennes. Il faudra faire attention.

— Le public ?

— Enthousiaste, mais il n'est pas passionné ou excité comme en Angleterre ou dans d'autres pays d'Europe. C'est plutôt calme. Il encourage, sans plus.

— Beaucoup pensent que vous allez souffrir ?

— C'est possible. Cependant, nous n'avons aucune raison d'avoir peur, sinon, c'est fichu. A nous de nous imposer. Balle au pied, nous en avons les moyens, et je me charge de motiver les jeunes. En Coupe d'Europe, tout repose sur la volonté et l'agressivité.

« Je suis comme Luis »

— Question tempérament, on peut vous faire confiance ?

— Je suis un gagneur. Déjà au Matra, je m'étais retrouvé avec des jeunes la dernière année, en compagnie d'Aziz (Bouderbala) et Pascal (Olmeta). Même si nous sommes descendus, nous avions fait une bonne saison, puisque nous étions allés en finale de la Coupe de France. Depuis, des gars comme Lima, Dangbeto, Thétis ont bien éclaté. Ici, à Lyon, les jeunes sont déjà plus malins, ils ont deux ans de Première Division derrière eux.

— Vous êtes plus ou moins batailleur que votre copain Luis Fernandez ?

— On a la même motivation. Nous sommes nés comme ça.

— Au niveau européen, l'expérience compte-t-elle beaucoup ?

— Bien sûr, mais le plus important tient dans la manière où on aborde un match. Je l'ai vu avec les Girondins de Bordeaux. Si on y va sereinement, en jouant tranquillement, on ne passe pas. Il faut des combattants.

— Un premier tour contre une équipe amateur comme Osters Växjö, c'est une bonne chose ?

— Amateur, cela ne veut plus rien dire. Les amateurs s'entraînent autant que nous, ils se préparent comme nous et ils travaillent, quoi par jour ? Deux ou trois heures, et encore. Maintenant, il vaut mieux affronter un club suédois au premier tour que l'Inter ou Liverpool.

— Que manque-t-il à l'OL en ce début de saison pour gagner plus largement contre des équipes comme Växjö ?

— Pas grand-chose, car nous commençons à bien tourner. Ce qui nous soulagerait, c'est un attaquant qui la mette au fond. Nous n'arrivons pas à faire la différence, à marquer le deuxième but qui nous mettrait à l'abri, si bien que nous avons été rejoints à plusieurs reprises en Championnat. C'est dommage.

« Il manque quelqu'un devant »

— De son côté, la défense tient ?

— C'est vrai, notre défense est une des meilleures du Championnat. Subir ne nous dérange pas trop. Il faudrait un type qui fixe devant. Aziz (Bouderbala) revient en forme. Il peut jouer ce rôle.

— Cabanas, qui est parti, ne pouvait pas tenir ce rôle ? Ni Bursac, qu'on ne voit pas ?

— Au niveau des étrangers, je ne sais pas ce qui s'est passé. J'arrive à Lyon. C'est un choix de l'entraîneur.

— N'y a-t-il pas une grosse pression autour du club ?

— Nous sommes un peu visés parce que c'est Lyon, deuxième métropole française. Il existe un potentiel important, on attend beaucoup de nous après les résultats de l'an passé, mais il faut nous laisser travailler avec les jeunes. Lyon n'a pas fait un recrutement d'enfer comme Cannes, et, tout en étant moyen, notre début de Championnat n'est pas si catastrophique. Nous avons simplement perdu des points bêtement à Lille et devant Paris.

— Comment vivez-vous ce retour à Lyon ?

— Je ne pensais pas revenir un jour à Gerland. Surtout, j'ai eu du mal à quitter Paris... Paris, c'est Paris... mais je suis heureux d'être là après Bordeaux, où j'ai connu la mauvaise période. »

Jean-Marie LORANT

Europe

◆ Selon le quotidien britannique *The Sun*, Monaco aurait des vues sur Lee Sharpe, le talentueux ailier gauche de Manchester United. Arsène Wenger, l'entraîneur du club de la Principauté, a avoué qu'il aimerait bien l'avoir dans son effectif. « Mais, compte tenu des antécédents marseillais (45 MF pour Waddle et 50 pour Steven), je pense que MU sera trop gourmand », a-t-il aussitôt précisé.

◆ Östers, qui accueille Lyon jeudi à Växjö, reste sur dix matches sans défaite en Championnat. Quant à ses résultats à domicile, ils se passent de commentaires : Östers n'a été battu que deux fois en trois ans ! Messieurs les Lyonnais...

clin d'œil

Les casquettes, ça use !

Après un départ tonitruant en Bundesliga, Hansa marque le pas ! Et ce n'est pas en Coupe d'Europe que le dernier champion est-allemand va resserrer les lacets... Après le 3-0 du Nou Camp, il semble bien que le sémillant Barça de Johan Cruyff en ait gardé sous la semelle. Pour le club de Rostock et son gardien Daniel Hoffmann, il va falloir rechausser une pointure plus modeste. *(Photo Bruno FABLET)*

◆ Le Bolivien de Benfica, Erwin Sanchez, dit « Platini », semble avoir perdu ses derniers espoirs de jouer cette saison comme titulaire dans son club. Il envisage donc d'être prêté jusqu'à la fin de la saison à un autre club de Première Division. Ce devrait être Estoril...

◆ Si tous les joueurs de Barcelone sont motivés en abordant cette saison européenne, Miguel Angel Nadal l'est encore davantage. L'ancien joueur de Majorque joue cette année sa première Coupe européenne. Après un bon match à l'aller, au Nou Camp, il espère confirmer demain sur le terrain de Hansa Rostock.

◆ Robert Prosinecki, la nouvelle recrue yougoslave du Real Madrid, a signé la semaine dernière un contrat d'assurance d'un montant qui n'a pas été révélé, mais que l'on annonce spectaculaire. La compagnie choisie s'appelle « Iberia Seguros ».

◆ Ramon Mendoza, président du Real Madrid, a reconnu, dans un récent entretien concédé au journal italien *Corriere dello Sport*, avoir demandé à son collègue du Milan AC, Silvio Berlusconi, de lui prêter Boban et Donadoni. Malheureusement pour lui, il n'a eu ni l'un ni l'autre !

◆ De six mois à deux ans. C'est la durée des peines de prison requises par le ministère public espagnol contre vingt « ultras » du Real Madrid, à l'origine d'une bagarre, à Oviedo, dans la nuit du 11 septembre 1988, qui avait fait plusieurs blessés, dont un grave, et causé d'importants dégâts matériels.

Arsenal s'arme encore

Comme si sa démonstration face à l'Austria Vienne (6-1) n'avait pas été suffisamment convaincante, Arsenal vient d'engager un nouvel attaquant, l'international anglais Ian Wright (27 ans). Montant du transfert : 2,5 millions de livres (environ 25 millions de francs). Wright n'a pas hésité à quitter Crystal Palace, où il jouait depuis six ans, suite aux propos désobligeants à l'égard des Noirs tenus par le président du club, Ron Noades. Il devient la deuxième recrue des « Gunners » cette saison, après l'arrière norvégien Pal Lydersen.

◆ Le courant ne passe décidément pas à Besiktas entre l'entraîneur britannique Gordon Milne et l'international polonais Adam Zejer. Ce dernier vient d'écoper d'une amende de 20 000 dollars pour avoir protesté contre son remplacement à la mi-temps du match aller contre PSV (1-1) par le jeune Turhan. Voilà qui n'est pas de bon augure avant le délicat déplacement du champion de Turquie à Eindhoven.

◆ Galatasaray risque fort d'être privé pour les prochains tours de la Coupe des Coupes de son milieu roumain Iosif Rotariu. Il souffre de nouveau d'une hernie discale qui l'avait tenu éloignée des terrains pratiquement toute la saison dernière. D'aucuns affirment même que sa carrière est compromise.

Quatre clubs français en C 3 1993-94 ?

Quatrième à l'indice UEFA sur les cinq saisons 1986-87 à 1990-91, la France, qui bénéficiera donc de nouveau de trois clubs en Coupe de l'UEFA 1992-93, a conforté cette position après le premier tour aller des Coupes d'Europe, grâce aux huit points empochés (coefficient pour la saison en cours de 1,600) et talonne toujours l'Espagne, troisième. Or, cette troisième place est tout à fait à la portée de la France, séparée de l'Espagne par moins de 2 points d'indice (1,383 exactement), avant les matches retour de cette semaine. Autant dire que le duel entre Français et Espagnols ne va pas manquer d'intérêt cette saison ! Une troisième place au classement général de l'UEFA en fin de saison permettrait, en effet, à la France de présenter quatre clubs en Coupe de l'UEFA 93-94 ! Ce qui serait tout simplement historique.

Classement 1986-1991 (Pour la C 3 1992-1993)	**Classement 1987-1992** (Pour la C 3 1993-1994)	**Classement 1991-1992** (Saison en cours)
1. Italie, 48,171 ;	1. Italie, 43,337 ;	1. Angleterre, 2,250 ;
2. Allemagne, 45,594 ;	2. Allemagne, 37,260 ;	2. Danemark, 2 ;
3. Espagne, 38,666 ;	3. Espagne, 32,933 ;	Portugal, 2 ;
4. **France**, 34,150 ;	4. **France**, 31,550 ;	4. Suisse, 1,750 ;
5. Belgique, 34,433 ;	5. Belgique, 30,433 ;	5. Allemagne, 1,666 ;
6. Roumanie, 24,300 ;	6. Portugal, 23,633 ;	Turquie, 1,666 ;
7. Yougoslavie, 25,866 ;	7. Yougoslavie, 22,833 ;	Espagne, 1,666 ;
8. Portugal, 29,633.	8. Roumanie, 22,800.	8. **France**, 1,600.

NB : Les pays classés de 1 à 3 ont droit à quatre clubs en C 3, de 4 à 8 trois clubs.

◆ En allant retrouver Auxerre en Bourgogne, Ikast ne souhaite que faire honneur à sa deuxième place en Première Division l'année dernière, et Jens Madsen à sa réputation de meilleur buteur (7 buts en 9 matches).

◆ Cinq supporters de Manchester United ont été condamnés à sept mois de prison ferme, à la suite de la destruction d'un bar d'Athènes et d'une rixe avec la police, après le match de Coupe des Coupes contre Athinaïkos. Ils devront aussi payer une amende de 15 000 francs chacun pour dégradations et tentative de voie de fait. Les cinq hooligans ont de vingt à trente ans.

◆ Les ambitions de Jésus Gil, l'explosif président de l'Atletico de Madrid, ne serait-elle pas démesurées ? Déjà maire de Marbella (Costa del Sol) et, à ses heures, présentateur d'un programme de variétés sur une chaîne privée de télévision, il a annoncé son intention de se porter candidat... à la présidence du gouvernement espagnol.

◆ Les joueurs et dirigeants du Real Madrid ont annoncé dans un communiqué leur intention d'appliquer « la loi du silence » à l'égard de la radio espagnole Antena 3. Le Real reproche à la rédaction sportive de la chaîne de s'immiscer dans la vie privée des joueurs.

◆ Rosenborg, d'ores et déjà éliminé de la Coupe des champions par la Sampdoria, ne retrouvera ni la C 1 ni même la C 3 la saison prochaine. Le seul espoir du club de Trondheim réside dans la C 2, il vient de se qualifier pour la finale de la Coupe de Norvège.

◆ Klaus Nielsen, l'attaquant de Bröndby, sera indisponible pour le match retour contre les Polonais de Lubin, il s'est cassé le nez au cours du match aller.

◆ Bo Petterson, l'entraîneur de Tromsö, prolongera son contrat, qui s'achevait le 15 octobre, avec son club en cas de qualification aux dépens du FC Tirol — vainqueur à Innsbrück (2-1) — pour le tour prochain de la C 3. « Nous avons marqué un but capital à la toute première minute du match, explique-t-il, et maintenant, tout est possible. »

◆ L'équipe norvégienne de Fyllingen ne bâtit pas trop de châteaux en Espagne. Depuis sa défaite à domicile contre l'Atletico de Madrid, le club de Bergen a été relégué en Deuxième Division.

◆ Hans Holmqvist, l'ancien attaquant de Cesena, Young Boys de Berne, Hammarby et auparavant du Fortuna de Düsseldorf, retrouve des sensations oubliées en Italie avec la Coupe d'Europe sous le maillot d'Örebrö, club suédois dont c'est la première participation à une coupe européenne.

Fin de série pour Gil

La victoire remportée par l'Atletico Madrid en Norvège, sur le terrain de Fyllingen (1-0), au match aller du premier tour de la Coupe des Coupes, met fin à une longue série noire pour le club de Jesus Gil. En effet, la dernière victoire en déplacement des Rouge et Blanc en Coupe d'Europe remontait à 1986, contre le Bayer Uerdingen... avant donc l'arrivée aux commandes du bouillant maire de Marbella. Dans l'actuel effectif de l'Atletico, seuls Tomas et Julio Prieto avaient vécu cette lointaine victoire.

Rafael l'Islandais

Rafael Martin-Vazquez se souviendra de sa « semaine islandaise ». Présent à Reykjavik avec son club, Torino, pour affronter le Fram en Coupe UEFA, il y est retourné quelques jours plus tard avec l'équipe nationale d'Espagne pour un match de l'Euro 92. Quand on aime...

Gary fatigué

Malgré la forme étincelante qu'il affiche depuis le début de saison — il a réussi contre Wimbledon son premier quadruplé sous le maillot de Tottenham — Gary Lineker aimerait se reposer pour soigner un pied et son dos toujours douloureux. Mais l'avant-centre et capitaine de l'équipe d'Angleterre admet que ce sera bien difficile, car « Tottenham a beaucoup de matches importants à jouer dans les prochaines semaines, en Championnat comme en Coupe des Coupes ».

◆ Des ballons rouge et blanc, offerts par la société Casino, seront distribués aux spectateurs cannois à l'occasion du match retour de Coupe d'Europe. Une manière comme une autre de souhaiter la bienvenue aux Portugais de Salgueiros, qui évoluent sous les mêmes couleurs.

◆ C'est en début d'après-midi que les Portugais de Salgueiros arriveront sur la Côte d'Azur. Ils prendront alors la direction de leur hôtel, situé à Valbonne Sophia-Antipolis. Un entraînement est prévu à Coubertin demain soir à 20 heures.

◆ L'équipe portugaise de Salgueiros, victorieuse à Porto (1-0), enregistrera, pour le déplacement à Cannes, les renforts de deux Yougoslaves. Le défenseur Cedomir Djoincevic, suspendu à l'aller, et le nouveau venu Dracsonic, qui n'était pas qualifié il y a quinze jours.

◆ Le défenseur néerlandais Adick Koot, malade et donc indisponible à l'aller, fera son grand retour en Coupe d'Europe — il a joué auparavant au PSV Eindhoven — sous le maillot de Cannes.

◆ Christian Sadoul, président de la Ligue nationale par intérim, et candidat à la succession de son père, Jean, assistera au match Cannes-Salgueiros.

◆ Le délégué de l'UEFA pour le match Cannes-Salgueiros, M. Hans Bangerter, ne sera pas dépaysé. Il est en effet propriétaire d'une maison à Saint-Paul-de-Vence et est également actionnaire du golf de Mougins.

◆ C'est un trio d'arbitres professionnels espagnols qui dirigera le match Cannes-Salgueiros. M. Garcia de Losa sera assisté de MM. Gomez Barril et Bello Blanco.

◆ IFK Göteborg a un besoin urgent de 10 millions de couronnes (9,3 millions de francs français) cette année et de 30 l'an prochain. C'est ce que lui rapporterait la qualification pour la poule finale de la C 1 ces deux saisons. Le prochain titre national étant presque assuré, les Anges doivent effacer l'obstacle Flamurtari à Vlora.

◆ B 1903, n'a jamais eu peur d'Aberdeen, mais sa victoire en Écosse a impressionné bon nombre de commentateurs sportifs qui ne demandent qu'à l'être de nouveau à Copenhague.

De Gryse : « Nous ne sommes pas encore éliminés »

« Le résultat nul du match aller peut-il être considéré comme un simple accident ?

— Pas tout à fait. Dans notre Championnat, la valeur parfois relative de nos adversaires nous permet de masquer nos lacunes actuelles. Ce n'est pas le cas en Coupe d'Europe, et les Grasshoppers n'ont pas usurpé le résultat. Ils nous ont pratiquement dominés dans tous les compartiments du jeu. Leur supériorité s'est surtout concrétisée au centre du terrain, où Sutter et Bickel ont un rayonnement fantastique. Quant à leurs avants, ils nous ont fait courir pendant quatre-vingt-dix minutes. C'est inadmissible!

— Où le bât blesse à Anderlecht?

— Il faut bien admettre que le milieu n'a pas le rendement escompté. Quand le cœur d'une équipe bat lentement, les autres secteurs de jeu connaissent inévitablement certains problèmes. Hormis Musonda, nous ne connaissons actuellement aucun joueur capable de relancer régulièrement la machine. Ce joueur susceptible d'assurer la jonction entre la défense et l'attaque, nous le possédons. Il se nomme Houben. Malheureusement, il est blessé et indisponible depuis le début de la saison.

(Photo PHOTONEWS)

Marc De Gryse peut s'arracher les cheveux. Comment renverser la vapeur face aux Grasshoppers, à Zürich ? Le meneur de jeu d'Anderlecht nous livre son avis.

— Le Sporting frôle-t-il l'état de crise?

— Certainement pas. L'esprit est excellent dans le groupe, et la volonté de bien faire de chacun se manifeste en Championnat. Nous sommes déjà en tête du classement, et, que je sache, nous ne sommes pas encore éliminés de la Coupe d'Europe. Personne ne conteste l'entraîneur, et le courant passe toujours très bien entre lui et nous. Quand Bosman aura trouvé ses marques, le rendement d'Anderlecht se bonifiera encore sensiblement.

— Anderlecht est-il menacé d'élimination ?

— Le match nul de l'aller ne nous place évidemment pas en position favorable pour aborder le retour. Mais nous nous sommes déjà tirés de situations bien plus périlleuses que celle-là. J'estime sincèrement que nos chances de franchir le premier tour demeurent intactes. Tout en disputant une rencontre très moyenne, nous nous sommes créé plus d'occasions que les Grasshoppers. »

Michel DUBOIS

◆ Odense a fait signer Allan Nielsen, le deuxième Danois du Bayern de Munich, pour se renforcer et sauver ce qui peut l'être, tant en Championnat qu'en Coupe des Coupes devant les Tchèques d'Ostrava.

La symphonie inachevée

Un artiste du sifflet, originaire de Nussdorf, près de Salzbourg — la ville de Mozart — est décédé la semaine dernière. Il s'agit d'Helmut Kohl, arbitre autrichien, qui a dirigé dix rencontres internationales (dont trois lors du dernier Mondiale) et dix-sept matches de Coupes européennes, notamment l'avant-dernière finale de Coupe des champions, à Vienne en 1990, entre Milan AC et Benfica.

Ce virtuose du sifflet à la bonhomie trompeuse, avait été boucher avant d'embrasser la profession d'employé des services du gaz. Les suites d'un cancer des reins lui ont été fatales. Il avait quarante-huit ans.

◆ En 1973, déjà, Anderlecht avait subi la loi d'une équipe suisse, le FC Zurich en l'occurrence, au premier tour de la Coupe des Coupes. Vaincront-ils le signe helvétique, demain soir au Hartdum, face à des Grasshoppers étonnamment sautillantes.

◆ L'entraîneur de l'Union Luxembourg, le Français Alex Pecqueur, est le patron de ses joueurs sur le terrain. Professionnellement, en revanche, ce n'est pas toujours le cas. Bien que directeur du personnel de Cactus (pour la branche des fruits et légumes), une chaîne de supermarchés du Grand Duché, principal commanditaire du club, certains de ses joueurs, membres de la direction générale, se posent alors comme ses supérieurs. En toute amitié...

◆ Malmö a intérêt à retrouver la scène continentale au plus vite. Les finances du seul club professionnel suédois supporte très mal la non-qualification en Coupe d'Europe cette saison. Le journal *Arbetet* annonce un déficit de 4,8 millions de couronnes (4,5 millions de francs environ) pour l'année, et le trésorier du club a même déclaré que les pertes pourraient s'élever à 6, voire 7 millions de couronnes sans la vente de plusieurs joueurs de l'effectif.

Souvenirs, souvenirs

Le FC Porto est ravi d'avoir comme adversaire, au premier tour de la Coupe des Coupes, le FC La Valette. Non seulement parce que c'est une équipe très faible — comme le prouve le 3-0 obtenu par le club portugais à l'aller, sur le terrain de son adversaire — mais aussi parce que les Maltais lui portent chance. On n'a pas oublié, du côté de Porto, que lors la saison 1986-87, celle de leur première Coupe d'Europe des champions, ils avaient eu comme adversaire au premier tour une autre équipe maltaise, Rabat Ajax. Des souvenirs qui rendraient optimiste le plus blasé...

◆ Rafael Martin Vazquez, aujourd'hui à Torino, n'a toujours pas réglé tous ses problèmes avec son ancien club, le Real Madrid. Les deux parties ne se sont pas mises d'accord sur la somme d'argent que le club doit à l'international espagnol, et tout porte à croire que les tribunaux auront à trancher en novembre.

Les punis

Voici la liste, communiquée par l'UEFA, des joueurs suspendus pour les matches retour du premier tour des Coupes européennes.

C 1 : Kieft (PSV Eindhoven), Baills (OM), Nando et Amor (FC Barcelone).

C 2 : Vedeneiev (CSKA Moscou), Youkorov (Levski Sofia), Donato (Atletico Madrid), Carnevale (AS Roma), Szalla (Vac Izzo).

C 3 : Shpuza (V. Shkodar), Pecko (Slovan Bratislava), Losev (D. Moscou), Palacky (Pecsi Munkas), Bruno (Torino), Kousa (Kuusysi Lahti), Selymes (D. Bucarest), Stojanov et Penev (CSKA Sofia).

◆ Jamie Redknapp, la dernière merveille de Liverpool, est bien conseillé. Son père, Harry, est entraîneur de Bournemough, club de Troisième Division.

◆ La dernière recrue d'Arsenal, le Norvégien Paal Lydersen, aurait aimé devenir joueur de football... américain. Une garantie de solidité pour les Gunners !

◆ Tomas Skuhravy, le buteur tchécoslovaque de Genoa 1893, a entamé à Oviedo sa sixième saison européenne. Il totalise pour le moment 7 buts en 19 rencontres, tous marqué pour le Sparta de Prague, son précédent club.

◆ Marc Pacione fait toujours banquette à Gênes. Celui qui avait raté trois occasions inoubliables, pour la Juventus, contre Barcelone, en quarts de finale de la C 1 1986, a depuis réussi un but, et un seul, en Coupe d'Europe. C'était en C 3 avec Vérone.

◆ Fulvio Collovati, le stoppeur de l'équipe d'Italie championne du monde 1982, affiche 45 rencontres européennes à son palmarès : 11 avec Milan AC, 29 pour l'Inter et 5 sous le maillot de la Roma, mais aucune encore avec Genoa 1893.

◆ George Grun (29 ans), défenseur international belge de Parme, pourrait connaître, demain soir contre le CSKA Sofia, sa première qualification pour un deuxième tour européen sous un autre maillot que celui d'Anderlecht. En sept ans à Bruxelles, il a disputé 43 matches de Coupes d'Europe pour le prestigieux club belge.

◆ Absent au match aller pour cause de suspension, Enzo Scifo va faire son grand retour en Coupe d'Europe avec le Torino contre les modestes Islandais de Reykjavik KR. Occasion pour l'ancien joueur d'Anderlecht, de l'Inter, de Bordeaux et d'Auxerre de disputer sa quarante-neuvième rencontre européenne.

◆ L'équipe de l'Inter de Milan (treize joueurs) alignée par Corrado Orrico à Porto contre Boavista comptait 351 matches de Coupe d'Europe. Et encore, le vieux Giuseppe Baresi (73 participations) est resté sur le banc.

candia
LE LAIT OLYMPIQUE
PARTENAIRE
DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS
SPONSOR OFFICIEL EN COUPE D'UEFA
candia
LE LAIT OLYMPIQUE
PLM

Division 1

Görter, qui s'apprête à contourner le mur monégasque sur coup franc : l'image d'une équipe de Caen qui a fait chuter le leader à Venoix.
(Photo Denys CLÉMENT)

12e JOURNÉE — 26, 27 ET 28 SEPTEMBRE 1991

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	19	6	5	1	0	6	4	0	2	12	9	1	2	13	3	10	6	23	9	+ 14
2. Marseille	18	6	4	2	0	6	3	2	1	12	7	4	1	10	3	10	7	20	10	+ 10
3. Paris-SG	17	6	4	2	0	6	1	5	0	12	5	7	0	10	2	3	2	13	4	+ 9
4. Nantes	15	6	4	1	1	6	2	2	2	12	6	3	3	10	4	5	5	15	9	+ 6
5. Lille	14	6	3	3	0	6	2	1	3	12	5	4	3	5	2	5	7	10	9	+ 1
6. Metz	13	6	4	0	2	6	2	1	3	12	6	1	5	12	7	6	10	18	17	+ 1
7. Caen	13	6	5	0	1	6	0	3	3	12	5	3	4	11	5	4	9	15	14	+ 1
8. Le Havre	13	6	4	2	0	6	0	3	3	12	4	5	3	5	1	2	8	7	9	— 2
9. Nîmes	13	6	3	2	1	6	1	3	2	12	4	5	3	7	6	7	11	14	17	— 3
10. Auxerre	12	6	4	2	0	6	0	2	4	12	4	4	4	9	2	3	8	12	10	+ 2
11. Lens	12	6	0	5	1	6	2	3	1	12	2	8	2	3	5	5	3	8	8	0
12. Montpellier	12	6	3	2	1	6	1	2	3	12	4	4	4	9	8	5	7	14	15	— 1
13. Cannes	11	6	3	2	1	6	1	1	4	12	4	3	5	10	5	6	9	16	14	+ 2
14. Saint-Étienne	10	6	4	1	1	6	0	1	5	12	4	2	6	12	4	2	7	14	11	+ 3
15. Toulouse	10	6	2	4	0	6	0	2	4	12	2	6	4	6	4	4	14	10	18	— 8
16. Lyon	9	6	1	4	1	6	1	1	4	12	2	5	5	5	5	3	5	8	10	— 2
17. Sochaux	9	6	3	1	2	6	0	2	4	12	3	3	6	9	8	5	10	14	18	— 4
18. Toulon	8	6	3	0	3	6	0	2	4	12	3	2	7	10	8	2	9	12	17	— 5
19. Rennes	7	6	1	2	3	6	0	3	3	12	1	5	6	4	6	4	10	8	16	— 8
20. Nancy	5	6	1	3	2	6	0	0	6	12	1	3	8	5	7	4	18	9	25	— 16

CAEN 1 (0) — MONACO 0

Gravelaine (60')

CAEN		MONACO	
MONTANIER	4	ETTORI	4
GERMAIN	3	BLONDEAU	3
DUMAS	4	PETIT	4
LEBOURGEOIS	3	MENDY	4
DANGBETO	4	SONOR	3
(FOURNIER, 84')		PUEL	3
OLSEN	4	DIB	3
CAUET	3	(DJORKAEFF, 72')	
RIO	3	PASSI	3
GORTER	4	RUI BARROS	3
PAILLE	4	WEAH	3
GRAVELAINE	4	ROBERT	3
		(FOFANA, 70')	
Total	10	Total	36
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Wenger	

8 526 spectateurs. Recette : 721 045 F.
Arbitrage de M. Puyalt 1
Avertissements : Gravelaine (35') à Caen ; Passi (11'), Sonor (55'), Puel (82') à Monaco.

18' : centre de la gauche de Gravelaine, Petit met en retrait à son gardien, mais Ettori est obligé d'effectuer un bel arrêt pour éviter d'encaisser un but contre son camp.

35' : frappe du pied gauche de Passi ; Lebourgeois contre et renvoie le ballon.

41' : Ettori sort de sa surface pour dégager du pied devant Paille bien alerté par Gorter.

60' : petite passe de Cauet sur Dangbeto sur la droite. Le centre du Caennais ne peut être repris face au but par Paille, mais arrive dans les pieds de Gravelaine. La frappe de ce dernier passe entre les jambes d'Ettori avant de pénétrer dans les filets monégasques (1-0).

89' : débordement et centre de Fofana sur la gauche du terrain. Rui Barros, seul devant la cage, manque une égalisation immanquable en ratant totalement son tir.

12/20

AUXERRE 1 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Prunier (8') — Papin (22' s.p.)

AUXERRE		MARSEILLE	
MARTINI	4	OLMETA	3
DARRAS	3	BAILLS	3
PRUNIER	4	BOLI	4
ROCHE	4	MOZER	4
MAHÉ	4	CASONI	3
KACZMAREK	3	AMOROS	3
DUTUEL	3	(ANGLOMA, 78')	
GUERREIRO	3	DESCHAMPS	3
COCARD	2	STEVEN	4
FERRERI	3	PELÉ	3
VAHIRUA	2	PAPIN	3
(OTOKORÉ, 77')		XUEREB	2
Total	35	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Ivic	

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Deschamps (27'), Mozer (34') à Marseille.

8' : corner tiré de la droite par Vahirua. Esseulé en plein milieu de la défense marseillaise, Prunier reprend de la tête (1-0).

11' : Papin récupère une balle sur le côté droit, mais son tir croisé instantané ne surprend pas Martini.

22' : lancé par Xuereb, Papin arrive à l'entrée de la surface auxerroise, où il est poussé dans le dos par Prunier en retard. M. Quiniou accorde un penalty absolument pas justifié. JPP marque une première fois, mais il a marqué un temps d'arrêt dans sa course d'élan. La deuxième fois, il prend Martini à contre-pied (1-1).

44' : tir des vingt mètres de Dutuel, dévié. Olmeta n'est pas surpris.

73' : situation confuse dans la surface marseillaise. Vahirua, bousculé, ne parvient pas à tirer, et Ferreri finit par centrer au-dessus.

12/20

RENNES 0 — PARIS-SG 0

RENNES		PARIS-SG	
ROUSSEAU	4	BATS	4
NOËL	3	FOURNIER	3
LE DIZET	4	(LLACER, 72')	
DENIS	4	REYNAUD	3
RIPOLL	3	RICARDO	4
SORIN	3	GERALDAO	3
COLIN	3	KOMBOUARÉ	3
CHALA	3	GERMAIN	3
(DELAMONTAGNE, 60')		LE GUEN	3
BALTAZAR	3	(SIMBA, 69')	
SLISKOVIC	3	BRAVO	3
RIBAR	4	VALDO	3
		PEREZ	3
Total	37	Total	35
Entr. : Notheaux		Entr. : Jorge	

9 605 spectateurs. Recette : 647 776 F.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Valdo (20'), Germain (25'), Fournier (45') au Paris-SG.

10' : tir très puissant de Perez repoussé des deux poings par Rousseau.

13' : Ripoll détourne en corner un ballon convoité par Germain en embuscade au deuxième poteau.

21' : Bats dégage du poing un coup franc de Sliskovic. Le Dizet de volée tire à côté.

34' : nouveau coup franc dangereux pour Sliskovic, qui tire juste au-dessus.

48' : centre de Chala, mais Baltazar au deuxième poteau ne peut reprendre.

56' : Denis intervient in extremis devant Bravo, qui filait au but.

66' : sortie audacieuse de Rousseau devant Perez, parti à la limite du hors-jeu.

78' : Baltazar est accroché par Kombouaré dans la surface, mais l'arbitre ne signale rien.

13/20

SOCHAUX 3 (1) — NANTES 1 (0)

Vujovic (10') — Pedros (80')
Oudjani (63')
Caveglia (70')

SOCHAUX		NANTES	
FERRAND	3	MARRAUD	2
BRICON	2	CAPRON	3
SILVESTRE	4	(GUYOT, 86')	
HADZIBEGIC	3	KAREMBEU	2
WEBER	3	VULIC	3
LUCAS	4	DESAILLY	4
CAVEGLIA	3	FERRI	2
(DEWILDER, 80')		BURRUCHAGA	2
BAZDAREVIC	2	N'DORAM	3
THOMAS	2	(PEDROS, 63')	
CARRASCO	3	ZIANI	
VUJOVIC	4	YOUM	2
(OUDJANI, 62')		LOKO	4
Total	33	Total	29
Entr. : Takac		Entr. : Suaudeau	

3 679 spectateurs payants + 1 005 scolaires.
Recette : 218 629 F.
Arbitrage de M. Rideau 4
Avertissements : Lucas (27'), Bricon (58'), Bazdarevic (89') à Sochaux ; Burruchaga (81') à Nantes.

10' : Vujovic profite d'une ouverture de Thomas pour s'échapper et marquer dans l'angle fermé (1-0).

38' : Caveglia s'échappe et tire au ras du poteau.

40' : Carrasco, sollicité par Vujovic, est devancé par Marraud.

50' : Bricon est bien près de tromper son propre gardien.

63' : suite à un service de Lucas, Oudjani trompe Marraud, impuissant (2-0).

70' : Burruchaga laisse Caveglia partir au but, et le tir en force du Sochalien fait mouche (3-0).

80' : Pedros marque des vingt mètres alors que Ferrand, touché, était à terre (3-1).

11/20

TOULON 1 (0) — LILLE 2 (2)

Rodriguez (79' s.p.) — Sauvaget (22')
Brisson (30')

TOULON		LILLE	
BORRELLI	4	NADON	4
THYS	4	(Expulsé, 87')	
(REVELLES, 57')		LECLERCQ	3
RABAT	3	BUISINE	4
RHINAN	3	HANSEN	4
BLANC	4	CERVETTI	3
PASSI	3	DA SILVA	4
ANZIANI	5	OLEKSIAK	3
RODRIGUEZ	3	FIARD	4
MARQUET	4	BRISSON	4
PINEDA	3	SAUVAGET	4
MEYRIEU	4	ASSADOURIAN	3
		(M. NIELSEN, 80')	
Total	40	Total	40
Entr. : David		Entr. : Santini	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : Meyrieu (1'), Pineda (35'), Blanc (53') à Toulon ; Hansen (5'), Da Silva (43'), Nadon (81') à Lille.
Expulsion : Nadon (87') à Lille.

11' : centre de Thys venu de la droite, mais Passi manque sa reprise alors que le but était grand ouvert.

22' : touche vite jouée pour Da Silva. Le latéral nordiste adresse une balle tendue devant le but sur laquelle Sauvaget arrive le premier pour catapulter, de la tête, le ballon au fond du but de Borrelli (0-1).

30' : Brisson, en s'aidant de la main pour contrôler un ballon fuyant, tire au but. Sa frappe déviée au passage prend Borrelli à contre-pied (0-2).

79' : Meyrieu obtient un penalty que transforme Rodriguez, en force (1-2).

87' : M. Anton expulse Nadon estimant celui-ci coupable de vouloir gagner du temps.

12/20

METZ 1 (0) — CANNES 2 (1)

Calderaro (50') — Priou (37')
Asanovic (84')

METZ		CANNES	
FLUCKLINGER	3	DUSSUYER	3
ROMANO	3	SASSUS	3
CARTIER	3	KOOT	3
(CASINI, 86')		DRÉOSSI	3
HINSCHBERGER	3	BRAY	3
GAILLOT	3	GUÉRIT	3
BRNOVIC	2	DANIEL	3
SERREDSZUM	3	ASANOVIC	4
KUBIK	2	ZIDANE	3
HUYSMAN	2	PRIOU	3
CALDERARO	1	(DURIX, 66')	
CHANLOT	2	LANGERS	3
(ABED, 46')	3	(POLLET, 87')	
Total	30	Total	31
Entr. : Muller		Entr. : Primorac	

15 383 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 2
Avertissements : Dréossi (31'), Zidane (35') à Cannes.

8' : Asanovic reprend un ballon repoussé par Flucklinger. Romano sauve sur sa ligne.

31' : centre de Chanlot repris de la tête par Calderaro, mais Dréossi détourne du bras en corner. M. Girard ne siffle pas le penalty qui s'imposait.

37' : faute de Serredszum sur Asanovic. Le Yougoslave frappe le coup franc. Priou, placé aux six mètres, reprend et donne l'avantage à Cannes (0-1).

50' : contrôle de Calderaro suite à un service de Brnovic et frappe au ras du poteau gauche de Dussuyer pour l'égalisation messine (1-1).

84' : centre de Langers pour Asanovic, qui donne la victoire aux Cannois (1-2).

11/20

TOULOUSE 0 — LE HAVRE 0

TOULOUSE		LE HAVRE	
BARTHEZ	4	PIVETEAU	4
FOUKA	3	THOUVENEL	4
HERNANDEZ	3	MAHUT	3
DESPEYROUX	4	DELAUNAY	3
PONS	3	UVENARD	4
RUTY	3	GOUDET	3
DELPECH	4	AUBAME	3
HYRAVY	2	KANA-BIYIK	3
(BASTÈRE, 73')		MOREAU	3
PAVON	3	TIÉHI	3
MARCICO	3	DANEK	2
BANCAREL	3	(ROUX, 53')	
		(BÉNÉDET, 73')	
Total	35	Total	35
Entr. : Zwunka		Entr. : Mankowski	

7 615 spectateurs. Recette : 278 000 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissement : Moreau (29') au Havre.

1re : départ en fanfare de Toulouse. Marcico intercepte, Delpech le relaie. Son centre est dévié par Piveteau.

12' : action de Marcico prolongée par un centre de Bancarel et une tête de Pavon. Delaunay sauve sur sa ligne.

15' : coup franc vite joué par Thouvenel. Mahut se précipite, mais son coup de tête passe au-dessus de la transversale.

35' : échappée d'Uvenard sur laquelle Barthez intervient avec sang-froid.

47' : Bancarel ajuste un bonne déviation de la tête, mais Piveteau bloque le ballon.

69' : passe de Hyravy à Marcico, qui centre, mais personne n'est à la réception.

79' : tir puissant de Roux que Barthez stoppe.

90' : tir de Bancarel sur la transversale, mais l'arbitre avait sifflé la fin du match.

10/20

NIMES 2 (0) — LYON 1 (0)

Cissé (54') — Génésio (88')
Maharzi (84')

NIMES		LYON	
PEREZ	4	ROUSSET	3
TOURON	3	BILLONG	4
(GARCIN, 46')	3	NGOTTY	3
CUCIUFFO	4	GARDE	4
AYACHE	4	FUGIER	3
CATALANO	3	GÉNÉSIO	4
LEMOULT	3	ROCHE	3
BERNARDET	3	BÈS	3
VERCRUYSSE	3	DEBROSSE	3
CISSÉ	4	(FERNANDEZ LEAL, 73')	
CANTONA	4	BOUDERBALA	5
MAHARZI	4	BARÉ	3
(EL OUALI, 85')			
Total	39	Total	38
Entr. : Roméo		Entr. : Domenech	

16 432 spectateurs. Recette : 1 027 565 F.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Cuciuffo (56'), Cantona (63'), Ayache (74') à Nîmes ; Billong (33') à Lyon.

40' : sur une rapide contre-attaque lyonnaise, Bouderbala se présente seul devant Perez et tire violemment, mais le gardien nîmois s'est opportunément avancé pour détourner le ballon du pied.

54' : Cantona recupère au milieu du terrain le ballon, lance Cissé qui devance la sortie de Rousset, et marque dans le but vide (1-0).

84' : Lemoult alerte Maharzi démarqué sur la gauche, ce qui oblige Rousset à quitter son but et à s'avancer. Au prix d'un remarquable exploit technique, Maharzi élimine Rousset et creuse l'écart (2-0).

88' : alors que tout paraît joué, Lyon n'a pas renoncé et, sur une ouverture en profondeur de Garde à destination de Génésio, ce dernier réduit l'écart en dépit de la sortie de Perez (2-1).

11/20

LENS 1 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Bocandé (43') — Divert (23')

LENS		MONTPELLIER	
LAMA	3	BARRABÉ	4
ADJOVI-BOCO	4	REUZEAU	3
WALLEMME	3	THÉTIS	3
GILLOT	3	LAUREY	4
MAGNIER	4	LUCCHESI	4
SLATER	3	GUÉRIN	3
(MAUFROY, 76')		BROUARD	2
ARSÈNE	3	SUVRIJN	3
BOZOVIC	3	TODOROV	2
LAIGLE	3	DIVERT	3
BOCANDÉ	3	ZIOBER	3
BOLI	3		
(ZÈRE, 69')			
Total	35	Total	34
Entr. : Dos Santos		Entr. : Kasperczak	

19 000 spectateurs. Recette : 910 878 F.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissement : Bocandé (61') à Lens ; Thétis (74') à Montpellier.

7' : bonne frappe en diagonale de Magnier au ras du poteau droit.

18' : coup franc de Bozovic sur la tête de Roger Boli qui rase le poteau gauche.

23' : contre-attaque de Montpellier. Guérin ouvre sur la droite pour Todorov, dont le centre prend à revers la défense centrale de Lens. Divert frappe à ras de terre. Lama est battu (0-1).

43' : Arsène donne à Bozovic, qui, dans la surface, donne à droite pour Bocandé. Celui-ci fusille Barrabé (1-1).

72' : tir soudain de Bocandé au ras du poteau gauche.

77' : intervention in extremis du poing de Barrabé sur un centre court et violent de Zère.

82' : centre d'Arsène. Zère, tout seul au second poteau, place sa tête au-dessus.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 3 (0) — NANCY 0

Mège (58')
Camara (87')
Corroyer (90')

SAINT-ÉTIENNE		NANCY	
BELL	4	MATRISCIANO	3
DEGUERVILLE	3	BERTRAND	3
CYPRIEN	4	SÉCHET	4
KASTENDEUCH	4	SCHÖN	2
GROS	4	ZANON	2
PAGAL	5	RABESANDRATANA	4
CHAINTREUIL	3	GAVA	3
MÈGE	3	ZAVAROV	3
MORAVCIK	3	TARASIEWICZ	4
THOLOT	3	ZITELLI	3
(CAMARA, 67')		MICCICHE	1
CORROYER	3	(ENGEL, 46')	3
Total	39	Total	32
Entr. : Sarramagna		Entr. : Husson	

10 710 spectateurs. Recette : 334 500 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Chaintreuil (38'), Mège (72') à Saint-Étienne ; Zavarov (42') et Zitelli (56') à Nancy.

16' : but refusé à Tholot pour hors jeu.

36' : centre de la droite de Deguerville et pichenette de Corroyer à destination de Moravcik, ainsi mis en très bonne position. Mais le Tchécoslovaque tire dans les étoiles !

48' : super réflexe de Bell sur une reprise de la tête à bout portant de Zitelli.

58' : corner tiré de la droite par Moravcik. Gros manque sa reprise au-delà du deuxième poteau, mais le ballon parvenu à Mège est repris de plein fouet et victorieusement par celui-ci (1-0).

87' : mauvaise réception d'un dégagement de Bell par la défense de Nancy. Camara s'enfuit avec le ballon, dribble Matrisciano et marque d'un tir en biais dans le but vide (2-0).

90' : centre de la droite de Pagal et but de la tête de Corroyer (3-0).

12/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le bon coup du père «Vujo»

Resté sur le quai au départ du Championnat, Zlatko Vujovic aura mis plus de deux mois avant d'accrocher le bon wagon lui permettant de retrouver l'élite.

En fin de semaine dernière, on apprenait la signature de l'attaquant yougoslave fraîchement naturalisé pour Sochaux, en qualité de joker. Une situation nouvelle à double tranchant pour « Vujo », qui, à trente-trois ans et après une carrière internationale riche, sait qu'il n'a guère le droit à l'échec dans sa délicate mission qui consiste à éloigner les Jaunes de la zone rouge.

En revanche, ce nouveau voyage est aussi l'occasion ou jamais pour lui de gommer une partie du passé, et notamment son expérience parisienne en demi-teinte.

Les premiers éléments de réponse vont dans ce sens. Du joker qu'il est devenu, « Vujo » n'a pas tardé à emprunter le sourire puisque, après seulement dix minutes de jeu, samedi, il s'en est allé tromper Marraud. Histoire d'assurer une entrée remarquée.

Zlatko VUJOVIC (Sochaux)
Né le 26 juillet 1958, à Split
1,80 m ; 77 kg
International yougoslave
Premier match en D I :
le 5 août 1986,
Bordeaux-Metz (1-0)
Premier but en D I :
le 12 août 1986,
Bordeaux-Matra Racing (2-0, 38e)
BORDEAUX
1986-1987 : 35 matches, 12 buts
1987-1988 : 30 matches, 8 buts
CANNES
1988-1989 : 34 matches, 18 buts
PARIS-SG
1989-1990 : 29 matches, 10 buts
1990-1991 : 33 matches, 10 buts
SOCHAUX
1991-1992 : 1 match, 1 but
Total : 161 matches, 59 buts
Début de saison :
Matches : 1
Buts : 1 (Nantes)
Passes décisives : néant
Penalties : néant
Avertissements : néant
Expulsions : néant

2

Comme le nombre de gardiens déjà expulsés cette saison. Après Rousset, lors de la neuvième journée (Lyon - Paris-SG, 88e), c'est Nadon, le gardien lillois, qui, à Toulon, s'est vu infliger un carton rouge à la 85e minute.

Le sujet

Le Championnat en roue libre

Le Championnat fait du surplace. Entendez par là que les dernières journées n'ont apporté que de très légers bouleversements dans les positions. La comparaison entre le classement tel qu'il était à l'issue de la 9e journée et tel qu'il se présente aujourd'hui en est l'illustration. Huit équipes occupent à ce jour la même position qu'il y a trois semaines, et, parmi elles, Monaco, Marseille, Rennes et Nancy, qui forment les deux extrémités du classement. Cinq clubs ont vu leur situation n'évoluer que d'une place.

Sur cette période, seuls Auxerre (cinq places perdues) et Nimes (quatre places gagnées) ont véritablement fluctué. Ce qui, ajouté au fait que dix-huit équipes ne demeurent pas sur plus d'une victoire (ou d'une défaite), tend à penser que le Championnat est dans une phase d'équilibre. Un phénomène peut-être masqué jusqu'alors par la domination monégasque.

CLASSEMENT

9e journée	Place	12e journée
Monaco	1er	Monaco
Marseille	2e	Marseille
Nantes	3e	Paris-SG
Paris-SG	4e	Nantes
Auxerre	5e	Lille
Metz	6e	Metz
Lille	7e	Caen
Le Havre	8e	Le Havre
Lens	9e	Nimes
Caen	10e	Auxerre
Saint-Étienne	11e	Lens
Montpellier	12e	Montpellier
Nimes	13e	Cannes
Cannes	14e	Saint-Étienne
Sochaux	15e	Toulouse
Toulouse	16e	Lyon
Lyon	17e	Sochaux
Toulon	18e	Toulon
Rennes	19e	Rennes
Nancy	20e	Nancy

Passeurs

12e JOURNÉE

Auxerre : néant
Caen : néant
Cannes : Langers
Le Havre : néant
Lens : Bozovic
Lille : Da Silva
Lyon : Garde
Marseille : néant
Metz : Brnovic
Monaco : néant
Montpellier : Todorov
Nancy : néant
Nantes : néant
Nîmes : Cantona
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Saint-Etienne : Pagal
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco), 6.

2. Weah (Monaco), Delamontagne (Rennes), 4.

4. Asanovic (Cannes), Brnovic (Metz), Haon (Saint-Etienne), 3.

7. Langers (Cannes), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde (Lyon), Waddle, Xuereb (Marseille), Fofana (Monaco), Todorov (Montpellier), Zitelli (Nancy), Bernardet (Nimes), Ricardo (Paris-SG), Pagal (Saint-Etienne), Thys (Toulon), Pavon (Toulouse), 2.

21. Darras, Ferreri, Guerreiro, Kovacs, Prunier (Auxerre), Avenet, Cauet, Görter, Rio (Caen), Blondeau, Guérit, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénédet (Le Havre), Bocandé, Bozovic, Maufroy (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Billong, Génésio, Lassagne (Lyon), Angloma, Durand, Pelé, Sauzée, Steven (Marseille), Chanlot, Huysman, Serredszum (Metz), Dib, Djorkaeff, Sivebaek (Monaco), Castro, Reuzeau, Ziober (Montpellier) ... 1.

Tendance

Battu à Caen, Monaco, leader avec dix-neuf points, est rentré dans le rang.

Le leader après douze journées depuis dix saisons

1981-1982 : Bordeaux, 17 pts
1982-1983 : Nantes, 19 pts
1983-1984 : Bordeaux, 20 pts
1984-1985 : Bordeaux, 21 pts
1985-1986 : Paris-SG, 22 pts
1986-1987 : Bordeaux, 19 pts
1987-1988 : Monaco, 18 pts
1988-1989 : Paris-SG, Auxerre, 17 pts*
1989-1990 : Marseille, 18 pts**
1990-1991 : Marseille, 20 pts
1991-1992 : Monaco, 19 pts

** : en donnée corrigée (victoire à 3 pts)*
*** : un match en retard.*

Rendez-vous

13e JOURNÉE
Samedi 5 octobre (20 h 30)
Montpellier-Nîmes
Rennes-Caen
Paris-SG - Toulon
Marseille-Nantes
Lille-Metz
Le Havre-Auxerre
Nancy-Lens
Monaco-Toulouse
Dimanche 6 octobre (19 heures)
Lyon - Saint-Etienne
Dimanche 6 octobre (20 h 30)
Cannes-Sochaux

Fair-play

12e JOURNÉE

Auxerre : néant
Caen : 1 pt
Cannes : 2 pts
Le Havre : 1 pt
Lens : 1 pt
Lille : 11 pts (3+5+3)
Lyon : 1 pt
Marseille : 2 pts
Metz : néant
Monaco : 6 pts (3+3)
Montpellier : 1 pt
Nancy : 2 pts
Nantes : 1 pt
Nîmes : 1 pt
Paris-SG : 6 pts (3+3)
Rennes : néant
Saint-Etienne : 2 pts
Sochaux : 6 pts (3+3)
Toulon : 6 pts (3+3)
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 7 pts ; **2.** Le Havre, 12 pts ; **3.** Rennes, 17 pts ; **4.** Caen, 19 pts ; **5.** Marseille, 21 pts ; **6.** Lille, 29 pts ; **7.** Toulouse, 30 pts ; **8.** Nantes, 31 pts ; **9.** Metz, 31 pts ; **10.** Nimes, 32 pts ; **11.** Montpellier, Saint-Etienne, 33 pts ; **13.** Paris-SG, 36 pts ; **14.** Lyon, 38 pts ; **15.** Monaco, 40 pts ; **16.** Lens, 42 pts ; **17.** Sochaux, Toulon, 49 pts ; **19.** Nancy, 56 pts ; **20.** Cannes, 71 pts.

Buteurs

Joueurs	12e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	5	2	4	1	12	12
2. Papin (Marseille)	+1	2	1	1	5	12	9
3. Caldéraro (Metz)	+1	6	0	1	1	12	8
4. Paille (Caen)	0	2	0	3	2	12	7
5. Asanovic (Cannes)	+1	1	3	0	2	11	6
6. Pelé (Marseille)	0	0	5	0	0	11	5
Cavéglia (Sochaux) ...	+1	4	0	0	1	12	5

8. Divert, Ziober (Montpellier), Bravo, Perez (Paris-SG), 4.

12. Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Brisson (Lyon), Gaillot, Huysman (Metz), Passi (Monaco), Gava, Séchet (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nimes), Baltazar (Rennes), Corroyer, Tholot (Saint-Etienne), Marquet (Toulon), Marcico (Toulouse), 3.

30. Dutuel, Ferreri, Prunier, Roche (Auxerre), Gorter (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Danek (Le Havre), Bocandé (Lens), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Deschamps (Marseille), Romano (Metz), Djorkaeff, Robert (Monaco), Guérin (Montpellier), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cissé, Maharzi (Nimes), Fournier (Paris-SG), Mège (Saint-Etienne), Oudjani (Sochaux), Revelles, Rodriguez (Toulon), Bancarel (Toulouse), 2.

57. Cocard, Kovacs, Mahé, Otokoré (Auxerre), Avenet, Gravelaine, Rio (Caen), Langers, Omam-Biyik, Sassus (Cannes), Delaunay (Le Havre), Moreau, Gillot, Slater (Lens), Assadourian, Da Silva, Rollin, Sauvaget (Lille), Fernandez Leal, Génésio, Masson, Roche (Lyon), Sauzée, Steven, Xuereb, Waddle (Marseille), Chanlot, Kubik (Metz), Fofana, Mendy, Puel, Rui Barros (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Périlleux (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Zitelli (Nancy), Bonalair, Eydelie, Lima, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Cantona, Cucciuffo, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nimes), Kombouaré, Ricardo, Simba (Paris-SG), Chala, Delamontagne, Denis, L'Helgouac'h , Rico (Rennes), Camara, Cuervo, Gros, Kastendeuch, Moravcik, Pagal (Saint-Etienne), Bricon, Prat, Silvestre, Vujovic, Weber (Sochaux), Anziani, Blanc, Meyrieu, Rhinan (Toulon), Debève, Delpech, Demol, Hernandez, Hyravy (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Bray (Cannes), Durand (Marseille), Martini (Auxerre), Péan (Toulon), Rio (Caen), 1.

La question

Toujours invaincu après douze journées, le Paris-SG a rarement été mené à la marque. Vrai ou faux ?

Vrai. En douze rencontres, soit 1 080 minutes de jeu, le Paris-SG n'a été mené à la marque que durant trente-trois petites minutes. Vingt-cinq contre Auxerre, au Parc (2e journée), et huit à Cannes (7e journée).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club DHR Paris rech. Gardien 20 à 26 ans. Préférence non muté. Province s'abstenir. Ecr. ss réf. 275 à Manchette Pub. 25 avenue Michelet 93405 St-Ouen.

Entreprise bâtiment cherche comptable. Bac G 2 ou équivalent jouant au foot niv. DH, DHR. Disponible de suite. Tél. : 46-56-85-00.

Club DHR 61 cherche gardien et libero emploi assuré. Tél. : 33-34-59-89 ou 33-24-44-99.

Club D III groupe Ouest rech. joueurs niv. D II, D 3, poste n° 2 ou 4, 8 ou 10 Tél. : 31-45-62-22.

Club ambit. VSE rech. joueurs niv. DHR, D IV, off. empl. labo. Bac + 2 mini. Et analyste programme bac + 2 mini. Env. C.V. à ESA BP 67 Apt CEDEX

Club. amb. rech. j. niv. D IV n° 10 et non muté de préf. empl. assuré tourneur-frais. P 1, P 2, P 3. Tél. : 31-62-07-36, HB

Club D III ambitieux Rég. Méditerranée rech. libero ou défensif. Non muté si possible Tél. : (16) 94-53-25-78 ou (16) 94-52-18-37 (matin)

Club PH Auve cherche joueur DH empl. électro. et divers Tél. : 71-23-02-74 Tél. : 71-23-01-62

Club Dist. Bourgogne offre situation et attaquant ou milieu PH, DH électromécan. soudeur, chaudronnier. Tél. : 86-47-14-74. HR.

Club amb. District 04 Rech. joueur niveau D I ou D II milieu en vue. Situation commerciale ds groupe distribut. a vocation nationale niveau étude bac ou bac + 2 Env. CV a SAMSE BP 102 04000 Digne.

Club FSGT Paris (Samedi P.-M.) 1ère Div. District Recherche : GOAL Joueurs entraîneur bénévole Urgent Tél. : au 43-28-53-33 à partir de 17 heures

DEMANDE

Gladines Philippe ex-pro D. II, n°7-9-8, rech. club ambitieux avec emploi. Tél. : 51-62-56-7

Attaq. bon but. nos 9 et 7, muté niv. D. III, ch. club D III, D IV ou DH ambitieux. Tr. urgent, ét. ttes prop. Tél : 60-23-48-96 ou 42-30-93-27 jusqu'à 23 h.

Gilles Brisson ex-pro, 1er degré, D. I, D. II, recherche joueur libero ou arrière latéral ou emploi entraîneur. Tél. : 68-80-35-20.

J.-C. Dubouil entraîneur, BE2 cherche un club sérieux et ambitieux en France ou étranger. Tél. : 56-87-51-95

Urgent joueur 21 ans (2 ans D. IV, 2 ans D. III), exp. en nos 2-3-6, ch. club niv. D. III ou D. IV amb. ét. ttes prop. Tél. : 37-36-24-77

Joueur attaquant 22 ans, niveau D. III non muté, cherche club niv. D. III, D. IV, France ou étranger. Tél : 16 66-29-25-98.

DIVERS

Votre club en informatique gestion des membres et compta simplifiée. Tél. : 16 (1) 48-85-09-86

Club 1re Division District (91) Cherche n° 2 ou 5 non mutés (stagiaires ou 1er degré) niv. D3. Possib. emploi. Tél. : 46-71-07-57 de 8 h 30 à 18 h 30.

Stage Toussaint 91 du 28 oct. au 2 nov. pour minimes + cadets Encadr. dipl. État. Activ. détente loisirs. Prix : 1450 F. Rens. et ins. : EFI : (1) 49-82-53-09.

Didier Deschamps, plus heureux que Ferreri contré par Boli et Baills pris en tenaille par Darras et Kaczmarek, a trouré l'ouverture entre Dutuel et Guerreiro. Un court instant de liberté dans un match serré et sans espaces.
(Photos Jean-Claude PICHON)

Comme l'oiseau sur

L'OM a pris un point précieux en Bourgogne. Auxerre en a-t-il perdu un ? Pas sûr. Les Auxerrois ne sont pas gourmands actuellement. Et Guy Roux rêve de travailler en paix.

RÉPIT. Relance. Rattrapage. Vendredi dernier, devant Marseille, Auxerre s'est refait une petite santé. Morale et physique, en tenant le coup et le choc, ce qui n'était pas évident au départ. Depuis quelque temps en effet, l'équipe bourguignonne connaît plus de bas que de hauts. Classée au milieu de tableau, en passe d'être qualifiée pour le second tour de la Coupe UEFA, elle est comme l'oiseau sur la branche. En cette période d'incertitude, un match nul représente donc une accalmie bienfaitrice.

Guy Roux en est le premier conscient. « Ce n'est pas époustouflant, c'est simplement rassurant. On peut mieux faire, mais, dans l'état de forme et aussi de doute que nous connaissons ces temps-ci, je suis satisfait de la solidarité, de l'application que mes joueurs ont mis dans ce match difficile. Ce n'était peut-être pas le Marseille des tous grands soirs, mais ça reste une formation très solide et très dure à prendre. »

Le fantôme de Scifo

Etat de forme, doute... Le discours de l'entraîneur auxerrois est clair. Il ne tourne pas autour du pot, cela n'a jamais été dans sa nature. Sa formation tarde à trouver la bonne carburation, et si le comportement de celle-ci face aux Marseillais s'est révélé très positif elle reste loin de son niveau de l'an passé. Alors, avec raison, on évoque le poids de l'absence d'Enzo Scifo, parti au Torino, mais n'est-ce pas à tort que l'on ouvre au bout de quelques semaines le procès de Jean-Marc Ferreri, revenu sur les lieux de ses premiers exploits ? L'ex-Bordelais tarde à apporter le plus que l'on attend, et la rumeur va bon train. Fausse ou vraie, elle dit que son retour à Auxerre est une erreur et qu'il pourrait quitter plus ou moins rapidement la Bourgogne.

Sur toute cette agitation qui règne autour de sa petite et modeste personne, "Féfé" garde une certaine distance, sans se réfugier dans le silence. Au contraire. Attaqué, il contre-attaque dans un langage imagé, lançant d'entrée : « J'aimerais qu'on me lâche un peu la grappe, quoi. ..j'aimerais qu'on arrête. J'ai les épaules larges, c'est vrai, mais j'en ai assez. Quand Auxerre gagne, on ne parle jamais de Ferreri. En revanche, si Auxerre perd, je suis immédiatement visé et le fantôme de Scifo ressort. Je trouve ça un peu facile. On gagne à onze et on perd à onze. Il faut voir les choses en face. Je joue dans un contexte totalement différent, derrière trois attaquants, avec un marquage individuel à effectuer, ce que je n'ai jamais fait en cinq ans à Bordeaux.

C'est une reconversion totale, je me sacrifie souvent pour l'équipe, car ce n'est pas mon truc de jouer ainsi, et à l'arrivée j'en prends plein la tête. C'est difficile d'assumer tout ça. J'aimerais que l'on soit juste et logique, que l'on regarde tout le travail défensif qui m'est demandé et qui change tout mon jeu. C'est inimaginable. Dans un match, combien de fois je me retrouve à la hauteur de Mahé ? Après, j'ai 80 mètres pour retraverser le terrain, je ne peux pas être dangereux dans ce système-là, ce n'est pas possible. »

Ferreri est costaud

Aujourd'hui, Jean-Marc Ferreri pose problème, c'est une évidence, bien que Guy Roux cherche en ce moment à jeter de l'eau sur le feu qui couve, et que certains attisent : « Il travaille, il est très sérieux, il fait ce qu'il faut, mais c'est vrai qu'il n'a pas dans son jeu le pressing qui est nécessaire dans le jeu moderne. »

De là à tout mettre sur le dos d'un joueur, il s'y refuse, en établissant un nouveau parallèle avec Scifo, lequel a laissé une trace indélébile en Bourgogne. « J'ai regardé le cahier de la saison où Enzo est arrivé, c'est-à-dire il y a deux ans. Au bout de la douzième journée, nous avions dix points. Là, j'en ai douze. A l'époque, ça n'allait pas, notamment à l'extérieur. En Championnat, nous étions battus tout le temps. Il n'y a qu'en Coupe d'Europe où ça marchait. A Zagreb, à Fier et à Rovaniemi. J'ai eu des problèmes avec Scifo, afin de le contraindre à faire ce que je voulais... Je me souviens, lors de la douzième journée, nous avons perdu 1-0 devant Lyon chez nous, c'est lui qui avait fait un amorti de poitrine dans la course de l'avant-centre lyonnais... mais tout le monde m'a foutu la paix. Il faut rencontrer Marseille pour voir ça.

Concernant Jean-Marc, tout est disproportionné. Ou les articles sont laudatifs, axés sur sa carrière passée, avec des photos, Ferreri dans les vignes, Ferreri dans les vieux meubles, c'est comme Tintin au Japon, ou Astérix ; ou ils sont négatifs et donnent une image qui ne reflète pas la vérité. Qu'on le laisse en paix.... Il est costaud. »

Il y a quatre jours, Jean-Marc Ferreri a joué avant-centre, Kalman Kovacs, retenu pour URSS-Hongrie, n'étant pas là. A sa manière. Avec son tempérament. Avec ses qualités et ses défauts. Entre les géants de la défense marseillaise, il s'est faufilé quelquefois. Sans grand succès. Une expérience nouvelle : « J'avais soit Boli, soit Mozer, soit Casoni sur les talons, ce n'était pas facile. Ils ont beaucoup de métier, ils trichent souvent un peu, ils donnent des coups de coude, ils tirent le maillot, mais nous avons joué avec nos armes. Nous nous sommes accrochés, c'est bien. Il fallait se rebiffer après nos défaites à Nantes et à Metz. »

Il ne pouvait y avoir plus belle occasion que la venue de l'OM pour retrouver certaines sensations. L'OM secoué ces derniers jours par son président, l'OM en proie au doute également, qui n'a pas brillé spécialement au stade

la branche

de l'Abbé-Deschamps. Pas d'inquiétude cependant chez les champions de France. Jean-Pierre Papin rappelle : « La saison dernière, nous n'étions pas au point non plus au mois de septembre. Nous avons commencé à bien jouer après la trêve. » Et Didier Deschamps remarque : « Nous sommes encore en période de construction. »

Mais ce Marseille-là, sans Waddle et Sauzée, avec Baills en défense et Steven, dont on se demande ce qu'il a de si extraordinaire vu le prix payé, reste un gros morceau comme l'a souligné Guy Roux. Surtout lorsque l'arbitre voit un penalty où il n'y en a pas. Menant au score depuis la huitième minute à la suite d'une tête de Prunier, les Auxerrois ne s'imaginaient pas passer une soirée vraiment tranquille, mais ils pensaient encore moins être rejoints sur une énorme erreur d'arbitrage.

« Penalty syndical »

Quand, à la vingt-deuxième minute, M. Quiniou désigna le point blanc, à 11 mètres de Martini, il n'y avait sûrement pas faute de William Prunier sur JPP, lequel en plus n'était pas dans la surface, ce qui fait beaucoup pour un seul homme. Guy Roux, en découvrant les images de Canal+, devint un peu pâle : « Il n'y a pas l'ombre d'un doute, c'est une erreur manifeste d'arbitrage. C'est un penalty syndical, et je remarque que, dans ce domaine, nous ne sommes pas gâtés. C'est simple, depuis le début de la saison, en douze journées, nous n'avons eu aucun penalty en notre faveur, alors qu'il y a eu deux ou trois occasions très nettes de siffler. Ce qui me met en colère, c'est quand je pense à tous ceux qui nous furent refusés. »

L'entraîneur n'en a pas dit plus, mais n'y aurait-il pas de temps à autre deux poids, deux mesures dans notre bon vieux Championnat ? Une chose est sûre, Joël Quiniou fut loin d'être parfait en terre bourguignonne, se trompant lourdement sur ce penalty, et infligeant un simple carton jaune à Mozer, là où tout le stade vit du rouge, quand le Marseillais « descendit » sans sommation Ferreri sur l'aile (35e). Le défenseur marseillais, par ailleurs impérial, ne joua certainement pas le ballon sur cette action. Mais on sait depuis longtemps que Carlos n'est pas un tendre.

Joker ou pas

Sans vainqueur, alors que les Auxerrois avaient remporté une large victoire il y a un an (« Le 4-0, nous l'avons en travers de la gorge », confiait Papin avant d'entrer sur le terrain), ce match a finalement rassuré deux équipes sur lesquelles plane l'ombre d'un doute. A Marseille, Bernard Tapie a senti la nécessité de rappeler sa petite troupe à l'ordre, le message ayant été bien reçu : « Il est utile de se remettre en question, et quand le président tape du point sur la table c'est toujours important », a dit Basile Boli.

A Auxerre, dans une ambiance très différente, on cherche la bonne formule autour de Jean-Marc Ferreri. Un joker pour traiter les déficiences actuelles ? Ce n'est pas envisagé : « Le problème n'est pas là, a affirmé Guy Roux. L'amélioration, elle passe par les gens qui sont dans l'effectif et par le travail de l'entraîneur. Pour y parvenir, il faut que les joueurs s'y prêtent et soient tous malléables, qu'il n'y ait aucun récalcitrant. »

Encore quelques matches, et tout sera beaucoup plus clair en Bourgogne, Guy Roux n'ayant pas peur de regarder devant lui : « Le programme, il m'excite, mais est-ce que je vais pouvoir remettre les pendules à l'heure rapidement ? »

Vendredi, face à l'OM, était-ce un répit, une relance, un rattrapage... ou encore un sursis.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Frères ennemis et sœurs jumelles

Montpellier reçoit Nîmes samedi dans un stade de la Mosson sans doute plein à craquer pour un derby bourré de symboles. Entre frères ennemis.

VOISINS de palier, Montpellier et Nîmes habitent la même région, mais se croisent rarement dans l'ascenseur. Un monde sépare même ces deux villes à la fois si proches (50 km) et tellement éloignées. Entre la préfecture de l'Hérault (200 000 habitants) et celle du Gard (133 000 habitants), le courant n'est jamais vraiment passé.

A croire que le Vidourle, ce petit ruisseau qui serpente entre les vignes et qui sert de frontières entre les deux départements, est dû à une espiéglerie du destin. Comme si la nature avait voulu édifier sa propre ligne de démarcation pour être sûre que le Gard et l'Hérault soient à tout jamais divisés.

Est-ce cette facétie qui explique qu'aujourd'hui Nîmes et Montpellier se regardent sans se voir et se côtoient par force en se saluant à peine ? Possible. Toujours est-il que Nîmes la prude n'apprécie guère Montpellier la frivole. A l'inverse, « Montpellier l'entreprenante » se donne des grands airs quand elle parle de sa voisine nîmoise, certes moins valeureuse mais sûrement plus authentique.

Le foot évidemment n'échappe pas à cette « guéguerre » des métropoles du Languedoc-Roussillon. Et le derby de samedi soir entre Montpelliérains et Nîmois ne sera qu'un moyen spectaculaire et populaire d'en découdre enfin autour d'un ballon rond. Ce face-à-face pour une question de suprématie régionale sera presque une première puisque si Nîmes Olympique et le SOM Montpellier ont déjà été aux prises en Première Division, cela remonte aux calendes grecques (saisons 1961-1962 et 1962-1963). A une époque ou le SOM vivait encore et ou la Paillade n'avait pas encore gravi tous les échelons qui mènent de la Division d'Honneur à l'élite.

Samedi soir, après de longues saisons passées à jouer à cache-cache avec le soleil, Montpellier-Hérault et Nîmes Olympique ont enfin rendez-vous au clair de lune. Pour de vrai et pour de bon... Une rencontre chargée de symboles et lourde en sous-entendus. Car le système des vases communiquants a fonctionné à plein entre Nîmes et Montpellier. Longtemps désigné comme le fils spirituel de Louis Nicollin, Michel Mézy est revenu à sa source et occupe, depuis le début de la saison, le fauteuil de président de la section amateurs de Nîmes Olympique.

Hier hommes forts de la Mosson et artisans appliqués de la montée en Première Division, Lemoult et Bernardet sont eux aussi « passés à l'ennemi » et sont allés préparer à leur façon le renouveau nîmois. Sans oublier Eric Cantona, qui s'est mis dans la peau d'un Crocodile après avoir été pendant six mois à Montpellier un orphelin de l'amour-foot avec Stéphane Paille. « Mais tout cela importe peu, assure Gérard Bernardet, car Montpellier et Nîmes, finalement, se ressemblent dans leur façon de vivre le foot. On y sent la même passion, la même envie de réussir et le même désir de devenir un grand club... » Et si, à force de passer pour des frères ennemis, Montpellier et Nîmes étaient en réalité des sœurs jumelles ? Et si, au fond, le Vidourle n'était en réalité qu'un trait d'union...

Eric CHAMPEL, à Montpellier

Eric Cantona, en vrai Crocodile, a décidé de faire pleurer Montpellier. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Division 1

● Jouant bien au football, le SM Caen, depuis l'arrivée de Daniel Jeandupeux, s'inclinait pourtant — très régulièrement, et même sur son terrain — contre les ténors. D'où la satisfaction, jeudi soir, de l'entraîneur normand : « c'est la première fois que Malherbe est exact à un grand rendez-vous », apprécia-t-il dans les vestiaires.

● Ni Michel Denisot ni Artur Jorge n'ont été avares de compliments pour Rennes « qui devrait vite sortir de la zone rouge en continuant à jouer comme cela ». Les compliments étaient d'autant plus sincères que le P-SG fut sérieusement accroché par les Bretons.

● Depuis plusieurs jours, Philippe Montanier, le gardien normand, souffre d'une légère contracture à la cuisse droite. Il tint pourtant sa place face à Monaco, mais avec un important « strapping » à la jambe. Ce qui ne l'empêcha pas de boiter bas à quelques reprises, notamment sur les dégagements au pied.

● Excepté les jeunes De Persin et Rinçon, l'infirmerie du P-SG est déserte. Simba est entré en cours de match face à Rennes. Quant à Bernard Pardo, il joue avec la Troisième Division. Il est encore un peu tôt pour annoncer à coup sûr sa rentrée samedi face à ses anciens partenaires du Sporting Club de Toulon.

clin d'œil

« Lève-toi et marche ! »

C'est ce que pourrait dire Gilles Rousset, le gardien lyonnais, au Nîmois Éric Cantona, qui ne s'est pas fait prier pour prouver la solidité de son genou retrouvé, samedi, aux Costières ! A moins que Cantona ne se soit prosterné devant le grand Gilles pour se faire pardonner d'avoir fait subir une nouvelle défaite à l'OL... *(Photo PRESSE SPORTS)*

● Très décevant quelques jours plus tôt avec l'équipe réserve, Hippolyte Dangbeto, le latéral caennais, avait pourtant été titularisé, jeudi soir, pour affronter les leaders monégasques. Et « Hippo » effectua un match de qualité. Au point d'être copieusement applaudi à la 84e minute lorsqu'il céda sa place à Fournier.

● Il fallut attendre l'échauffement de l'équipe juste avant la rencontre pour enregistrer le forfait d'Arnold Oosterveer, qui souffrait toujours de la cuisse et du mollet. L'absence du capitaine rennais aurait pu déstabiliser l'équipe : il n'en fut rien. Didier Notheaux trouva les mots pour convaincre ses joueurs de surmonter le coup dur.

Les punis

Voici les suspendus pour la 13e journée de Championnat, disputée samedi et dimanche prochains.
1 match ferme : Bray (Cannes), Asanovic (Cannes), Wallemme (Lens), Hernandez (Toulouse).

● Didier Notheaux a composé son équipe moins de trois heures avant le coup d'envoi de Rennes-PSG. C'est la première fois de sa carrière que l'entraîneur rennais est contraint par les circonstances de prendre des décisions si tardives.

● Il a tellement plu samedi en Bretagne que les responsables rennais ont été obligés d'annuler le lever de rideau pour ménager la pelouse du Parc des Sports de la Route-de-Lorient. Les Cherbourgeois, qui devaient jouer pour le compte de la Troisième Division, ont accepté avec philosophie d'avoir fait le voyage pour rien. Et pour cause ! La pluie, ils connaissent.

● Carnet rose : l'ex-défenseur du P-SG Philippe Jeannol est papa depuis le 19 septembre d'un petit Sydney. Selon la formule consacrée, les parents et les trois autres enfants vont bien.

● Tout en restant chez lui, Artur Jorge ne manquera plus aucune image du football international et européen. L'entraîneur parisien est depuis peu abonné au réseau câblé de Saint-Germain-en-Laye.

● Le Samba Football Club, équipe composée d'anciens joueurs et de membres du show-biz animée par Jean-Pierre Savelli, alignera de temps en temps une nouvelle recrue : Simba. Simba au Samba, c'est logique !

● Les Bretons et les Parisiens ont offert une belle image de sportivité et d'amitié à la fin de la rencontre. Après s'être livré un combat intense mais loyal, les joueurs des deux équipes ont trouvé le temps d'évoquer quelques bons souvenirs. C'est ainsi que Baltazar a pu longtemps parler du Brésil avec Valdo, Ricardo et Geraldao, et que Paul Le Guen put partager avec Sorin, Le Dizet et Denis l'eau iodée de sa Bretagne natale.

● Michel Denisot, qui a suivi le P-SG à Rennes, a préféré partager l'inconfort de ses collègues journalistes tassés dans la tribune de presse que les honneurs de la tribune officielle.

● « Le résultat brut d'exploitation de l'exercice 1990-91 est positif d'environ 2 MF », a affirmé René Ruello dans le bulletin du club remis samedi aux supporters. Et le coprésident du Stade Rennais pour faire taire les rumeurs alarmistes : « Le budget de cette saison 1991-92 est très fiable. Il fait apparaître un résultat brut prévisionnel positif. »

● Les supporters parisiens, ou tout au moins ceux qui se prétendent tels, avaient laissé un si mauvais souvenir de leur passage à Rennes, qu'ils ont été samedi l'objet d'attentions particulières. L'encadrement policier fut tel qu'il n'y a pas eu le moindre débordement au Parc des Sports... si ce n'est à la fin du match et avant le coup de sifflet, l'intrusion d'un énergumène sur la pelouse qui chercha querelle à Pascal Rousseau.

● Un retour surprise dans l'organigramme du Sporting Club de Toulon : celui de Robert Péri, l'ex-international et ancien joueur d'Aix-en-Provence du Stade Français et de Bordeaux. Il exercera les fonctions de directeur sportif adjoint aux côtés de Pierre Mosca, plus spécialement chargé de la prospection.

● Éric Péan ne sait plus à quel saint se vouer. Le libero toulonnais, qui manque tant à son équipe, passera son genou au scanner aujourd'hui, ce qui lui donnera une idée de l'étendue des dégâts (lésion méniscale ou ligamentaire).

● Moravcik, qui a encore disputé trois matches en une semaine (dont un match international amical avec la Tchécoslovaquie contre la Norvège gagné 3-2 avec un but du Stéphanois), s'est avoué très fatigué après le match contre Nancy, peut-être une raison de son inefficacité devant le but.

● Les défenseurs stéphanois Jean-Pierre Cyprien et Philippe Cuervo ont rejoint aujourd'hui les rangs du Bataillon de Joinville de Roger Lemerre.

● Jean-Claude Pagal est l'homme en forme de l'ASSE. Buteur au Havre, auteur d'une passe décisive contre Nancy, il a en plus reçu la panthère des membres associés de l'ASSE dans le cabas de la foire économique de Saint-Étienne.

● L'ancien meneur de jeu stéphanois Rachid Mekloufi est un homme très occupé. Membre de la confédération africaine du football, il était récemment de passage à Saint-Étienne avant de rejoindre Alger, puis le Mali pour encadrer un stage d'entraîneurs.

● Michel Denisot, à qui l'on demandait s'il avait le sentiment d'avoir plutôt perdu un point à Rennes que d'en avoir récolté un, eut cette réponse : « Quand je suis arrivé ici j'en avais 16, je repars avec 17 et non 15: j'en conclus que j'en ai gagné un. »

● Malheureux contre Toulon à cause d'une contracture à un mollet, Alim Ben Mabrouk s'est dit avec le recul qu'il aurait mieux fait de s'abstenir ce soir-là. Ne voulant pas hypothéquer ses chances d'aller à Växjö, puis de participer à son premier derby du Lyonnais dimanche prochain, Ben Mabrouk était logiquement absent samedi soir à Nîmes.

La DTN convoque

La direction technique nationale va de nouveau réunir tous les entraîneurs de Division I et II. Cette réunion se tiendra le 14 octobre à 9 h 30 au Parc des Princes, sous la direction de Gérard Houllier et de Michel Platini.

● Avant la venue de Nancy, les joueurs stéphanois avaient reçu un mot d'ordre : « Tentez votre chance au but le plus souvent possible ! » Mission accomplie, puisque non seulement les Verts ont fini par inscrire 3 buts à Matrisciano, mais encore se sont-ils procuré une demi-douzaine d'occasions face aux Lorrains.

● « J'admets que nous avons été quelque peu laborieux. Mais je veux bien être laborieux toutes les semaines et gagner 3-0 ! » Aveu signé Christian Sarramagna, l'entraîneur stéphanois, à l'issue du dernier Saint-Étienne-Nancy.

● La Ligue a refusé une dérogation à Lille (engagement d'un nouveau joueur à la suite de nombreux blessés), Saint-Quentin et Rennes, qui estimaient que les joueurs Mendy et Chala ne devaient pas être considérés comme jokers.

Langers est-il joker ?

Le dossier du joueur luxembourgeois Robby Langers, transféré récemment de Nice à Cannes, sera réexaminé. Un certain nombre de dirigeants estiment que l'acquisition de ce joueur par Cannes doit être considérée comme l'engagement d'un joker, ce qui n'a pas été le cas. Une enquête va être ouverte à ce sujet. Pour l'instant, le club de la Croisette est interdit de tout recrutement en vue d'un éventuel joker.

Les seize pour Séville connus jeudi

C'est jeudi à 14 h 30, au siège de la Fédération, que Michel Platini communiquera la liste des seize joueurs sélectionnés pour aller affronter l'Espagne le 12 octobre au stade Sanchez-Pizjuan de Séville, en éliminatoires (groupe 1) de l'Euro 92. Platini ne devrait guère bouleverser la sélection qui a battu la Tchécoslovaquie, 2-1, le 4 septembre à Bratislava, mais devrait cependant rappeler le Nîmois Eric Cantona, qui pourrait retrouver sa place en attaque aux côtés de Jean-Pierre Papin. Leader de son groupe avec 12 points, l'équipe de France n'a plus qu'un seul point à prendre pour assurer sa qualification, soit contre l'Espagne, soit au Parc contre l'Islande le 20 novembre.

● Samedi soir, à Saint-Étienne, Nancy alignait pour la première fois de la saison ce qui peut être considéré comme son équipe type. Pendant une heure, la lanterne rouge a du coup tenu le choc. Hélas ! La dernière demi-heure lui fut fatale...

● Les Stéphanois en étaient persuadés à la sortie du dernier match contre Nancy : le super-réflexe de Bell sur une tête à bout portant de Zitelli s'est probablement révélé décisif en début de seconde mi-temps, alors que le score était encore de 0-0.

● La Ligue a donné son feu vert pour la retransmission télévisée de deux matches amicaux : Saint-Étienne-Milan AC (9 octobre) et Auxerre-Bayern Munich (12 janvier). Le CA a estimé, enfin, que désormais toute rencontre de Championnat reportée du samedi au dimanche ne pourrait plus être télévisée en partie dans le cadre de l'émission Télé-Foot sur TF 1. Ainsi, Lyon-Saint-Étienne, qui a été reporté du samedi 5 au dimanche 6 octobre (pour cause de Coupe d'Europe) devra avoir lieu à 15 heures ou 20 h 30.

● Dimanche, une délégation forte de Raymond Domenech, Bernard Lacombe, Marino Faccioli et Olivier Blanc, mais aussi d'un caméraman de FR 3-Rhône-Alpes était à Växjö pour y superviser une dernière fois, contre Frolunda, l'équipe que l'OL ira rencontrer jeudi en fin d'après-midi en Suède.

● Bazdarevic, le milieu sochalien, a fêté, samedi, ses trente et un ans. La victoire sur Nantes lui a même été dédiée.

● « Incompréhensible ! » C'est le mot utilisé par Gilles Rousset, le gardien lyonnais, pour qualifier le fait qu'aucun de ses défenseurs n'a cru bon de se trouver sur sa ligne pour le suppléer à partir du moment où lui était allé au-devant de Maharzi...

● Pour remercier leurs joueurs de leur bon début de saison, les dirigeants nantais ont improvisé récemment une petite entrevue au cours de laquelle chacun, de l'entraîneur au remplaçant, a reçu un compact-disc personnalisé au goût de chacun.

● Le match Rennes-PSG aurait très bien pu avoir lieu dimanche après-midi au lieu de samedi soir si la pluie qui est beaucoup tombée sur la Bretagne avait continué à le faire le soir du match avec autant de violence. Le délégué du match a attendu 19 h 45 avant de donner son feu vert, une accalmie étant annoncée avant que la tempête ne reprenne durant le cours de la nuit.

● Si Asanovic n'a pas particulièrement brillé contre Caen, n'inscrivant le premier but que sur penalty, le meneur de jeu cannois avait des circonstances atténuantes puisqu'il avait joué avec une coquille de protection autour de la cheville en raison d'une sérieuse entorse. A Metz, le Yougoslave semblait pourtant avoir retrouvé l'essentiel de ses moyens.

● Pour remonter le moral de François Omam-Biyik, en panne de but depuis son arrivée à Cannes, sa mère est venue passer trois mois auprès de lui. Apparemment sans résultat, à moins que le déclic ne se fasse à retardement.

● Si les Cannois commencent seulement à trouver leurs marques après un début de saison hésitant, en revanche, ils occupent le fauteuil de leader au hit-parade des cartons : 25 jaunes et 6 rouges. Le seul Fernandez en est à 4 cartons jaunes et 1 rouge (sans compter celui qu'il a pris à Salgueiros), suivi de près par Bray (3 jaunes et 1 rouge), Asanovic et Vidal (3 jaunes). Mais les amendes vont pleuvoir : de 10 000 F à 20 000 F !

● Didier Notheaux, qui se méfiait des corners parisiens et des grands gabarits du P-SG, avait décidé qu'à chaque coup de pied arrêté de ce type quatre de ses joueurs monteraient à l'attaque pour obliger les Parisiens à rester derrière. Mais les Rennais n'ont pu le faire qu'en une seule occasion.

● Le Sochalien Caveglia, auteur du troisième but sochalien devant Nantes, est l'heureux papa d'un petit Johan.

● Depuis le but inscrit par Zidane à la 54e minute de Cannes - P-SG, le club parisien n'a plus encaissé de buts. Cela fait donc exactement 486 minutes que les filets de Joël Bats n'ont pas tremblé.

● Au cours du match Rennes - P-SG, trois joueurs parisiens ont été avertis. Si Germain ne s'en sort pas trop mal, en revanche Valdo et Fournier seront automatiquement suspendus pour le match de Caen.

● La semaine qui commence sera-t-elle importante pour Milos Bursac ? Ses adducteurs, en effet, vont mieux. Et on devrait en savoir plus, dans les jours à venir, concernant le litige financier qui oppose la société d'images du Yougoslave à celle de l'OL, domiciliée à Amsterdam.

● Les Lyonnais ont mal préparé le derby contre les Verts de dimanche prochain. Des Verts qui ont laminé Nancy et dont la réserve a écrasé celle de Lyon... 4-1, avec Ceccarelli, Courault, Haon, Lambert, Mendy et le revenant Pantaloni d'un côté ; Breton, Knapp et Bursac de l'autre ! Ce qui explique probablement les slogans provocateurs entendus samedi dès la fin de Saint-Étienne-Nancy...

● Alors que, vendredi dernier, les ponts paraissaient coupés entre Liverpool et Saint-Étienne concernant l'éventuel passage de Ronnie Rosenthal chez les Verts, l'abaissement des prétentions anglaises peut aujourd'hui laisser croire qu'il existe encore une chance de voir Rosenthal débarquer à Saint-Étienne, en échange d'un chèque de 8 millions.

● C'est dans un avion de 130 places que les Lyonnais gagneront Växjö mercredi dans la matinée. Pour en revenir sitôt le match terminé.

Desailly nantais jusqu'en 95 !

Marcel Desailly, le stoppeur du FCN, a prolongé son contrat de deux saisons à Nantes, soit jusqu'en 1995 ! Alors qu'il lui restait une année optionnelle au cours de laquelle les dirigeants nantais auraient pu le garder, mais pas le vendre à sa valeur réelle, les deux parties ont décidé de prolonger leur association. Ce qui n'empêche pas de penser que Desailly peut très bien endosser l'an prochain le maillot de l'OM ou du P-SG, Nantes ne perdant pas tout dans cette affaire. A moins que les dirigeants nantais aient vraiment décidé, comme l'a dit Max Bouyer, de conserver leur leader, lequel servirait alors d'exemple pour Bonalair et Eydelie, eux-mêmes en fin de contrat et qui pourraient être séduits par la nouvelle ambition nantaise.

● Le derby Lyon-Saint-Étienne aura finalement lieu dimanche prochain à partir de 19 heures, l'OL espérant ainsi pouvoir attirer à Gerland ceux qui ont l'habitude de jouer avec leurs clubs le dimanche après-midi.

● Durement sonné il y a trois semaines lors du match Lyon-Paris-SG, Jean-Marc Knapp a dû attendre la semaine dernière pour reprendre normalement l'entraînement collectif. « Je me demande comment font les boxeurs qui subissent des K.-O. », s'est interrogé avec à propos le défenseur de l'OL.

● Le docteur Campora, le président de l'AS Monaco, ne manque guère de rencontres à l'extérieur. Surtout dans une période de Coupe d'Europe. Jeudi dernier, il avait encore effectué le déplacement en terre normande dans la journée et avec son avion personnel.

● Voyage mouvementé, à l'aller comme au retour, pour les Nancéiens, en déplacement à Saint-Étienne, samedi dernier. A cause de la bourrasque, bien entendu, qui a passablement secoué l'avion qui les transportait.

● Toujours aucune piste pour Patrice Garande, qui s'entraîne actuellement à Auxerre. Samedi soir, l'ex-Montpelliérain a assisté au match Saint-Étienne- Nancy, en compagnie de quelques autres anciens Verts : son grand copain Jean Castaneda, Ceccarelli, tandis que, pas loin, se trouvaient Polny et Patrick Revelli.

● Pendant que Raymond Domenech répète inlassablement que l'OL est sur la bonne voie (malgré 2 victoires seulement en 12 matches), Bernard Lacombe se veut plus critique : « Nous sommes d'abord les rois de la passe à dix. Car, une fois arrivés dans la zone de vérité, il n'y a plus personne ! »

● Le match Saint-Étienne-Montpellier, qui sera retransmis par Canal +, sera avancé au vendredi 1er novembre.

● Les temps sont durs pour Didier Tholot, méchamment pris à partie par une bande d'énergumènes à la sortie du récent Saint-Étienne-Monaco et qui a alternativement entendu, samedi dernier, à son endroit applaudissements et sifflets à Geoffroy-Guichard. Déjà en manque de réussite, Tholot s'est même vu refuser un but pour un hors-jeu qu'il conteste.

● Auteur du but lyonnais à Nîmes, Bruno Génésio se veut optimiste et revanchard, malgré la 16e place de l'OL : « C'est rageant d'être ainsi tricards et accablés par la malchance. Car nous jouons bien dans l'ensemble. Du coup, certains vont encore dire que nous faisons de l'autosatisfaction. Mais je suis sûr qu'il ne nous manque qu'un petit déclic pour remonter la pente. »

CAEN

Les nuages noirs flottent sur la marmite

On en saura plus d'ici à deux à trois semaines. Mais lorsque seront connus les conclusions de l'audit et les résultats de l'exercice comptable de la saison écoulée, le SM Caen affichera certainement un sérieux déficit...

LA semaine dernière a été marquée à Caen par deux événements importants. L'un sportif, l'autre financier. La belle victoire face à Monaco d'un côté, l'annonce d'un sérieux déficit de l'autre. Caen qui rit, Caen qui grimace !

La situation financière du SMC est suivie avec attention, mais aussi inquiétude, du côté de l'hôtel de ville. Même si Jean-Jacques Fiolet avance des raisons à ce trou qui

Jean-Jacques Fiolet se dit serein... On en saura plus d'ici peu.
(Photo PRESSE SPORTS)

pourrait être de l'ordre de 15 à 20 MF (en cumulant déficit d'exploitation et problèmes immédiats de trésorerie) : « Quelque 6,5 millions d'indemnités versées à des joueurs quittant le club avant la fin de leur contrat, un échange Olsen-Den Boer contre Divert n'ayant pu être mené à son terme avec Bordeaux, une opération de sponsoring qui n'a pas eu les effets escomptés. » Des explications qui ne sont pas des excuses. D'autant plus que Jean-Jacques Fiolet a souvent clamé haut et fort qu'il n'était « pas question de dépenser 120 F lorsqu'on n'en possède que 100 ». Sous réserve de (mauvaise) surprise, l'audit et les conclusions de l'exercice comptable de la saison écoulée devraient donc déterminer l'ampleur du déficit caennais. Un déficit qui va peser lourd dans les semaines à venir. Au niveau des relations entre le club et ses partenaires, notamment politiques (ville, département et région), mais aussi dans le domaine financier. Pour résorber ce déficit, les solutions ne sont pas légion : « Masse salariale en diminution drastique, recherche de nouveaux sponsors, arrivée au club de nouveaux dirigeants, transferts éventuels de joueurs. Il semble que ce soient là les seuls remèdes pour remettre les finances à flot, mais nous ne toucherons au domaine sportif qu'en dernière extrémité, si vraiment nous ne pouvons faire autrement », commente J.-J. Fiolet.

Un président caennais dont la marge de manœuvre se trouve fort limitée. D'autant qu'il a vu fondre en quelques semaines l'important capital confiance qu'il possédait auprès des pouvoirs publics. Si ceux-ci apprécient — comme les très nombreux amateurs de foot qui ont découvert la Première Division depuis trois ans — les efforts effectués pour mettre sur pied une équipe « tenant la route », ils ne peuvent cautionner la gestion du club qu'ils ont pourtant beaucoup soutenu depuis sa montée en D 1. Et pour lequel ils construisent un nouveau stade, opérationnel dans moins de deux ans désormais.

Correspondance Michel LE NÉEL

Division 1

● Les chiffres prouvent que le retour de Nîmes en Division I est fort apprécié par les sportifs de toute la région. Le cap des 3 000 abonnés a, en effet, été dépassé et, compte tenu des 16 432 spectateurs de Nîmes-Lyon (record de la saison), la moyenne après six rencontres s'établit à 15 112 entrées par match.

● Grandeur et décadence pour le néo-Nîmois Dusan Tittel, qui éprouve décidément beaucoup de difficultés d'adaptation en France. Après avoir pourtant tenu tout récemment le poste de libero dans l'équipe de Tchécoslovaquie contre la France, il jouait samedi dernier avec l'équipe nîmoise de Division IV, qui se déplaçait à Corte.

● Victime d'une fracture à un pied lors du match du 27 juillet écoulé contre Toulouse, le jeune attaquant nîmois Antoine Arpinon devrait être bientôt compétitif au plus haut niveau et il a repris du service depuis trois semaines dans l'équipe de Division IV.

● Pour le derby languedocien Montpellier-Nîmes du week-end prochain à la Mosson, les supporters nîmois seront évidemment nombreux à effectuer le court déplacement. A cet effet, vingt-deux cars gratuits seront mis à la disposition de ceux qui le voudront.

● Bernard Lacombe était évidemment déçu de la défaite des Lyonnais à Nîmes, mais, beau joueur, il appréciait le but du jeune Maharzi en connaisseur : « Il a éliminé Rousset au prix de trois feintes consécutives comme l'aurait fait un matador avec sa muleta. C'était du grand art ! »

● Jean-Jacques Fiolet se trouve confronté actuellement à d'importants problèmes financiers. Pour cette raison, il avait tenu — pour la première fois depuis qu'il est président — à s'asseoir sur le banc de touche aux côtés de Daniel Jeandupeux lors de la rencontre Caen-Monaco. Avec le succès que l'on sait !

mille feuilles

L'ALBUM 91 DU FOOTBALL
de Jacques Thibert
Les Editions du sport, 179 F
Le classique *Album* de Jacques Thibert s'ouvre en album de famille : JPP au septième ciel, Abedi yeux au ciel et Diego ciel dans le dos tirent la couverture à eux. Joies et peines. Puis, à l'intérieur des terres, c'est l'année qui déroule ses vertes pelouses jusqu'à une arrière-saison en forme d'été indien. Sous la plume, l'encre bleue, limpide, pleine et déliée. Sous l'image, la vérité en pleine lumière, crue, saisissante. Avec l'*Album 91*, passez l'hiver au chaud.

FOOTBALL 91
de Thierry Roland
et Frédéric Jaillant
TF 1 Editions, 199 F
De dimanche en dimanche, *Téléfoot* rythme la saison. L'émission est une matière vivante, éphémère référence, point d'appui et de rencontre du tour de France des stades. Le livre est son aboutissement logique. Thierry Roland et Frédéric Jaillant ont rassemblé les meilleurs morceaux de la partition du football, les fragments d'une mosaïque étourdissante pour les coucher sur papier glacé.

LE LIVRE D'OR
DU FOOTBALL
de Dominique Mignon
et Gérard Ejnès
Solar sports 2021, 170 F
Sous le double signe du Papin bleu et blanc, avec le parrainage d'Abedi Pelé, toutes les fées du foot bercent l'enfant d'or de Dominique Mignon et Gérard Ejnès. En suivant les deux papas dans leur tour du monde en ballon, vous deviendrez explorateurs, leur lampe-torche balayant les recoins d'une année pas comme les autres.

La saison de tous les records ?

Après neuf journées de Championnat, les affluences et les recettes sont en hausse par rapport à la saison dernière, en Première comme en Deuxième Division. Si la cadence se poursuit sur ces bases, la saison 1991-92 pourrait être celle de tous les records. Cette saison, après neuf journées, 1 216 382 spectateurs avaient été recensés en Division I contre 1 170 160 lors de la saison dernière, soit une augmentation de 46 222 et une moyenne par journée de 135 153 spectateurs. Au niveau des recettes (brutes), cela se traduit par un total de 89 033 831 F contre 82 057 742 F la saison dernière, soit une augmentation de 6 976 099 F. En Division II, après neuf journées, 558 208 spectateurs s'étaient pressés aux guichets contre 520 814 la saison dernière, soit une hausse de 37 394. Ce qui donne un total de 28 842 980 F contre 23 666 529 F la saison dernière, soit une augmentation de 5 176 451 F. Ces chiffres ne recensent pas les spectateurs présents dans les loges, estimés à 200 000 à 300 000. Une enquête est d'ailleurs en cours pour en avoir une idée exacte.

● Jacques Georges, vice-président de la FIFA, assistait au match Sochaux-Nantes. Se trouvait là également Michel Vautrot, qui a dirigé le match des anciens.

LIGUE

Verdict le 19 octobre

NOËL LE GRAËT ? Christian Sadoul ? Ou bien un troisième « larron » ? L'Assemblée générale des clubs professionnels, qui se tiendra le samedi 19 octobre à Paris, élira le successeur de Jean Sadoul à la présidence de la Ligue nationale sur proposition du nouveau conseil d'administration mis en place lors de cette même assemblée générale, en application des nouveaux statuts de la LNF. Les candidats à ce nouveau CA, qui comptera 22 membres (au lieu de 24 actuellement), ont jusqu'au 4 octobre dernier délai pour se faire connaître, et la procédure pour cette élection se déroulera de la façon suivante :

— Les représentants des clubs professionnels de Première et de Deuxième Division éliront dans un premier temps les vingt-deux membres du nouveau conseil d'administration. Les représentants de Division I disposent chacun de trois voix, ceux de Division II d'une voix.

Le nouveau CA sera composé ainsi : 8 représentants de Division I (au lieu de 11 actuellement), 3 de Division II (au lieu de 4), 5 membres indépendants (au lieu de 7), 2 représentants des éducateurs (comme actuellement), 2 représentants des joueurs (aucun actuellement), 1 représentant des administratifs du football (aucun actuellement) et 1 représentant des arbitres (comme actuellement).

Font également partie du conseil d'administration de la Ligue (mais sans pouvoir de vote) : le président de la Fédération, le directeur technique national, le sélectionneur national et le représentant français au comité exécutif de l'Union européenne de football (UEFA) et de la Fédération internationale (FIFA), actuellement M. Jacques Georges.

— Le nouveau président de la Ligue doit obligatoirement faire partie du nouveau conseil d'administration. Les 22 membres du nouveau conseil, une fois élus, se réuniront à huis clos afin de désigner l'un des leurs à la présidence pour le proposer ensuite aux suffrages de l'assemblée générale, toujours selon le même principe : trois voix pour chaque représentant de club de Division I, une voix pour chaque représentant de club de Division II.

● Un contrôle antidopage a eu lieu à l'occasion de Nîmes-Lyon. Du côté gardois, ce sont Cantona, Cissé et Cuciuffo qui ont été contrôlés.

● La rencontre Caen-Monaco de jeudi dernier avait attiré bon nombre d'observateurs. Notamment Artur Jorge, l'entraîneur du P-SG (qui jouera à Venoix le 19 octobre), ainsi que Gérard Houllier, le directeur technique national.

● En début de saison, le FC Nantes s'était intéressé à Zlatko Vujovic sans donner suite. Le néo-Sochalien s'en est souvenu en marquant samedi soir le premier but à Marraud !

● Les anciens pros de Sochaux se sont retrouvés samedi en Franche-Comté. Seles et Ivezic avaient fait le déplacement de Yougoslavie pour assister au traditionnel rendez-vous.

● Le Sochalien Bazdarevic a demandé sa naturalisation française, mais son dossier ne pourra être traité avant le 30 juin 1992.

● Depuis l'arrivée de Vujovic, Sochaux aligne cinq internationaux, soit : Silvestre, Hadzibegic, Bazdarevic, Vujovic, Carrasco. Son classement s'explique donc assez mal.

● Laurent Croci a renoué samedi avec la compétition. Il a joué en Division III. Il n'a pas trop souffert de son genou. Sa rentrée en D I est donc imminente.

● Après avoir été la meilleure défense de Première Division (422 minutes d'invincibilité en début de saison !), le SM Caen, ces temps-ci, encaissait des buts, beaucoup de buts. Mais jeudi dernier, contre les Weah et compagnie, la cage caennaise est restée inviolée. Ce qui n'était pas arrivé depuis le 3 août très exactement.

● Avant le coup d'envoi de Nîmes-Lyon, les équipes amateurs gardoises lauréates du Challenge du fair-play-Trophée Catavana-*Midi libre*, mis sur pied par le District du Gard-Lozère, ont été présentées au public du stade des Costières.

● Tous les bonheurs pour Xavier Gravelaine en ce début de Championnat. Ses premiers pas en Division I (pendant une dizaine de minutes) fin juillet à Lens. Sa première titularisation en Première Division, il y a quinze jours contre Nancy. Et enfin, son premier but en Division I jeudi dernier, contre le leader, et le but de la victoire qui plus est...

● Le match P-SG - Toulon sera celui des retrouvailles, Germain et Pardo retrouveront leurs anciens coéquipiers. Anziani reverra Artur Jorge et Patrice Marquet un Parc des Princes qu'il connaît bien puisqu'il a été formé au P-SG.

L'OM et les penalties

L'Olympique de Marseille a bénéficié vendredi à Auxerre de son sixième penalty depuis le début de la saison. Cela a permis à Jean-Pierre Papin de réussir son cinquième. Le capitaine de l'OM en a raté un, en effet, lors de la première journée contre Lille. Les penalties obtenus par l'OM et réussis par Papin sont les suivants : 1re journée, contre Lille (1-0) ; 3e journée, contre Metz (2-0) ; 6e journée, contre Caen (3-1) ; 7e journée, contre Nîmes (4-2) ; 12e journée, contre Auxerre (1-1).

Soucaret revient !

Jean-Raphaël Soucaret, viré comme un malpropre lors de la dernière assemblée générale de novembre 1990, revient à la présidence du Stade Rennais. Il partage le fauteuil avec René Ruello, qui continue à gérer le quotidien alors que M. Soucaret s'occupera des relations du club avec les instances nationales du football.

Pérez toujours au top

Le gardien nîmois confirme tout son talent de semaine en semaine, et samedi soir, face à Lyon, il fut une nouvelle fois brillant.

1. Piveteau (Le Havre) et Weah (Monaco), **48.**
3. Görter (Caen), Silvestre (Sochaux), Marcico (Toulouse), **47.**
6. Roche (Auxerre), Desailly (Nantes), Pérez (Nîmes), Moravcik (Saint-Étienne), **46.**
10. Dumas (Caen), Mahut (Le Havre), Kubik (Metz), **45.**
13. Martini, Mahé (Auxerre), Ngotty (Lyon), **44.**
16. Paille (Caen), Delaunay (Le Havre), Pelé (Marseille), Flucklinger (Metz), Ricardo (Paris-SG), Borrelli (Toulon), **43.**

(Photo PRESSE SPORTS)

22. Dutuel (Auxerre), Rabesandratana (Nancy), **42.**
24. Prunier (Auxerre), Montanier (Caen), Asanovic (Cannes), Laigle (Lens), Fugier (Lyon), Bats (Paris-SG), Bell (Saint-Étienne), Lucas (Sochaux), **41.**
32. Cauet (Caen), Nadon (Lille), Petit, Puel (Monaco), Bertrand (Nancy), Marraud, Capron, Vulic (Nantes), Rousseau (Rennes), Deguerville, Kastendeuch (Saint-Étienne), **40.**
43. Arsène (Lens), Rousset (Lyon), Calderaro (Metz), Matrisciano (Nancy), Eydelie (Nantes), Ayache (Nîmes), Tholot (Saint-Étienne), Gardié (Sochaux), **39.**
51. Guerreiro (Auxerre), Casoni (Marseille), Huysman (Metz), Rui Barros (Monaco), Barrabé, Divert (Montpellier), Gava (Nancy), Cuciuffo (Nîmes), Le Guen, Fournier (Paris-SG), Oosterveer (Rennes), Marquet (Toulon), **38.**
63. Rio (Caen), Thouvenel (Le Havre), Deschamps (Marseille), Romano, Chanlot (Metz), Dib (Monaco), Séchet (Nancy), Bonalair, Burruchaga (Nantes), Lemoult, Vercruysse (Nîmes), Gros (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), Rhinan (Toulon), Delpech (Toulouse), **37.**
78. Olsen, Germain (Caen), Sassus, Zidane (Cannes), Sikora, Slater (Lens), M. Nielsen, Leclercq (Lille), Olmeta (Marseille), Sonor, Passi (Monaco), Ziober (Montpellier), Denis (Rennes), Cyprien, Chaintreuil (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Revelles (Toulon), **36.**
95. Vahirua (Auxerre), Lebourgeois (Caen), Dussuyer, Koot (Cannes), Lama, Magnier (Lens), Garde (Lyon), Mendy, Sivebaek (Monaco), Der Zakarian, Guérin (Montpellier), Youm (Nantes), Kombouaré (Paris-SG), Le Dizet, Delamontagne (Rennes), **35.**

Classement des Caennais

1.	**Gorter**	47
2.	**Dumas**	45
3.	**Paille**	43
4.	**Montanier**	41
5.	**Cauet**	40
6.	**Rio**	37
7.	**Olsen**	36
	Germain	36
9.	**Lebourgeois**	35
10.	**Dangbeto**	25
11.	**Pickeu**	21
12.	**Avenet**	17
13.	**Gravelaine**	11
14.	**Fournier**	9
15.	**Point**	3

Équipe type

(12e journée)

BATS (Paris-SG, 4 ét.)

DANGBETO (Caen, 4 ét.) — **PRUNIER** (Auxerre, 4 ét.) — **LAUREY** (Montpellier, 4 ét.) — **ADJOVI-BOCCO** (Lens, 4 ét.)

PAGAL (St-Etienne, 5 ét.) — **STEVEN** (Marseille, 4 ét.) — **ANZIANI** (Toulon, 5 ét.)

MAHARZI (Nîmes, 4 ét.) — **BOUDERBALA** (Lyon, 5 ét.) — **BRISSON** (Lille, 4 ét.)

Télescope

Steven déjà prêt

Évidemment il n'a pas l'aura médiatique d'un Chris Waddle ou la technique quasi parfaite d'un Abedi Pelé, n'empêche que Trevor Steven, la nouvelle recrue anglaise de l'OM, est en train de trouver sa place au sein de cette équipe marseillaise.

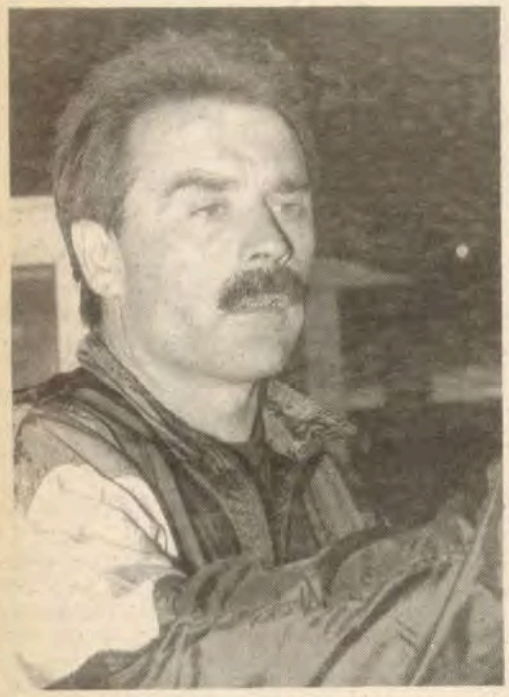
Bien sûr, l'annonce de son transfert des Glasgow Rangers à l'OM n'a pas déchaîné les foules ni fait la une des journaux. Plutôt discret par le rôle qu'il est amené à tenir (milieu défensif) et un physique plutôt moyen pour un joueur anglais (1,72 m pour 71 kg), l'effet de manche (si l'on peut dire) espéré par Bernard Tapie fut donc raté.

Il reste que ce joueur là est increvable dans son rôle de récupérateur et de remonteur de ballons.

Steven est, si l'on excepte son physique, l'archétype même du joueur anglais : toujours à fond physiquement, toujours présent mais toujours correct. Steven va être, sans aucun doute, d'un grand secours pour la Coupe d'Europe.

Toujours est-il qu'il ne semble pas avoir de problèmes d'adaptation. On en veut pour preuve ses performances. Il faut dire qu'avec Waddle il n'est pas dépaysé.

Trevor STEVEN
Né le 21 septembre 1963
à Berwik (Angleterre)
1,72 m, 71 kg
Milieu défensif
Détail :
5 étoiles : Nîmes
4 étoiles : Toulouse, Sochaux, Auxerre
3 étoiles : Toulon
2 étoiles : Lens.



Daniel Zorzetto compte sur ses deux goleadors — le blond Horlaville et le brun Orts (à droite) — pour maintenir le FC Rouen à la lutte avec Brest et Valenciennes. (Photos Jackie DELORME)

C'est moi Chico, c'est toi

Quand Rouen inscrit un but, trois fois sur quatre il est signé par Christophe Horlaville ou Jean-Pierre Orts, dits Loulou et Chico. Pour le bonheur des Diables Rouges, deuxièmes au classement.

JEAN-PIERRE tournicote son défenseur. Pied ouvert, yeux fermés, il centre. Facile, au premier poteau, Chris coupe la cinglante trajectoire. La balle est dans la nasse. Le goal lavallois bat des mains, impuissant. Un flash inonde la tête des deux attaquants complices. Les yeux se cherchent, puis se sourient. Les deux hommes se souviennent : « On a répété cette action une seule fois, se rappelle Jean-Pierre. Je lui avais dit : " Après ce dribble, je ne peux mettre le ballon qu'à un seul endroit. Il a compris. Pas la peine de lui expliquer deux fois. " Loin de la Canebière, JP et Chris marquent toujours plus. Leurs vrais noms : Orts et Horlaville, ou plutôt Chico et Loulou, leurs surnoms de Normandie. Cette action du 24 août résume allègrement leur communion offensive. Dix buts pour le premier, huit pour l'autre. Grâce à leur entente, le FC Rouen profite de la doublette la plus efficace de Deuxième Division. Mieux que Ginola-Salaün ou Dugarry-Gudjohnsen.

Pourtant samedi, après le piètre match nul (1-1) contre Bourges, Christophe Horlaville maugrée, ne se convainc pas d'aller à la douche. Il parle des ballons trop hauts, trop loin, inaccessibles. Rouen n'a pas été bon, seulement courageux. Jamais le duo d'attaque n'a pu rigoler. Jour de panne, le troisième seulement en douze rencontres de Championnat. Alors que depuis deux mois Jean-Pierre et Christophe s'amusent.

Deux buteurs pour deux histoires, ou la rencontre de l'aîné chevronné et du jeunot. A trente et un ans, Orts affiche plus de cent cinquante buts au compteur. Son acolyte a neuf ans de moins et a marqué à peine quinze fois chez les pros. Chico appartient à la petite famille des bourlingueurs. Après Valenciennes, le Stade Français, Montpellier et quelques autres, Rouen est son neuvième club. « La volonté de me remettre en cause », dit-il. Pendant toute sa carrière, il a surtout encaissé le prix de sa réputation. Son visage de voyou sympathique digne des films de Sergio Leone accentue encore la caricature. Orts sale caractère, Orts joueur instable. Chico connaît le refrain. Il lui sert d'ombre depuis quinze ans. Depuis qu'il faisait le mur du centre de formation du LOSC pour aller claquer les 800 francs mensuels versés à chaque élève footballeur. La surveillance de la vieille dame, à la fois cuisinière et garde-chiourme, ne pouvait rien contre l'habileté du fils d'ouvriers espagnols de Nanterre. « Il faut me comprendre. Avec cet argent, je découvrais la vie, explique-t-il. Depuis, je suis catalogué ingérable. Alors, au moindre pépin, on ressort l'étiquette. » Son épisode lillois se termine d'ailleurs avant l'heure. Il est renvoyé à trois mois de l'expiration de son contrat d'aspirant alors qu'il est sélectionné en équipe de France juniors.

Marre des relents d'urine

Depuis, les propositions n'ont jamais manqué en fin de saison. Un attaquant régulier à quinze buts par an trouve toujours acquéreur. Mais Jean-Pierre rumine toujours un regret : « J'ai une situation enviable, mais il me manquera toujours d'avoir évolué en Première Division. Je suis certain que j'y jouerais mieux que certains. »

L'ultime marche vers l'élite, Chico Orts n'a pu la franchir voici trois ans à Cannes. « Jean Fernandez m'a fait venir et il ne m'a pas fait jouer », dit-il en grimaçant. Saison sans espoir, il est prêté à Reims. Sa carrière prend cette fois définitivement la bretelle de la Deuxième Division. Après la Champagne, où le foot se meurt, Rouen l'accueille. « Maintenant, mon seul espoir de rejouer en D I c'est de contribuer à la montée du FCR. On ne peut pas dire qu'à mon âge je représente l'avenir. »

Certaines équipes de Deuxième Division l'auraient pourtant bien accueilli à l'intersaison. A l'époque, Jean-Pierre Orts veut quitter les Diables Rouges, lassé d'attendre trois mois son salaire, de se doucher dans des relents d'urine... de végéter dans un club qui frôlait le trépas.

Avec 12 millions de déficit pour un budget de 24, Rouen risque la D III, voire la Division d'Honneur. Chico se juge trop jeune pour un tel enterrement. L'engagement personnel de deux élus rouennais évite finalement le dépôt de bilan, synonyme de mort sportive, et pousse la DNCG à la clémence. Le club s'en tire avec une interdiction de recruter. Orts a encore un an de contrat et les nouveaux dirigeants refusent de le voir émigrer.

L'équipe de gamins qui démarre la saison a grand besoin de son mental, de son abattage. « Quand on tient un buteur du calibre de Jean-Pierre, on le garde ! » s'exclame Daniel Zorzetto, son entraîneur. Appuyé sur ses stats, Zozo ajoute que Chico est aussi le meilleur passeur et le meilleur centreur de l'équipe. Et puis, il y a son orgueil. « C'est capital dans un groupe de vingt-deux ans de moyenne d'âge », ajoute le coach.

Zorzetto compte sur Jean-Pierre Orts et son capitaine Havet pour tenir un groupe juvénile, mais ne renonce pas à l'ambition : « Quand

Loulou...

nous sommes repartis, j'ai rejeté l'idée d'une année de transition. Comme nous n'avons perdu qu'un seul titulaire, nous pouvons afficher le même objectif. » Malgré le contexte angoissant, l'équipe a fini la saison dernière en trombe. Une seule défaite dans les dix-neuf derniers matches pour, au final, une place de quatrième.

Rouen, la pépinière

Sous la conduite de Zorzetto, successeur de Pierre Garcia en novembre 1990, le groupe a retrouvé hargne et caractère. Entre le nouvel entraîneur et ses hommes, les présentations n'ont pas été nécessaires. Les trois quarts de l'effectif ont appris leur métier au centre de formation du FCR sous les ordres de l'ancien défenseur moustachu de Monaco, Montpellier, Rouen... Les Soloy, Giguel, Hitoto, Haise, Richard et surtout Horlaville. A vingt-deux ans, il avait toujours été barré en équipe première. Le départ d'Erik Van den Boogaard a libéré une place. A lui la chance.

Dès la deuxième journée, Loulou s'offre un doublé. Depuis, il a quadruplé son capital. La voix basse, sans s'affoler, il réagit froidement devant cette révélation accélérée : « Je ne vais pas sauter au plafond. En D I, j'en vois qui joue à dix-sept ans. » A cet âge lui enfilait encore les buts en DH dans un petit club normand. Il ne signe que l'année suivante au FCR. Aujourd'hui, les astuces dispensées par Jean-Pierre Orts compensent le retard. « Il fallait un joueur à forte personnalité près de moi. Avec Chico, c'est l'occasion de flamber. »

Ni maître et élève ni frère aîné et cadet, les deux hommes se disent simplement copains. Ils ne se fréquentent pas hors du terrain. En revanche, sur la pelouse, Chico n'est pas chiche de ses trucs. « J'ai envie de le faire marquer plus que quiconque dans toute ma carrière.

Le lundi, son nom dans le journal

Il est de la même race que moi. Depuis que je le surveille, je lui répète que son nom doit figurer chaque lundi dans le journal avec deux ou trois dans la colonne des buts marqués. Qu'il ne pense pas seulement à donner des buts. » Orts aligne les compliments, jusqu'à perdre dans les mots l'égoïsme du buteur : « Ça me ferait plaisir qu'il termine devant moi au classement. »

Depuis quelques journées, Loulou Horlaville ressent un changement dans l'œil des stoppeurs. Il est devenu un homme dangereux. Chez les plus de quarante ans, il réveille surtout l'image de son père Daniel, inter élégant, symbole du beau jeu et dernier amateur sélectionné en équipe de France à la fin des années 60. « Au début, j'ai été un peu reconnu grâce à ça. Maintenant, il faut mettre cette comparaison aux oubliettes, signifie Christophe. C'était un joueur d'exception, moi pas. Il ne faut pas que les gens s'attendent à ce que je fasse comme lui des transversales de 50 mètres du pied gauche. » Vu sa réussite actuelle, les indécrottables nostalgiques l'assomment moins souvent de réflexions aussi stupides que : « Ce but, ton père l'aurait marqué. Ah ! d'not'temps ! » Pour les effacer à jamais, Chico l'aidera.

Christophe LARCHER, à Rouen

Les Dos Santos font la paire

Après le père, les fils jumeaux. Sébastien et Romain Dos Santos se sont retrouvés cette saison à Saint-Quentin après une année de séparation. Malgré la galère sportive, la joie de jouer ensemble l'emporte. A la satisfaction de papa Arnaud, l'entraîneur de Lens.

LES Pays-Bas ont eu les jumeaux Van de Kerkhof, Saint-Quentin a aujourd'hui les Dos Santos, Sébastien et Romain. A bientôt vingt-deux ans, les frangins se bâtissent chaque semaine un prénom en apparaissant de plus en plus souvent dans une équipe miraculeusement repêchée en Deuxième Division. Leurs chemins s'étaient séparés pour la première fois la saison dernière. Après un an de coupure, les jumeaux d'Arnaud Dos Santos savourent leurs retrouvailles sous le maillot de l'Olympique de Saint-Quentin. Pour la première fois de leur carrière, ils ont l'occasion de s'imposer à ce niveau, avec le challenge d'assurer le maintien de l'équipe.

Romain et Sébastien ont accompli toutes leurs classes ensemble. Ils débutent à Armentières, puis suivent leur père au LOSC, à Beauvais et à Rouen. Là intervient la séparation. Romain cherche son indépendance et reste en Normandie : « Je voulais voler de mes propres ailes. » Sébastien, lui, suit son père, parti entraîner Lens. Année de blessures et de banc de touche, les jumeaux éprouvent le besoin de changer d'air à l'intersaison. Sébastien peut rester à Lens, mais seulement comme amateur. Les propositions saint-quentinoises le séduisent rapidement : « J'ai reçu un coup de fil de Roberto Cabral, l'un des entraîneurs. Je l'avais connu à Lille quand il jouait avec mon père. J'étais libre et je voulais aussi prendre mes distances avec mon père. Donc, j'ai dit oui. » Même si, à l'époque, Saint-Quentin doit repartir en D III : « Je savais que le club était ambitieux, je me suis laissé tenter. »

Son frère Romain est contacté en cours de saison, alors que la DNCG a repêché le club. Handicapé par une grave blessure, il a manqué sa saison rouennaise : « Je sortais d'une saison noire. Grâce à Sébastien, mais aussi à mon père, j'ai su que les dirigeants saint-quentinois s'intéressaient à moi. J'ai accepté aussitôt, c'était une opportunité à saisir. » Surtout qu'il rejoint le frérot.

Les deux gauchers — Sébastien, ailier reconverti en milieu offensif, Romain défenseur — ne débutent pas encore chaque rencontre en titulaires indiscutés. Actuellement, Romain a davantage la cote. Son jumeau ne s'en offusque pas : « Je suis content pour lui. Entre nous, il y a un soutien mutuel. C'est important. »

Délicat pour le père et les fils

Les frères Dos Santos ne sont pas les seuls jumeaux du Championnat. A Rodez, Maxime et Sébastien Poisson évoluent sous les ordres de Michel, leur père. « Il serait intéressant de savoir comment ils vivent cela puisqu'ils sont confrontés à une situation que l'on a connue », glisse Romain. « C'est une situation difficile à gérer, aussi bien pour le père que pour les fils », admettent volontiers les néo-Saint-Quentinois. Papa Arnaud Dos confirme sans hésiter : « Je me souviens toujours de ce que m'a dit un jour José Arribas, qui fut mon entraîneur. La pire des choses est que le papa soit l'entraîneur de l'enfant. Il avait connu cela avec son fils Claude. Cela est toujours resté gravé dans ma mémoire. »

C'est pour cela qu'Arnaud a été plus exigeant avec ses garçons. « L'an passé, à Lens, j'ai utilisé 29 des 30 joueurs du groupe. Seul Sébastien ne fut pas appelé », souligne le coach lensois. Aujourd'hui que la séparation est effective, Arnaud Dos Santos ne s'inquiète pas : « Je pense leur avoir bien appris le métier. Ils possèdent le bagage technique suffisant. Ils ont peut-être été trop sécurisés par le passé. C'est bien qu'ils mangent maintenant de la vache enragée. »

Correspondance Jean-Pierre DEFREMERY

Division 2

▲ Les Beauvaisiens n'ont décidément pas de chance. En effet, Jean-Robert Faucher, le meilleur buteur du club, a dû renoncer à disputer la rencontre face à Tours en raison d'une entorse de la cheville contractée lors de l'un des derniers entraînements.

▲ L'IFFHS (International Federation of Football History and Statistics) désigne chaque année le meilleur gardien du monde. Pour la saison 1990-1991, le lauréat est le gardien de l'Inter de Milan, Walter Zenga. En deuxième position, on trouve l'Argentin de Brest, Sergio Goycochea. Lequel recevra son trophée samedi prochain à l'occasion de la rencontre Brest-Le Mans.

clin d'oeil

Goal sec

A force d'hurler des consignes à sa défense harcelée par Rouen, Chatrefoux, le gardien de Bourges, a la gorge sèche. A la moindre contre-attaque des Berruyers, et hop, un petit coup d'eau minérale.

(Photo Jackie DELORME)

▲ A peine M. Léon venait-il de libérer les deux équipes que les projecteurs du stade de la Colombière à Epinal rendirent l'âme. Les joueurs durent regagner les vestiaires, où ils patientèrent une dizaine de minutes.

▲ Autant de jours de congé que de points pris contre Perpignan et Rodez. Tel était le marché conclu par Alain Laurier, l'entraîneur d'Istres, avec ses joueurs... Ayant pris trois points à l'occasion de ces deux matches, trois jours de repos seront donc alloués aux joueurs. Mais seulement à la suite de leur rencontre face à Gueugnon.

Un huissier chez Bez

L'ancien président des Girondins de Bordeaux a reçu la visite d'un huissier de justice escorté d'un commissaire de police qui a établi un procès-verbal de saisie de ses meubles à titre conservatoire. La responsabilité de Claude Bez sur ses biens personnels en tant que président de club de football a été engagée pour non paiement de près de 8 millions de francs de rappel de taxes sur les spectacles.

▲ Les Tourangaux sont venus à Beauvais en pays de connaissance puisque trois joueurs, Desportes, Aujoulat et Mota portaient la tunique du club oisien la saison passée.

▲ Après plusieurs semaines de soins intensifs, Samba N'Diaye a refait son apparition au sein du groupe beauvaisien. Mais, sa condition physique actuelle étant insuffisante, il resta assis sur le banc de touche.

▲ La douleur à la cuisse de Traoré s'étant réveillée, Christian Letard, l'entraîneur du Mans, a dû remanier son équipe au tout dernier moment. Il a donc fait appel à Lerat (comme titulaire) et à Garrault (sur le banc). Quant à Joseph, il était grippé.

▲ Albert Falette, qui entame sa seconde saison sous les couleurs mancelles, n'avait jamais inscrit de but pour Le Mans. C'est désormais chose faite. Ce but vient à point nommé puisque Falette fêtait son premier anniversaire de mariage.

▲ Les Manceaux n'avaient jamais battu Guingamp, ni en match amical ni en match officiel. La malédiction a donc été vaincue. Si le MUC a rectifié le tir, il le doit peut-être à la présence dans les tribunes de tous les maires du département de la Sarthe.

▲ Plus grave que prévu est la blessure de Daniel Xavier, sorti prématurément contre le Red Star le 14 septembre. L'ex-Yonnais souffre en fait d'une fracture de la malléole, blessure qui le rendra indisponible pour une durée supérieure à un mois.

▲ A partir de la 58e minute, le FC Gueugnon a eu l'infortune d'opérer à neuf. A cet instant, Colombo écopa d'un second carton jaune, ce qui lui valut naturellement de rentrer plus tôt que prévu aux vestiaires, empruntant ainsi le même chemin que Simon, qui a eu le tort de se faire justice lui-même après un accrochage avec Nagbé.

▲ Série noire pour les gardiens de but d'Annecy. Jean-Philippe Desprez, le titulaire, s'est d'abord gravement blessé et est indisponible pour plusieurs mois. En quête d'un successeur expérimenté, les dirigeants ont recruté Ludovic Batelli, vingt-huit ans, sur la touche à La Roche-sur-Yon. Pour son match de reprise en DH, le malheureux s'est luxé l'épaule et sera absent plusieurs semaines.

▲ Afin de resouder un groupe qui avait tendance à se désunir sur la pelouse lors des matches à domicile, les nouveaux dirigeants brestois avaient décidé de renouveler les mises au vert. Les vingt-quatre heures passées par les Brestois à Plouguerneau n'ont guère porté leurs fruits à en juger par leur prestation face à Ancenis.

▲ Les joueurs anceniens, qui avaient rejoint Brest vendredi, ont connu un coup dur avec la blessure de leur gardien Clément samedi matin lors d'une séance d'entraînement. Du coup, le réserviste, Pellerin, a effectué le trajet en voiture pour rejoindre le groupe quelques heures avant le match.

▲ La défaite concédée devant Ancenis n'a pas été appréciée par la nouvelle équipe dirigeante du Brest-Armorique, qui s'attendait sans doute à voir son élection saluée plus positivement. Slavo Muslin, Jacky Castellan, le président Guilloux, le professeur Maylin (secrétaire général) et Charly Chaker se sont enfermés dans les vestiaires pendant une bonne demi-heure, une fois les joueurs partis. On appelle ça une explication franche et sans concessions.

▲ Bernard Genghini, l'ex-international sochalien, marseillais et girondin, qui a mis un terme à sa carrière à la suite d'une grave blessure, fait désormais partie du staff technique de Saint-Seurin.

▲ Avant le coup d'envoi du match Sedan-Amiens, le public du stade Emile-Albeau a observé une minute de silence à la mémoire de Louis Dugauguez, ancien entraîneur du club et ancien sélectionneur de l'équipe de France, décédé dimanche dernier.

▲ Faute d'accord entre les deux clubs de Sedan et de Louhans-Cuiseaux, le contrat qui liait Emmanuel Flock au CSSA a été résilié.

Créa-tifs !

Diverses analyses ont été faites sur les cheveux des Istréens afin de déterminer avec précision les besoins et les carences en oligo-éléments. Chaque joueur a donc reçu un flacon personnalisé qui devrait lui permettre d'atteindre sa forme optimale. Istres va détoner.

▲ Les Bordelais se sont imposés mercredi dernier en match amical face à Libourne (3-0). Ce fut l'occasion pour l'entraîneur bordelais de se faire une idée plus précise sur l'Israélien Tikwa, actuellement à l'essai. Une décision à son sujet sera prise cette semaine.

▲ Zlatko Vujovic ne sera donc pas le joker des Girondins, puisqu'il a signé à Sochaux, mais les dirigeants bordelais l'ont rencontré, à la plaine des sports du Haillan, avant qu'il ne prenne sa décision. Ses prétentions financières auraient été jugées trop importantes.

▲ Alexandre Marinkov, le stoppeur martégal, devra subir une intervention chirurgicale dans les jours à venir. Son absence ne fait pas l'affaire des Provençaux, dont la défense est la plus perméable du groupe avec vingt-quatre buts encaissés depuis le début de saison.

▲ L'attaquant guyanais d'Angers, Jean-Max Discolle, titulaire depuis deux matches, a déjà inscrit deux buts, l'un contre Bourges, l'autre face à La Roche-sur-Yon. Sur la bonne voie, il ne s'enflamme pas : « J'étais stressé à l'idée de jouer au stade Jean-Bouin devant mon public. Mais je me suis appliqué et mon but m'a libéré. Mais j'ai encore tout à prouver. »

Les Angevins en prison

Les joueurs du SCO vont aller en prison. En effet, ils rendront visite à la prison centrale d'Angers le 8 octobre. Après un débat sur le football professionnel aura lieu un match amical entre les détenus et les joueurs.

▲ Les Bordelais s'organisent. Pour la rencontre France-Islande qui aura lieu début novembre pour les éliminatoires de l'Euro 92, toute l'équipe se rendra à ses frais au Parc des Princes pour soutenir les Français.

▲ Le Bordelais Jean-Marc Ferratge est de nouveau opérationnel, sa contracture ne semble plus qu'un mauvais souvenir.

▲ Michel Milojevic aime la pêche. Il a profité de son jour de repos, lundi dernier, pour accompagner Martin Lippens, entraîneur adjoint des Girondins, sur le bassin d'Arcachon, où les deux hommes ont fait quelques prises...

▲ Suite aux blessures des deux gardiens d'Annecy, Desprez et Batelli, le jeune Dura semble avoir saisi sa chance pour la place de titulaire. Ses prestations face à Bordeaux et à Strasbourg ont réconforté ses dirigeants.

▲ France-Espagne, comptant pour l'Euro 92, se disputant le samedi 12 octobre, le Championnat fera une pause. Ce temps mort sera mis à profit par Sedan qui disputera un match amical contre le Racing Club de Strasbourg, le vendredi 11 octobre à 20 heures au stade Emile-Albeau.

▲ Depuis l'ouverture de la saison, les Sedanais et leurs adversaires s'échauffaient sur la pelouse du terrain n° 2 du stade Emile-Albeau, mis en service au printemps dernier. Mais l'absence d'éclairage les oblige désormais à se replier sur le terrain en stabilisé, comme au bon vieux temps.

▲ Aux côtés de Claude Simonnet, président de la ligue de l'Atlantique, Roger Audry, directeur de la société Duarig, qui équipe le SCO, a suivi Angers-La Roche-sur-Yon.

Les mains d'une femme

Saint-Seurin est professionnel jusqu'au bout des ongles. Le club peut, en effet, se targuer de posséder dans son équipe médicale le kiné de l'équipe de France... féminine, en la personne de Jocelyne Chambon.

Le coup de sang de René

René Le Lamer n'est pas spécialement surpris de ce premier faux pas de Louhans-Cuiseaux à domicile contre Dunkerque. Tout au long de la semaine, il avait tempêté contre ses troupes, lesquelles semblaient somnoler dans une douce léthargie après un parcours exemplaire. Ulcéré, il avait même renvoyé tout le monde aux vestiaires à l'issue de la séance de travail du mercredi après-midi. Les événements le lui auront finalement donné raison !

▲ Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Epinal, était à Martigues pour observer Provençaux et Catalans, futurs adversaires de son club.

▲ Pétards, tambours, feux de Bengale, trompettes et drapeaux... Panoplie complète pour les supporters catalans à Martigues. Ces larges banderoles sang et or pouvaient prêter à confusion puisque ce sont également les couleurs des Provençaux.

▲ Un silence de mort planait dans le vestiaire martégal après la défaite devant Perpignan. Paul Orsatti ne lâchera que quelques mots : « Pas de commentaires à chaud... Nous sommes l'ombre de nous-mêmes. »

▲ La situation financière de l'OGCN ne s'arrange décidément pas. Les pros, comme l'équipe réserve, n'ont pas droit aux primes cette saison. Du coup, les Niçois, dont les salaires ont déjà été largement revus à la baisse, n'ont touché au mieux que 70 % des émoluments espérés pour le mois d'août. Certains Aiglons n'ont pas encore touché leur paie de juillet et août ! Fabrice Poullain fait partie de ces oubliés. Il a saisi la commission nationale juridique de la Ligue. Et celle-ci a donné dix jours au Gym pour régulariser la situation.

▲ Le tribunal de grande instance de Nice examinera le 7 octobre les cinq dossiers de reprise du Gym. La passation de pouvoir pourait donc s'opérer dans le courant de la semaine prochaine.

▲ Inutile de dire combien la joie était grande dans le vestiaire dunkerquois. Alexis Dupont s'est tout naturellement réjoui du succès des siens, devant Louhans-Cuiseaux, le premier obtenu dans le fief de l'adversaire depuis le 12 août 1988.

▲ Seul joueur de son équipe à avoir disputé la totalité des matches la saison dernière, le défenseur orléanais Fabrice Harvey, devenu capitaine cette année, était suspendu samedi. Ainsi, Bonora et Piselli restent les deux seuls à avoir disputé toutes les rencontres de Championnat.

▲ L'attaquant d'Orléans Denis Lévy, arrêté pendant trois semaines sur blessure, a fait sa réapparition devant Valenciennes. Rentré à dix minutes de la fin, il s'est créé l'une des rares occasions de but du match.

Me Alain Guilloux : « On va réussir »

« Le véritable président du Brest-Armorique, c'est Me Guilloux ou c'est Charly Chaker ?

— Je ne suis ni un faire-valoir, ni un homme de paille de Charly Chaker. Je me serais bien dispensé d'être élu président. Je l'ai fait parce que Charly Chaker me l'a demandé. Et je suis sans doute le mieux placé pour parler au nom du club et essayer de le redresser.

— **Travaillant à Paris, comment allez-vous vous organiser ?**

— Je serai à Brest un jour par semaine. Les autres jours, je resterai en liaison constante avec le vice-président Émile Karsenty.

— **Comment jugez-vous l'action menée par votre prédécesseur ?**

— Avec des moyens financiers extrêmement modestes, François Yvinec a réussi à obtenir des résultats sportifs tout à fait émérites. Ce qu'il n'a pas pu faire, c'est générer suffisamment de recettes pour compenser les dépenses. Mon seul grief à son encontre, c'est d'avoir consacré toute son énergie au sport et pas suffisamment à susciter un nouvel élan financier.

— **Quelles sont vos priorités de nouveau président ?**

— C'est d'abord d'obtenir une décision favorable du tribunal de grande instance de Quimper, qui a lancé récemment une expertise. Dans le cas contraire, nous subirions un redressement judiciaire, ce qui serait catastrophique. Mais j'ai confiance, car notre dossier est bon.

— **Et encore...**

— Notre deuxième priorité est la mise en place d'un moratoire avec les services fiscaux pour le paiement de certaines créances. A ce moment, la situation du club ne sera plus compromise.

— **Quelles sont les solutions pour équilibrer les comptes d'exploitation du club ?**

— D'abord, il faut un effort d'imagination pour développer le sponsoring. Ensuite, il faut obtenir un autre effort financier des collectivités territoriales. Enfin, il est nécessaire de rétablir confiance et transparence pour réunir les industriels de la région autour du club.

— **Vous pensez rester président longtemps ?**

— Que ce soit clair. Le jour où ma tâche de remise en ordre sera terminée, je rendrai des comptes, puis je rendrai mon tablier. Dans trois ou quatre mois, une fois mon travail accompli, je convoquerai une assemblée générale pour l'élection d'un nouveau président. D'ici la fin janvier, on aura réussi ou on aura échoué... Mais on va réussir ! »

(Photo Loïc L'HUILLIER/OUEST-FRANCE)

Après dix années à la tête du Brest-Armorique, François Yvinec a finalement cédé la main. Son successeur : le candidat de Charly Chaker, Me Alain Guilloux. Cet avocat fiscaliste de quarante-sept ans ne devrait rester que quelques mois, juste pour remettre de l'ordre.

Correspondance Yves SCHERR

Nouveau président à Guingamp

Noël Le Graët visant la présidence de la Ligue de football, En Avant Guingamp devait se doter d'un nouveau président. L'heureux élu s'appelle Bertrand Salomon, cinquante ans, directeur commercial d'une société d'abattage de viande et jusque-là vice-président du club. La succession est lourde. En vingt ans de présidence, Noël Le Graët a mené son équipe de la Divison d'honneur régionale à la Deuxième Division.

▲ Samedi soir au stade de Bram, à Louhans-Cuiseaux, le président Jacky Duriez ne décolérait pas. Il n'a, en effet, pas supporté l'attitude du public. Au micro de Radio France Bourgogne, le « shériff » ne s'est point privé de fustiger sans réserve « ses bons Bressans » sifflant et conspuant leur équipe : « C'est à vous dégoûter de vous occuper de football », clamait haut et fort Jacky Duriez.

▲ La Roche-sur-Yon, privée de trois titulaires, est apparue bien tendre en Anjou. Son entraîneur, Jean-Paul Rabier, ne le nie pas : « Nous avons du mal à bien analyser le jeu. Question de maturité. Nous nous sommes libérés seulement une fois le match plié, c'est-à-dire quand Angers nous a laissé faire. »

▲ Jean-Pierre Mottet, ancien gardien de Lille, Toulon et Lens, s'entraîne depuis plusieurs jours avec les Girondins de Bordeaux sous la coupe de Dominique Dropsy. Il garde ainsi la condition dans l'espoir de trouver un club.

▲ La rencontre Nice - Saint-Quentin fut émaillée d'un incident. Une panne d'éclairage d'une vingtaine de minutes est venue troubler le bon déroulement de la partie. Ce problème technique est la conséquence du violent orage qui s'est abattu sur la Côte d'Azur samedi soir.

▲ Virbac, un laboratoire de produits vétérinaires, parraine-t-il réellement l'OGCN ? Une bonne question à laquelle le directeur général de la société répond par un surprenant : « Ni oui ni non. » Le logo de ce laboratoire figure pourtant sur les maillots des Aiglons depuis le 7 août. Mais les Niçois n'ont-il pas qu'un seul jeu de maillots de compétition ?

▲ Jacky Bourdaret, l'arbitre berjallien, officiait à la touche samedi soir au stade de Bram. L'an dernier, il était au centre pour diriger la rencontre Louhans-Cuiseaux - Dunkerque, qui a vu le succès des Bressans sur penalty 1-0.

▲ Même s'il n'est plus président du Brest-Armorique, François Yvinec ne manque pas un match au stade Francis-Le Blé. C'est en tribune Foucault (à l'opposé de la tribune officielle) qu'il a élu domicile.

Appels en délibéré

Les appels d'Alès et Strasbourg à propos de l'affaire Orsoni ont été mis en délibéré par la Ligue. Le 13 septembre, la LNF avait donné match perdu à Alès contre Istres sur le score de 1-0 (score non encore homologué) en raison de la participation de Franck Orsoni, suspendu par la FFF. Dans le même temps, la LNF avait jugé infondée la requête de Strasbourg qui avait posé réclamation pour la même raison à propos du match Alès-RCS. Réponse sous quinzaine.

▲ Bruno Guiguet, qui fut longtemps le gardien du FC Grenoble, fêtera son jubilé le 11 octobre en ouverture du match amical qui opposera son ancien club à Montpellier.

▲ Pour venir de Satolas (l'aéroport de Lyon) à Grenoble, les Bastiais ont trouvé un moyen de locomotion peu commun. Ils ont, en effet, loué cinq Peugeot 604 !

▲ Après dix-huit ans à Nice, René Giordano s'en va à Monaco. Une sacrée perte pour l'OGCN qui vit aujourd'hui du travail de formation effectué hier. Souvent, cette saison, Nice a aligné neuf joueurs issus de son centre, dont trois (Leconte, Salimi et Crétier) dénichés par Giordano. Si l'on ajoute Gomis, Ipoua, Di Costanzo... amenés à Nice par ce prospecteur de jeunes talents, on comprend l'empressement des Monégasques.

Les punis

Trois matches ferme : Toffolo (Saint-Quentin). Cette suspension touchant l'entraîneur-joueur axonais est assortie d'une interdiction de banc de touche. Un match ferme et un match avec sursis : Boyer (Bourges). Un match ferme : Krawczyk (Beauvais), Sénac (Bordeaux), Asencio (Dunkerque), Michel (Red Star), Barthélemy et Robin (Gueugnon), Bralley (Tours), Guerguiev (Mulhouse).
Bruno Metsu, entraîneur de Beauvais, a écopé de deux matches avec sursis d'interdiction de terrain et de banc de touche pour son comportement lors de Dunkerque-Beauvais.

▲ La ville nouvelle d'Istres a non seulement mis sur pied une énorme campagne d'affichage à l'occasion de la rencontre face à Rodez, mais encore elle a également invité 500 scolaires, ce qui a amené au stade 1 286 spectateurs...

▲ Deux anciens Olympiens se sont retrouvés à Istres : le Ruthénois Aurejac et Philippe Bourrier, espoir du football istréen gravement blessé il y a quelques saisons, ce qui l'a conduit à abandonner le football de haut niveau.

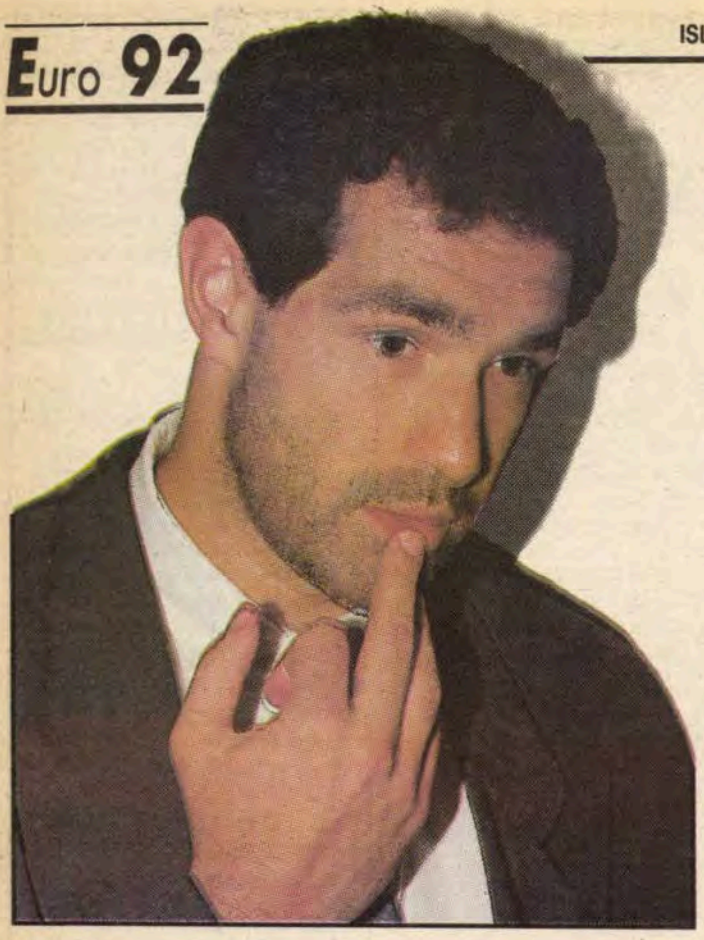
▲ A domicile, les sponsors se suivent pour le FC Grenoble puisque après Carrefour, c'est le logo Taga Intérim qui ornait les maillots face à Bastia.

▲ Joker toujours et encore à Rodez. Aux dernières nouvelles, « rien ne presserait, même s'il y en aura un, payé par l'Amicale des Aveyronnais de Paris », dixit le président Larqué. La préférence de Michel Poisson va à un stoppeur.

▲ Jean-Philippe Rohr a rechuté. Le milieu de terrain niçois, opéré à deux reprises d'une tendinite, souffre à présent d'une décalcification du calcaneum. L'Aiglon est condamné à l'inactivité jusqu'à la mi-octobre au moins.

Brest a un petit vélo

Il y a deux semaines, Charly Chaker avait « salué » le nul concédé par Brest face à Bourges en remplaçant le déplacement suivant en avion par un voyage en car. Après la gifle infligée par Ancenis, certains se demandent déjà comment les joueurs de Muslin iront à Angers le 19 octobre. A vélo ?



L'Espagne au tapis, comme Emilio Butragueno (à droite), ou Andoni Zubizarreta, qui cherche à expliquer l'étendue des dégâts. Jamais, à l'image de Martin Vazquez, à la peine devant Orlygsson, les Espagnols ne furent en mesure de renverser la vapeur. Pas davantage Solozabal (en bas) face à Gretarsson.

Zubizarreta : « Maintenant, c'est une question

L'Espagne a tout perdu à Reykjavik. Zubizarreta, son gardien aux 63 sélections, fait appel au sens de l'honneur espagnol. Pour que Séville soit un nouveau cauchemar pour les Français...

« **VOUS n'avez pas honte ?**

— Ce n'est pas le mot. Mais, c'est vrai, je ne suis pas fier.

— **On n'a pas le sentiment, pourtant, que vos camarades aient été affectés par cette défaite en Islande ?**

— Peut-être étions-nous résignés.

— **Ça dénote un certain état d'esprit.**

— La France a tellement survolé le groupe qu'on ne se faisait plus d'illusions.

— **Est-ce une raison pour démissionner ?**

— Le groupe était concentré avant le match. Ce résultat ne s'explique pas. Peut-être étions-nous conscients des erreurs passées. Il y a quelques mois, nous avons eu l'occasion de faire la course en tête avec les Français. A Prague, on tenait le bon bout. L'Espagne jouait bien, et puis ce fut la catastrophe dans les vingt dernières minutes.

— **Comme ici à Reykjavik.**

— Oui. Mais nous n'avons jamais désarmé. Ce match, en fait, on l'a perdu avant. Parce que, inconsciemment, on a pensé à Prague, à Paris. Là, on a bien joué mais on n'a jamais conclu. Cela dit, avec des si, on serait déjà en Suède.

— **Vous êtes triste ?**

— Le foot n'est qu'un jeu. Tu perds, tu gagnes. C'est la règle. D'ailleurs, aujourd'hui, les rapports de force s'équilibrent. Quand tu constates, par exemple, que l'Allemagne, l'Angleterre ou l'Italie, des nations stables, ne sont pas assurées de leur qualification...

— **Ça tient à quoi ?**

— En football, on cherche toujours à expliquer l'inexplicable. Depuis 1978 et le Mundial argentin, l'Espagne a répondu présent à tous les grands rendez-vous. Elle a participé, brillé parfois, mais jamais rien gagné. Pourtant, le potentiel existait et existe toujours. Cette qualification aux grandes phases finales était un but en soi. Etre là, c'était une grande victoire. Jamais nous ne nous sommes fixé d'objectif précis.

— **C'est un manque d'ambition et de confiance en soi.**

— Non. Je préfère dire manque de conviction. On ne sait pas faire la guerre. Je crois qu'en vérité nous ne sommes pas allés au bout de nous-mêmes. Que nous n'avons pas exprimé toutes nos qualités. C'est un regret.

— **Qui vous torture ?**

— Non, parce que je suis philosophe. Mais parfois je pense au Mexique, à notre élimination aux penalties face à la Belgique en quart de finale. Je me dis que nous n'avons probablement pas forcé notre nature mais que nous avons, aussi, été malheureux.

« Notre faiblesse ? Le moral »

— **C'est un argument qui ne tient plus de nos jours.**

— Si. Les clubs espagnols sont beaucoup plus présents dans les Coupes d'Europe. Il n'est pas rare de les voir dans le dernier carré. C'est la preuve que la matière première est de qualité. Maintenant, que nous ne parvenions pas à traduire cette supériorité en équipe nationale, ça m'échappe.

— **Peut-être avez-vous trop de vedettes ?**

Le 25 septembre à Reykjavik,
ISLANDE-ESPAGNE 2-0 (0-0)
6 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bakker (Pays-Bas). Buts : Orlygsson (71e), Sverrisson (80e). Avertissements : S. Jonsson (13e), pour l'Islande ; Martin Vazquez (42e), pour l'Espagne.
ISLANDE : Kristinsson — Bergsson, Bjarnasson (Magnusson, 72e), Ormslev, K. Jonsson — Valsson (Marteinsson, 46e), S. Jonsson, Orlygsson, Thordarsson — Gretarsson, Sverrisson. Entr. : Elianson.
ESPAGNE : Zubizarreta — Solozabal, Abelardo, Sanchis — Eusebio, Vizcaino, Michel, Martin Vazquez (Hierro, 66e) — Manolo, Butragueno, Goicoechea. Entr. : Miera.
71e : sur une touche espagnole, Gretarsson récupère le ballon. Instinctivement, il adresse un long centre tendu vers Orlygsson, qui, seul au point de penalty et du bout du pied droit, trompe Zubizarreta **(1-0)**.
80e : Gretarsson pour Magnusson, qui centre. Zubizarreta et l'un de ses défenseurs se gênent, Sverrisson, à l'affût, profite de la situation et marque **(2-0)**.

(Photos André LECOQ)

pendant une bonne demi-heure. On a marqué et on pensait avoir fait le plus difficile. Mais ces gars-là n'abdiquent jamais. Ils ont continué comme s'il ne s'était rien passé. Fidèles à leur idée de départ, confiants en leur système et convaincus de leur bonne fortune. Ça, c'est terrible. Savoir qu'on ne va pas vous lâcher, il n'y a pas pire. L'équipe de France, en fait, entrevoit toujours une issue de secours.

— **Elle a Papin, aussi...**

— Mais vous croyez qu'il est tout le temps extraordinaire ?

— **C'est vous qui le dites...**

— Avant son but à Paris, on ne l'avait pas vu. Ce type a besoin du but. Il est " accro ". Même dans un mauvais jour, il va chercher l'efficacité, tenter le geste impossible. Même mauvais, il peut vous tuer.

— **Le 12 octobre, vous retrouverez la France dans un match sans enjeu.**

— C'est moins sûr...

— **Pourquoi ?**

— Le peuple espagnol est fier. Et si nous ne battons pas les Français, il nous tombera dessus.

— **Le mal n'est-il pas déjà fait ?**

— L'équation est simple : aujourd'hui, si nous ne gagnons plus nous ne sommes plus rien. Mais nous ne voulons pas devenir des moins que rien. Nos supporters, finalement, n'ont pas été habitués à la défaite depuis une douzaine d'années.

— **Donc, le rendez-vous du 12 octobre n'est pas amical.**

— Maintenant, il s'agit d'une question honneur.

— **On dit d'ailleurs que certains changements pourraient intervenir dans votre équipe.**

— On peut effectivement le croire quand un nouvel entraîneur arrive. On estime alors qu'il apporte son projet et, éventuellement, de nouveaux joueurs. Mais je ne suis pas convaincu qu'il précipite les événements.

— **Il entrerait dans ses intentions de préparer de jeunes joueurs, par le canal de l'équipe A, en vue des Jeux Olympiques de Barcelone.**

— C'est effectivement l'objectif immédiat. Comme il faut, dès maintenant, préparer la Coupe du monde aux Etats-Unis en 1994. Cela passe, inévitablement, par des changements ou des aménagements. Cela dit, l'équipe A ne doit pas devenir un laboratoire.

— **Vous ne la condamnez donc pas ?**

— Le public espagnol a connu certains bonheurs ces dernières années. Avec les hommes aujourd'hui encore en poste. Peut-être nous étions-nous endormis. En ce sens, l'élimination va être une bonne chose. On va assister à une nouvelle mobilisation. Ce gâchis appelle une réaction. Tout le monde va comprendre que les résultats ne sont pas un dû. Qu'il faut aller les chercher.

— **Dès le 12 octobre devant la France...**

— Notre image est mauvaise aujourd'hui. Et notre honneur blessé. Oui, je souhaite bien du courage aux Français... »

Laurent MOISSET, à Reykjavik

d'honneur... »

— Justement, cela devrait nous permettre d'avoir un style, d'exercer une certaine domination. Cela se produit, d'ailleurs, dans certaines périodes de jeu mais rarement sur la durée d'un match.

— **C'est donc bien la preuve qu'il existe un malaise ?**

— J'en reviens toujours à l'état d'esprit. Elle est là, notre faiblesse. On n'ose pas voir plus loin. Regardez : la France n'est pas géniale, mais elle n'a pas froid aux yeux.

— **Peut-être, mais on ne gagne pas les matches qu'avec la foi ?**

— Ça, c'est un terrain sur lequel j'aime bien m'aventurer. Et l'exemple, chez vous, est intéressant. Sur le papier, les Bleus sont moins forts que nous. Comment, alors, ont-ils pu ainsi écraser la compétition ? D'abord, c'est un groupe neuf, rajeuni. Ambitieux et qui ne doute pas. Parce que Platini a su les " conditionner ", les mettre en confiance. Leur dépeindre le foot et la compétition avec simplicité. Et, surtout, ne pas les accabler de pressions inutiles.

— **C'est tout ?**

— Non. Platini a eu le coup d'œil. Il s'est appuyé sur la condition physique de ses joueurs. Il a établi un plan de jeu dont il ne sort pas et qui s'applique parfaitement à leurs qualités naturelles. Le résultat n'est pas spectaculaire, mais il répond aux obligations de notre temps : l'efficacité.

« La France est une véritable équipe »

— **Vous voulez dire que l'équipe de France est besogneuse.**

— Non. Elle est moins spectaculaire que sa devancière. Mais, c'est drôle, elle me donne l'impression d'être une véritable équipe. La révélation, elle est là.

— **Mais elle ne vous impressionne pas ?**

— Non et, paradoxalement, c'est sa force.

— **Pouvez-vous développer ?**

— Au Parc des Princes, on l'a promenée

Qui c'est les plus forts ?...

Evidemment les Bleus, chiffres à l'appui. Mais n'ont-ils pas bénéficié de circonstances favorables, des faiblesses des uns et des hésitations des autres ? Reykjavik, dernière pièce à verser au dossier.

CE matin-là, on n'aurait pas cru que les Islandais s'apprêtaient à tourner les pages d'un passé sans titre. On ne pouvait imaginer, ce matin de match, lors d'une ultime répétition, que ces gars, grands et forts, blonds et sains, se préparaient à gommer leur passif. Et qu'ils allaient, au contraire, créditer le compte des Bleus d'une inestimable victoire sur l'Espagne. On les savait capables de sauter, courir... On ne les attendait pas conquérants et maîtres d'un jeu rénové. Salut pour les uns, désespoir pour les autres. Aubaine pour la France. Encore un signe. Le petit coup de pouce de la chance, dernier acteur de la réussite des Bleus.

La sangria a tourné

Il a suffi que l'Islande change d'entraîneur, que l'on chasse le dernier monument devenu poussiéreux, Edvaldsson, que l'on injecte du sang neuf et que l'on établisse un nouveau schéma tactique. La méthode Coué qui allait faire tourner la sangria. « Ce n'est plus la même équipe, expliquait Gérard Houllier, rendu sur place. Là, il y a une idée directrice, des joueurs bien à leur poste, une organisation rationnelle. Tout cela ajouté au fait que le terrain est petit, le vent un allié reconnu des Islandais, on comprend mieux l'impuissance des Espagnols. »

Danger. Dont les Espagnols ont mesuré toute la portée. Danger encore pour l'équipe de France, qui accueillera au mois de novembre ces Scandinaves qui se révèlent à eux-mêmes. Eh bien, non. Enfin, pas sûr. Si l'on en croit Gérard Houllier : « Courant octobre, le Championnat islandais prend fin. C'est donc une équipe moins bien préparée qui se rendra au Parc. »

Le secret des « stats »

Une date qui marque. Dans un calendrier que les joueurs espagnols — avant leur déroute de Reykjavik — n'étaient pas loin de contester. « Les Français sont les rois du calendrier, disaient-ils unanimement. On les a laissé faire. Notre Fédération, au moment de son établissement, ne s'en est jamais inquiétée. » Houllier, maître d'œuvre en ce domaine, ne dément pas. « C'est vrai qu'à la Fédération nous faisons des statistiques. Au travers de résultats que nous avions sortis sur les dix dernières années, nous savions que la Tchécoslovaquie était, à l'extérieur, impressionnante pendant l'automne. Nous l'avons rencontrée en avril. De même, nous n'ignorions pas que notre équipe n'était pas brillante en mars. Mais à cette période de l'année nous avons joué, chez nous, l'Albanie. Les risques s'en trouvaient limités. »

Les « stats » expliqueraient-elles, à elles seules, les résultats des Tricolores ? Probablement, non. Mais en soignant le moindre détail, les dirigeants français se sont évité des soucis supplémentaires.

Sont, ensuite, venues se greffer des circonstances favorables. On pense, bien entendu, à l'avalanche de forfaits, le mois dernier à Bratislava, avant le rendez-vous face aux Tchèques. Un autre signe.

La faiblesse des Espagnols à Reykjavik n'est finalement que le dernier maillon de cette chaîne de « solidarité » ayant propulsé les Bleus en Suède. Renforcée, peut-être, dès le 12 octobre à Séville lors d'Espagne-France. Martin Vazquez sera suspendu (il a écopé d'un second carton jaune en Islande), on prêtait l'intention au nouveau sélectionneur, Miera, de renouveler son groupe. Dans l'optique, notamment, des Jeux Olympiques de 1992 à Barcelone, où les Ibériques entendent reprendre des couleurs. « Je m'interroge, a dit Miera. Mais j'attendrai peut-être le match suivant. Le 9 octobre, la sélection Olympique dispute un match amical contre la Belgique. Le 11, les Espoirs reçoivent leurs homologues français. Ce sera l'occasion d'une large revue d'effectifs. Après, seulement, je pourrai prendre les décisions qui s'imposent. »

Peu importe. Il y a longtemps que les Français ont fait leur pelote.

L. M.

Jonsson, moteur d'une équipe islandaise qui vient d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

13e JOURNÉE

Vendredi 4 octobre à 20 h 30

Dunkerque - Red Star 93

Samedi 5 octobre à 20 h 30

Valenciennes - Louhans-Cuiseaux 71
Amiens - Orléans
Tours - Sedan
Bourges - Beauvais
La Roche - Rouen
Ancenis - Angers
Brest - Le Mans
Laval - Guingamp

RED STAR-LAVAL (2-1) : l'attaque audonienne (ici, Rodionov) sans Susic est orpheline. Le Papet est rentré, enfin guéri. Il a marqué et fait marquer, et le Red Star renaît.
(Photo Jackie DELORME)

12e JOURNÉE — 27 ET 28 SEPTEMBRE 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
6	3	1	2	6	3	3	0	12	6	4	2	1. Brest	16	8	6	13	8	21	14	+ 7
5	3	2	0	7	1	6	0	12	4	8	0	2. Valenciennes	16	7	1	8	7	15	8	+ 7
6	5	0	1	6	2	1	3	12	7	1	4	3. Angers	15	16	7	7	6	23	13	+ 10
7	3	3	1	5	2	2	1	12	5	5	2	4. Rouen	15	18	11	9	8	27	19	+ 8
6	4	1	1	6	1	3	2	12	5	4	3	5. Louh.-Cuis. 71	14	11	4	7	10	18	14	+ 4
6	3	2	1	6	3	0	3	12	6	2	4	6. Ancenis	14	9	4	5	7	14	11	+ 3
6	3	2	1	6	1	4	1	12	4	6	2	7. Le Mans	14	7	5	6	6	13	11	+ 2
6	4	2	0	6	0	3	3	12	4	5	3	8. Guingamp	13	10	6	5	10	15	16	— 1
6	3	2	1	6	0	4	2	12	3	6	3	9. Red Star 93	12	12	9	5	8	17	17	0
6	3	2	1	6	2	0	4	12	5	2	5	10. Laval	12	10	5	5	10	15	15	0
6	2	3	1	6	2	0	4	12	4	3	5	11. Tours	11	6	4	6	14	12	18	— 6
6	3	1	2	6	0	3	3	12	3	4	5	12. Bourges	10	10	8	4	8	14	16	— 2
6	2	3	1	6	1	1	4	12	3	4	5	13. Dunkerque	10	6	4	7	11	13	15	— 2
6	3	2	1	6	0	2	4	12	3	4	5	14. Sedan	10	9	7	1	10	10	17	— 7
6	1	4	1	6	1	2	3	12	2	6	4	15. Orléans	10	6	5	7	16	13	21	— 8
6	2	3	1	6	0	2	4	12	2	5	5	16. Beauvais	9	8	2	6	11	14	13	+ 1
6	2	3	1	6	0	1	5	12	2	4	6	17. La Roche	8	9	8	4	12	13	20	— 7
6	1	2	3	6	1	1	4	12	2	3	7	18. Amiens	7	8	13	4	8	12	21	— 9

Équipe type

RODOLPHE (Le Mans, 5 ét.)
RABOUAN (Angers, 5 ét.) — FALETTE (Le Mans, 5 ét.) — DANIELOU (Guingamp, 5 ét.) — MALBEAUX (Valenciennes, 4 ét.)
GYINESI (Ancenis, 5 ét.) — ROUAN (Dunkerque, 5 ét.) — PENHO (Sedan, 4 ét.)
RODIONOV (Red Star 93, 5 ét.) — PINOT (Beauvais, 6 ét.) — COURTET (Bourges, 5 ét.)

BREST 0 — ANCENIS 2 (1)

Cadiou (7', 90')

GOYCOCHEA	2	PELLERIN	1
PIERRE	2	ESCHBACH	3
KANÉ	2	ROBERT	3
(ROBIN, 65')		LEVE	5
MANACH	2	DIAKITÉ	3
(SEKANA, 16')	3	TANNAI	3
PABOIS	2	PÉRIER	3
BOUQUET	2	GYIMESI	5
MARTINS	2	BÉNIER	3
FERRER	2	CADIOU	1
SALAÜN	2	N'JOK	1
GINOLA	3		
CLOAREC	2		
Total	23	Total	10

Entr. : Muslin — Entr. : Beres

1 719 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Ginola (90'), à Brest ; Pellerin (54'), Périer (86'), à Ancenis.

7' : Cadiou profite d'une mésentente défensive pour surprendre Goycochea, lequel se détend à retardement (0-1).
19' : frappe de Bouquet au ras du poteau.
29' : N'Jok se présente seul face à Goycochea, qui dévie en corner.
31' : lancé par Périer, Cadiou se présente seul devant Goycochea, qui intercepte sa tentative de lob.
50' : Gyimesi écarte sur la ligne une tête de Ferrer.
75' : Pellerin dévie en corner une tentative de 25 mètres de Ginola.
90' : N'Jok sert Cadiou, qui, tout seul, ne laisse aucune chance à Goycochea (0-2).

ORLÉANS 0 — VALENCIENNES 0

BIED	1	PAGEAUD	1
BOITARD	3	FOULON	1
COSTA	1	DUNCKER	3
BÓLÓNI	1	GLASSMANN	1
MEYRIGNAC	3	MALBEAUX	1
CLEMENCEAU	3	GROSSELIN	3
TABORDA	1	SLIJEPCEVIC	1
BAYER	3	LE FRAPPER	3
PISELLI	3	ÉKÉKÉ	3
(LÉVY, 79')		GOHEL	3
BONORA	3	BOSKOVIC	1
POUCAN	3		
Total	37	Total	39

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Smerecki

1 216 spectateurs. Recette : 10 750 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Costa (13'), Poucan (35'), à Orléans ; Duncker (38'), à Valenciennes.

15' : premier arrêt de Bied, qui stoppe un tir rasant de Slijepcevic sur coup franc.
31' : Pageaud souffle de justesse la balle à Bonora, à la limite de la surface.
51' : un service de Malbeaux est parfaitement repris du pied gauche par Boskovic. Bied sauve en corner.
81' : Lévy, qui vient de remplacer Piselli (malade), alerte sérieusement Pageaud de près.
87' : de 30 mètres, Taborda sollicite Pageaud.

ANGERS 2 (2) — LA ROCHE/YON 0

Discolle (17')
Fréchet (28')

AUBRY	3	KARWAT	3
RABOUAN	5	ERCEAU	3
ZAGO	1	BORN	3
LÉVENARD	1	AUNEAU	3
GUION	1	POIREAUD	3
FRÉCHET	1	MAZZEO	3
STÉFANINI	3	CADDEO	3
VIAUD	3	(PERROCHEAU, 16')	3
LAGRANGE	3	ICHOUA	1
(FALL, 71')		BARRAUD	3
DAURY	3	DUKIC	2
(MOTTIN, 84')		DAVID	3
DISCOLLE	1		
Total	10	Total	33

Entr. : Gauthier — Entr. : Rabier

3 489 spectateurs. Recette : 112 309 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Barraud (36'), Erceau (70'), à La Roche-sur-Yon.

17' : transversale de Viaud pour Discolle, qui prend de vitesse Auneau et bat Karwat (1-0).
21' : une-deux Lagrange-Rabouan. Ce dernier voit sa tentative repoussée par un montant.
28' : centre de la gauche de Lévenard, repris de la tête par Lagrange et prolongé par Daury pour Fréchet, qui trompe Karwat (2-0).
50' : une combinaison Barraud-Born met Dukic en bonne position, mais celui-ci écrase sa frappe.
56' : un coup franc de Perrocheau frôle le cadre.

ROUEN 1 (0) — BOURGES 1 (1)

Ringot (80') — Spadiny (26')

LECHEVALLIER	4	CHATREFOUX	3
SZKLAREK	3	OBRY	1
HAISE	3	HUTTEAU	3
(LEDUC, 70')		SUTTER	3
HAVET	3	KINIER	3
RICHARD	1	FRANÇOISE	3
HITOTO	1	COURTET	5
TITECA	3	LESTRADE	1
LECOMTE	1	CLAVELLOUX	1
HORLAVILLE	3	SPADINY	3
GIGUEL	3	(KAFKA, 75')	
(RINGOT, 60')		SOUVIGNÉ	1
ORTS	3		
Total	37	Total	39

Entr. : Zorzetto — Entr. : Michel

3 921 spectateurs. Recette : 113 705 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Szklarek (85'), à Rouen ; Obry (37'), Sutter (60'), Kafka (90'), à Bourges.

26' : centre de Hutteau pour Spadiny, qui ne laisse aucune chance à Lechevallier (0-1).
31' : coup franc de Lecomte. Havet tente sa chance, Orts aussi, mais sans succès.
33' : tir de Sutter. Haise sauve sur la ligne.
42' : coup franc d'Orts et arrêt de Chatrefoux.
63' : Courtet sert Spadiny, seul devant Lechevallier. Sans résultat.
67' : action Hitoto-Orts. Françoise détourne sur la ligne la tentative de ce dernier.
80' : centre de Lecomte. Ringot prend le meilleur sur Chatrefoux (1-1).

LOUHANS-C. 71 0 — DUNKERQUE 1 (1)

Rojas (23')

WARMUZ	3	SACHY	4
BONIFACE	1	AVRILLON	1
PHILIPPON	1	HALIFA	4
(DELAIRE, 83')		HÉBERT	3
DIENG	3	ASENCIO	3
SERGI	3	DEVULDER	4
VANDEPUTTE	3	LELONG	3
(SERANDAO, 67')		BLANCHARD	3
DURAND	3	MERRY	5
GIRARDOT	3	ROJAS	5
MONTEILH	3	(RODRIGUES, 65')	
HOFFER	3	MOUSLIM	4
BAUDRY	3	(LAFOND, 87')	
Total	35	Total	42

Entr. : Le Lamer — Entr. : Dupont

2 042 spectateurs. Recette : 95 398 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Halifa (20'), Rojas (24'), Devulder (54'), Mouslim (70'), à Dunkerque.

3' : Sachy sort au-delà de sa surface et négocie un ballon rasant de la tête. Hoffer réceptionne instantanément et s'en va pour marquer. Mais Halifa, d'un coup de tête, évacue en corner.
14' : coup franc de Baudry sur la tête de Philippon, qui manque le cadre de justesse.
23' : Merry, omniprésent, décale Rojas dans l'axe. Dieng hésite une fraction de seconde sur le virevoltant Dunkerquois, qui voit Warmuz trop avancé. De 30 mètres, il ouvre la marque (0-1).
43' : longue transversale de Sergi à destination de Boniface. Seul devant Sachy, l'ex-Sochalien ne peut conclure.
65' : Rojas, sévèrement touché à la tête, doit être évacué du terrain sur une civière.

LE MANS 2 (1) — GUINGAMP 1 (1)

Ben Salah (32') — Morin (38')
Falette (18')

RODOLPHE	5	LE GARREC	3
PENAUD	1	VIDOT	3
FALETTE	5	JACQUES	1
VILLA	1	DANIÉLOU	5
ELMIRA	1	JOUAN	1
BEUNARDEAU	1	HERVÉ	1
CARON	1	T. LE ROUX	1
BOSSIS	1	C. LE ROUX	1
BÉASSE	1	CARNOT	3
LERAT	1	MORIN	1
(GAUTIER, 81')		(MALLE, 81')	
BEN SALAH	5	VRANIC	5
Total	17	Total	13

Entr. : Letard — Entr. : De Martigny

2 577 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissement : Jouan (18'), à Guingamp.

17' : tête de Lerat. Le Garrec est surpris, mais le ballon longe la ligne.
32' : bon centre de Penaud. Ben Salah, isolé non loin du point de penalty, amortit et place un tir enveloppé au ras du poteau (1-0).
38' : Rodolphe sauve devant Vranic. Mais sur le corner du Yougoslave, Morin surgit au second poteau et égalise de la tête (1-1).
41' : échappée de Morin, à la limite du hors-jeu. Rodolphe ferme bien l'angle.
48' : montée rageuse de Falette, qui s'appuie sur Ben Salah. Le Manceau trompe Le Garrec de près (2-1).
69' : boulet de canon signé Hervé. Rodolphe est à la parade.
76' : tir lobé de Bossis au ras du montant.

RED STAR 93 2 (0) — LAVAL 1 (1)

Susic (68') — Haddaoui (15' s.p.)
Bouiche (90')

DEWEZ	3	OSMOND	3
FANZEL	3	STRZELCZAK	3
PITON	3	MAURICE	3
BONNEVAY	3	FERRON	3
FIATTE	3	BOUVIER	2
AMOURS	3	(VANDECASTEELE, 60')	
(SUSIC, 55')		PÉRÈS	3
GIRARD	1	GEFFROY	1
POLANIOK	1	GUÉDÉ	3
BOURDONCLE	3	VIDOT	1
MICHEL	2	HADDAOUI	3
(BOUICHE, 55')		BOUZAIENE	3
RODIONOV	5	(MÉTIVIER, 75')	
Total	36	Total	31

Entr. : Rouquette — Entr. : Le Milinaire

1 696 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Piton (1'), au Red Star 93 ; Bouvier (19'), à Laval.

17' : Rodionov est fauché par Maurice dans la surface. Le penalty, indiscutable, tiré mollement par Bonnevay, est détourné par Osmond.
45' : Guédé lance Haddaoui, lequel est fauché par Bonnevay à l'entrée de la surface. Le penalty, logique, est transformé par Haddaoui (0-1).
68' : Susic, excentré sur la gauche, adresse un centre qui atterrit sur la ligne de but d'Osmond. Surpris par la trajectoire, le gardien lavallois voit la balle lui échapper des mains et finir au fond des filets (1-1).
90' : coup franc merveilleusement tiré par Susic, sur le côté droit. La balle aboutit sur la tête de Bouiche, qui trompe Osmond (2-1).

BEAUVAIS 3 (1) — TOURS 0

Pinot (31', 90')
Zaremba (84')

SIBILLE	3	DUPUIS	3
PASCUAL	1	GEREZ	3
SANTOS	1	LALMAND	3
ZAREMBA	1	POLAK	3
JUMEL	3	MANDART	3
KRAWCZYK	3	AUJOULAT	1
RAKELA	3	PARSY	3
(N'DIAYE, 73')		(DESPORTES, 73')	
SAXEMARD	1	BERTUCCI	1
DURAND	3	BRALLEY	1
MAGNY	1	LOKULI	3
PINOT	6	MOTA	3
Total	11	Total	36

Entr. : Metsu — Entr. : Sérafin

1 649 spectateurs. Recette : 86 022 F.
Arbitrage de M. Garibian.

1' : frappe de Mandart, détournée par Bertucci qui revenait d'une position de hors-jeu. L'arbitre refuse le but.
31' : coup franc latéral de Durand. La tête de Pinot ne pardonne pas (1-0).
79' : Lokuli réalise un festival mais son tir croisé rase le montant.
81' : Pinot part en contre et sert Zaremba face au but (2-0).
90' : Santos déborde et centre. Pinot inscrit le troisième but d'une splendide tête plongeante (3-0).

SEDAN 2 (0) — AMIENS 1 (1)

Lucas (85' c.s.c.) — Lecoq (36' c.s.c.)
Skubiszewski (87')

POURCHAUX	3	DUCCI	3
HALLOU	3	LUCAS	3
DESSEAUX	3	(RIVOAL, 86')	
JACQUIER	1	(Expulsé, 90')	
AUNIAC	3	RAYMOND	3
LECOQ	3	STOJKOVIC	1
FOUZARI	3	LEROY	3
MAENNEL	2	DOBELLE	3
(PHILIPPE, 46')	3	GUIMARD	3
PINHO	1	BARTL	1
SKUBISZEWSKI	1	JACQUET	3
SONGNÉ	3	(POUCHAIN, 74')	
		ABRAHAM	3
		BAI	3
Total	35	Total	35

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Jullien

2 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
Expulsion : Rivoal (90'), à Amiens.

4' : débordement de Leroy, suivi d'un centre, que Bartl récupère pour expédier le ballon sur la barre.
9' : erreur défensive amiénoise sur un corner. Lucas sauve sur sa ligne.
36' : corner tiré par Jacquet. Reprise de la tête de Bartl, que Lecoq ne peut dévier complètement de sa trajectoire (0-1).
85' : centre de Songné. Lucas veut mettre le ballon en corner mais trompe son propre gardien (1-1).
87' : Lecoq centre pour Skubiszewski, qui marque de la tête en pleine course (2-1).

Les étoiles

1. Penaud (Le Mans), **47.**
2. Robert (Ancenis), Pascual (Beauvais), Bossis et Villa (Le Mans), Dupuis (Tours), **46.**
7. Gyimesi (Ancenis), Courtet (Bourges), Rojas (Dunkerque), Jacques (Guingamp), David (La Roche-sur-Yon), Bouzaïene (Laval), Pourchaux (Sedan), Pageaud (Valenciennes), **45.**
15. Salaün (Brest), Vidot (Guingamp), Rodolphe (Le Mans), Lechevallier (Rouen), Bertucci (Tours), **44.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **10.**
2. Horlaville (Rouen), **8.**
3. Lagrange (Angers), Salaün (Brest), Bouiche (Red Star 93), Skubiszewski (Sedan), Mota (Tours), **7.**
8. Ferrer et Ginola (Brest), Rojas (Dunkerque), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Bonora (Orléans), **6.**
13. Cadiou (Ancenis), Haddaoui (Laval), Hochart (Louhans-Cuiseaux 71), Boskovic (Valenciennes), **5.**
17. Jacquet (Amiens), Zéoula (Ancenis), Faucher (Beauvais), Nikolic et Vranic (Guingamp), Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Ben Salah (Le Mans), Titeca (Rouen), Lokuli (Tours), **4.**

12e JOURNÉE — 25, 27 ET 28 SEPTEMBRE 1991

Groupe B

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Strasbourg	6	6	0	0	6	3	3	0	12	9	3	0	18	2	15	5	33	7	+ 26
2. Bordeaux	6	5	1	0	6	4	1	1	12	9	2	1	11	4	11	5	22	9	+ 13
3. Istres	6	5	1	0	6	3	2	1	12	8	3	1	11	3	8	5	19	8	+ 11
4. Perpignan	6	4	2	0	6	3	2	1	12	7	4	1	7	3	7	4	14	7	+ 7
5. Bastia	6	5	1	0	6	1	1	4	12	6	2	4	10	4	6	8	16	12	+ 4
6. Rodez	6	4	1	1	6	2	1	3	12	6	2	4	8	4	8	10	16	14	+ 2
7. Épinal	7	3	0	4	5	2	2	1	12	5	2	5	12	15	6	4	18	19	— 1
8. Nice	6	3	1	2	6	2	1	3	12	5	2	5	10	9	6	9	16	18	— 2
9. Châteauroux	6	3	2	1	6	1	2	3	12	4	4	4	8	6	6	10	14	16	— 2
10. Gueugnon	6	4	0	2	6	0	3	3	12	4	3	5	9	8	4	9	13	17	— 4
11. Ajaccio	7	3	3	1	5	0	2	3	12	3	5	4	13	12	3	9	16	21	— 5
12. Annecy	6	2	3	1	6	1	1	4	12	3	4	5	5	3	10	9	15	12	+ 3
13. Martigues	6	1	2	3	6	1	2	3	12	2	4	6	8	7	13	8	11	15	24 — 9
14. Saint-Seurin	6	2	3	1	6	0	1	5	12	2	4	6	8	7	8	3	11	10	19 — 9
15. Alès	4	1	3	0	7	0	2	5	11	1	5	5	7	4	2	7	12	11	14 — 3
16. Mulhouse	6	1	3	2	6	0	1	5	12	1	4	7	6	8	7	5	13	13	20 — 7
17. Grenoble	6	1	2	3	6	1	0	5	12	2	2	8	6	3	9	3	11	6	20 — 14
18. Saint-Quentin	5	1	1	3	6	0	2	4	11	1	3	7	5	7	8	4	13	11	21 — 10

Équipe type

BIANCARELLI (Bastia, 5 ét.)

GUITARD (Rodez, 4 ét.) — SENAC (Bordeaux, 5 ét.) — MARCHET (Saint-Seurin, 4 ét.) — FERRI (Ajaccio, 4 ét.)

DURAND (Istres, 5 ét.) — ROUANI (Épinal, 4 ét.) — ETAME (Strasbourg, 4 ét.)

GABZDYL (Annecy, 5 ét.) — BENSASSI (Perpignan, 4 ét.) — BOUKARI (Châteauroux, 5 ét.)

Rendez-vous

13e JOURNÉE

Vendredi 4 octobre à 20 h 30

Alès - Bordeaux
Martigues - Strasbourg
Mulhouse - Grenoble

Samedi 5 octobre à 20 h 30

Saint-Quentin - Châteauroux
Rodez - Nice
Gueugnon - Istres
Saint-Seurin - Épinal
Perpignan - Ajaccio
Bastia - Annecy

MARTIGUES-PERPIGNAN (1-3) : asphyxiés par la puissance des Catalans, les partenaires de Pounewatchy ont abandonné deux points à la maison. La première place de relégable est à deux points.

(Photo PRESSE SPORTS)

STRASBOURG 2 (1) — ANNECY 1 (1)

Mura (32') — Gabdzyl (21')
Leboeuf (82')

STRASBOURG		ANNECY	
SANSONE	5	DURA	5
MURA	3	CONTAT	3
KESHI	2	SORIANO	4
LEBŒUF	3	MASTROÏANNI	3
COBOS	3	BEZZI	3
POULIQUEN	4	MERMET	4
(PAILLARD, 79')		LE BELLEC	3
KELLER	3	SCHAER	3
ÉTAMÉ	4	(MARIN, 82')	
(GUERRA, 46')	3	AUDRAIN	3
DIDAUX	2	MONATE	4
MONCZUK	2	GABDZYL	5
PÉRON	2		
Total	33	Total	40
Entr. : Gress		Entr. : Stéphan	

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Guerra (67') à Strasbourg ; Contat (56'), Monate (58'), Mastroïanni (66'), Mermet (71'), Schaer (81') à Annecy.

8' : Contat lance Monate, qui, seul face à Sansone, rate son contrôle. Le gardien strasbourgeois dégage du pied.

21' : corner de Monate. Au premier poteau, Gabdzyl smashe le ballon de la tête au fond des filets strasbourgeois **(0-1)**.

32' : tir de vingt mètres de Didaux. Dura repousse le ballon, mais Mura, bien placé, reprend de volée dans la lucarne **(1-1)**.

82' : nouveau coup franc de Leboeuf. La frappe — extraordinaire — va se loger en pleine lucarne **(2-1)**.

BORDEAUX 3 (2) — MULHOUSE 1 (1)

Ernst (21' s.p.)
Gudjohnsen (41')
Plancque (85')

Andrieux (32')

BORDEAUX		MULHOUSE	
HUARD	5	MIKHAÏLOV	4
DOGON	4	PEUGET	3
LIZARAZU	4	DIRINGER	4
SÉNAC	5	ANDRIEUX	4
MILOJEVIC	4	BOSSER	3
PLANCQUE	4	N'DIAYE	3
FERRATGE	3	STEPHAN	4
(FARGEON, 85')		JOHANSSEN	4
FERNIER	3	GUEORGUIEV	4
ERNST	3	BASILE	3
DUGARRY	4	(DJORDJEVIC, 62')	
(LESTAGE, 86')		SUBIAT	3
GUDJOHNSEN	4		
Total	43	Total	39
Entr. : Rohr		Entr. : Dewilder	

9 371 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Dugarry (18'), Dogon (34'), Lizarazu (77'), à Bordeaux ; Johanssen (25'), Subiat (43'), à Mulhouse.

21' : Fernier tombe dans la surface de réparation ; l'arbitre siffle le penalty. En fait, le Bordelais avait marché sur le ballon... Ernst transforme **(1-0)**.

32' : coup franc tiré par Peuget. Huard détourne, mais Andrieux reprend le ballon de la tête et égalise **(1-1)**.

44' : débordement de Sénac, côté droit, qui adresse un centre parfait pour la tête de Gudjohnsen **(2-1)**.

85' : superbe travail de Gudjohnsen. Servi à 20 mètres du but, Plancque tire et marque **(3-1)**.

ISTRES 1 (0) — RODEZ 0

Thiam (75')

ISTRES		RODEZ	
BEAUFRETON	4	GÉNIEZ	3
CHANELET	3	GUITARD	4
BECKER	4	AUREJAC	4
TRÉFOND	3	DOSTANIC	3
(THIAM, 46')	3	BOBEK	4
GROSBOIS	4	(OMERHODZIC, 81')	
DURAND	5	ALCARAZ	4
POPOVIC	4	ROLLAND	3
HANTZ	4	VINUESA	4
CHAOUCH	4	VAUDEQUIN	3
MARTINEZ	3	NENEZIC	4
(PIGNOL, 70')		KRSTIC	3
RAY	3		
Total	41	Total	39
Entr. : Laurier		Entr. : Poisson	

1 286 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Durand (4'), Chanelet (70'), à Istres ; Rolland (20'), Alcaraz (27'), à Rodez.

14' : contre de Rodez. Nenezic glisse le ballon à Vinuesa, qui tire sans contrôle. Beaufreton détourne en corner.

17' : coup franc face au but, à 20 mètres. La frappe de Grosbois est détournée de la tête par le mur et manque de prendre Géniez à contre-pied.

75' : Durand récupère un ballon sur l'aile droite, résiste à Dostanic et centre pour Thiam, qui, au second poteau et de la tête, bat Géniez **(1-0)**.

77' : frappe de Bobek au point de penalty. Beaufreton se couche bien.

MARTIGUES 1 (1) — PERPIGNAN 3 (1)

Luhovy (6' s.p.)

Lemonnier (19')
Bensassi (52', 77')

MARTIGUES		PERPIGNAN	
SABONNADIÈRE	3	D'ANGELO	4
FRÉCHINGUES	3	BUHLMANN	3
MAZZONCINI	3	CRISTOL	4
(GARCIA, 46')	3	LECLERC	4
BLINO	4	OLIVER	3
PETRUCCI	3	MAURIOUS	3
POUNEWATCHY	3	SCALA	3
BENARBIA	3	(DEMURU, 66')	
MORAVEC	3	IWANICKI	3
RALAIKERA	3	BUTTIGNOL	4
(VANDOMELE, 68')		BENSASSI	4
ABOU	3	LEMONNIER	4
LUHOVY	3		
Total	34	Total	39
Entr. : Orsatti		Entr. : Carayon	

1 285 spectateurs. Recette : 17 700 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Abou (38'), Petrucci (85'), à Martigues.

6' : D'Angelo crochète Abou dans la surface. Penalty réussi par Luhovy **(1-0)**.

19' : coup franc rapidement joué. Lemonnier, remarquablement servi par Bensassi, égalise **(1-1)**.

44' : par deux fois, devant Benarbia puis Pounewatchy, D'Angelo sauve son équipe.

52' : superbe centre de Lemonnier. Tête victorieuse de Bensassi **(1-2)**.

63' : débordement de Benarbia. Luhovy, seul devant D'Angelo, manque le cadre.

77' : à 40 mètres du but, Bensassi voit Sabonnadière trop avancé et réussit le lob parfait **(1-3)**.

GRENOBLE 0 — BASTIA 2 (1)

Rzepka (25' s.p.)
Kabongo (90')

GRENOBLE		BASTIA	
CAILLET	3	BIANCARELLI	5
DAVICO	3	BIANCONI	4
DAVID	4	MAROSELLI	3
BOCHU	4	SALOU	3
DURY	3	SANTINI	3
(LAPLACE, 46')	3	TABERNER	
SARRAGAGLIA	4	(CASANOVA, 43')	3
DIBO	4	DI FRAYA	4
GARCIA	3	RZEPKA	3
NOUBIA	3	BOURABAA	3
COLLOMB	3	BURNIER	3
GODOY	3	KABONGO	3
Total	37	Total	37
Entr. : Tosi		Entr. : Exbrayat	

1 286 spectateurs. Recette : 16 100 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Garcia (24'), Sarragaglia (67'), à Grenoble ; Bianconi (14'), Di Fraya (33'), à Bastia.

10' : tête de Collomb au ras du poteau.

19' : reprise de la tête de Noubia, détournée par Biancarelli.

25' : faute de Caillet sur Bourabaa. Penalty transformé par Rzepka **(0-1)**.

43' : frappe de 25 mètres de Sarragaglia sur la transversale.

54' : intervention de Biancarelli dans les pieds de Collomb.

66' : reprise de Kabongo sur le poteau.

77' : tête de Davico, repoussée sur la ligne par Di Fraya.

90' : Kabongo, esseulé, marque dans le but vide **(0-2)**.

ÉPINAL 3 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Weiss (24')
Rouani (73')
Nagbé (77')

Testa (86')

ÉPINAL		GUEUGNON	
SIMONELLA	3	DURAND	4
LARUE	3	ACEDO	3
BLAMART	3	BARTHÉLEMY	3
REVELLI	4	COLOMBO	3
HARMAND	3	(Expulsé, 59')	
ROUANI	4	YÉ	4
COBOS	3	ROBIN	3
DROESCH	3	GRANGER	3
CHRISTEN	4	LEUREGANS	3
NAGBÉ	4	TESTA	4
WEISS	4	SIMON (Expulsé, 38')	
		BELLUS	3
Total	38	Total	33
Entr. : Pleimelding		Entr. : Gransart	

1 505 spectateurs. Recette : 56 450 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Blamart (1'), Nagbé (38'), à Épinal ; Robin (24'), Colombo et Leuregans (45'), à Gueugnon.
Expulsions : Simon (38'), Colombo (58'), à Gueugnon.

21' : de 30 mètres, Weiss exécute un coup franc. Légèrement dévié au passage par Yé, le ballon surprend Durand, pris à contre-pied **(1-0)**.

73' : à la suite d'une percée de Nagbé, le ballon revient dans les pieds de Rouani, qui tente et réussit un lob parfait **(2-0)**.

77' : bénéficiant d'une passe de Weiss, Nagbé inscrit sans peine le troisième but **(3-0)**.

86' : Testa sauve l'honneur d'un tir en force sous la transversale **(3-1)**.

NICE 0 — SAINT-QUENTIN 0

NICE		SAINT-QUENTIN	
MORISSEAU	3	MARY	4
MATTIO	3	PIRES	3
SALIMI	3	BRU	3
CRÉTIER	3	DENIZART	3
MARSIGLIA	3	R. DOS SANTOS	3
GIORIA	3	EL MOUNTACIR	3
ROY	3	HOY	3
MAZZUCHETTI	3	TOFFOLO	3
MORICE	3	(SOLOMENKO, 66')	
REMPP	3	GIANNETTA	3
(LECONTE, 58')		(S. DOS SANTOS, 72')	
BLANCHARD	3	PLY	3
		BRODEL	3
Total	33	Total	34
Entr. : Huck		Entr. : Toffolo	

1 200 spectateurs. Recette : 12 000 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : R. Dos Santos (52'), Ply (64'), Solomenko (73') à Saint-Quentin.

19' : Mary devance Roy pour capter un ballon chaud de Mazzuchetti.

65' : sauvetage sur la ligne de Giannetta, suite à une reprise de la tête de Roy. Gioria récupère à vingt mètres et frappe en force. Belle détente de Mary.

86' : panne d'éclairage. Le stade reste plongé dans l'obscurité pendant une petite demi-heure... Le temps pour les dirigeants de lancer un feu d'artifice au goût douteux.

89' : passe en retrait d'un défenseur picard ; le ballon se noie dans une flaque d'eau, et Mary doit sprinter comme un fou pour repousser le danger. Près, dans la foulée, intervient sur sa ligne de but, pour contrer la reprise de Leconte.

CHATEAUROUX 2 (1) — ALÈS 1 (0)

Boukari (27')
Lah (77')

Chicharo (87')

CHATEAUROUX		ALÈS	
MANTAUX	3	BOURGES	3
CORIAN	4	CINTAS	3
PENALVA	3	GIRAUDO	3
KUJAWA	3	BONNAFOUS	4
BEAUMIAN	3	FAYE	3
LESTRADE	4	CHASTEL	3
BIJOTAT	3	FAURE	3
S. MOULIN	4	JAVIGNY	3
NEVEU	4	(F. MOULIN, 72')	
LAH	3	LAMOUCHI	3
BOUKARI	5	TOMCZYK	3
		(CHICHARO, 58')	
		RIZZETTO	3
Total	39	Total	34
Entr. : Marx		Entr. : Lavagne	

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.

18' : oublié par la défense adverse, Tomczyk se présente seul devant Mantaux, lequel se saisit du ballon dans ses pieds.

27' : de dix-huit mètres, Neveu écrase trop sa frappe. Mais Boukari, sur la trajectoire, trompe Bourges d'une pichenette **(1-0)**.

48' : S. Moulin sert Boukari, qui déborde son défenseur et tire au ras du montant.

77' : coup franc tiré par Bijotat. Lah effleure le ballon de la tête : le gardien est battu **(2-0)**.

87' : Chicharo — qui vient de frapper sur le montant — profite d'une balle relâchée par Mantaux pour réduire le score **(2-1)**.

AJACCIO 1 (0) — SAINT-SEURIN 1 (1)

Larre (64')

Khirat (25')

AJACCIO		SAINT-SEURIN	
CHAUMIN	3	GOMÈS	4
PASTINELLI	3	PADOVANI	3
PÉRION	4	LAFON	4
NATIVI	4	MARCHET	4
FERRI	4	NANG-MINDJA	4
LEONETTI	3	SAMAKÉ	3
(ETSCHELE, 53')		(GALÉRA, 82')	
GÉRALDÈS	4	AUFFRET	4
LARRE	4	LUBIN	3
MEILLEY	3	FURIC	3
SON	3	LASLANDES	3
SÈNE	4	KHIRAT	4
		(BÉLIÈRES, 66')	
Total	39	Total	39
Entr. : Cavalli		Entr. : Menaut	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Ferri (12'), Pastinelli (44'), à Ajaccio ; Nang-Mindja (29'), Padovani (85'), à Saint-Seurin.

10' : longue ouverture de Géraldès. Son prolonge le ballon de la tête pour Meilley, qui reprend à bout portant. Nang-Mindja repousse sur la ligne.

25' : Khirat, à la limite du hors-jeu, s'échappe et, de 20 mètres, adresse un tir croisé qui surprend Chaumin **(0-1)**.

43' : centre de Pastinelli, repoussé par Gomès. Il s'ensuit une situation confuse devant la ligne : Sène marque, mais l'arbitre refuse le but pour une faute préalable.

64' : corner de Géraldès. Larre reprend de la tête et égalise **(1-1)**.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), **53.**
2. Chaouch (Istres), **51.**
3. Huard (Bordeaux), Nagbé (Épinal), **49.**
5. D'Angelo et Leclerc (Perpignan), **48.**
7. Weiss (Épinal), Bensassi (Perpignan), **47.**
9. Gabzdyl (Annecy), Keshi (Strasbourg), **46.**
11. Larre (Ajaccio), Monate (Annecy), Durand et Leuregans (Gueugnon), Grosbois et Hantz (Istres), Luhovy (Martigues), Keller (Strasbourg), **45.**
19. Meilley (Ajaccio), Dogon (Bordeaux), Yé (Gueugnon), Beaufreton (Istres), Andrieux (Mulhouse), Cristol et Iwanicki (Perpignan), Sansone (Strasbourg), **44.**

Buteurs

1. Weiss (Épinal), Bensassi (Perpignan), **9.**
3. Kabongo (Bastia), Chaouch (Istres), Hasek et Monczuk (Strasbourg), **7.**
7. Testa (Gueugnon), Luhovy (Martigues), Krstic (Rodez), Leboeuf (Strasbourg), **6.**
11. Larre (Ajaccio), Traoré (Alès), Gabzdyl et Monate (Annecy), Thiam (Istres), Laslandes (Saint-Seurin), **5.**
17. Fernier et Gudjohnsen (Bordeaux), Paniagua (Châteauroux), Abou (Martigues), Basile et Gueorguiev (Mulhouse), Blanchard (Nice), Sachy (Rodez), **4.**

(Photo Jean-Claude LAVI)

(Photo Lyon-Matin)

(Photo Florence VAILLANT)

Jean Rouch, le président (au centre) assiste aux signatures de Durieux et de Placide dans les locaux de sa société. De solides recrues, qui bénéficieront de l'expérience de Pierre Repellini (à l'extrême gauche), le nouveau directeur technique. Sevcenko (à droite) pourra alors mettre le club rhodanien sur orbite...

La Duchère-Lyon en formation...

Bien que défaite sur son terrain par l'AJ Auxerre (0-1), le club lyonnais demeure serein. Fini les errements de la saison passée... Désormais, on bosse, et on s'en donne les moyens !

L'ASSÉ des péripéties niortaises avec des Chamois en pleine dégringolade, Philippe Prieur, ancien Havrais et Caennais, a signé à l'ASD Lyon. Ce vieux goupil des surfaces, Parisien d'adoption, était pourtant sur le point de s'engager avec le Paris FC avant que Carlos Bianchi n'oppose son veto. Oubliée la capitale, où il devait occuper la résidence de Gérard Lanthier, en partance, et direction la cité de la gastronomie. Où, une matinée, dans une bijouterie, il se heurte à ce même Gérard Lanthier, revenu dans sa ville pour réfléchir à sa reconversion. Un coup du hasard et des retombées immédiates...

La semaine dernière, les supporters de la Duchère salivaient encore en apprenant l'heureuse nouvelle : Gérard Lanthier, successivement joueur de Lyon, Avignon, Auxerre, Paris-SG, Orléans et Paris FC, signait une licence à l'ASD. Séduit, comme Prieur et quelques autres, par les propositions des dirigeants lyonnais. Difficile, il est vrai, de rester insensible au charisme et aux arguments de l'homme qui tient les rênes de l'ASD.

Jean Rouch — rien à voir avec son homonyme ethnologue — a été nommé président lors de l'intersaison. Et d'endosser le rôle du Messie puisque le club rhodanien était en pleine déliquescence. Responsable d'un important groupe de sociétés de télé-surveillance (Cipe France), le nouveau président parvient à dynamiser son équipe, qui termine le Championnat en douzième position. Cette saison, la restructuration s'amplifie. Et le président parfait sa politique novatrice.

ANPE-ASD : même combat !

Tous les joueurs signent un contrat de deux ans et sont salariés du groupe qui leur organise des cours de formation leur permettant, à terme, de s'intégrer activement à l'entreprise (René Charrier, au nom de l'UNFP, le syndicat des joueurs s'en réjouit). Au menu : robotique, informatique, électronique et... gymnastique. De quoi assurer à ces joueurs une reconversion réussie comme se plaît à le répéter Jean-Claude Alcoléa, le vice-président : « Nous ne leur demandons qu'une chose, se défoncer sur le terrain. Le reste, nous nous en occupons. »

Cette disponibilité, Piotr Grobelny, l'entraîneur, et Pierre Repellini, le directeur technique, l'apprécient sereinement. Le premier, présent à la tête du groupe depuis six ans, est arrivé de Lech Poznan. D'abord joueur, puis entraîneur, il commente modestement son parcours lyonnais : « Le club évoluait en DHR... et se montre maintenant ambitieux en D III. Cette année, notre préparation en altitude commence à porter ses fruits. Ce début de saison a été difficile, mais maintenant tout va mieux. » Cet excellent préparateur physique, « l'un des meilleurs », selon Repellini, n'a pas l'habitude de faire dans le romantisme. Prieur y a laissé quelques kilos ! Quant à l'ancien coach de la réserve de Saint-Étienne, Pierre Repellini, il savoure ses nouvelles conditions de travail : « Piotr et moi travaillons en bonne intelligence. L'équipe dispose de structures semblables à celles d'un club de Première Division. Tous nos matches sont filmés en vidéo, puis décortiqués. Quant aux joueurs, ils disposent de soins permanents (thalassothérapie...) »

Jean Rouch tempère cependant l'euphorie ambiante. Si l'accession reste le leitmotiv de l'ASD, il n'entend pas se précipiter. Certes, ses Gones ont des qualités, mais rien ne presse. Les Delanoé, Durieux, Sevcenko, Vanditelli, Ribak (arrivé de Lech Poznan), Prieur et consorts en sont conscients. Néanmoins, actuellement bien placée, la Duchère peut envisager chatouiller l'ego de son voisin, l'Olympique Lyonnais. Si Lanthier, après trois mois d'inactivité, retrouve une partie de ses moyens, l'équipe rhodanienne disposera d'un meneur de jeu expérimenté. Mais Gérard reste lucide : « Je ne jouerai que si je peux apporter quelque chose au groupe. » Quant à Prieur, malicieux, il ajoute : « Nous ferons le bilan après un tiers du Championnat. Mais, croyez-moi, la Deuxième Division, ça m'intéresse toujours ! »

Damien RESSIOT, à Lyon

MATCH EN RETARD

GROUPE CENTRE

SAINT-ÉTIENNE ET AUXERRE : 1-1 (0-1). — 800 spect. environ pour une recette non communiquée. Arbitre : M. Bernardet. Buts : E. Mendy (60e) pour Saint-Étienne, Deniaud (26e) pour Auxerre.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Cuervo (puis Guichard, 75e), Harchèche, Giuliano, ***COURAULT** — Roumazeilles, Haon, Solacroup, Camara — Chalaye, E. Mendy. Entr. : Mitoraj.

AUXERRE : Charbonnier — Remy, Rabarivony (puis Talerico, 70e), Goma, Laire — Delbarre, Soler, Martin, ***DENIAUD** — Achouri, Vignola (puis Diomède, 76e). Entr. : Rolland.

Rendez-vous : 8e journée

(Samedi 5 et dimanche 6 octobre 1991)

CENTRE

Auxerre - Lucé
Châteaudun - Lyon-Duchère
Paris-SG - Nevers
Montluçon - **Gueugnon**
Lyon - Rumilly
Viry-Châtillon - Saint-Priest
Saint-Etienne - Melun
Paris FC - Annemasse

NORD

Gravelines - Le Touquet
Boulogne - St-Leu V.O. 95
Rouen - Maubeuge
Lille - Calais
Évry - **Lens**
Caen - Créteil
Fécamp - Wasquehal
Saint-Omer - **Le Havre**

CENTRE-OUEST

Angoulême - Pau
Muret - Niort
Brive - **Toulouse**
La Rochelle - Villenave
Bordeaux - Libourne
Toulouse-Font. - Mt-de-Marsan
La Roche/Y. - Châtellerault
Luçon - Blagnac

OUEST

Nantes - **Rennes**
Cherbourg - Avranches
Quimper - Thouars
St-Pol-de-Léon - Concarneau
Guingamp - Montagnarde
FC Vannes - **Laval**
Brest - Saint-Brieuc
Lorient - Saint-Lô

EST

Baume-Isle - Le Plessis-T./V.
Charleville - Aubervilliers
Saint-Dié - **Strasbourg**
Mulhouse - **Metz**
Besançon - Thionville
Nancy - Reims
Sochaux - Troyes
Yutz - Racing 92

SUD

Cannes - Vallauris
Montpellier - **Nice**
Fréjus - Sète
Monaco - Saint-Raphaël
Bastia - Endoume
Toulon - Avignon
FC Valence - Aix-en-Pr.
Marseille - USJDA Valence

Archives : 7e journée (samedi 28 et dimanche 29 septembre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ **CENTRE**

1. Da Fonseca (Paris FC), **5.**
2. Baticle, Deniaud (Auxerre), Prieur (Lyon Duchère), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), M'Bona (Paris-SG), **4**
8. Achouri, Diomède (Auxerre), Bupto (Gueugnon), Roche (Lyon), Tabti (Melun), Darnault (Nevers), Lambert (Saint-Étienne), **3.**
15. Soler, Otokoré (Auxerre), Vukosavljesic (Châteaudun), Quenot, Hainsselin (Luçe), Rivenet, Veyrac (Lyon), **2.**

■ **CENTRE-OUEST**

1. Sogue (Niort), **7**
2. Moulin (Châtellerault), Fiawoo (Niort), **6.**
4. Dalmao (La Rochelle), Tiriakan (Toulouse FC), **5.**
6. Remy (Angoulême), Peyrelade (Brive), Zagar (Libourne), **4.**
9. N'Landu (Brive), Melhi (Châtellerault), Allemandou (Libourne), Hamon (Luçon), Bodet, Gay (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), Agosta (Toulouse FC), Benaissa (Toulouse Fontaines), **3.**

■ **EST**

1. Delibasic (Troyes), **6**
2. Fuckala (Charleville), **5**
3. K. Belkebla (Aubervilliers), Gauthier (Baume-Isle), Hadji (Nancy), Dedebant (Racing 92), François (Reims), **4.**
8. Duhoux (Besançon), Ayew (Metz), Ojordjevic (Mulhouse), Martins (Nancy), Diawara (Racing 92), Helion (Sochaux), Lipka (Thionville), N'Gombe (Troyes), **3.**

■ **NORD**

1. Chagnaud (Le Havre), **6.**
2. Paternoga, Dufresne (Calais), Goutaudier (Lille), **5.**
5. Makengo (Boulogne), Lobe (Créteil), **4.**
7. Chagnaud (Le Havre), Mionnet (Lens), Mysliewietz (Maubeuge), Perche, Picot (Saint-Leu), **3.**
12. Gury (Boulogne), Gravelaine, Thimothée (Caen), Lachaab (Calais), Garcia, Le Marre Aid (Créteil), Monteillet (Évry), **2.**

■ **OUEST**

1. Guivarch (Brest), **12**
2. Fuzhmann (Cherbourg), Montibeller (Quimper), Fauvel (Rennes) **4.**
5. Menguy (Lorient), Ouedec (Nantes), Suka (Saint-Lô), Le Bihan, Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Sabourault (Thouars), Goba (Vannes FC), **3.**
12. Dubosco (Avranches), Balbariskis (Cherbourg), Millour (Concarneau), Roze (Guingamp), Le Saux (Laval), Bouger, Toure (Lorient), **2.**

■ **SUD**

1. Gogoua (Montpellier), **6.**
2. Vandenberge (Aix), De Fallo (Endoume), Ardisson (Fréjus), **5.**
5. Debah (Monaco), Moureaux (Sète), **4.**
7. Boghossian (Marseille), Garcia (Montpellier), Collet (Nice), Isola (Sète), Papeau Kejevatoma (Saint-Raphaël), Mikhetarian Cauvet (Valence Usjca), **3.**
15. Casino (Aix), Faye (Bastia), Langers (Cannes), Deslandres (Fréjus), Sebwe (Monaco), Lefevre, Castro (Montpellier), **2.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ **CENTRE**

1. Lisena (Annemasse), Bupto (Gueugnon), **4.**
3. Halaye (Saint-Etienne), Da Fonseca (Paris FC), Quenot (Lucé), **3.**
6. Wathelet (Annemasse), Baticle (Auxerre), Malloyer (Châteaudun), Safajon (Gueugnon), Dufrène (Lucé), Deplacé (Lyon), Sevcenko (Lyon Duchère), Serpe, Gerval (Melun), **2.**
21. Petrynka, Cisse, Meyere (Vitry-Châtillon), **1.**

■ **CENTRE-OUEST**

1. Dalmao (La Rochelle), **5.**
2. Boutal (Villenave), Keller (Angoulême), **4.**
4. Fernandez (Bordeaux), Laurent, Pierre (Brive), Moulin (Châtellerault), Joly, Casties (Luçon), Arribage (Muret), Fiawoo (Niort), Sibra (Toulouse), 3.
13. Ouvret, Kallon (Toulouse Fontaines), Deplagne, Thompson (Pau), Lollia (Niort), Gaucher (Mont-de-Marsan), **2.**
27. Bobe, Remy, Pesenti (Angoulême), Verdie, Mellano, Touré (Blagnac), **1.**

■ **EST**

1. Dedebant (Racing 92), **4.**
2. Zimmermann (Besançon), Hadji (Nancy), Helion (Sochaux), Pam (Thionville), Aussems (Troyes), **3.**
7. Santamaria, Kam Belkebla (Aubervilliers), Gay, Gauthier (Baume-Isle), Matrisciano (Besançon), Abdelhak, Martinez (Charleville), Lahery (Metz), Djordjevic, Demuth (Mulhouse), Martins (Nancy), Guion (Reims), Henry (Saint-Dié), Soppo-Din (Strasbourg), Mahoud, Khirat (Villecresnes-Plessis Tevisse), Brusco (Yutz), 2.

■ **NORD**

1. Soudani (Lille), **4.**
2. Thimothee (Caen), Elliot (Le Touquet), L'Hoste (Maubeuge), Cissokho (Wasquehal), **3.**
6. Makenod, Petron (Boulogne), Soumah, Agerbecq (Calais), Garcia (Créteil), Ruys, Trognon (Évry), Glombiowski (Gravelines), Benedet, Deletang, Chagnaud (Le Havre), Rioust (Le Touquet), Busin, Bozovic (Lens), Konte (Maubeuge), Belbey (Rouen), Cousin, Daussy (Saint-Omer), **2.**

■ **OUEST**

1. Guegan (Lorient), **4.**
2. Makelele (Brest), Chamaillard (US Montagnarde), Le Breuilhy (Saint-Lô), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Cadu (Thouars), **3.**
8. Philip, Hébert, Raut (Avranches), Fuhrmann, Bourguet (Cherbourg), Guerlesquim, Laspalles (Guingamp), Le Tallec (Lorient), Tison (US Montagnarde), Ouedec (Nantes), Montibeller (Quimper), Gourvennec (Rennes), Goavec, Carnec (Saint-Brieuc), Suka (Saint-Lô), Azou, Guilloux (Saint-Pol-de-Léon), Sabourault (Thouars), Rault (Vannes), **2.**

■ **SUD**

1. Pollet (Cannes), Garcia (Montpellier), Debbah, Sebwe (Monaco), Di Constanzo (Nice), Boghossian (Marseille), **3.**
7. Charasse (Aix), Goubet (Avignon), Bedrossian (Cannes), Spinosei, Anigo (Endoume), Ardisson (Fréjus), Marquet (Marseille), **2.**
20. Leougna, Renard, Bonadet, Jallamion, Chaumet, Armbruster (Vallauris), 1.

CENTRE

*Saint-Étienne b. **Lyon** 4-1
*Rumilly b. Viry-Châtillon 2-0
*Nevers b. Annemasse 1-0
*Saint-Priest et Paris FC 0-0
*Melun et Montluçon 0-0
***Gueugnon** et **Paris-SG** 1-1
Châteaudun b. *Lucé 1-0
Auxerre b. *Lyon-Duchère 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	12	6	6	0	0	23	3
2. Melun	11	7	4	3	0	10	4
3. Paris FC	11	7	4	3	0	9	3
4. **Lyon**	9	7	4	1	2	11	13
5. Lyon-Duchère	8	7	2	4	1	8	4
6. **Paris-SG**	8	7	3	2	2	10	8
7. Lucé	8	7	3	2	2	6	6
8. Nevers	7	7	3	1	3	10	11
9. Montluçon	7	7	3	1	3	9	10
10. **Gueugnon**	6	7	2	2	3	6	10
11. Châteaudun	5	7	3	0	4	6	11
12. **Saint-Etienne**	5	6	2	1	3	8	9
13. Saint-Priest	5	7	1	3	3	4	7
14. Rumilly	4	7	1	2	4	7	11
15. Viry-Châtillon	2	7	0	2	5	3	13
16. Annemasse	1	7	0	1	6	1	8

AUXERRE b. LYON-DUCHÈRE : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Gonon. 120 spect. environ. But : Deniaud (69*).

LYON-DUCHÈRE : Payre — ***DELANOË,** Laffin, Rosier, Lazareth — Durieux, Trinita (Venditelli, 45*), Poulet — Prieur, Sevcenko, Hedna. Entr. : Grobalny.

AUXERRE : Charbonnier — Ciechelski, Taleico (Rémy, 45*), Goma, Laire — Delbarre, Deniaud (Martin, 72*), ***SOLER** — Baticle, Achouri, Vignola. Entr. : Rolland.

MELUN et MONTLUÇON : 0-0. – Terrain : gras. Recette : 22 964 F. Arbitre : M. Fouret. Spect. : 773. Expulsions : Pokee (Montluçon) à la 80*.

MELUN : Wantz — Alonzi, De Castro, Célestine, ***DIAGINE** — Serre, Laversenne, Gerval, Thiam (Kahrovic, 15*) — Tabti, Idir. Entr. : Parizon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Burgat, Gauge, ***DEBAUT,** Keserovic — Berthelier, Charvillat, Pokee, Affaire — Oficialdegui, Rochefort. Entr. : Ravanello.

CHÂTEAUDUN b. LUCÉ : 1-0 (0-0). – Arbitre : M. Desheulles. 2 308 spectateurs. Recette : n.c. But : Vuko (75* sur pen.). Avertissement à Cétout (32*) et Damas (71*) de Châteaudun.

LUCÉ : Toutain — Dufrêne, Goichon, Drobins, Nicol — Desrutins, Douchet, Custodero — Hainsselin, ***QUENOT,** Dufoix (Chalier 17*), (Rapicault, 82*). Entr. : Lacaille.

CHÂTEAUDUN : ***BROSSAMAIN** — Gibus, Cétout (Ferreira, 82*), Fouillit, Blin — Harel, Terrien (Leiza, 65*), Damas — Bouhaja, Vuko, Francin. Entr. : Coustillet.

SAINT-ÉTIENNE b. LYON : 4-1 (1-1). – 400 spect. env. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. But : Chalaye (30*), Haon (48*), Guichard (69*), Lambert (83*) pour Saint-Étienne. Deplace (36*) pour Lyon.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Roumazeilles, Hardèche, Giuliano, Courault — Solacroup, Haon, Lambert, E. Mendy (Pantaloni, 70*) — Guichard (Four, 85*), ***CHALAYE,** Entr. : Mitoraj.

O. LYONNAIS : Breton — Knapp, Moulin, Colacicco, Flachez (Barbon, 50*) — Meirelles, ***DEPLACE,** Maurice, Bursac (Veyrac, 72*). Entr. : Broissart.

NEVERS b. ANNEMASSE : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Blet. Spect. : 317. Buts : Darnault (83*) pour Nevers.

NEVERS : Gaudron — ***HENRIOT,** Liogier, Scipion, Lagrue — Audebrand (El Ouadhiri, 75*), Le Gall, Durix — Darnault, Szczepanski, Rossin (Boskovi, 63*). Entr. : Bocquet.

ANNEMASSE : Branger — Niquet, Treand, (Granjux, 63*), Boix, Denis — Girard, Bernard, ***WATHELET,** Lisena — Pagano, Pirat. Entr. : Coulon.

FC GUEUGNON et PARIS-SG : 1-1 (1-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Bonjaune. 100 spect. Buts : Safanjeon (38*) pour Gueugnon. M'Boma (81*) pour Paris-SG.

FC GUEUGNON : Singla — Viala, Lambert, ***SAFANJON,** Poncet — Soulier, Pupto, Bazire — Zemb, Vier (Trivino, 81*), Guagenti. Entr. : Dessoly.

PARIS-SG : Dutruel — Boli, Dorado, Fontaine, Colleter — Pardo, Fourier, Fernandes (Perez, 40*) — M'Boma, ***ALLOU,** Bonnot. Entr. : Collat.

SAINT-PRIEST et PARIS FC : 0-0. – Recette : n.c. Arb. : M. Kervennic. 150 spect. environ.

SAINT-PRIEST : Merah — Couilloud, Pélissier, Rodier (Bensaadia, 49*), Peycelon — Villegas, Kada, ***PEDREIRO** — Peaud, Musquère, Bounechada. Entr. : Revelli.

PARIS FC : Poil — M'Bock, Nugent, Galloula, Tchimbakala — ***CONVERT,** Charbonnier, Kanal — Douceul, Djadaaoui (Anelka, 45*), Da Fonseca. Entr. : Lechantre.

RUMILLY b. VIRY-CHÂTILLON : 2-0. – Recette : n.c. Arb. : M. Martinez. 400 spect. Buts : Mercier (43*), Longet (89*).

RUMILLY : Léal — Laperousaz, Quilès, Di Francesco, Blanc — Vitorelli, ***MERCIER,** Grillet — Mazzia, Souteyrand, Longet. Entr. : Dechêne.

VIRY-CHATILLON : Fourbon — Malfroid, Coustillet, Diecket, Dikoume — Valette (Cissé, 61*), ***HURAY,** Pétrynka — Cabrelli, Degeorgi, Meyere (Lasne, 45*). Entr. : Gontarone.

CENTRE-OUEST

Bordeaux b. ***La Roche/Y.** 2-1
Toulouse-Font. b. *Libourne 2-0
***Toulouse** et Blagnac 2-2
*Mt-de-Marsan et Luçon 2-2
*Châtellerault b. La Rochelle 3-1
*Villenave b. Brive 1-0
Muret b. *Pau 1-0
*Niort b. Angoulême 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	11	7	5	1	1	14	7
2. Brive	10	7	4	2	1	13	5
3. Niort	9	7	4	1	2	18	10
4. Libourne	8	7	4	0	3	13	10
5. Toulouse-Font.	8	7	3	2	2	7	8
6. **Bordeaux**	7	7	3	1	3	8	6
7. **La Roche/Y.**	7	7	2	3	2	7	7
8. Pau	7	7	2	3	2	6	6
9. Luçon	7	7	3	1	3	7	11
10. Angoulême	7	7	3	1	3	9	15
11. Mt-de-Marsan	6	7	2	2	3	9	9
12. La Rochelle	6	7	2	2	3	8	10
13. Blagnac	6	7	1	4	2	9	12
14. Muret	6	7	2	2	3	6	11
15. **Toulouse**	4	7	1	2	4	8	8
16. Villenave	3	7	1	1	5	4	11

VILLENAVE b. BRIVE : 1-0 (1-0). – Terrain souple. Recette : 1 950 F. Arb. : M. Vallin. 59 spect. But : Boutal (14*).

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Faurens, Borowski, Gandolfi — Salgues (Thébault, 76*), Deleporte, Marquezanne, Lagardère — Sanz (Besse, 72*). ***BOUTAL** Entr. : Augustin.

BRIVE : Pierre — Viseux, Weldin, Santos, Mateu — Faurel, Gaonac'h, Marty (***LAURENT,** 46*), Rodriguez — Cousty (Saczek, 76*), Peyrelade. Entr. : Giuntini.

NIORT b. ANGOULÊME : 5-1 (4-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Archat. 904 spect. Buts : Fiawoo (4*, 33*), Sogue (21*, 37*), Lollia (78*), pour Niort ; Rémy (56*), pour Angoulême.

NIORT : Jeannet — Beaumet, Courtin (Guérit, 71*), Lopez, Brochard — Fradin, Violeau, ***LOLLIA**, Azzopardi — Fiawoo (Gope, 68*), Sogue. Entr. : Buigues.

ANGOULÊME : Jeault — Le Ny, Roy, Vergne, Paulhac — Masic (Guicheteau, 25*), ***KELER**, Pesenti (Pattery, 71*), Tourenne — Bobe, Rémy. Entr. : Duvoid.

CHÂTELLERAULT b. LA ROCHELLE : 3-1 (0-0). – Recette : 19 000 F. Arb. : M. Delorme. 836 spect. Buts : Moulin (4*, 60*, 85*), pour Châtellerault ; Dalmao (73* s.p.), pour La Rochelle. Expulsion : Clavaud (62*), à La Rochelle.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Hely, Bonin, Dehouck, Bordier (Billy, 89*) — Carnot (Floze, 70*), Gagneux, Mounadi — Vandeputte, ***MOULIN**, Melhli. Entr. : Carlier.

LA ROCHELLE : Zelenay — Clavaud, Salmon, Mugica, Kilo — Sahud, Rabar (Hrasko, 68*), Roussely, Sabatier — Monier, ***DALMAO**. Entr. : Marcos.

TOULOUSE FONTAINES b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). – Recette : 10 090 F. Arb. : M. Dano. 332 spect. Buts : Benaissa (39*), Peytavy (60*).

LIBOURNE : Testas — Dessandier, Merit, ***AUBOIN**, Valiade — Douence (Almeida, 64*), Troquereau, Allemandou, Kopogo — Lalanne (Phenix, 63*), Fachaux. Entr. : Cazaumajou.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, Moins, Jean — ***PEYTAVY**, Trevisan (Alvarez, 84*), Baudin, Ouvrat — Audebert (Lauze, 80*), Benaissa. Entr. : Brunet.

TOULOUSE FC et BLAGNAC : 2-2 (1-1). – Arb. : M. Guillon. 250 spect. environ. Buts : Tiriakan (39* et 58*), pour Toulouse ; Verdié (7*), Calvel (70*), pour Blagnac.

TOULOUSE : Pedemas — Candela, Nouailles, Paviot, Dupouy — ***SIBRA**, Gurtler, Rodor — Tiriakan, Loret (Liachenko, 82*), Garcia. Entr. : Delmas.

BLAGNAC : Giuseppin — Larrieu, Serventi, ***TOURE**, Mellano — Verdié, Denat, Vacilotto — Sud, Calvel, Centein (Andrade, 37*). Entr. : Dorsini.

BORDEAUX b. LA ROCHE/YON : 2-1 (1-0). – Bon terrain. Recette : n.c. Arb. : M. Nouet. 80 spect. Buts : Pouvreau (86*), pour La Roche ; Theze (40*), Fernandez (71*), pour Bordeaux.

LA ROCHE/YON : Pacaud — Raynon (Piaud, 74*), Pubert, ***GUITTON**, Savary — Poirier, Pajot, Parrot, Ferrand — Pouvereau, Limousin. Entr. : Mazouin.

BORDEAUX : Sence — Arnaud, Bade, Dehillotte, ***FERNANDEZ** — Gimenez, Lavaud (Toyes, 87*), De Blasiis, Lalanne — Theze, Marx. Entr. : Michelena.

MONT-DE-MARSAN et LUÇON : 2-2 (2-1). – Arb. : M. Besnier. Buts : Hiri (32*), Gay (65* s.p.), pour Mont-de-Marsan ; Castie (16*), Hamon (52*), pour Luçon. Expulsion : Loiseau (46*), à Luçon.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet (Ona, 66*), Biguet, Darribeau, Dupin — Chiarello, Marquet, Claudien (Seailles, 66*), Hiri — Gaucher, Gay. Entr. : Letort.

LUÇON : Chevallereau — Nauleau, B. Denis, Loiseau, L. Denis — Reculeau, ***CASTIES** (Kreutzer, 75*), Joly, Papin — D. Papin, Hamon. Entr. : Van Straelen.

MURET b. PAU : 1-0 (1-0). – Recette : 38 632 F. Arb. : M. Barrière. 1 052 spect. But : Zaidi (6*, c.s.c.).

PAU : Deplagne — Legaz, Leal (Althape, 63*), Radovanovic, Zaidi — ***LOWITZ**, Rabal, Plancque, Pascual — Thompson, Cubaynes. Entr. : Escudé.

MURET : Hippolyte — Serrano, Rogé (Metge, 45*), Saffon, Brun — Bessard, Armand, Pelissier (Jarriot, 73*), Arribage — Beilles, ***AJAS**. Entr. : Rabier.

EST

***Sochaux** b. Besançon 2-0
*Thionville et **Nancy** 0-0
***Strasbourg** b. Racing 92 1-0
*Reims b. Yutz 1-0
*Troyes b. **Mulhouse** 3-0
***Metz** b. Saint-Dié 4-0
Charleville b. *Le Plessis-T./V. 4-1
*Aubervilliers b. Baume-Isle 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	12	7	5	2	0	15	3
2. **Nancy**	11	7	4	3	0	11	5
3. Reims	10	7	4	2	1	10	7
4. Troyes	9	7	4	1	2	12	5
5. **Sochaux**	9	7	4	1	2	11	6
6. Aubervilliers	8	7	2	4	1	12	7
7. Thionville	8	7	2	4	1	7	5
8. Yutz	8	7	2	4	1	5	4
9. Racing 92	7	7	2	3	2	13	7
10. Besançon	6	7	2	2	3	8	7
11. Baume-Isle	6	7	2	2	3	8	10
12. **Mulhouse**	6	7	3	0	4	7	9
13. **Metz**	5	7	2	1	4	9	11
14. **Strasbourg**	4	7	1	2	4	4	10
15. Le Plessis-T./V.	2	7	0	2	5	3	18
16. Saint-Dié	1	7	0	1	6	3	22

STRASBOURG b. RACING 92 : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Spectateurs : 50. Buts : Richter (80*) pour Strasbourg.

STRASBOURG : L. Weber — Jérôme, Sopp'Odin, ***DALL'OGLIO,** Wilbert — Djetou, Lazarus, Thior, F. Weber — Vogel, Hoh (Richter, 64*). Entr. : Janin.

RACING 92 : Lafon — Neves, Scipion, Sylla — Cavanna, Rolland, Dedebant, Morand — Solomenko, ***DIAWARA.** Entr. : Bruder.

AUBERVILLIERS b. BAUME-ISLE : 4-0 (2-0). – Spectateurs : 338. Recette : 12 580 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Belkebla Karim (5*), Lacheb (34*), Benemmou (76*), César (84*) pour Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — ***LACHEB,** Santamaria, Benemmou, Sidibe — Afonso, Badoual, Leverrier, Beddar — Belkebla Karim (César, 75*), Bouembassa (Belkebla Kam., 77*). Entr. : Belkebla Karim.

BAUME-ISLE : Gay — Forge (Mantaux, 37*), Locatelli, Lotzer, Petitot, Neparki (Estabes, 50*), Hammami, Bernauer, Hakkar — ***GAUTHIER,** Masson. Entr. : Claude Marthey.

METZ b. SAINT-DIÉ : 4-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Citerne. Spectateurs : 100. Buts : Stopyra (21*, 51*), Ayew (53*, 59*).

METZ : Schuth — Lahery, Paul, Boulard, Thill — Clément, Massa, Dymant, Stopyra — ***AYEW,** Lang. Entr. : De Taddeo.

SAINT-DIÉ : Henry — Braun, N'Gondy, Millot, Chandler — Krimann, Osim, Antoine — Perfato, Bougé (Sernaglia, 65*), ***STRAUSS.** Entr. : Hisler.

SOCHAUX b. BESANÇON : 2-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Guillot. Spectateurs : 279. Buts : Baudry (56*), Helion (78*).

SOCHAUX : ***GARDIE** — Delaquintinie, Roma, Schreiner, Crucet — Dadi, Croci (Anis, 63*), Baudry, Hélion — Maraval, Madar (Petitjean, 76*). Entr. : Cédolin.

BESANÇON : Hagenbach — Genet, Saivre, Diot, Bezombe (Andri, 72*) — Morel (Pichetti, 81*), ***ZIMMERMANN,** Lopez — Sosa, Matrisciano, Duboux. Entr. : Lawniczak.

THIONVILLE et NANCY : 0-0. – Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Castelein. Spectateurs : 350.

THIONVILLE : Alzin — ***GRUSCZYNSKI,** Fiorina (Mudresa, 63*), Gomes, Galli — Schanne, Wetz, Delobelle (Filipovic, 82*), Pam — Souto, Lipka. Entr. : Souto.

NANCY : Boumnijel — Huriez, Canosi, Fischer, Borbiconi — Boschetti, Moretti, Hadji, Seeliger — ***MORGANTE,** Martins (Thirion, 70*). Entr. : Perrin.

REIMS b. YUTZ : 1-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Heckel. Spectateurs : 1 500. Buts : Guace (41*). Expulsions : Fogel (74*) pour Yutz.

REIMS : Bompard — Dufour, Gunia, J.-M. Jezierski (Martin, 46*), ***GUION,** Thiebemont, Mauge (Pires, 87*), Monier, Lech, Gace, François. Entr. : Philipon.

YUTZ : Brusco — Fogel, ***WEBER,** Lacoste, Masurel, Moretto, Ducousso (Scaccia, 66*), Bracigliano, Niesser (Macoumbou, 79*), Deza, Delazzer. Entr. : Hausknecht.

TROYES b. MULHOUSE : 3-0 (0-0). – Spectateurs : 1 464. Recette : 49 447 F. Arbitrage : M. Giraud. Buts : Delibasic (56*, 71*), Dewynter (85*).

TROYES : Dehon — Linger, Gagneux, Miedico, Aussems, Montavit, N'Gombé, Le Fèvre, Delibasic, Dewynter, ***LAIGNEAU.** Entr. : Jean-Louis Coustillet.

MULHOUSE : Rinner, Hottinger, Meyer, Demuth, ***VICHET,** Roussel, Albeche (Demoulin, 75*), Milazzo, Anzine, Garny, Walter. Entr. : Georges Frost.

CHARLEVILLE b. PLESSIS-TREVISE-VILLECRESNES : 4-1 (0-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Sars. Spectateurs : 227. Buts : Martinez (56* et 81*), Wolff (65*), Szulc (66*) pour Charleville ; Mahmoud (24*) pour Plessis-Trévise-Villecresnes.

PLESSIS-TREVISE-VILLECRESNES : ***MARSE** – Huet, Hamidi, Ruzé, Rémond – Sprocq, De Ketelaere, Douglas, Mahmoud – Khirat, Lévy. Entr. : Govignon.

CHARLEVILLE : Wimbee — Ottato, Koeberle, ***MARTINEZ,** Pfrunner — Wolff, Poulet (Dzieciol, 46*), Andry, Szulc — Ginard, Abdelhak. Entr. : Bézaz.

NORD

*Fécamp et Évry 1-1
***Lens** et **Caen** 1-1
Le Havre b. *Maubeuge 4-0
*Créteil b. Saint-Omer 4-1
*Wasquehal et **Lille** 1-1
*Calais b. **Rouen** 4-0
*Le Touquet et Boulogne 0-0
*St-Leu V.O. 95 et Gravelines 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	10	7	5	0	2	14	6
2. Gravelines	10	7	4	2	1	11	4
3. Boulogne	10	7	3	4	0	8	5
4. St-Leu V.O. 95	9	7	3	3	1	9	3
5. Fécamp	9	7	3	3	1	10	8
6. Calais	8	7	3	2	2	13	6
7. **Lille**	8	7	2	4	1	9	4
8. **Le Havre**	8	7	3	2	2	14	12
9. **Caen**	8	7	2	4	1	6	4
10. **Lens**	7	7	1	5	1	6	6
11. Wasquehal	6	7	1	4	2	4	7
12. Évry	6	7	1	4	2	4	9
13. Le Touquet	5	7	1	3	3	2	6
14. Maubeuge	4	7	1	2	4	4	13
15. Saint-Omer	3	7	0	3	4	2	12
16. **Rouen**	1	7	0	1	6	3	14

LE HAVRE b. MAUBEUGE : 4-0 (3-0). – Spectateurs : 244. Recette : n.c. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Pacreu (9*) et Chagnaud (30*, 32*, 87*).

MAUBEUGE : Guinot — Pavard, Touré, Conté — Moreira (Aubois, 70*), Roget, ***L'HOSTE**, L. Lachaab — Duhamel (Devaux, 77*), Mysliewietz. Entr. : Pierre Paumat.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Bertin, Savoye, Button — I. Ba, Pacreu, Quilan, Deletang — ***CHAGNAUD**, B. Ba (Konate, 70*). 12* Clapson. Entr. : Abdel Djaadaoui.

SAINT-LEU VO 95 et GRAVELINES : 0-0. – Spectateurs : 933. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Mezziane (Mohamet, 77*), Philippe, Udovtsch, ***MARLOT** — Béal, Escaffre, Sanchez, Picot — Perche, Baclet. Entr. : Pascalou.

GRAVELINES : Aget — Doméon, Deharte, Gérard, Madi — ***VANDAELE**, Westelynck, Glombiowski (Renaut, 64*) — Pollet, Bourré, Dufossé. Entr. : Cloet.

LE TOUQUET et BOULOGNE : 0-0. – Spectateurs : 1 402. Recette : 40 390 F. Arbitre : M. Bachellez. Expulsions : Gomez, Le Touquet (78*) et Étienne, Boulogne (78*).

LE TOUQUET : Mazingarbe — Meerschaert, Forest, ***ELLIOT**, Robert Gosselin — Houtch, Sagnier, Rioust, Hallé, Gomez — Entr. : Bruno Dupuis.

BOULOGNE : Étienne — Lamirand, Roncucci, Langlois, Lengagne, Bisson, Pruvost, Rohart, ***GURY**, Makengo, Legrand. Entr. : Bernard Souiller.

WASQUEHAL et LILLE : 1-1. – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Duboc. Buts : Descarpentries (90*) pour Wasquehal ; H. Nielsen (33*) pour Lille.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier, Debaest, ***BRAMME**,Dreossi — Desmon, Cissokho, Ben Erradi (Gasquez, 67*) — Kaminski, Descarpentries. Entr. : Bernard.

LILLE : ***LAURICELLA** — Monteiro, Bruinaert, Decroix, Avril, Dolignon — Soares, Demongeot, Goutaudier — H. Nielsen, Soudani. Entr. : Dusé.

LENS et CAEN : 1-1 (1-1). – Spectateurs : Lever de rideau Lens-Montpellier. Recette : n.c. Arbitre : M. Megueule. Buts : Malm (63*) pour Lens ; Stephan (76*) pour Caen.

LENS : Baiocco — Busin, Toffart, Saussé, Weens — ***DUBOIS**, Gombert (Dehu, 46*), Delmotte, Chouya — Malm (Normand, 77*), Lassalle. Entr. : Dombrowski.

CAEN : Petereyns — Badiane, Forge, Stephan, ***GAUTIER** — Rival, Canessa, Debotté — Thimothée, Pickeu, Thibaudat (Legrix, 72*). Entr. : Browny.

CALAIS b. ROUEN : 4-0 (0-0). – Spectateurs : 995. Recette : n.c. Arbitre : M. Tourval. Buts : Agerbeck (54*), Lachaab (64*), Dufresne (81*, 87*).

CALAIS : Liss — ***AGERBECK**, Sergeant, Soumah, Bruynaert — Daens, Del Maroneo, Paternoga — Dufresne, Lachaab, Gérard (Boulanger, 78*). Entr. : Varnier.

ROUEN : ***BRUNEAU** — Tannal, Lehec, Lesolleli, Temperton — Montagne, Mercier, Dezire — Rodrigues, Naveau, Cambon. Entr. : Larguet.

FECAMP et EVRY : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 297. Recette : 10 150 F. Arbitre : M. Brouteel. Buts : Boucher (21*, s.p.) pour Fécamp ; Monteillet (36*) pour Evry.

FÉCAMP : Nadjar — Bargone (Attinault, 49*), Boucher, Delobelle, Zurita — Cousin, Asseloos — ***DRONIOU**, Clément — Demange (Eude, 45*), Demouchy, Pain. Entr. : Colinet.

EVRY : ***TROGNON** — Bafeta, Dabe, Ruys, Hunou, Chafaux (Audureau, 57*; Tristan, 78*) — Hyzy, Depauw, Cocot, Lenfant, Monteillet. Entr. : Charrier.

CRÉTEIL b. SAINT-OMER : 4-1 (0-0). – Spectateurs : 203. Recette : 8 960 F. Arbitre : M. Blard. Buts : Lobé (60* et 84* s.p.), Constantinian (66*), Picoreau (73*) pour Créteil ; Mazure (80*) pour Saint-Omer.

CRÉTEIL : Lemaux — Domiraud, Dumontel, Vukicevic, ***PICOREAU** — Trassard, Garcia (Branger, 73*), Aid, Lachuer — Lobé, Constantinian. Entr. : J. Lemée.

SAINT-OMER : Devos — Vasset, Decool, Sauval, Mecquinion, Duval — Krawczyk, Daussy, Denquin (Plaete, 68*) — ***BUCHOT**, Mazure. Entr. : Lozamo.

OUEST

***Brest** b. **Guingamp** 3-0
*Montagnarde b. FC Vannes 2-1
*Thouars et Saint-Lô 0-0
***Laval** et Lorient 1-1
*Saint-Brieuc b. St-Pol-de-Léon 4-2
Quimper b. *Concarneau 2-0
***Rennes** - Cherbourg (remis)
*Avranches et **Nantes** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BREST**	10	7	4	2	1	16	5
2. Lorient	10	7	4	2	1	13	4
3. Cherbourg	9	6	4	1	1	9	5
4. **Laval**	9	7	3	3	1	7	3
5. FC Vannes	9	7	3	3	1	8	6
6. Quimper	8	7	3	2	2	10	4
7. St-Pol-de-Léon	8	7	4	0	3	16	14
8. Saint-Brieuc	8	7	2	4	1	8	7
9. **Rennes**	7	6	3	1	2	14	10
10. **Nantes**	7	7	3	1	3	9	11
11. Saint-Lô	5	7	1	3	3	4	6
12. Avranches	5	7	1	3	3	5	10
13. Thouars	4	7	1	2	4	7	11
14. Concarneau	4	7	1	2	4	5	16
15. Montagnarde	4	7	2	0	5	4	15
16. **Guingamp**	3	7	1	1	5	4	12

BREST b. GUINGAMP : 3-0 (1-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Guivarch (45*, 55* et 84*) pour Brest.

BREST : Guéguen — Lagadec, Kerriou, David — Provost, L. David, Kacarevic, ***CARIO**, Makelele — Le Blan, Guivarch. Entr. : Jambou.

GUINGAMP : Corbel — Derrien, Morel, Rozé, Guerlesquin — ***IMANATCHE**, Sorin, Michel (Courvallier, 80*), Le Dorze — Boisseau (Loas, 59*), Laurent. Entr. : Schmitt.

LAVAL et LORIENT : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 68. Recette : 1 690 F. Arbitre : M. Nolet. Buts : Braud (77*), pour Laval ; B. Bouger (47*), pour Lorient.

LAVAL : Troussier — Le Hir, Loma, ***BRAUD**, Coupeau — Bellanger, M'Baye, Martins (Aouchiche, 78*), Gautier, Pagis, Tanchot (Lesaux, 69*). Entr. : Maligorne.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, Le Lay, Falquero, David — Y. Bouger, Le Bert, Toure — ***GUÉGAN**, B. Bouger, Menguy (Marenne, 75*). Entr. : Gourcuff.

US MONTAGNARDE b. VANNES FC : 2-1 (2-0). – Spectateurs : 638. Recette : 19 104 F. Arbitre : M. Tual. Buts : Le Stunss (25*), Le Hen (31*) pour US Montagnarde ; Goba (76*), pour Vannes FC.

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic, Kersusan, Chamaillard, Rio — Stephant, Tison, Dupuis (Cartwright, 78*), ***BOCHÉ**, Le Hen, Le Stunss (Le Nozach, 79*). Entr. : Segré.

FC VANNES : ***CHARRIAU** — Alexis, Picard, Hochet, Kerjean — Larmet (Noblet, 45*), Raout, Mauxion — Goba, Monnier, Cujard (Le Turnier, 60*). Entr. : Hervé.

QUIMPER b. CONCARNEAU : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 1 598. Recette : 43 798 F. Arbitre : M. Femenia. Buts : Daniel (20*), Sergent (29*).

CONCARNEAU : Etuxin — Le Guernic, ***NICOLAS**, Toulc'hoat, Le Garrec — Peru, Seveste (Piriou, 56*), Millour — Marzin, Yhuel, Salaun. Entr. : Guillou.

QUIMPER : ***OLLIVIER** — Druon, Daniel, Fall, Bregu — Sergent, Rannou, Le Borgne — Montibeller, Faure (Ciss, 68*), Bait. Entr. : Rastoll.

SAINT-BRIEUC b. ST-POL-DE-LÉON : 4-2 (3-1). – Terrain : gras. Spectateurs : 1 410. Recette : n.c. Arbitre : M. Caron. Buts : Amorin (18*), Ibanez (26*), Thomas (30*), Ballot (56*) pour Saint-Brieuc ; Joly (1'* et 68*) pour St-Pol-de-Léon.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, Carraron, Ballot, Satorra — Quintin, Ibanez (Romero, 83*), Goavec, Amorin — Elezaar (T. Bernard, 46*), ***EOUZAN**. Entr. : Goavec.

ST-POL-DE-LÉON : Azou — Boulouard, Grall, Merrer, Troadec — Samson (Paugam, 39*), Sow, Le Guern, Le Bihan — ***JOLY**, Guilloux, Crenn. Entr. : Samson.

THOUARS et SAINT-LÔ : 0-0. – Terrain : glissant. Spectateurs : 376. Recette : 15 346 F. Arbitre : M. Boudin.

THOUARS : Astier — Ribeiro, Rambault, ***CADU**, Lievin — Colas, Grégoire, Khérif — Romain, Roux (Sow, 80*), Sabourault. Entr. : Marchand.

SAINT-LÔ : Hellouin — Debu, Lezbreuilly, Boulongne, Martin — ***D'ANGELO**, Suka, Jauvela — Davenet (Belas, 82*), Bozovic, Russeau. Entr. : Ceric.

AVRANCHES et NANTES : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 75. Recette : n.c. Arbitre : M. Burel. Buts : Bonnet (31*) pour Nantes ; Duboscq (52*) pour Avranches.

AVRANCHES : Rault — Eude, Louvet, Stevant, Philip — ***MENARD**, Pennec — Joba (Romero, 33*) (Laye, 69*), Duboscq, Ruel, Leclercq. Entr. : Maccio.

NANTES : Garcia — Bouteiller, Abadie, Saint-Guilly, Moreau — Ouombieon, Martins (Guyot, 82*), Bonnet, ***OUEDEC** — Gorgues, Mauffay. Entr. : Denoueix.

SUD

*FC Valence b. **Bastia** 1-0
*Endoume b. **Toulon** 4-1
*Sète et USJOA Valence 1-1
Marseille b. *Avignon 4-0
*Aix-en-Pr. b. **Monaco** 3-2
*Saint-Raphaël et Fréjus 2-2
*Vallauris et **Montpellier** 2-2
*Nice et **Cannes** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONTPELLIER**	12	6	6	0	0	15	6
2. USJOA Valence	11	7	4	3	0	10	2
3. Aix-en-Pr.	11	7	5	1	1	10	4
4. **Monaco**	9	7	4	1	2	12	8
5. **Toulon**	9	7	4	1	2	9	8
6. Sète	8	7	3	2	2	11	10
7. Saint-Raphaël	7	7	1	5	1	10	7
8. FC Valence	7	7	3	1	3	6	8

Division 3

★ Auteur de quatre matches nuls, Saint-Brieuc avait jusque-là encaissé le but égalisateur dans les toutes dernières minutes, voire à la dernière. Samedi, devant Saint-Pol-de-Léon, ils ont encaissé un but dès la première minute de jeu. De bon augure puisque, piqués au vif, ils ont ensuite bousculé leurs visiteurs, inscrivant quatre buts et s'offrant même le luxe de rater un... quatrième penalty par leur entraîneur-joueur Denis Goavec !

★ Pour la première fois depuis un an et sept rencontres, Saint-Priest et l'AS Lyon-Duchère ont joué la carte de la concurrence, puisque les deux formations ont débuté leur rencontre à domicile à 20 h 30.

clin d'œil

Il pleut, il mouille...

C'était vraiment la fête aux grenouilles, ce week-end. De nombreux matches se sont déroulés sous la pluie. Quand ils se sont déroulés ! Ainsi, les rencontres Vallauris-Montpellier et Rennes-Cherbourg ont été reportées ultérieurement. Ce petit ramasseur de balle a néanmoins accompli son devoir, mais une question lui brûlait les lèvres : « Dis, monsieur K-Way, tes manches, tu peux pas les faire un peu plus longues ? »

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ « C'est vrai que l'on a perdu un point à domicile et c'est décevant. Je ne comprends pas pourquoi mes gars ont si souvent fui leurs responsabilités ». Parizon, le coach de Melun, était véritablement déçu après le match nul contre Montluçon.

★ L'entraîneur de Baume-Isle, Claude Marthey, était très remonté à l'issue de la rencontre face à Aubervilliers : « Nous n'avons pas joué. On leur a facilité la tâche. »

★ Les Stéphanois ne sont pas vraiment bien lotis ces derniers temps avec l'arbitrage. Après la sanction sévère contre Primard, qui a écopé de cinq matches de suspension pour la première exclusion de sa carrière, les Verts ont récolté quatre cartons jaunes contre Auxerre, sans que le match soit vraiment heurté (match en retard disputé mercredi dernier).

★ La réserve stéphanoise n'a pas disputé son lever de rideau contre Lyon sur le terrain d'honneur de Geoffroy-Guichard, mais sur un terrain situé en banlieue stéphanoise. Ce qui n'a pas perturbé outre mesure les Verts qui l'ont emporté 4-1 face à leurs rivaux de l'Olympique Lyonnais.

★ Revelli avait de quoi être mécontent lorsque Musquère, l'avant-centre de Saint-Priest, retenu par le bras par le gardien du Paris FC, ne bénéficia d'aucune intervention de l'arbitre. « Certainement, le tournant de la rencontre », estimait l'entraîneur sanpriot dans les vestiaires (0-0).

★ La série de blessures qui a frappé les gardiens du TFC semble prendre fin puisque Robin Huc devrait bientôt retrouver les joutes de la Première Division, tandis qu'Olivier Pedemas, le deuxième gardien du club, a effectué sa rentrée samedi soir contre Blagnac, en Troisième Division.

★ Bien arrosé, le derby lorrain Thionville-Nancy ! Durant le match tout d'abord, où il plut énormément, mais également à la fin du temps réglementaire, où le Thionville FC et son partenaire, les Champagne Bricout, recevaient les représentants des sponsors du club.

★ Privé depuis un mois des services de son stoppeur Serge Genero, qui souffre d'une pubalgie, le Thionville FC pourrait ne retrouver son capitaine qu'à l'issue des matches aller.

★ Recruté par le Thionville FC après le début du Championnat, le Yougoslave Branislav Filipovic (ex-Saint-Dié) doit se contenter d'un rôle de joker de luxe en raison des bons résultats de l'équipe.

★ La pelouse du stade du Grand-Bournais, à Thouars, d'habitude excellente, était si glissante samedi dernier que même l'arbitre y perdit l'équilibre. L'homme en noir se retrouva lui aussi, durant un instant, au niveau des pâquerettes.

★ Quelque peu vexé d'avoir été bousculé, un joueur de Saint-Lô donna samedi soir un coup de tête, en apparence léger, à son vis-à-vis thouarsais. Diagnostic : une pommette gauche éclatée !

★ On assure à l'UF Avranches. Le milieu de terrain Hervé Savaroc vient d'obtenir à Clairefontaine son brevet d'État du 2e degré. Enseignant d'EPS (titulaire du tronc commun) à l'âge de vingt-six ans, il est le plus jeune Français titulaire de ce diplôme d'entraîneur.

★ Trois points sur quatre contre Auxerre et Lyon. Roland Mitoraj, l'entraîneur stéphanois a retrouvé le sourire en même temps qu'un classement plus convenable.

★ Le score était-il déjà trop lourd ? Toujours est-il, lors de la rencontre Créteil-Saint-Omer, que le tableau d'affichage cristolien ne mentionna pas le quatrième but inscrit à la 80e minute par les joueurs locaux. Score final : 4 à 1 pour Créteil.

★ Ladislas Lozano, l'entraîneur de Saint-Omer, ne se faisait pas trop d'illusions en venant à Créteil. « Nous ne tirons pas dans la même catégorie, avait-il dit avant le match. Néanmoins, nous ferons pour le mieux ». Résultat : trois buts d'écart.

★ A l'issue de la rencontre Créteil-Saint-Omer, Jacky Lemée, l'entraîneur cristolien, sauta dans sa voiture pour se rendre à Orléans et assister à la rencontre Orléans-Valenciennes. Pour observer Orléans, son ancienne équipe ? Non. « C'est Valenciennes qui m'intéresse », répondit-il. Lemée serait-il à la recherche d'un nouveau joueur pour son équipe val-de-marnaise ?

★ Lors de chaque rencontre à domicile, une cinquantaine de jeunes footballeurs en herbe d'un club voisin est invitée par l'AS Lyon-Duchère. Pour le match face à Auxerre, c'est le club de Chasse-sur-Rhône qui a bénéficié d'un accueil pour le moins sympathique : réception et goûter...

★ On piaffe d'impatience pour la mise en place d'une tribune au stade Balmont de la Duchère : « Aujourd'hui face à Auxerre, on a perdu plusieurs centaines de spectateurs en raison de la pluie torrentielle et de l'absence de tribune », pestait le vice-président Alcolea.

★ Samedi, après tout juste un quart d'heure de jeu lors de la rencontre Melun-Montluçon, Thiam se blessait. Dès lors, l'attaque melunaise boitait. Transporté à l'hôpital pour y passer une radio, il souffrirait d'une fracture de l'avant-bras. Parizon, l'entraîneur local, se fait du souci, car Clérix est affaibli et Cangini, opéré des ligaments, n'a pas retrouvé tous ses moyens.

Que fait la police ?

Lors de la rencontre qui opposait Melun à Montluçon, samedi dernier, des resquilleurs ont sauvagement attaqué les contrôleurs du stade.
L'un de ces derniers a même dû se rendre à l'hôpital. Les dirigeants locaux souhaiteraient, à l'avenir, que les forces de l'ordre se montrent plus présentes.

★ Trop c'est trop : Alain Pitoun, le président palois, n'a pas supporté la défaite concédée par Pau face à Muret (0-1). Il le fit savoir haut et fort à ses joueurs.

★ Écarté momentanément pour un problème de mutation, le néo-Palois Jean-Jacques Nono fait, sans gaieté de cœur, banquette au sein du club. Idem pour Jean-Pierre Meudic, qui, quant à lui, attend toujours sa qualification.

En l'honneur de J.-P. Adams

On a inauguré à Thionville, la semaine dernière, un gymnase qui portera le nom de l'international Jean-Pierre Adams. Une heureuse initiative qui réjouira la famille de Jean-Pierre, qui se trouve toujours dans le coma depuis une dizaine d'années.

★ Trois absents au sein de l'effectif neversois contre Annemasse : Morera à cause d'une blessure à un mollet, Sarr en raison d'une suspension, et Abrassart qui a eu des problèmes relationnels avec l'entraîneur Thierry Bocquet à la fin de la semaine dernière.

★ Les résultats de Nevers ne sont pas conformes aux ambitions annoncées à l'intersaison. Du coup, les responsables de la JGAN ont mis les joueurs et l'encadrement technique devant leurs responsabilités.

★ En lever de rideau de Nevers-Annemasse, la réserve de la JGAN, promue en D IV, a obtenu sa première victoire de la saison aux dépens de Saint-Christophe de Châteauroux (3-2).

★ Les jours de Thierry Bocquet comme entraîneur de Nevers sont-ils comptés ? Le président Martinez a annoncé, après le match contre Annemasse, qu'il prendrait d'importantes décisions en début de semaine. On annonce même que Jean-Yves Chay pourrait être le nouvel entraîneur neversois.

★ Depuis son arrivée à Nevers voilà trois saisons, Jean-Yves Abrassart a toujours, ou presque, été titulaire en défense. Thierry Bocquet, l'entraîneur, a mis fin à ce long règne en le remplaçant, contre Annemasse, par l'ex- Dijonnais Édouard Henriot. Une décision qui ne semble pas avoir satisfait le président Martinez.

★ Nombreuses défections samedi soir dans les rangs libournais. En effet, il ne manquait pas moins de six titulaires à l'appel. Comet, Guilhem, Cassola, Lachassagne et Zagar étaient absents contre Toulouse-Fontaines. La moitié d'une équipe, c'est beaucoup !

★ Le stade de Libourne a été entièrement rénové. Toute la main courante est désormais dans un état parfait, et des publicités neuves ont fait leur apparition. Il est vrai qu'il y a plus de vingt ans que pareille opération n'avait point été réalisée.

★ « On les a perturbés dans leur organisation en ne leur laissant pas d'espace. Ce nul me satisfait. » Gonfalone, l'entraîneur de Monluçon, ne pouvait que se réjouir de la prestation de ses joueurs contre Melun.

★ Toute le monde parle déjà, sur la Côte d'Opale, du grand derby entre Calais et Boulogne, programmé le 12 octobre. Le secrétariat du club calaisien est submergé de demandes de places, et le problème de la capacité du stade va invariablement se poser.

Baume-Isle se prend une belle volée !

Largement dominé par Aubervilliers (4-0), Baume-Isle s'est incliné sur quatre tirs qui avaient la particularité d'être autant de reprises de volée ! Karim Belkebla, Lacheb, Benemmou et Cesar les ont signées. Gay l'était moins après les avoir encaissées. On en redemande... Mais ce sera dur de refaire aussi bien.

★ Étrangement muets durant les quatre premières journées de Championnat, les Calaisiens viennent d'inscrire la bagatelle de 13 buts en trois rencontres. Encore un tout petit effort et ils occuperont la place de meilleurs attaquants du groupe Nord. Ce qui aurait déjà été le cas contre Rouen, si Bruneau, le portier rouennais, n'avait pas réalisé des prodiges de sa cage.

★ Même si son identité n'a pas été révélée, les Maubeugeois ont essayé un attaquant cette semaine. Il s'agit d'un Zaïrois qui évoluait en Deuxième Division suisse. Par ailleurs, on entend çà et là des rumeurs de contact avec un autre Zaïrois, international celui-là, ayant évolué à Valenciennes. Jean Santos ? Officiellement, on ne confirme... ni ne dément.

★ La fête aurait été complète à l'Esterel pour ce premier derby est-varois Saint-Raphaël - Fréjus, si le ciel ne s'était mis de la partie. La pluie et un orage provoquèrent quelques coupures de courant, atténuant l'ampleur du succès populaire. Au plan sportif, tout le monde eut sa part. Le public, avec quatre buts, et les deux équipes, qui se partagèrent les points de manière honorable (2-2).

★ Lors du derby Saint-Raphaël - Fréjus, la fusion entre les deux clubs voisins a de nouveau été évoquée. Les bons rapports entretenus par les dirigeants respectifs des deux équipes ne devraient que rendre plus crédible cette éventualité.

★ Champagne pour Jésus Troïttino ! Il a fêté de la meilleure façon qui soit ses vingt-six printemps, en conduisant la manœuvre d'un FC Valence vainqueur 1-0 de la réserve bastiaise.

Scott McGarvey : « *I love Paris!* »

Ancien pensionnaire de la Première Division anglaise, à Manchester United, avant de disputer le Championnat japonais, la saison dernière, Scott McGarvey, attaquant écossais, a signé un contrat de deux ans au Paris FC.

« A vingt-six ans, vous possédez déjà un parcours surprenant...

— J'ai débuté à l'âge de seize ans, à Manchester, où je suis resté six saisons. Le niveau y était très relevé. Je suis parti ensuite à Portsmouth deux ans, puis à Bristol, où j'ai inscrit 27 buts en 22 matches. Et enfin une saison à Oldham, près de Manchester, pour ne pas m'éloigner de ma famille.

— Votre saison au Japon était-elle une année sabbatique ?

— J'aime voyager. L'entraîneur de l'équipe Mazda a joué à Manchester. Il me connaissait et recherchait des joueurs britanniques pour renforcer son équipe. J'ai signé un contrat de deux ans, mais je suis parti après la première saison.

— Aujourd'hui, la France...

— Je ne voulais plus jouer en Angleterre. Pourtant, j'ai reçu des offres écossaise, turque et portugaise, mais j'ai également eu l'opportunité de venir jouer en France, et surtout à Paris, une ville que je souhaitais connaître. J'ai accepté.

— Pourquoi avoir choisi le Paris FC ?

— J'ai rencontré le président, M. Caiazzo, qui a été pour beaucoup dans ma décision finale. L'offre me semblait intéressante. J'allais habiter à Paris et ma famille était prise en charge. L'ambiance ici est formidable. Les gens sont accueillants et facilitent constamment mon intégration.

— Vous aviez déjà effectué un essai au club au mois d'août...

— Oui, mais à l'époque le transfert ne s'était pas concrétisé.

— Jouer en France est donc un nouveau challenge pour vous.

— Oui, je veux apporter à cette équipe mon expérience et mon jeu typiquement anglais : peu de contrôle et des passes directes. Sans oublier mon jeu de tête...

— Vous n'avez pas effectué la préparation avec le club. N'est-ce pas un handicap ?

— Ce n'est pas mon souci majeur. Je m'adapte. Si ma famille est heureuse et se plaît ici, tout ira bien.

— Le PFC possède cinq attaquants. La concurrence ne vous effraye-t-elle pas ?

— Je préférerais évidemment jouer toutes les semaines, mais j'accepte cet état de fait.

— Vous n'êtes pas encore qualifié.

— C'est vrai. Normalement je pourrai débuter samedi contre Annemasse. J'espère que l'on ne me jugera pas sur une prestation. On verra mon rendement au sein de cette équipe après dix journées de Championnat.

— Pensez-vous vous adapter au jeu français ?

— Je ne connais votre football que par le biais des médias. J'ai également suivi quelques matches de Première Division à la télévision. Assez séduisant, mais j'attends pour me faire une réelle opinion.

— Et vos souhaits pour la saison à venir ?

— Je voudrais participer à l'accession de l'équipe en Deuxième Division, et aller au terme de mes deux années de contrat. »

Nathalie VOLANTE

Procurez-vous le Pingouin !

Distribué gratuitement dans le stade de Libourne, *le Pingouin*, petite gazette, présentera aux supporters les dernières nouvelles du club. Mieux, ils pourront découvrir successivement les multiples facettes de la personnalité de chacun des joueurs libournais. On ne sait pas si les photos seront en noir et blanc...

★ C'est dans le nouveau club-house, un chalet en bois inauguré le matin, que les supporters du Touquet ont accueilli samedi leurs homologues boulonnais. Là, les commentaires et les souvenirs allèrent bon train. L'ambiance reste bon enfant entre ces deux clubs de la même région, tous deux ne refusant jamais de se soutenir mutuellement.

★ A la mi-temps du match Le Touquet-Boulogne, le député-maire du Touquet a présenté au public les représentants et jeunes capitaines de douze clubs des environs. Chaque mercredi, les titulaires de la Troisième Division apportent leur savoir-faire, dans le cadre d'une animation sportive intercommunale en faveur du football.

★ Grosse frayeur au stade municipal d'Aix-en-Provence lorsque, à la 86e minute, alors que l'AS Aixoise menait 3 à 1 devant Monaco, les projecteurs se sont eteints. Durant dix minutes, tout le monde a eu très peur que le match soit arrêté. Fort heureusement, la lumière est revenue, pour le plus grand plaisir de tous.

★ L'ex-joueur de l'AS Aixoise Cyrille Granon a fort bien réussi son retour au stade Georges-Carcassonne, en marquant le premier but à la 8e minute pour l'AS Monaco. Par la suite, le jeune Cyrille a été un peu plus effacé, bien marqué par la défense aixoise.

★ L'Olympique Avignonnais s'est renforcé avec la présence d'un jeune attaquant du Cameroun, Kassa. Il a été recommandé à l'OAV par Robert Pintenat et devrait faire prochainement sa rentrée. Contre Marseille, Ravel et Recordier ont débuté à domicile tandis que Brocker était testé en réserve.

★ Pour affronter Troyes, l'entraîneur de Mulhouse, Georges Prost, dut se passer au dernier moment des services de son attaquant Négelé, mal remis d'une blessure. Il a tout de même pu se consoler en pouvant aligner son « militaire » et stoppeur Demuth.

★ Mama Ouattara, entraîneur d'Avignon en Deuxième Division puis, en ce début de Championnat, en Troisième Division, a été licencié pour des motifs économiques. Il recherche actuellement un club. On peut le joindre au 67-71-75-44.

★ A quoi sert la numérotation ? Bon nombre de spectateurs de la rencontre Châtellerault-La Rochelle ont pu se poser la question. Suivez le guide : côté Châtelleraudais, Melhi, n° 14, était titulaire, alors qu'il figurait sur le tableau en 13e position. Floze, remplaçant, portait le n° 8, alors que, côté Rochelais, Hrasko, n° 10, était remplaçant. Dalmao, n° 14, jouait titulaire tout comme Kilo, n° 13. Simple, n'est-ce pas ?

★ Pour la première fois depuis longtemps, les dirigeants châtelleraudais ont dû avoir recours à une civière pour évacuer un joueur. En l'occurrence, le Châtelleraudais Bordier, victime du coup du lapin à la dernière minute du match contre La Rochelle, à la suite d'un choc avec Dalmao.

★ Le joueur Albano Ferreira a confirmé qu'il resterait à Châteaudun cette saison, même si tout ne semble pas encore réglé avec ses dirigeants. Un instant annoncé sur le départ, ses études ont fait pencher la balance. Il prépare un BTS de communication et publicité.

★ Avec 2 308 entrées payantes, le record d'affluence enregistré lors des rencontres opposant Lucé et Châteaudun a été pulvérisé. L'ancien datait du 4 octobre 1970 (1 873 spectateurs à Châteaudun).

★ Chaudement recommandé aux dirigeants de Châteaudun par Alain de Martigny, l'international gabonais Jean-François Moukaga a suivi avec intérêt le derby d'Eure-et-Loir, Lucé-Châteaudun. Et pour cause, il pourrait, dans les prochains jours, renforcer l'entrejeu dunois.

★ Châteaudun a mis fin à onze mois d'invincibilité des Lucéens à domicile. La dernière défaite de ces derniers remontait au samedi 27 octobre 1990 contre Poitiers (2-4).

★ Les réservistes de La Roche-sur-Yon, crédités d'un bon début de saison, ont subi leur première défaite à domicile face aux réservistes bordelais. Circonstances atténuantes, l'entraîneur Jacques Mazoain a dû se passer des services de trois joueurs, mobilisés en Deuxième Division.

★ Les Maubeugeois ont enregistré la signature d'un nouveau gardien, Philippe Turyos, qui a évolué à Rodez, en Deuxième et Troisième Division. Il avait cette saison signé pour Brive, mais l'Education nationale, son employeur, l'a muté dans le Nord.

★ Après avoir inscrit le troisième but pour Aubervilliers contre Baume-Isle, Madjid Benemmou était fou de joie : « J'attendais ce moment avec impatience. Cela fait deux ans que je n'avais pas marqué. »

★ Cinq but en six matches. Tel est le tableau de chasse de l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, Karim Belkebla.

★ A Aubervilliers, on sait recevoir. Après chaque rencontre, joueurs et dirigeants des deux équipes, plus les journalistes, sont invités à boire une coupe de champagne.

★ Youssef Belkebla a le blues. Son genou le fait souffrir. En effet, après chaque effort, une poche d'eau se forme. Les résultats des analyses sont attendus avec impatience.

★ Présent pour la prtemière fois de la saison, le maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, a été impressionné par la prestation de son équipe contre Baume-Isle : « Nous avons assisté à un bon spectacle, avec quatre buts à la clé. Je reviendrais dès que mes activités me le permettront. »

★ C'est le 8 octobre que le syndic de l'OAV remettra les clés du club à un président. C'est en principe M. Herbert, qui s'occupe actuellement des affaires du club, qui sera désigné pour présider l'équipe d'Avignon.

★ Voir Jean-Philippe Durand, international en titre, jouer devant une centaine de spectateurs, est un peu triste. Lors de la rencontre Avignon-Marseille, l'international a su cependant montrer beaucoup de sérieux dans sa prestation.

★ Certains reprochèrent à M. Cardrino, l'arbitre de la rencontre Saint-Raphaël - Fréjus, une excessive sévérité. Certes, sept cartons jaunes furent distribués. Il en sortit cinq dans la première demi-heure pour prévenir les débordements. Les faits lui donnèrent raison, car la suite du débat, toujours très engagé, resta correcte.

★ Patrick Jacquemet, le portier du FC Valence, qui avait déséquilibré dans la zone de vérité l'excellent Faye, l'attaquant bastiais, s'est vu sanctionner d'un juste penalty. Et de se reprendre remarquablement, en stoppant la frappe du Bastiais Mosali.

★ Très impressionnant, l'avant-centre des Chamois Niortais, Flawoo, n'est pas sans rappeler un certain George Weah. Même allure et même efficacité.

★ Cyril Escoffier, qui, la saison dernière, était encore le troisième gardien du Paris-SG, est actuellement à la recherche d'un nouveau club. Ce gardien efficace se verrait bien évoluer dans une équipe de Troisième Division. Avis aux intéressés...

★ Autre recrue du FC Saint-Lô, l'ancien internationnal albanais, Adrian Suka, a déjà inscrit trois buts pour sa nouvelle équipe. Les Saint-Lois sont cependant à la recherche d'un nouveau renfort. Ruben Umpierrez aurait pu être celui-ci, mais ses prétentions financières sont largement hors de portée du club.

Tonnerre de Brest !

Stéphane Guivarch, l'attaquant brestois, prend un malin plaisir à terroriser les défenses du groupe Ouest. Douze buts en cinq matches ! Son palmarès est sûrement inédit en Troisième Division...

Division 4

5e JOURNÉE

GROUPE A

Friville b. *Roubaix 1-0
Epernay b. *Corbeil 2-1
Beauvais b. *Dunkerque 1-0
*Chantilly et Reims 0-0
*Calais b. Meaux 2-1
*Saint-Quentin et Noisy-le-Sec 1-1
*Valenciennes b. Béthune 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	9	5	4	1	0	11	2
2. Noisy-le-Sec	7	5	3	1	1	9	4
3. Reims	7	5	2	3	0	8	3
4. Chantilly	6	5	2	2	1	10	6
5. Valenciennes	6	5	3	0	2	10	6
6. Epernay	5	5	2	1	2	8	8
7. Calais	5	5	1	3	1	5	6
8. Roubaix	5	5	2	1	2	5	6
9. Meaux	5	5	2	1	2	7	9
10. Friville	4	5	2	0	3	5	11
11. Corbeil	3	5	1	1	3	8	10
12. Saint-Quentin	3	5	0	3	2	5	10
13. Béthune	3	5	1	1	3	5	11
14. Dunkerque	2	5	0	2	3	2	6

Rendez-vous
Epernay - Dunkerque
Friville - Saint-Quentin
Beauvais - Corbeil
Noisy-le-Sec - Valenciennes
Roubaix - Chantilly
Béthune - Calais
Meaux - Reims

GROUPE B

Paris-SG b. *Poissy 2-1
*Dieppe b. Versailles 1-0
*Pavilly et Fécamp 0-0
*Fontainebleau et Granville 1-1
*Bayeux et Cherbourg 1-1
INF b. *Evreux 2-0
*Lisieux et Condé-sur-Vire 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	8	5	3	2	0	11	5
2. Granville	8	5	3	2	0	10	4
3. Paris-SG	8	5	3	2	0	13	10
4. Poissy	7	5	3	1	1	8	4
5. Dieppe	7	5	3	1	1	3	1
6. Pavilly	6	5	2	2	1	4	3
7. Versailles	5	5	1	3	1	9	7
8. Evreux	5	5	2	1	2	6	6
9. INF	4	5	2	0	3	4	3
10. Cherbourg	4	5	1	2	2	6	7
11. Lisieux	3	5	1	1	3	7	10
12. Condé-sur-Vire	3	5	1	1	3	4	8
13. Fécamp	1	5	0	1	4	5	13
14. Bayeux	1	5	0	1	4	2	11

Rendez-vous
Versailles - Pavilly
Paris-SG - Evreux
Fécamp - Dieppe
INF - Lisieux
Poissy - Fontainebleau
Condé-sur-Vire - Bayeux
Cherbourg - Granville

GROUPE C

*Forbach b. Haguenau 1-0
*Blénod b. Vandœuvre 4-0
*Belfort et Mulhouse RS 2-2
*Saint-Avold et Sarreguemines 1-1
*Metz PTT b. Toul 2-0
*Schiltigheim et Saint-Dizier 0-0
*Florange b. Sedan 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SARREGUEMINES	7	5	3	1	1	9	4
2. Haguenau	7	5	3	1	1	6	2
3. Forbach	7	5	3	1	1	11	8
4. Sedan	6	5	3	0	2	13	10
5. Metz PTT	6	5	2	2	1	6	3
6. Schiltigheim	5	5	2	1	2	8	6
7. Blénod	5	5	2	1	2	7	5
8. Florange	5	5	2	1	2	8	12
9. Saint-Dizier	4	5	1	2	2	5	5
10. Mulhouse RS	4	5	1	2	2	9	11
11. Saint-Avold	4	5	1	2	2	4	7
12. Toul	4	5	1	2	2	3	6
13. Vandœuvre	4	5	2	0	3	6	11
14. Belfort	2	5	0	2	3	6	11

Rendez-vous
Vandœuvre - Belfort
Haguenau - Schiltigheim
Mulhouse RS - Blénod
Saint-Dizier - Florange
Forbach - Saint-Avold
Sedan - Metz PTT
Toul - Sarreguemines

GROUPE D

Le Mans b. *Vannes Véloce 2-0
*Châteaubriant et Redon 1-1
*Nantes b. Sablé 4-2
*Vitré b. Niort St-Lig 2-0
*La Flèche b. Angers 2-0
Saint-Malo b. *Cholet 2-0
*Coulaines b. Segré 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	8	5	4	0	1	11	1
2. Le Mans	7	5	2	3	0	8	3
3. Cholet	7	5	3	1	1	7	6
4. Nantes	7	5	3	1	1	8	8
5. Vitré	6	5	2	2	1	8	4
6. Sablé	6	5	2	2	1	6	5
7. Coulaines	5	5	2	1	2	10	10
8. Redon	4	5	1	2	2	6	7
9. Angers	4	5	1	2	2	4	5
10. La Flèche	4	5	2	0	3	7	11
11. Châteaubriant	4	5	1	2	2	4	8
12. Niort St-Lig	3	5	1	1	3	8	9
13. Segré	3	5	0	3	2	5	8
14. Vannes Véloce	2	5	0	2	3	1	8

Rendez-vous
Redon - Nantes
Le Mans - Cholet
Sablé - Châteaubriant
Saint-Malo - Coulaines
Vannes Véloce - Vitré
Segré - La Flèche
Angers - Niort St-Lig.

GROUPE E

*Auxerre b. Roanne 4-0
*Montceau et Dampierre 0-0
Dijon b. *Vermondans 5-1
Cluses-Scionzier b. *Lons-le-Saunier 2-1
*Villeurbanne et Auxerre Stade arrêté
*Thonon b. Louhans-Cuiseaux 1-0
*Beaune et Cournon 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	9	5	4	1	0	15	0
2. Dijon	9	5	4	1	0	12	2
3. Thonon	8	5	3	2	0	9	1
4. Lons-le-Saun.	6	5	3	0	2	9	7
5. Villeurbanne	6	4	3	0	1	8	7
6. Montceau	5	5	2	1	2	4	3
7. Beaune	4	5	0	4	1	5	7
8. Cluses-Sc.	4	5	1	2	2	4	7
9. Louhans-Cuis.	4	5	2	0	3	5	11
10. Auxerre Stade	3	4	1	1	2	5	4
11. Cournon	3	5	1	1	3	4	10
12. Dampierre	3	5	1	1	3	2	9
13. Vermondans	2	5	1	0	4	7	13
14. Roanne	2	5	1	0	4	3	11

Rendez-vous
Dampierre - Vermondans
Roanne - Thonon
Dijon - Montceau
Louhans-Cuiseaux - Beaune
Auxerre - Lons-le-Saunier
Cournon - Villeurbanne
Auxerre Stade - Cluses-Scionzier

GROUPE F

*Decize b. Cognac 3-0
*Joué-les-Tours b. Montmorillon 3-0
Romorantin b. *La Pallice 2-1
*Nevers b. Châteauroux SC 3-2
*Blois et Tours 0-0
*Poitiers b. Niort 1-0
*Saintes et Bourges 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	8	5	3	2	0	13	5
2. Romorantin	8	5	3	2	0	6	2
3. Joué-les-Tours	7	5	3	1	1	13	6
4. Blois	7	5	2	3	0	6	2
5. Poitiers	6	5	2	2	1	7	5
6. La Pallice	6	5	2	2	1	4	3
7. Saintes	5	5	1	3	1	6	8
8. Decize	4	5	2	0	3	8	9
9. Montmorillon	4	5	1	2	2	3	4
10. Cognac	4	5	1	2	2	5	8
11. Nevers	4	5	1	2	2	5	10
12. Niort	3	5	1	1	3	3	8
13. Châteauroux SC	2	5	0	2	3	7	11
14. Tours	2	5	0	2	3	2	7

Rendez-vous
Montmorillon - La Pallice
Cognac - Poitiers
Romorantin - Joué-les-Tours
Niort - Saintes
Decize - Nevers
Bourges - Blois
Tours - Châteauroux SC

GROUPE G

*Canet b. Tarbes 3-0
Agde b. *Saint-Jean-de-Luz 7-3
*Arpajon et Saint-Gaudens 1-1
*Béziers-Devez. b. Castets 1-0
*Saint-Alban b. Rodez 4-1
*Bergerac et Cugnaux 2-2
Aurillac b. *Trélissac 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	8	5	4	0	1	13	3
2. Agde	7	5	2	3	0	10	4
3. Béziers-Devez.	7	5	3	1	1	9	4
4. Cugnaux	6	5	1	4	0	6	4
5. Canet	6	5	2	2	1	6	5
6. Arpajon	6	5	2	2	1	5	5
7. Bergerac	6	5	2	2	1	5	5
8. Trélissac	5	5	2	1	2	9	4
9. Saint-Gaudens	5	5	1	3	1	5	4
10. Rodez	4	5	1	2	2	7	10
11. Tarbes	4	5	1	2	2	6	10
12. Castets	3	5	1	1	3	3	8
13. Saint-Alban	2	5	1	0	4	5	11
14. St-Jean-de-Luz	1	5	0	1	4	8	20

Rendez-vous
Agde - Arpajon
Tarbes - Bergerac
Saint-Gaudens - Saint-Jean-de-Luz
Cugnaux - Trelissac
Canet - Béziers-Devez.
Aurillac - Saint-Alban
Rodez - Castets

GROUPE H

*Cannes b. Grenoble 2-1
*Pont-Saint-Esprit b. Istres 2-1
*Norcap Grenoble b. Martigues 3-0
*Arles b. Lucciana CABG 2-1
*Hyères b. Montélimar 2-0
*Ile-Rousse b. Jojo Grenoble 2-1
Nîmes b. *Corte 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-ST-ESPRIT	9	5	4	1	0	8	1
2. Arles	8	5	4	0	1	8	3
3. Ile-Rousse	7	5	3	1	1	8	8
4. Cannes	6	5	2	2	1	7	6
5. Nîmes	6	5	3	0	2	6	5
6. Norcap Grenoble	5	5	2	1	2	9	5
7. Istres	5	5	2	1	2	11	8
8. Grenoble	5	5	2	1	2	7	7
9. Martigues	4	5	2	0	3	10	10
10. Hyères	4	5	1	2	2	6	7
11. Montélimar	4	5	2	0	3	5	8
12. Lucciana CABG	3	5	0	3	2	5	9
13. Corte	2	5	0	2	3	5	10
14. Jojo Grenoble	2	5	0	2	3	2	10

Rendez-vous
Istres - Norcap Grenoble
Grenoble - Ile Rousse
Martigues - Pont-Saint-Esprit
Jojo Grenoble - Corte
Cannes - Arles
Nîmes - Hyères
Montélimar - Lucciana CABG

Régionaux

ALSACE
(6e journée)

*Neudorf b. Sundhoffen 1-0
Hochfelden b. *Wittelsheim 1-0
FCSK 06 b. *Mars Bischheim 2-0
*RC Strasbourg et Berrwiller 0-0
*Biesheim b. Wissembourg 2-1
*AS Strasbourg et Vauban (remis)
Colmar b. *Mulhouse 2-0

Class. : 1. Biesheim, 11 pts ; 2. FCSK 06, 9 pts ; 3. Neudorf, 8 pts ; 4. Sundhoffen, 8 pts ; 5. Hochfelden, 7 pts ; 6. Vauban, 6 pts ; 7. AS Strasbourg, 6 pts ; 8. Colmar, 5 pts ; 9. Mars Bischheim, 5 pts ; 10. Berrwiller, 4 pts ; 11. RC Strasbourg, 4 pts ; 12. Wissembourg, 3 pts ; 13. Wittelsheim, 1 pt ; 14. Mulhouse, 1 pt.

BRETAGNE
(5e journée)

*Plumelec et Douarnenez 2-2
*Lorient et NO Rennes 1-1
*Baud b. Carhaix 3-0
*Perros-Guirec b. Quimper 2-0
*Pont-l'Abbé b. Ploërmel 1-0
Plabennec b. *Brest 4-2
*Stade Rennais et Locminé 0-0

Class. : 1. Baud, 13 pts ; 2. NO Rennes, 13 pts ; 3. Carhaix, 13 pts ; 4. Quimper, 13 pts ; 5. Plabennec, 11 pts ; 6. Douarnenez, 11 pts ; 7. Perros-Guirec, 10 pts ; 8. Pont-l'Abbé, 10 pts ; 9. Locminé, 9 pts ; 10. Lorient, 9 pts ; 11. Stade Rennais, 8 pts ; 12. Ploërmel, 7 pts ; 13. Plumelec, 7 pts ; 14. Brest, 6 pts ;

CORSE
(3e journée)

UJO Sartène b. *EO Cervione 2-0
*AS Furiani et AS Porto-Vecchio 0-0
EF Bastia b. *AJ Biguglia 3-1
*GFC Ajaccio b. SCO Ajaccio 1-0
*US Ghi Fiumor b. FC Borgo 3-2
*ASA Vescovato b. CA Propriano 3-2

Class. : 1. AS Porto-Vecchio, 8 pts ; 2. EF Bastia, 6 pts ; 3. SCO Ajaccio, 6 pts ; 4. US Ghi Fiumor, 6 pts ; 5. FC Borgo, 6 pts ; 6. ASA Vescovato, 6 pts ; 7. AJ Biguglia, 6 pts ; 8. UJO Sartène, 5 pts ; 9. EO Cervione, 5 pts ; 10. CA Propriano, 5 pts ; 11. AS Furiani, 5 pts ; 12. GFC Ajaccio, 4 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(4e journée)

*Fesches-Chât. b. Lons 1-0
*Montlebon et Besançon 3-3
*Pont-de-Roide et Bethoncourt 1-1
*Pontarlier et Bletterans 1-1
Jura Sud Foot b. *Champagnole 3-0
Dôle-Tavaux b. *Vesoul 2-1

Class. : 1. Besançon, 11 pts ; 2. Pont-de-Roide, 10 pts ; 3. Dôle-Tavaux, 10 pts ; 4. Bletterans, 9 pts ; 5. Vesoul, 9 pts ; 6. Jura Sud Foot, 8 pts ; 7. Bethoncourt, 8 pts ; 8. Fesches-Chât., 8 pts ; 9. Montlebon, 8 pts ; 10. Pontarlier, 6 pts ; 11. Champagnole, 5 pts ; 12. Lons, 4 pts ;

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(3e journée)

Beaucaire b. *Palavas 1-0
Montpellier b. *Lunel 5-2
Grau-du-Roi b. *Alès 3-0
*Carcassonne b. Sète 34 2-0
*La Grande-Combe et OL Nîmes (remis)
*Le Cres b. Balaruc-les-Bains 2-0

Class. : 1. Montpellier, 9 pts ; 2. Grau-du-Roi, 8 pts ; 3. Alès, 7 pts ; 4. Le Cres, 7 pts ; 5. OL Nîmes, 6 pts ; 6. Beaucaire, 6 pts ; 7. Carcassonne, 6 pts ; 8. Lunel, 5 pts ; 9. Balaruc-les-Bains, 4 pts ; 10. Sète 34, 4 pts ; 11. La Grande-Combe, 3 pts ; 12. Palavas, 3 pts ;

LORRAINE
(Match en retard)

Nancy et Bar-le-Duc 1-1

(6e journée)

*Sarrebourg b. Lunéville 4-0
*Amnéville b. Nancy 2-0
*Homécourt b. Talange 2-1
Forbach-Marie b. *Audun-Tiche 2-0
*Épinal b. Villerupt 3-0
*Raon et Bar-le-Duc 0-0
*Metz b. Merlebach 4-1

Class. : 1. Épinal, 11 pts ; 2. Bar-le-Duc, 9 pts ; 3. Amnéville, Forbach-Marie, 8 pts ; 5. Metz, Homécourt, Villerupt, 6 pts ; 8. Nancy, Raon, Sarrebourg, Audun-Tiche, 5 pts ; 12. Merlebach, 4 pts ; 13. Talange, Lunéville, 3 pts.

MAINE
(3e journée)

*CA Mayennais et US Ecommoy 1-1
L'Ernéenne b. *JS Allonnes 4-1
*FA Laval et Le Mans UC 0-0
*VS Fertois b. JS Ludoise 6-0
*FC Cosséen et FC Sablé 1-1
FC Stade Lavallois b. *US Villaines 3-0

Class. : 1. CA Mayennais, 8 pts ; 2. FC Stade Lavallois, L'Ernéenne, VS Fertois, FC Sablé, 7 pts ; 6. Le Mans UC, FA Laval, 6 pts ; 8. JS Allonnes, FC Cosséen, US Villaines, JS Ludoise, 5 pts ; 12. US Ecommoy, 4 pts.

MÉDITERRANÉE
(3e journée)

*Cagnes et JS Saint-Antoine (remis)
*FC Puget et FC Gap (arrêté)
*Biver Sports et US 1er Canton 1-1
*Fos-sur-Mer et AC Port Bouc (remis)
*RC Grasse et SC Saint-Cyr (remis)
*SC Orange b. OL Avignon 6-2
*Manosque b. FC Salon 3-0

Class. : 1. SC Orange, Manosque, 5 pts ; 3. Biver Sports, 4 pts ; 4. Cagnes, Fos-sur-Mer, FC Gap, RC Grasse, US 1er Canton, 3 pts ; 9. AC Port Bouc, FCPuget, SC Saint-Cyr, OL Avignon, FC Salon, 2 pts ; 14. JS Saint-Antoine, 1 pt.

MIDI-PYRÉNÉES
(4e journée)

*Toulouse-Fontaines b. Saint-Simon 2-0
*Saint-Alban et B. Luchon 1-1
*Colomiers et Lavaur 1-1
*Fonsorbes b. Fleurance 2-1
*Muret et Cahors 2-2
Albi b. *Montauban 3-0
Exempt : Labège

Class. : 1. Toulouse-Fontaines, 5 pts ; 2. Albi, Muret, Saint-Alban, Saint-Simon, 4 pts ; 6. Fonsorbes, B. Luchon, 3 pts ; 8. Lavaur, Montauban, Colomiers, 2 pts ; 11. Labège, Fleurance, Cahors, 1 pt.

NORD
(6e journée)

*Fives b. Hautmont 2-0
*RC Lens et Cambrai 2-2
*Gravelines b. Marcq 2-0
*Gde Synthe b. Hazebrouck 4-1
Le Touquet b. *Douai 2-0
*Armentières b. Hénin 5-0
Vieux Condé b. *Arques 2-0
Exempt : Tourcoing

Class. : 1. Armentières, 14 pts ; 2. RC Lens, Gravelines, Vieux Condé, Hautmont, Cambrai, 13 pts ; 7. Marcq, Tourcoing, 12 pts ; 9. Fives, Hénin, 11 pts ; 11. Douai, Hazebrouck, Le Touquet, 9 pts ; 14. Gde Synthe, Arques, 8 pts.

NORMANDIE
(4e journée)

*Oissel b. Bihorel 3-1
H.A.C. b. *Lillebonne 4-2
*Quevilly et Césaire 2-2
*Elbeuf b. Maromme 2-0
*Bernay et Gonfreville 1-1
*Boisguillaume et Pont-Audemer 1-1
Bolbec b. *Rouen 2-0

Class. : 1. Elbeuf, 11 pts ; 2. Boisguillaume, 10 pts ; 3. Oissel, 10 pts ; 4. H.A.C., 9 pts ; 5. Bihorel, 8 pts ; 6. Quevilly, 8 pts ; 7. Rouen, 8 pts ; 8. Gonfreville, 8 pts ; 9. Lillebonne, 7 pts ; 10. Pont-Audemer, 7 pts ; 11. Bernay, 7 pts ; 12. Bolbec, 7 pts ; 13. Maromme, 6 pts ; 14. Césaire, 6 pts ;

BASSE-NORMANDIE
(3e journée)

*St. Malherbe Caen b. AMSC Lisieux 3-0
*UFC Argentan b. AST Deauville 2-0
*FC Flers et US Avranches 1-1
*USON Mondev. b. Bourguebus Sports 2-1
Jeunesse Fertoise b. *FC Alençon 3-0
USM Vire b. *ASPTT Caen 1-0

Class. : 1. St. Malherbe Caen, 8 pts ; 2. FC Flers, 8 pts ; 3. US Avranches, 8 pts ; 4. USON Mondeville, 8 pts ; 5. USM Vire, 8 pts ; 6. Jeunesse Fertoise, 7 pts ; 7. UFC Argentan, 6 pts ; 8. Bourguebus Sports, 5 pts ; 9. ASPTT Caen, 5 pts ; 10. FC Alençon, 3 pts ; 11. AMSC Lisieux, 3 pts ; 12. AST Deauville, 3 pts ;

PICARDIE
(3e journée)

*US Laon b. Chauny 3-1
*Saint-Just b. Château-Thierry 2-0
*Quevilly et Césaire 1-0
*Albert Sports et Senlis 0-0
Hirson b. *Noyon 1-0
SC Amiens b. *Creil 1-0

Class. : 1. US Laon, 6 pts ; 2. Hirson, 6 pts ; 3. Saint-Just, 4 pts ; 4. Crépy-en-Valois, 4 pts ; 5. Vic, 4 pts ; 6. SC Amiens, 4 pts ; 7. Albert Sports, 4 pts ; 8. Senlis, 4 pts ; 9. Chauny, 4 pts ; 10. Noyon, 3 pts ; 11. Château-Thierry, 3 pts ; 12. Creil, 2 pts ;

LA RÉUNION
(22e journée)

St-Pierre b. Rivière Sport 3-2
Gauloise et Saint-Paul 0-0
FC Ouest b. Saint-Louis 3-1
St-Denis b. Saint-Benoit 7-0
Jeanne-d'Arc et Possession 0-0
Saint-André b. Marsouins 3-0
Tampon et Patriote 1-1

Class. : 1. Tampon, 57 pts ; 2. Saint-Paul, 56 pts ; 3. Saint-Denis, 55 pts ; 4. Saint-Pierre, 51 pts ; 5. Saint-Louis, 46 pts ; 6. Gauloise, 43 pts ; 7. Possession et Saint-André, 42 pts ; 9. Patriote et FC Ouest, 41 pts ; 11. Marsouins, 39 pts ; 12. Jeanne-d'Arc, 36 pts ; 13. Rivière Sport, 34 pts ; 14. Saint-Benoit, 33 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

3e JOURNÉE

GROUPE A

Beauvais b. *Dunkerque 2-1
*Poissy b. Grande-Synthe 5-0
Wasquehal b. *Montrouge 1-0
Lille b. *Alfortville 4-0
*Paris-SG b. Laon 8-0
*Lens b. Saint-Quentin 2-1

Class. : 1. Paris-SG, Lens, 6 pts ; 3. Poissy, Dunkerque, Wasquehal, 4 pts ; 6. Alfortville, 3 pts ; 7. Lille, Beauvais, Saint-Quentin, Laon, 2 pts ; 11. Grande-Synthe, 1 pt ; 12. Montrouge, 0 pt.

GROUPE B

*Nancy et Racing 92 1-1
*Strasbourg b. Red Star 3-1
*Mulhouse b. Créteil 3-1
*Charleville b. Sarreguemines 3-2
*Reims b. Vauban-Strasbourg 2-1
*Metz b. Sedan 3-0

Class. : 1. Strasbourg, Metz, 6 pts ; 3. Racing 92, Reims, 5 pts ; 5. Mulhouse, Charleville, 4 pts ; 7. Nancy, 3 pts ; 8. Red Star, 2 pts ; 9. Sedan, 1 pt ; 10. Créteil, Sarreguemines, 12. Vauban Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

*Gueugnon b. Annecy 5-3
Auxerre b. *Champagnole 5-1
*Montceau b. Louhans-Cuiseaux 4-2
Saint-Etienne O. b. *Besançon PS 3-0
*Sochaux et Cournon 2-2
*Saint-Etienne et Besançon remis

Class. : 1. Gueugnon, Auxerre, 6 pts ; 3. Sochaux, 5 pts ; 4. Saint-Etienne O., Louhans-Cuiseaux, Montceau, 4 pts ; 7. Cournon, 3 pts ; 8. Besançon, Annecy, 1 pt ; 10. Saint-Etienne, Champagnole, 12. Besançon PS, 0 pt.

GROUPE D

*Nice et Marseille remis
*Cannes et Lyon remis
*Monaco et Mazargues remis
*Chambéry et Toulon 1-1
*Michelis-Mars et Alès arrêté
*Martigues b. Istres 3-1

Class. : 1. Marseille, Nice, Toulon, Martigues, 4 pts ; 5. Cannes, Lyon, Chambéry, 3 pts ; 8. Michelis-Mars, 2 pts ; 9. Monaco, 1 pt ; 10. Mazargues, Alès, Istres, 0 pt.

3e JOURNÉE

GROUPE E

*Mont-de-Marsan b. Rodez 1-0
Nîmes b. *Perpignan 2-0
*Sète b. Castets 2-1
*Bordeaux b. Toulouse AC 5-1
Montpellier b. *Limoges F 87 3-2
*Toulouse b. Angoulême 3-0

Class. : 1. Bordeaux, Toulouse, 6 pts ; 3. Montpellier, Sète, Mont-de-Marsan, Perpignan, 4 pts ; 7. Rodez, Nîmes, Angoulême, 2 pts ; 10. Limoges F 87, Toulouse AC, 1 pt ; 12. Castets, 0 pt ;

GROUPE F

Nantes b. *Brest 1-0
Niort b. *Vannes FC 2-0*
La Roche-sur-Yon b. *Châteauroux 4-1
Tours b. *Rennes CPB 2-0
Angers b. *Saint-Sébastien 5-1
*Guingamp b. Rennes 1-0

Class. : 1. Tours, 6 pts ; 2. Niort, Nantes, 5 pts ; 4. Brest, Rennes CPB, Rennes, La Roche-sur-Yon, 3 pts ; 8. Angers, Vannes FC, Châteauroux, Guingamp, 2 pts ; 12. Saint-Sébastien, 0 pt.

GROUPE G

Viry-Châtillon b. *Cherbourg 4-1
*Dreux b. ALM Évreux 1-0
*Sablé b. Mondeville 3-0
*Rouen et Caen 1-1
*Orléans b. Laval 4-1
Le Havre b. *PTT Caen 4-0

Class. : 1. Le Havre, 6 pts ; 2. Rouen, Caen, Sablé, 5 pts ; 5. Viry-Châtillon, 4 pts ; 6. Dreux, 3 pts ; 7. Orléans, Laval, 2 pts ; 9. Cherbourg, Mondeville, PTT Caen, ALM Évreux, 1 pt ;

GROUPE H

*Ajaccio b. AJ Biguglia 5-2
*Bastia b. JS Ajaccio 6-1
Ghisonaccia b. *GFCB Lucciana 4-3
*Afa b. CABG Lucciana 3-0
*Folelli b. Furiani Aglia 6-0

Exempt : EF Bastia

Class. : 1. Bastia, Ajaccio, Afa, 4 pts ; 4. Folelli, 3 pts ; 5. AJ Biguglia, Ghisonaccia, 2 pts ; 7. CABG Lucciana, 1 pt ; 8. EF Bastia, GFCB Lucciana, JS Ajaccio, Furiani Aglia, 0 pt ;

MOINS DE 15 ANS

3e JOURNÉE

GROUPE A

*Laon b. Calais 3-2
Lens b. *Sedan 9-0
Dunkerque b. *Valenciennes 6-0
*Wasquehal b. Sainte-Anne Reims 3-1
*Lille b. Charleville 2-0
*Red Star b. Maubeuge 2-1

GROUPE B

Reims b. *Vauban Strasb. 3-0
Metz b. *Jarville 6-1
*KO6 Strasbourg b. Nancy 1-0
*Magny b. Merlebach 2-1
Haguenau b. *PTT Metz 1-0
Strasbourg b. *Épinal 4-0

GROUPE C

*Dole-Tavaux b. Sochaux 4-1
*Besançon et Dijon 2-2
*Vesoul b. Saint-Dizier 2-1
Mulhouse b. *Louhans-Cuiseaux 2-1
Besançon PS b. *Langres 2-1
*Marsannay b. Champagnole 4-1

GROUPE D

*Cournon et Vichy 0-0
*Moulins et Saint-Étienne 1-1
*Grenoble et Gueugnon 1-1
*Oullins et Villefranche (remis)
*Ol. Saint-Étienne b. Clermont Foot 1-0
*Lyon et NORCAP Grenoble (remis)

GROUPE E

*Alès b. Montpellier PTT 4-1
*Burel-Marseille et Martigues 1-1
*Marseille b. Nice 2-0
*Caillols-Mars. et Montpellier (remis)
*Toulon b. Avignon MJC 2-1
*Nîmes b. Aix 3-1

GROUPE F

*Montpellier b. Boe Bon Encon 4-0
Toulouse b. *Castres 1-0
*Rodez b. Mont-de-Marsan 10-0
Aurillac b. *Brive 4-1
*Toulouse AC b. Colomiers 5-1
*Montauban et Béziers-Devez. 0-0

3e JOURNÉE

GROUPE G

*Saintes et Lafar Limoges 2-2
*Angoulême et Fontenay-le-Comte 2-2
Libourne b. *Saint-Seurin 3-1
*La Roche-sur-Yon b. Châteauroux 6-4
Bordeaux b. *SBUC Bordeaux 1-0
*Niort et Poitiers 1-1

GROUPE H

*Angers b. Quimper 4-0
Guingamp b. *Lehon 1-0
Brest b. *Nantes 1-0
Glinglin Cess. b. *Lorient 3-1
*Tours b. Cholet 2-0
*Brest St-Laur. et Intrep Angers 1-1

GROUPE I

Le Mans b. *Laval 2-1
*Rennes b. PTT Caen 3-0
*Racing 92 et Cherbourg 1-1
Versailles b. *Mondeville 1-0
*Caen b. Argentan 3-0
*Saint-Lô b. Mayenne 3-2

GROUPE J

Paris-SG b. *Sarcelles 6-0
*Le Havre b. CSSM Le Havre 4-0
Chantilly b. *Beauvais 3-1
Paris FC b. *Oissel 4-1
Rouen b. *Deville Marom. 2-0
*ALM Évreux b. Poissy 3-0

GROUPE K

Orléans b. *St-J.-Ruelle 7-3
*Moissy-Cramayel b. Lucé 3-1
*Viry-Châtillon b. Bourges 4-0
*Créteil et Montrouge 0-0
*US Blois b. Alfortville 7-0
*Auxerre b. Nevers 6-0

GROUPE L

Folelli b. *O. Ajaccio 6-0
Ajaccio b. *AJ Biguglia 3-2
*Ghisonaccia b. Astoca Bastia 7-0
*CABG Lucciana b. AC Ajaccio 7-0
Bastia b. *JS Ajaccio 2-1
Exempt : EF Bastia

Féminines

3e JOURNÉE
GROUPE A

*Lyon b. Villers 1-0
Strasbourg b. *Macon 4-1
Poissy b. *Grenoble 3-2
*Monaco et Saint-Clair remis
Besançon b. *Tournon 2-1

Class. : 1. Besançon, 5 pts ; 2. Lyon, Tournon, Strasbourg, Macon, 4 pts ; 6. Saint-Clair, Villers, Poissy, 2 pts ; 9. Grenoble, 1 pt ; 10. Monaco, 0 pt.

Rendez-vous
Besançon - Monaco
Poissy - Strasbourg
Grenoble - Tournon
Saint-Clair - Lyon
Villers - Macon

GROUPE B

Soyaux b. *Toulouse OMI 2-1
*Le Mans b. Paris-SG 2-1
*Saint-Maur et Saint-Herblain 0-0
Toulouse OAC b. *Tours 2-0
La Roche b. *Arpajon 3-2

Class. : 1. Soyaux, Le Mans, 6 pts ; 3. Saint-Maur, 5 pts ; 4. Toulouse OAC, 4 pts ; 5. Saint-Herblain, 3 pts ; 6. Toulouse OMI, La Roche, 2 pts ; 8. Paris-SG, Tours, 1 pt ; 10. Arpajon, 0 pt.

Rendez-vous
La Roche - Tours
Saint-Herblain - Paris-SG
Saint-Maur - Arpajon
Toulouse OAC - Toulouse OMI
Soyaux - Le Mans

GROUPE C

*Saint-Pierre b. Bruay 3-0
Hénin b. *Condé 3-0
Saint-Brieuc b. *Quimper 5-0
*Hem b. Blanc-Mesnil 2-0
*Juvisy b. Brest 7-2

Class. : 1. Juvisy, Hénin, 6 pts ; 3. Saint-Brieuc, 5 pts ; 4. Quimper, 4 pts ; 5. Condé, 3 pts ; 6. Hem, Saint-Pierre, Bruay, 2 pts ; 9. Blanc-Mesnil,

A Saint-Etienne, l'homme de la dernière minute se nomme Corroyer, auteur du troisième but (90e) face à Nancy, la semaine dernière. Danger pour les Lyonnais ?
(Photo PRESSE SPORTS)

Fidèles au poste

Les Verts ont obtenu 50 % de réussite à Lyon. Confirmation ?

TIENS, un derby ! Il s'agit de Lyon - Saint-Etienne, sanctionné à quatre reprises par le même score, 0-0, et ce sur les vingt dernières rencontres. Dans le même ordre d'idées, le 1-1 et le 2-0 sont « sortis », quant à eux, à trois reprises. Inutile d'en faire une obsession, mais mieux vaut avoir cela à l'esprit pour espérer faire un carton à l'occasion du tirage n° 43.

Sachez aussi que la dernière victoire des Verts à Gerland remonte à la saison 1984-1985, en D 2 : en effet, Daniel, Ribar, auteur d'un doublé, ainsi que Ferri et Diarte avaient atomisé les Lyonnais, battus 5-1. Il est vrai qu'à l'époque ceux-ci croupissaient à la quatorzième place. Remarquez encore ceci : les Stéphanois ont enregistré six victoires et huit nuls sur les vingt dernières rencontres. Soit vingt point sur quarante possibles, soit 50 % de réussite.

En 1981-1982, Zanon offrait la victoire à son équipe dès la huitième minute. En 1976-1977, Larqué puis Rocheteau signaient les deux buts. Enfin, de 1968 à 1971, Les Verts se payaient trois succès de rang : 2-1, 7-1 et 2-1 encore.

Autre chose : les joueurs du Forez restent sur deux nuls d'affilée, 0-0 et 1-1. Si la loi des séries se vérifie, il existe de fortes probabilités pour que cette rencontre se termine par un 2-2, par exemple.

Voilà pour le passé. Cette saison, notez aussi que les Lyonnais, à domicile, ont enregistré une victoire (Montpellier, 1-0) et quatre matches nuls (Marseille, 1-1 ; Cannes, 0-0 ; Caen, 2-2 ; et Toulon, 1-1). Le tout en six matches.

Dans le même temps, le bilan des Stéphanois à l'extérieur n'a rien de renversant : cinq défaites, dont quatre sur un score identique — 1-0 (Caen, Sochaux, Metz et Nantes) —, sans occulter le nul à Lens, 1-1. Entre une équipe frileuse à domicile et une autre souvent lâchée par la chance chez l'adversaire n'y aurait-il pas la place pour un petit nul ?

Ça collerait en tout cas avec les 50 % de réussite cités précédemment...

Maurice BROQUET

Colère !

« Le Championnat à la carte, ça suffit », fustigent les parieurs. A juste titre : match avancé, match considéré gagnant pour le Loto. Tout cela fait désordre.

Une compétition homogène : est-ce trop exiger de la Ligue ?

- NOMBRE DE BULLETINS
  Loto sportif à treize : 987 064.
  Matches du jour : 205 015.
- MONTANT DES ENJEUX
  Loto sportif à treize : 15 149 545 F.
  Matches du jour : 1 317 715 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 43	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	12e	12	12	4	4	4	14	15	*Lens et Montpellier : 1-1	D.	6	3	2	1	9	8	72 %	1 et N
	NIMES	9e	13	12	4	5	3	14	17	*Nîmes b. Lyon : 2-1	E.	6	1	3	2	7	11	42 %	
2	MONACO	1er	19	12	9	1	2	23	9	*Caen b. Monaco : 1-0	D.	6	5	1	0	13	3	92 %	1
	TOULOUSE	15e	10	12	2	6	4	10	18	*Toulouse et Le Havre : 0-0	E.	6	0	2	4	4	14	17 %	
3	RENNES	19e	7	12	1	5	6	8	16	*Rennes et Paris-SG : 0-0	D.	6	1	2	3	4	6	33 %	N
	CAEN	7e	13	12	5	3	4	15	14	*Caen b. Monaco : 1-0	E.	6	0	3	3	4	9	25 %	
4	PARIS-SG	3e	17	12	5	7	0	13	4	*Rennes et Paris-SG : 0-0	D.	6	4	2	0	10	2	83 %	1
	TOULON	18e	8	12	3	2	7	12	17	Lille b. *Toulon : 2-1	E.	6	0	2	4	2	9	17 %	
5	MARSEILLE	2e	18	12	7	4	1	20	10	*Auxerre et Marseille : 1-1	D.	6	4	2	0	10	3	83 %	1 et N
	NANTES	4e	15	12	6	3	3	15	9	*Sochaux b. Nantes : 3-1	E.	6	2	2	2	5	5	50 %	
6	LILLE	5e	14	12	5	4	3	10	9	Lille b. *Toulon : 2-1	D.	6	3	3	0	5	2	75 %	1
	METZ	6e	13	12	6	1	5	18	17	Cannes b. *Metz : 2-1	E.	6	2	1	3	6	10	41 %	
7	LE HAVRE	8e	13	12	4	5	3	7	9	*Toulouse et Le Havre : 0-0	D.	6	4	2	0	5	1	83 %	1 et N
	AUXERRE	10e	12	12	4	4	4	12	10	*Auxerre et Marseille : 1-1	E.	6	0	2	4	3	8	17 %	
8	LYON	16e	9	12	2	5	5	8	10	*Nîmes b. Lyon : 2-1	D.	6	1	4	1	5	5	50 %	N et 2
	SAINT-ÉTIENNE	14e	10	12	4	2	6	14	11	*Saint-Étienne b. Nancy : 3-0	E.	6	0	1	5	2	7	8 %	
9	NANCY	20e	5	12	1	3	8	9	25	*Saint-Étienne b. Nancy : 3-0	D.	6	1	3	2	5	7	41 %	N
	LENS	11e	12	12	2	8	2	8	8	*Lens et Montpellier : 1-1	E.	6	2	3	1	5	3	58 %	
10	CANNES	13e	11	12	4	3	5	16	14	Cannes b. *Metz : 2-1	D.	6	3	2	1	10	5	66 %	1
	SOCHAUX	17e	9	12	3	3	6	14	18	*Sochaux b. Nantes : 3-1	E.	6	0	2	4	5	10	16 %	
11	ALÈS	15e	7	11	1	5	5	11	14	*Châteauroux b. Alès : 2-1	D.	4	1	3	0	4	2	62 %	1
	BORDEAUX	1er	21	12	9	3	0	33	7	*Bordeaux b. Mulhouse : 3-1	E.	6	4	1	1	11	5	75 %	
12	RODEZ	6e	14	12	6	2	4	16	14	*Istres b. Rodez : 1-0	D.	6	4	1	1	8	4	75 %	N
	NICE	8e	12	12	5	2	5	16	18	*Nice et Saint-Quentin : 0-0	E.	6	2	1	3	6	9	42 %	
13	VALENCIENNES	2e	16	12	4	8	0	15	8	*Orléans et Valenciennes : 0-0	D.	5	3	2	0	7	1	80 %	1
	LOUHANS-CUISEAUX	5e	14	12	5	4	3	18	14	Dunkerque b. Louhans-Cuiseaux : 1-0	E.	6	1	3	2	7	10	42 %	

● **Attention : le match n° 11, Alès-Bordeaux, avancé au vendredi 4 octobre, est considéré gagnant.**

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-NANTES

Sept oppositions depuis 1984, année de la remontée de l'OM en D I.

Bilan pour Marseille à domicile

Six victoires : 1-0 à quatre reprises, 3-0, 6-0. Une défaite : 0-2.

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,66 ; moyenne de buts encaissés : 0,50.

Nantes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,83 ; moyenne de buts encaissés : 0,83.

2. MONTPELLIER-NIMES

Trois oppositions (toutes en D II) sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Montpellier, à domicile

1 victoire : 2-0 ; 2 matches nuls : 2-2, 4-4.

Montpellier à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,12 ; moyenne de buts encaissés : 1,33.

Nîmes à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,16 ; moyenne de buts encaissés : 1,83.

3. LYON - SAINT-ÉTIENNE

Six oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan pour Lyon, à domicile

2 victoires : 2-1 à deux reprises ; 2 matches nuls : 0-0, 1-1 ; 2 défaites : 0-1, 1-5.

Lyon à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,83 ; moyenne de buts encaissés : 0,83.

Saint-Etienne à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,33 ; moyenne de buts encaissés : 1,16.

Glenn Hoddle rejoue. Au football. A Swindon et en Deuxième Division, chez lui en Angleterre. Il est même l'entraîneur d'une équipe qui gagne avec un style plus latin que british. Pas étonnant, non ?

Same player shoots again...

Il a juste pris quelques rides et son jeu n'a pas changé. Ou si peu. Glenn Hoddle est de retour. Il promène aujourd'hui sa fausse nonchalance à Swindon, en Deuxième Division anglaise.
(Photos Alain LANDRAIN)

Le 28 septembre 1991, à Swindon

SWINDON TOWN - WATFORD : 3-1 (2-0)

8 863 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Burge. Buts : Shearer (8e), Simpson (45e), Taylor (82e) pour Swindon ; Porter (70e) pour Watford. Avertissement : Nicholas (41e) à Watford.

SWINDON TOWN : Hammond – Jones, Hoddle, Calderwood, Taylor, Summerbee – Hazard (Kerslake, 86e), Simpson, MacLaren – Shearer, White. Entr. : Hoddle.

WATFORD : James – Gibbs, Dublin, McCloughlin, Drysdale (Soloman, 86e) – Hessenthaler, Nicholas, Porter – Bazeley (Putney, 77e), Butler, Blissett. Entr. : Perryman.

8e : Hazard récupère le ballon à 20 mètres face au but. Il feinte la frappe et sert Shearer en plein cœur de la surface. Dos au but, ce dernier se retourne et frappe dans le coin gauche **(1-0)**.

15e : corner de Hazard au premier poteau. De la tête, Hoddle dévie le ballon, repris à l'entrée de la surface par Simpson, dont le coup de tête, puissant et précis, ne laisse aucune chance à James **(2-0)**.

70e : mauvais dégagement de la défense de Swindon. Porter, à l'entrée de la surface, hérite du ballon et sa frappe, déviée au passage par MacLaren, trompe Hammond **(2-1)**.

82e : suite à un corner, Taylor récupère le ballon à 10 mètres du but. Il crochète un adversaire et frappe sans conviction... Masqué, James ne peut pourtant qu'accompagner le ballon dans son propre but **(3-1)**.

IL montre son genou. Le gauche. Celui-là. Et pas l'autre. Il esquisse un sourire. Un rictus plein de mélancolie, plutôt. Il dit qu'il a souffert. Qu'il souffre encore. Mais il rejoue. Il revit.

Ça sent le thé chaud. Très chaud. Dans le baraquement qui fait office de salle de presse, Glenn Hoddle tire sa révérence. « C'est bon ? » demande-t-il en français dans le texte avant de passer la porte. Tout à l'heure, il ira s'asseoir dans les fauteuils cossus du pub. Il boira peut-être une bière. Peut-être...

County Ground s'est vidé en un instant. Seuls, tout là-bas, dans un coin, les supporters de Watford, parqués comme des bestiaux et surveillés par les cow-boys des temps modernes, attendent sous une pluie battante que les forces de l'ordre les invitent à quitter le stade. Fusent insultes et provocations, pain quotidien des bobbies, les samedis de match. Ça ressemble à un jeu. Et c'en est un heureusement. Les supporters sont des supporters. Pas des hooligans.

Pourtant, Watford a perdu. Pourtant, Watford se morfond dans les profondeurs du classement de la Deuxième Division anglaise. Dix-huitième sur vingt-quatre. Une misère ! Luther Blissett, l'ancien international acheté et vite revendu par le Milan AC en 1983, a eu beau se démener, rien n'y a fait. Comme Watford, il court après ses rêves passés. A la recherche d'un temps perdu et d'un honneur aujourd'hui déchu... Blissett et ses trente-trois ans font peine à voir. La gloire est éphémère !

Dix-huit mois de galères à effacer

Elton John, l'ancien président et toujours actionnaire, pourrait en écrire une chanson. Donc un tube. Un tube, Glenn Hoddle, qui a aussi l'âge du Christ et bientôt un an de plus, en avait sorti un, voilà quelques années. Flanqué d'un certain Chris Waddle, comme lui joueur de Tottenham, il avait chanté au bénéfice d'institutions humanitaires. Aujourd'hui, Glenn ne chante plus. Mais il rejoue. Il revit.

Glenn n'a jamais rien fait comme les autres. Le voilà entraîneur-joueur, fait rarissime de l'autre côté du Channel. Player-manager à Swindon. C'est en avril dernier qu'il a pris, à la tête de l'équipe, la place d'Oswaldo Ardiles, l'ancien milieu de terrain argentin, champion du monde en 1978, qui a fait de l'Angleterre sa seconde patrie. C'était en avril. Et Glenn s'est remis à jouer. Avec la réserve pour commencer. Pas seulement pour le plaisir... Pour effacer dix-huit mois de galères, de souffrances, d'espoirs vains, de cris, de larmes qui sait. Pour ce genou meurtri qu'il a du haïr. Le gauche. Celui-là. Et pas l'autre : « Regarder les autres jouer et ne pas pouvoir être au milieu d'eux. Regarder les autres, tout en se disant parfois que tout était fini. Il m'arrivait de ne plus y croire. Plus du tout... »

« Grandir avec Swindon, c'est possible ! »

Il dira, comme il l'a si souvent répété, qu'il a cru sa carrière anéantie, mais qu'il a continué à se battre. De toute façon, il ne pouvait pas se faire à l'idée de quitter le monde du football. Son monde même s'il est ouvert sur la vie : « Devenir manager, cela c'est, comment dire, imposé à moi. Il était logique que je continue dans le football... »

Tant mieux pour le foot. Arsène Wenger a bien connu Glenn lorsque ce dernier a mis son intelligence de jeu, ses facultés créatrices et sa maîtrise technique au service d'un Monaco triomphant, l'année du dernier titre. En 1988. « A l'époque, il ne savait pas trop ce qu'il ferait une fois sa carrière de joueur terminée. Personnellement, vu son analyse du jeu, je l'ai toujours encouragé à sauter le pas. A se préparer à l'idée de devenir entraîneur un jour. Au fur et à mesure de son évolution, cela s'est logiquement dessiné... Mais, pour Swindon, il a dû se décider très vite et ne m'a appelé qu'une fois sa décision prise... »

Il fallait aller très vite, et Hoddle n'a pas hésité. S'engageant avec Swindon, club de Deuxième Division. A ceux qui s'étonnent, comme nous, de le retrouver là, Glenn donne une réponse. La sienne : « Il vaut mieux commencer petit et grandir. Grandir avec Swindon, c'est possible ! Ici, c'est un formidable challenge pour moi. »

Un challenge, évidemment. Swindon, ville de 150 000 habitants, entre Londres et Bristol, ne rêve que de Première Division. Il y a deux ans, les portes du paradis s'étaient enfin ouvertes. Mais une sombre histoire de match acheté en Cup avait éclaboussé le club et son manager d'alors, Lou Macari, l'ancien de Manchester United... Un scandale dont on se serait bien passé, ici. Et Swindon est reparti en Deuxième Division, avec Ardiles aux commandes. C'est aujourd'hui à Hoddle de relever le défi.

Enfin prophète en son pays ?

Après sa victoire, samedi sur Watford, le Swindon Town FC pointe en troisième position. A huit points de Middlesbrough, l'actuel leader, mais avec deux matches de moins. Le Championnat ne fait que commencer et l'espoir demeure : « Les trois premiers accèdent à la division supérieure. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter... » Dans son costard anglais, étranglé par sa cravate et des tonnes de convenances, David Sleeman, un jeune journaliste du cru, y croit. Comme beaucoup. Car Swindon va bon train et son style, atypique pourtant, plaît. « Vous verrez, avait-il prévenu,

cette équipe joue superbement. C'est vraiment du beau football. »

La patte d'Hoddle, évidemment. Hoddle, enfin prophète en son pays ? L'Angleterre, qui a toujours rechigné à reconnaître en lui un joueur d'exception, aurait-elle enfin les yeux de Chimène ? Au pays du fighting-spirit et du jeu direct, son goût, toujours prononcé, pour un football élaboré lui donnera-t-il enfin la reconnaissance qu'il mérite ?

« Avec la mentalité anglaise, on ne sait jamais... » Graham Rix, le Havrais, n'en est pas certain. Glenn est son ami, « peut-être le meilleur dans le football », et il le défendrait jusqu'en enfer si l'enfer existait : « Glenn totalise 53 sélections. En France, en Italie, en Espagne, il serait une supervedette, une grande star. Pas chez nous. Parce que ce n'est pas un joueur britannique typique. Regardez Waddle : en France, on le considère comme un attaquant exceptionnel. Pas en Angleterre... »

Waddle et Hoddle, deux enfants de Tottenham. Waddle et ses dribbles fous, Hoddle et sa fausse nonchalance... « Pourtant, moi qui ai vu Glenn jouer des dizaines de fois sous le maillot des Spurs, je peux affirmer que c'est un dieu. Qu'il a été le meilleur joueur du monde... Enfin, je n'ai pas vu Maradona aussi souvent ! »

Swindon-Watford, ou l'heure des retrouvailles pour Hoddle et Blissett, anciens internationaux anglais...

(Photo Alain LANDRAIN)

Graham Rix ne plaisante pas. Il ira, à la trêve, revoir jouer Glenn. Avec Swindon. Il ne reconnaîtra sans doute pas le Hoddle qui l'a fait rêver, mais il retrouvera le grand joueur qu'il a su rester. Les rides en plus. « Mais j'ai du mal, vous savez. Physiquement surtout. J'ai passé près de deux ans sans jouer... » C'est comme si l'ancien Monégasque voulait s'excuser. De quoi, au juste ? Bien sûr, passée l'heure de jeu, il éprouva de grosses difficultés à tenir la distance. Ratant même quelques passes... Mais il a tenu bon, s'est accroché. Il doit montrer l'exemple.

« Toute l'équipe joue autour de lui. Il est l'inspirateur du jeu... » Et David Sleeman aurait pu ajouter qu'il n'a rien perdu de sa technique légendaire. Pour preuve, au début de la seconde mi-temps, cet amorti de la poitrine, suivie d'un contrôle orienté, d'une feinte, d'un dribble et d'une longue balle à destination de Shearer. Le tout dans la surface de Swindon, alors que Watford poussait. Et poussait fort. Comme à chacune des interventions de Hoddle, même les plus bénignes, les spectateurs ont applaudi. Sur le coup, certains se sont même levés. « Mais aujourd'hui, c'était dur. Physiquement très dur. Il ne se passe pas un jour sans que mon genou gonfle. Même quand je suis au repos... »

L'esprit british, le style latin

Tout nous ramène à ce genou. Le gauche... Qu'il a oublié, soixante minutes durant, et qui s'est rappelé à son « bon » souvenir lors de la dernière demi-heure. Mais Swindon a gagné et Glenn, qui n'a pas manqué une rencontre depuis le début de la saison, était heureux. Neuf matches, cinq victoires et, surtout, une équipe qui ressemble à quelque chose. A quelqu'un même. A Hoddle.

Bien sûr, samedi, tout ne fut pas parfait. Mais il y eut de bons moments et de beaux mouvements. Un football réfléchi, fin, fait de redoublements de passes, de jeu à une touche... Un vrai jeu collectif si éloigné du style de Watford, caricature du football british... Contraint et forcé, Swindon se laissa parfois prendre au jeu des grands ballons aériens, des mêlées à la réception. « Vu les conditions de jeu, c'est un peu logique. Il était difficile de construire un beau football, de jouer à terre. Mais nous avons essayé et parfois réussi... »

Samedi, le ciel touchait les tribunes du County Ground et la pluie n'a pas cessé. La pelouse était grasse et le ballon fuyant. Les joueurs étaient trempés, mais rien n'a refroidi leur ardeur. Au contraire : « Je sais qu'on parle beaucoup du nouveau style de Swindon, et je m'en félicite, car c'est le football que j'ai toujours aimé et défendu. Mais je ne pourrais être pleinement satisfait si l'équipe ne s'appuyait pas également sur les qualités premières du football anglais. Sans elles, aujourd'hui, nous n'aurions pu l'emporter. Face aux réalités du Championnat, de la Deuxième Division anglaise, il faut parfois savoir utiliser d'autres arguments... »

Libre pour mieux créer...

C'est le pari, jusqu'à maintenant gagné, de Glenn. Marier l'esprit anglais au style latin... Drôle de cocktail. Tout un programme, en vérité. Pour y parvenir, Hoddle paye de sa personne. Il n'est pas proprement dit libero. Il ne tacle jamais et n'est pas vraiment à l'aise dans les tâches défensives. Il n'est pas le dernier défenseur, mais, plutôt, le premier attaquant. Il est surtout libre. « Physiquement, je ne peux plus jouer au milieu. J'ai été arrêté trop longtemps. En revanche, cette position un peu plus reculée me permet d'influer sur le jeu grâce à la liberté dont je jouis. »

Une liberté surveillée, car les adversaires de Swindon l'ont vite compris : tous les ballons, ou presque, passent par Glenn. Il lance toutes les attaques et n'hésite pas à monter, de temps en temps, pour prêcher la bonne parole aux avant-postes. Sur un corner de Hazard, un ancien de Tottenham comme lui, juste avant la mi-temps, il dévia le ballon pour la tête de Simpson et le deuxième but de Swindon : « 2-0 à la mi-temps, peut-être avons-nous trop vite cru en la victoire ? » s'interrogeait le manager une fois la rencontre terminée. Peut-être, oui. Peut-être aussi que Hoddle a beaucoup moins pesé sur le jeu par la suite et que le rendement de son équipe s'en est ressenti. Glenn, évidemment, n'accepte pas cette explication...

Les supporters, eux aussi, ont souffert lors de la seconde période. Watford est même revenu à un but. Swindon la jouait trop facile, mais le public ne lui en a pas tenu rigueur. Il a applaudi à la cinquième victoire de ses protégés, il a remercié Glenn et continue à rêver de l'élite...

Glenn, lui, n'y pense pas encore. Il connaît trop le football et ses misères pour s'emballer. Il se dit simplement satisfait du comportement des siens. Il est content. De son équipe. Il est si heureux, aussi, de rejouer. De revivre. Il a montré son genou. Le gauche. Il a souri. Et il est parti. Il n'y croyait plus Glenn, mais le foot lui a donné une nouvelle chance. Une extra-ball comme au flipper. *Hoddle shoots again.* Qui l'eût cru ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Swindon

Allemagne

M'gladbach touche le fond

La semaine dernière, Mönchengladbach faisait match nul contre Cologne. Durant la semaine, le club se qualifiait pour les quarts de finale de la Coupe. Le lendemain, Gerd vom Bruch était licencié.

Ça va fort pour Andersen et l'Eintracht Francfort. Toujours leaders de la Bundesliga, et toujours impressionnants. *(Photo AP)*

IL est le troisième entraîneur cette saison, à connaître pareil sort, après seulement onze journées. Sans coach pour le moment, Borussia s'est incliné (4-2) à Kaiserslautern, le manager Rolf Russmann assurant l'intérim. Rien n'a pourtant changé dans le style de l'équipe en proie à la nervosité. Rolf Russmann a, en revanche, trouvé un attaquant pour pallier l'indisponibilité de son capitaine Joerg Criens. Ce renfort a pour nom Martin Dahlin, ex-Malmö FF. Il a signé — fait curieux — le lendemain du licenciement de vom Bruch, qui réclamait depuis un mois l'acquisition d'un attaquant !

Mönchengladbach est toujours lanterne rouge du classement d'un Championnat de plus en plus dur, et qui ne comptera plus que 18 clubs la saison prochaine au lieu de 20 actuellement, réunification et intégration du football est-allemand obligent.

L'agressivité et la nervosité des joueurs se traduisent par de nombreux cartons rouges. Dans ce domaine, le Dynamo Dresde accuse depuis samedi un lourd déficit : sept joueurs expulsés depuis le début de la saison. Lors du match contre Duisburg (0-0), ce fut au tour d'Uwe Roesler de prendre sa douche avant tout le monde.

L'entraîneur Helmut Schulte explique cette « épidémie » : « Nous ne jouons pas plus brutalement que les autres. Mes joueurs sont seulement moins rusés et moins expérimentés que ceux de l'Ouest. »

Les joueurs de Dresde en voulaient après le match à M. Schmidhuber, l'arbitre, coupable d'avoir demandé à Guetschow de retirer un penalty qu'il avait transformé et qu'il rata lors de sa seconde tentative.

Quant au 154e duel bavarois entre le Bayern et Nuremberg, il s'est terminé sur un score nul (1-1). 52 500 spectateurs ont assisté à cette rencontre dominée par les Munichois, qui ont ouvert la marque par Wohlfarth avant que le jeune Wueck (18 ans) ne surprenne la défense du Bayern. Wohlfarth qui déclarait après coup : « J'espère qu'avec ce but, je jouerai d'entrée lors du prochain match. Rester sur le banc n'est pas une situation très agréable. »

Après onze journées, le FC Cologne n'a toujours pas gagné le moindre match et compte neuf points. Contre Wattenscheid, il a fallu un but contre son camp de Moser pour que Cologne conserve le point du match nul à domicile.

L'entraîneur de Wattenscheid, Hans Bongartz, était tout aussi désespéré d'être passé si près de la victoire. Samedi prochain, Cologne rencontrera Leverkusen, un adversaire d'un autre acabit.

Correspondance Rainer KALB

La descente aux enfers de Gerd Müller

Un scandale Gerd Müller vient d'éclater en Allemagne. « Bomber Müller », comme on l'appelait lorsqu'il éclaboussait les rencontres par son génie, n'est plus. Et la presse à scandale l'a pris à partie de façon vigoureuse.

Gerd Müller (45 ans) est l'homme qui a inscrit la bagatelle de 365 buts pour 427 matches en Bundesliga.

En sélection, il est l'un des rares joueurs dont le tableau de chasse affiche plus de buts que de sélections (68 buts en 62 matches).

Aujourd'hui, son image est ternie. L'idole de toute une génération a sombré dans l'alcoolisme. Dans les journaux friands de scandales, on découvre un homme au visage bouffi, aux yeux cernés. Et, pour assombrir un peu plus le tableau, sa femme a demandé le divorce.

Les raisons de cette descente aux enfers sont obscures. Il aurait mal vécu son éviction au Bayern Munich en 1977. Sa fin de carrière, aux États-Unis, aux Fort Lauderdale Strikers, aurait eu un goût passablement amer. C'est là que le drame aurait pris des proportions infernales. Müller, après avoir ouvert un restaurant, s'est mis à consommer de l'alcool tout en arrêtant le sport.

Maintenant, le Bayern, Uli Hoeness et Franz Beckenbauer veulent lui venir en aide.

« Sans lui, on n'aurait jamais gagné autant de titres », explique le Kaiser. Mais, pour l'aider, Franz impose une condition : Gerd Müller devra accepter de suivre une cure de désintoxication. L'idole déchue ne sera pas seule dans ce nouveau combat. Et sa vie devrait désormais retrouver une meilleure harmonie.

R. K.

Espagne

L'année madrilène

Pour la première fois depuis bien longtemps, les deux clubs madrilènes, le Real et l'Atletico, font la course en tête du Championnat. Avec déjà quatre longueurs d'avance sur Barcelone.

POUR Sanchis, Michel et Butragueno, le retour à la maison ne fut pas de tout repos, la semaine dernière, après l'humiliante défaite espagnole à Reykjavik. Certes, toute l'équipe eut droit aux reproches ; mais le trio magique du Real Madrid fut sans doute la cible préférée des supporters...

Le calendrier du Championnat d'Espagne offrait aux trois figures de la « Quinta del Buitre » l'occasion d'effacer, dès samedi, le souvenir de leur déroute islandaise, avec un Real Madrid-Séville très attendu car il opposait deux des leaders du Championnat. Ils ne l'ont pas laissé passer, surtout Butragueno, auteur de deux buts.

Michel, quant à lui, se mit en évidence en chargeant très violemment, à deux reprises, le défenseur andalou Manuel Jimenez, qui avait récemment mis en cause le rôle joué par le milieu de terrain du Real Madrid lors du Mondiale italien. Michel fait décidément beaucoup parler de lui ces derniers temps...

Ce Real Madrid-Séville (3-1) fut, de façon générale, très violent, même si la seule expulsion de la rencontre, celle de Fernando Hierro, eut pour origine ses contestations des décisions de l'arbitre. La victoire du Real Madrid fut assez nette, mais le sort de la rencontre aurait pu être bouleversé si l'arbitre avait appliqué le règlement dans une action litigieuse alors que le score était encore vierge. L'attaquant chilien de Séville, Zamorano, fut fauché dans la surface par le gardien madrilène, Buyo, alors qu'il filait seul au but. Une faute qui aurait dû se traduire par un penalty plus l'expulsion de Buyo. Mais l'arbitre ne broncha pas...

Le Real Madrid était privé de son meneur yougoslave Prosinecki, victime d'une déchirure à la cuisse qui risque de le tenir éloigné du terrain pendant quelques semaines. Sa participation au match Real Madrid-Barcelone du 19 octobre est en tout cas très compromise. A noter enfin, du côté du Real Madrid, le prochain retour de son ancien entraîneur néerlandais Leo Beenhakker, prêt à quitter l'Ajax pour rejoindre l'Espagne. Officiellement, Beenhakker assumera les fonctions de directeur sportif, poste resté vacant depuis le départ de Luis Molowny. Mais personne n'est dupe, à commencer par l'entraîneur Radomir Antic, qui sait que, désormais, au moindre faux pas, la relève est prête. Pour Antic, Beenhakker fera office d'une véritable épée de Damoclès...

La satisfaction est toujours de mise également à l'Atletico Madrid, qui vient de remporter sa quatrième victoire d'affilée, cette fois à Saint-Sébastien, où la Real Sociedad n'a rien pu faire malgré une forte pluie qui l'avantageait. L'équipe de Luis Aragones applique à merveille une tactique fort simple, consistant à bien se regrouper derrière pour lancer des contres assassins grâce à la précision des passes longues de Schuster. Renforcés par la rentrée du Portugais Futre, les Rouge et Blanc ont été une nouvelle fois impressionnants, s'imposant (2-0) grâce à Moya et à Vizcaino. Sans aligner de noms aussi prestigieux que ceux de son voisin, l'Atletico tourne à plein régime. Pour preuve, il a fait le plein de points depuis le début du Championnat, avec neuf buts marqués en quatre journées et aucun encaissé !

Ça va mal, en revanche, pour Barcelone, qui vient de concéder sa deuxième défaite en déplacement, cette fois à Gijon, sur le terrain d'un autre européen, le Sporting (2-1). Comme à Séville, il y a trois semaines, c'est une nouvelle fois la défense à risques prônée par Johan Cruyff qui a fait défaut. Koeman est toujours en petite forme, et toute l'organisation défensive s'en ressent. Le renfort de Cristobal n'a pas compensé le faible rendement du Batave, qui a aggravé son cas en ratant un penalty. C'est la deuxième fois que ça lui arrive depuis son arrivée au Barça. Un deuxième penalty fut tiré par le Danois Laudrup, avec plus de réussite. Mais ça n'a pas suffi pour éviter la défaite. A quatre points des leaders madrilènes, le Barça a du souci à se faire pour son titre...

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Swansea, un signe du destin ?

Les « Cygnes » ont relevé la tête. Vainqueurs de Tottenham en Coupe de la Ligue et en Championnat (première victoire), ils se préparent à la passe de trois à Monaco.

BONS derniers en Championnat d'Angleterre (Troisième Division), on ne croyait pas les joueurs de Swansea capables de surprendre le puissant Tottenham. Le tenant de la Coupe d'Angleterre et celui de la Coupe de Galles, avaient, en effet, rendez-vous dans le cadre de la Rumbelows League Cup au Vetch Field. Sans Lineker, mis au repos, et sans Bergsson, son défenseur islandais appelé à des tâches internationales à Reykjavik devant l'Espagne, Tottenham abordait la rencontre avec un handicap certain. Qui devait, d'ailleurs, s'aggraver dès la deuxième minute avec la blessure de son défenseur Pat Van Den Hauwe. Désorganisés en défense, les Londoniens le furent, ensuite, au cœur même de leur dispositif après la sortie, sur blessure également, de l'Écossais Gordon Durie, touché à la tête dans un choc aérien peu avant la mi-temps. Ces incidents ajoutés à la remarquable performance du gardien gallois, Freestone, allaient permettre à l'équipe locale de préserver l'intérêt du match retour puisque, à une minute de la fin, Jimmy Gilligan, le capitaine de Swansea, d'un formidable tir de 25 mètres, trouvait l'ouverture. Une victoire qui allait se confirmer le samedi suivant. Pour la première fois de la saison, les Cygnes s'imposaient en Championnat (1-0 face à Peterborough) grâce à un but de Legg. Swansea pointe toujours en dernière position, mais, paradoxalement, ses actions remontent. Qui sait si, dans la foulée, les hommes de Frank Burrows ne sont pas en mesure de renouveler, aujourd'hui mardi en Principauté, l'exploit devant Monaco.

Si Burrows est un entraîneur rassuré, on peut en dire autant de George Graham, l'ambitieux manager d'Arsenal. Si ses Gunners ont connu un début de saison catastrophique avec, notamment, de grosses lacunes défensives, ils se reposaient sur une attaque, qui, avec 19 buts en 9 matches, restait la meilleure du pays. Surprenant Graham qui poussa la plaisanterie jusqu'à engager, non pas un défenseur, mais l'attaquant international de Crystal Palace, Ian Wright pour la coquette somme de 25 millions de francs. Explication : Graham veut appliquer les principes en vigueur à Liverpool et qui consistent à recruter les meilleurs pour disposer d'un effectif riche afin de lutter sur tous les fronts (intérieur et Europe). A noter d'ailleurs que Wright ne pourra effectuer ses débuts « européens » qu'à partir du second tour. Quant à Crystal Palace, il a fait de réinvestir une partie du pactole en engageant le buteur de Sunderland Marco Gabbiadini (18 millions de francs).

Rayon transferts, il convient également de signaler que Liverpool vient de refuser une offre ferme de 7,5 millions de francs émanant de Saint-Étienne et concernant son attaquant israélien Ronnie Rosenthal. Le club de la Mersey ne veut pas engager la discussion pour moins de 10 millions de francs, ce qui est plutôt cher pour un joueur qui ne figurait même pas sur la feuille de match samedi passé. Sa présence n'aurait pourtant pas été de trop, puisque les Reds ont concédé leur deuxième match nul en trois jours sur leur terrain. Trés décevant mercredi contre Stoke City (D III), Liverpool le fut, de nouveau, samedi face à Sheffield Wednesday, qui parvint à arracher le nul grâce à l'international américain, John Harkes.

Ces soucis ne touchent pas Manchester United. Toujours invaincus, les hommes d'Alex Ferguson comptent, aujourd'hui, six points d'avance sur Leeds United après leur victoire sur Tottenham à White Hart Lane. MU, qui court après son premier titre depuis vingt-cinq ans, est très solide cette saison. Le leader a totalement dominé en première période, Mark Hughes ouvrant la marque dès la 21e minute. Et même si Gordon Durie parvenait à rétablir la situation six minutes avant le repos, MU sut profiter de l'expulsion de Paul Stewart pour s'imposer grâce à une tête de Bryan Robson à quatre minutes du coup de sifflet final. Graham Taylor, le sélectionneur anglais présent dans les tribunes, a dû apprécier l'excellent comportement de Robson, qui rêve de revenir pour le match contre la Turquie le 16 octobre. Et il n'est pas le seul puisque Peter Beardsley, auteur de huit buts lors des six derniers matches, poursuit la même ambition...

Correspondance Ric GEORGE

En allant gagner à White Hart Lane, le fief de Tottenham, grâce notamment à ce premier but signé Mark Hughes, Manchester United reste toujours invaincu. *(Photo AP)*

La super League est née

Voilà, c'est fait. Le super Championnat d'Angleterre, un vieux rêve, deviendra réalité dès 1992.

Après de longs mois de palabres entre la Fédération (FA) et la Football League, les clubs, réunis la semaine dernière à Londres pour voter, ont pris « la » décision historique.

Le règlement de la Football League, prévoyant qu'elle doit être prévenue trois ans à l'avance lorsqu'un changement est souhaité a été rejeté par 51 voix contre 7. La « Premier League » verra donc le jour la saison prochaine.

Il y aura peu de différences entre le Championnat actuel et la super League pour les supporters, exceptés la réduction du nombre de clubs et le déroulement probable de certains matches les vendredi et dimanche.

La différence majeure se fera sur le plan financier : la Football League recevra pendant cinq ans 30 millions de francs en guise de compensation, 10 millions provenant des clubs de la Premier League et le reste de la fédération. La Football League reste pourtant pessimiste et s'inquiète, par la voix de son président, Bill Fox, de la survie des 72 autres clubs. En effet, les clubs des divisions inférieures sont conduits à des dépenses considérables pour améliorer leurs stades, suite aux recommandations du rapport Taylor.

David Dein, vice-président d'Arsenal et défenseur de la Premier League, assure néanmoins que les « petits » resteront vivants : « La FA dit qu'elle protégera les clubs les plus petits, et elle tiendra parole. »

Par ailleurs, le président des clubs indépendants de Première Division, Rick Parry, a précisé que ces clubs auront cinq ans pour convaincre les autorités que leurs stades sont dignes de la super League.

Sur le plan médiatique, ITV, qui diffuse actuellement tous les matches de Championnat et de la Coupe de la League, devra se battre pour garder son contrat en 1992, la BBC et les chaînes satellites se tenant prêtes à négocier les droits avec la Premier League et la Football League.

Celle-ci, qui deviendra la Deuxième Division, espère désormais trouver de nouvelles opportunités économiques et conserver le soutien de Barclays, son sponsor actuel, qui doit résister aux appels de la Premier League. Vous avez dit compliqué ? **R. G.**

Pays-Bas

Beenhakker par une porte dérobée...

AMSTERDAM. — Leo Beenhakker a abandonné l'Ajax, samedi soir, après la victoire contre Fortuna Sittard (3-1), d'une façon curieuse : il est sorti du stade par une issue de secours alors que les journalistes l'attendaient. Le président, Michel Van Praag, a dû avouer le départ de l'entraîneur, déclarant : « Le comportement de Beenhakker est inqualifiable. S'il a signé un contrat de deux ans voilà trois mois, c'est seulement pour améliorer sa position financière vis-à-vis du Real Madrid... »

« Le départ de Beenhakker nous a tous surpris, a déclaré le capitaine de l'équipe, Wouters, d'autant plus que personne n'avait le moindre soupçon de ce qui se passait. »

Les joueurs se sentent tous plus ou moins trahis par « Don Leo ». Non seulement il s'en est allé en claquant la porte, mais encore Beenhakker a aussi exprimé l'intention de vouloir « convaincre » Dennis Bergkamp, buteur n° 1 du Championnat des Pays-Bas, à le suivre vers le soleil ibérique... « J'aimerais bien renforcer l'attaque du Real Madrid avec quelques joueurs néerlandais », a déclaré Beenhakker.

Peut-être y a-t-il un lien avec le conflit Gullit-Milan, car, samedi après-midi, Gullit, interviewé par un journal hollandais, a, pour la première fois de sa vie, osé attaquer Silvio Berlusconi, en déclarant : « Sa fonction l'oblige maintenant à stopper toute hypothèse concernant mon départ. S'il ne le fait pas, alors ça veut dire que lui aussi baigne dans le complot, et dans ce cas il ne me reste qu'une solution : m'en aller. » La coïncidence est tout de même frappante ! Gullit s'est déclaré flatté par l'intérêt que lui prête le Real Madrid : « Dans ma position, je peux me permettre le luxe de jouer où bon me semble. »

Certes, les rapports entre l'entraîneur et le joueur n'ont pas été des meilleurs. Mais un trio Gullit-Bergkamp-Beenhakker serait un atout inédit pour une équipe qui, depuis le départ de « Don Leo », n'a plus été que l'ombre d'elle-même...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Le Sporting s'éclate à Madère

LISBONNE. — Samedi soir, à l'issue de la partie qui l'a opposé à Uniao Madeira, le Sporting a joint l'utile à l'agréable en se débarrassant sans problème de l'équipe insulaire (3-0), avec, à la clé, une très belle prestation. Le Sporting, qui a su se créer nombre d'occasions de buts dans les matches précédents, s'est montré d'une sérénité impressionnante. Samedi, le Sporting a retrouvé enfin le parfum des buts, ce qui est de bon augure dans la perspective du match retour de Coupe de l'UEFA, demain à Bucarest, contre le Dinamo. En semaine, le Sporting avait déjà disputé une rencontre fort intéressante contre le FC Porto à Las Antas, en match en retard de la première journée, qui s'est soldé par un nul blanc. Ce résultat ne traduit nullement le côté spectaculaire de la rencontre.

Ce week-end, la sixième journée proposait deux affiches très intéressantes : Chaves-Porto et Torriense-Benfica. Le déplacement du FC Porto à Chaves s'annonçait extrêmement périlleux, Chaves étant l'un des animateurs de ce début de Championnat. Et il a prouvé, une fois encore, qu'il peut développer un football de qualité devant les monstres sacrés du football national. Le FC Porto a eu, en effet, du fil à retordre devant cette coriace équipe de Chaves. Certes, le FC Porto a inscrit l'unique but de la partie (19e) par l'entremise du très sémillant Rui Filipe, mais, en seconde mi-temps il a dû repousser les assauts des locaux, qui ont eu à maintes reprises l'occasion d'égaliser. C'est grâce à la clairvoyance et à l'expérience du gardien Victor Baia que le FC Porto a pu se tirer d'affaire

La victoire des Rouge et Blanc de Benfica sur Torriense fut plus difficile à obtenir que le résultat ne le laisse supposer (3-1), car, en seconde mi-temps, alors que Benfica menait 2 à 0, Torriense a ébauché quelques actions dangereuses. Les Lisbonnais ont pourtant corsé l'addition avant que l'équipe locale ne réduise l'écart à trois minutes de la fin.

Salgueiros, l'adversaire de Cannes en Coupe de l'UEFA, s'est incliné chez Gil-Vicente (1-0) et occupe en ce moment le milieu du tableau avec six points.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Italie

La balade des jumeaux génois

Encore un score fleuve pour la Sampdoria et ses célèbres « gemmelli » Mancini-Vialli. Mais c'est la Juve qui est seule au commandement, car Milan a été bloqué par la pluie. Rachat de l'Inter à Rome.

ET de treize pour la Samp et pour ses « gemmelli » célèbres. 13 buts en 3 matches et un triple récital Mancini-Vialli ! D'abord 5-0 contre Rosenborg en Coupe des champions, puis le formidable 4-0 que l'on sait au détriment de l'Inter et, pour finir, encore 4-0 aux dépens d'Ascoli, score déjà acquis bien avant la fin de la première période grâce aux inévitables jumeaux azzurri, Roberto Mancini et Gianluca Vialli (2 buts pour Vialli, 1 pour Mancini ce dernier dimanche).

13 buts donc pour le champion sortant et pour son public de Marassi, qui avait rarement été à pareille fête. C'est ce qui peut s'appeler une magistrale démonstration de force et de réalisme réunis. Quand on vous le disait que les oracles du Calcio faisaient fausse route en ne classant pas la pimpante équipe génoise parmi les plus sérieuses candidates à sa propre succession !

Si nous avons choisi de faire figurer cette nouvelle victoire « doriana » en tête de notre chronique hebdomadaire, c'est bien parce qu'elle démontre, au-delà de sa trop grande facilité, que le Championnat 91-92 sera sans doute plus ouvert que d'aucuns ne l'avaient prédit dans un premier temps. D'autant plus ouvert que, indépendamment de la Samp, d'autres candidats sérieux pointent le bout de leur nez :

— Il y a, d'une part, la Roma, qui a gagné tous ses matches à l'extérieur, y compris celui joué pour le compte de la Coupe des Coupes à Moscou (CSKA) et qui vient encore de frapper un grand coup en s'imposant sur le terrain de la Fiorentina, qui plus est dans une ambiance résolument hostile.

— Il y a, ensuite, l'Inter, qui a su resserrer les écrous et réagir vigoureusement après ses déboires nationaux et internationaux de la semaine précédente (défaite 2-1 en Coupe UEFA à Boavista et débâcle de Gênes). Cette fois, Orrico ne s'est pas trompé et sa défense, galvanisée d'une part par l'intraitable tandem Ferri-Bergomi, d'autre part par un super Zenga, a parfaitement tenu la distance au stade olympique. Résultat, un précieux succès aux dépens de la Lazio de Zoff (but dans le plus pur style interista, signé d'entrée de jeu par Riccardo Ferri), la Lazio qui n'avait jamais perdu jusqu'alors et qui partageait du reste la première place avec la Juve et Milan. Au fait, saviez-vous que depuis le début de la saison, ni la Roma ni la Lazio ne sont parvenues à l'emporter sur la pelouse de leur Olimpico ?... Voilà, en tout cas, qui promet un autre rachat nerazzurro ce mercredi à San Siro, face aux opiniâtres portugais de Boavista.

— Il y a, également, Napoli qui revient petit à petit au premier plan avec un Careca en superforme et un Blanc qui s'adapte de mieux en mieux. Naples qui figure comme la Sampdoria, la Roma et l'Inter au second rang du classement et qui est, de toute évidence, l'une des autres satisfactions de ce début de Championnat.

— S'ajoute à la liste le Toro qui s'en est allé gagner ce coup-là à Cagliari — encore un but superbe d'Enzo Scifo — et qui confirme donc son ambition de traiter d'égal à égal avec sa cousine ennemie bianconera. Pourtant, l'équipe granata joua longtemps à 10 contre 11 et elle était privée, en outre, des services de l'Espagnol Martin Vazquez, jugé en petite forme par l'entraîneur Mondonico. Et on ne vous parle pas de Parme, qui vient de rapporter un point de Foggia après être revenu de Bulgarie avec une belle option sur la qualification pour le second tour de la Coupe UEFA (0-0 contre CSKA Sofia). A charge pour lui de faire la différence demain soir à domicile.

On pourrait s'appesantir encore sur le succès de la toujours coriace Atalanta en déplacement à Cremone, où on a pu voir trois buts étrangers (Dezotti d'une part, Stromberg et le Brésilien Bianchezi de l'autre). Mais à ce point de notre relation, il n'est que temps de traiter des deux principaux candidats aux honneurs, la Juve et Milan.

Conformément aux espoirs de Boniperti et de la casa Agnelli, voici donc la « Madama » de Turin seule au commandement après sa victoire sans histoire sur un Bari à la dérive. Bari si mal en point, malgré David Platt, qu'il a décidé après cela de se séparer — déjà ! — de son entraîneur Salvemini... Baggio et Schillaci commencent l'un et l'autre à mieux tourner, tandis que l'Allemand Kohler (un but ce dimanche) s'affirme de plus en plus. On comprend donc que Trapattoni soit content, étant cependant entendu que le plus dur reste à faire.

Quant au Milan AC, qui aurait logiquement dû rester au coude à coude avec la Juventus, il a été encore une fois trahi par sa pelouse maudite de San Siro. Laquelle, décidément mal drainée, avait pris la forme d'un marécage sous la pluie battante quand l'arbitre décida d'arrêter la rencontre. Milan menait alors 1-0 (but d'Evani) face à Genoa et il lui faudra attendre le 16 octobre pour combler ce retard.

Genoa sera précisément l'une des équipes à suivre au cours des heures qui viennent sur le front européen, vu qu'il partira avec un handicap d'un but face aux Espagnols d'Oviedo, qui ne sont assurément pas des adversaires de tout repos. Mais après la nouvelle désillusion causée mercredi dernier par l'équipe nationale à Sofia — où elle a été battue (2-1) sans gloire par la Bulgarie et où les Génois ont de nouveau déçu — le monde du Calcio n'en espère pas moins un carton plein, c'est-à-dire 6 qualifiés sur 6, qui le réconcilierait avec l'Europe.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Toujours le même feuilleton...

Anderlecht – Malines – Bruges. Le Championnat se résumera-t-il à une lutte à distance entre les trois gros bras ? A noter le grave accident survenu à l'attaquant marocain Mohamed Lashaf, du Standard.

LE sinistre craquement a fait frissonner d'effroi rétrospectif Arie Haan, assis sur le banc des réservistes du Standard.

« Le choc m'a rappelé l'accident qui, il y a quelques années, a obligé Juan Lozano, joueur d'exception, à abréger sa carrière. J'étais à l'époque son entraîneur à Anderlecht. Le triste événement s'était produit à Waregem. Desloover, un défenseur qui y joue toujours, lui avait cassé la jambe. Ce soir-là, je n'ai pas pu dormir. Je pressentais que pour l'infortuné Espagnol le drame venait de se nouer. »

Samedi soir, à Charleroi, malgré la victoire que son équipe venait d'arracher à un très faible Sporting local, l'entraîneur du Standard ne se sentait pas le cœur à jubiler. Mohamed Lashaf, son attaquant marocain, venait à son tour d'être victime d'une double fracture de la jambe. Il avait été crocheté par-derrière par le défenseur togolais du Sporting Charleroi, Atty Atto. Eric Blareau, l'arbitre du match, fut le seul à ne pas juger sévèrement la faute : il ne lui montra que la carte jaune. Raymond Mertens, le successeur de Georges Heylens à la direction technique du Sporting, l'avait lui-même jugée plus grave : il renvoya aussitôt son joueur au vestiaire. « Lashat en a au moins pour six mois, expliquait, atterré, le défenseur de Charleroi Silvagni, victime naguère d'une blessure analogue. Il faut maintenant que ses proches forment autour de lui une authentique chaîne de solidarité pour l'aider à revenir, car il va gamberger, le pauvre. »

La grave blessure d'un des meilleurs joueurs du Standard de ce début de Championnat est l'événement malheureux d'une huitième journée enfin riche en buts.

Les événements heureux concernent les deux principaux candidats au titre : le SC Anderlecht et le FC Malines, tous deux larges et convaincants vainqueurs à Ekeren et contre le Cercle Bruges.

Depuis l'accession de Germinal parmi l'élite, il y a deux saisons, Anderlecht ne s'était jamais imposé à Ekeren. Cette année, il y a triomphe, de superbe manière, par quatre buts à zéro.

Spécialiste des goals rapides, Luc Nilis a ouvert le score après 27 secondes de jeu, en profitant d'une faute énorme de concentration de la défense locale.

Privé de trois titulaires, Crasson, Kooiman et Musonda, le Sporting alignait une formation extrêmement offensive. Celle-ci justifia enfin pleinement les espérances fondées en elle. Sous l'impulsion de Degryse et de Walem, le grand espoir du club qui arrive progressivement à maturité, le SC Anderlecht offrit un véritable récital offensif à ses supporters, ravis. Servi par Nilis, Oliveira doubla bientôt l'avance des siens. Peu après le repos, sur coup de coin délivré par Walem, Bosman ajusta une superbe reprise de volée qui fit mouche. Altruiste, Bosman offrit ensuite à Nilis l'occasion d'augmenter son compte de buts personnel. « Pas mal... pour une mauvaise équipe », soulignait Degryse, quelque peu piqué au vif par les commentaires de la presse, peu flatteurs ces dernières semaines.

Les Anderlechtois sont partis confiants pour Berne, où ils disputeront leur match retour contre les Grasshoppers Zurich. Confiants et déterminés, ils entendent y réussir un coup de force : « Nous devons nous placer très vite en position dominante sur l'ensemble des deux rencontres », affirme encore Degryse. Comme Grasshoppers avait partagé l'enjeu au parc Astrid en y inscrivant un but, le Sporting va s'efforcer de mener rapidement en Suisse. Le lendemain de la performance d'Anderlecht, le FC Malinois infligeait six buts à un Cercle Bruges généreusement mais trop audacieusement offensif.

A Malines également, le but d'ouverture arriva très tôt dans le match. A la 2e minute, Ingesson effaça subtilement trois adversaires sur le flanc droit pour décocher un envoi imparable dans le but. Sous l'œil admiratif de journalistes de son pays, le Suédois venait de réussir un but de « klas ». Henk Houwaart, l'entraîneur du Cercle, tenta alors un coup de poker : il remplaça son libero par un attaquant supplémentaire. « C'était bien vu, souffla Albert, le défenseur international de Malines, dans les vestiaires. Le Cercle nous a totalement embêtés tout au long de la première période. »

Malines avait besoin d'un deuxième but pour s'exprimer totalement. Leen le réussit six minutes après la reprise. Dès lors, l'équipe locale se transforma. Elle en ajouta quatre autres, de belle facture, pour la plus grande joie d'un public conquis.

Toujours réaliste, Georges Leekens, l'entraîneur malinois, avoua : « A présent, ma tâche essentielle consistera à prévenir tout excès d'euphorie avant la venue de Salonique, ce mercredi en Coupe de l'UEFA. »

Eydelkamp a inscrit deux des six buts malinois. Il ne menace pas encore son compatriote Booy, auteur, lui, du premier des trois buts brugeois contre le RC Genk au terme d'une prestation moins convaincante toutefois que celle des Anderlechtois et des Malinois. Le Brugeois totalise déjà onze buts en huit matches. C'est la moyenne d'un candidat au Soulier d'Or d'Adidas.

Anderlecht-Malines-Bruges : le tiercé vedette du Championnat belge a déjà creusé l'écart avec le reste du peloton. Le phénomène était prévu.

Correspondance Michel DUBOIS

Suède

Göteborg garde le cap

STOCKHOLM. — La semaine dernière, Norrköping s'était écarté raisonnablement de la course au titre 1991. Même si, ce week-end, Norrköping a pris une fière revanche sur son terrain en battant les champions (3-0), la décision ne lui appartient plus. Il faudrait des contre-performances en série pour qu'elle puisse coiffer sur le poteau le leader.

Göteborg conserve en effet 7 points d'avance. Après Norrköping, c'est désormais au tour de Malmö FF de se lamenter sur ses déboires et son argent perdu. L'équipe la plus riche en succès nationaux ne sera pas championne cette année encore. Battue par Orebro (2-1), Malmö n'a jamais donné l'impression de pouvoir s'en sortir. C'est un échec tant sportif que financier pour les dirigeants, car, il y a trois ans, les responsables avaient fait le pari d'un professionnalisme complet. Depuis, l'équipe n'a remporté aucun titre. Pire, pour la deuxième fois de suite, elle risque de ne pas se qualifier pour une Coupe européenne si vitale pour ses fragiles finances.

Cette saison, Malmö n'a atteint l'équilibre que par la vente toute récente de son avant-centre Martin Dahlin Moencher. Contrairement à Göteborg, Malmö n'arrive pas à assurer la relève, et bientôt la source de talents sera tarie.

Quant à AIK et Djuurgarden, les deux équipes de Stockholm restent toujours dans la course au titre. Elles se rencontraient lundi, et le perdant risquait d'être un obstacle de moins pour Göteborg sur la route du titre.

Correspondance Daniel DRAY

Eire

Derry Story

DUBLIN. — Cinq victoires pour cinq matches, huit buts marqués, aucun encaissé. La belle série de Derry City s'est poursuivie dimanche, où le leader a remporté une nouvelle victoire en déplacement à Saint Patrick's Athletic (1-0).

Dundalk, qui s'imposait sur le terrain d'Athlone Town grâce à deux buts signés Brian Irwin, est à un point du leader. Le champion sortant est sur la bonne voie avant son match retour face à Kispest Budapest, en Coupe des champions. Au cours de la première journée du Championnat d'Irlande du Nord, samedi. Stevie Cowan, le meilleur buteur de la saison dernière, trouva le chemin des filets à deux reprises lors du déplacement du champion, Portadown, à Carrick Rangers (4-1).

Correspondance Paul KELLY

Écosse

Les soucis des Rangers

GLASGOW. Le moral n'est pas au plus haut chez les Rangers. Et pour cause. Les champions en titre ont été éliminés de la Skol League Cup mercredi, en demi-finale, par Hibernian, puis battus par Aberdeen (2-0) à Ibrox Park, samedi. Et les problèmes ne s'arrêtent pas là.

Leur attaque, déjà handicapée par l'indisponibilité d'Ally McCoist, vient de perdre pour deux semaines l'Anglais Mark Hateley, dont l'épaule s'est démise au cours du match contre Aberdeen... qu'il a tout de même joué jusqu'au bout.

Quand on sait que l'équipe est toujours privée de Richard Gough et d'Ian Ferguson, on comprend mieux l'inquiétude de ses supporters avant le match retour de Coupe des champions contre le Sparta Prague. Rappelons que les Tchécoslovaques l'ont emporté à l'aller (1-0).

De son côté, Aberdeen entretient l'espoir de rattraper le retard concédé à l'aller (1-0) contre B 1903 Copenhague. Les buts d'Eoin Jess et Brian Grant contre les Rangers sont un bon encouragement avant ce délicat déplacement au Danemark. Aberdeen est une équipe qui voyage bien.

Quant au Celtic, il relève la tête avant son déplacement à Anvers pour rencontrer Germinal Ekeren pour la Coupe de l'UEFA. L'équipe de Liam Brady a longtemps cru à la victoire à Easter Road (Edimbourg) face aux Hibs (but de Nicholas), mais l'équipe d'Edimbourg a arraché le match nul par Pat McGinlay, ce qui lui permet de rester dans le peloton de tête derrière Heart of Midlothian. L'autre club d'Edimbourg s'est encore imposé à l'extérieur, à Falkirk (2-1), et compte désormais deux points d'avance sur son dauphin, Aberdeen.

Enfin, Motherwell a réussi un bon match d'entraînement à Dundee United (2-2) avant de tenter de remonter deux buts aux Polonais de Katowice.

Correspondance Glenn GIBBONS

Danemark

Le Bröndby nouveau est arrivé

COPENHAGUE. — Dans le football danois, il y a Bröndby et les autres. Au moment où débute la saison européenne, les champions retrouvent leur vitesse de croisière en Championnat, et la tête du classement. Mieux, ils comptent désormais quatre longueurs d'avance sur leurs suivants de Lyngby, le rival de toujours, qu'ils sont allés battre sur leur terrain la semaine dernière (2-0).

Onze journées se sont écoulées dans le Superchampionnat danois nouvelle formule, et Bröndby est toujours invaincu. En fait, ils sont invaincus depuis vingt et une journées d'affilée et la dernière défaite remonte au printemps dernier devant... les frères ennemis de Lyngby. Pourtant, les champions avaient débuté l'épreuve mollement, accumulant les résultats nuls. Mais, cette année, l'équipe présente un tout nouveau visage. Pas moins de cinq éléments sont partis à l'intersaison, parmi lesquels le gardien, le libero et le buteur, tous internationaux. De quoi décimer n'importe quelle grande équipe européenne.

Il y a dix jours encore, Franck Pingel, l'attaquant de Bröndby, s'est laissé tenter par le club allemand de Munich 1860. Morten Olsen, qui dirige, rappelons-le, les demi-finalistes de la dernière Coupe de l'UEFA, nous concocte cette fois-ci un Bröndby tout nouveau qui semble aussi affûté et peut-être encore plus fort que la saison précédente.

D.D.

Autriche

Salzbourg prend la tête

VIENNE. — L'Austria Salzbourg est le nouveau leader du classement à l'issue de la 14e journée, ce grâce à une victoire amplement méritée (1-0) devant l'Austria Vienne. Si la domination fut intense durant quatre-vingt-dix minutes, il fallut attendre la 48e pour que l'équipe de Salzbourg ouvre et ferme le score. Le Rapid de Vienne, quant à lui, a dû se contenter d'un match nul (2-2).

Mais, sous l'impulsion de Herzog auteur d'un but, le Rapid retrouve au fil des matches le sourire. En attendant mieux. Pour les joueurs du FC Tirol, cette semaine est celle de la vérité. Ce mercredi, il y aura le match retour en Coupe de l'UEFA contre les Norvégiens de Tromsö avec une maigre avance (2-1). L'entraîneur, Ernst Happel, est furieux, notamment après le match nul (0-0) contre DSV Alpine la semaine dernière. La tempête ne se calmera que si Tirol passe le premier tour et élimine les Norvégiens. Les joueurs ont un peu repris le dessus après le 4-2 contre Saint-Pölten. Peter Pacult fut le principal artisan de cette victoire. Avec trois buts à son actif, il se place ainsi en tête du classement des buteurs.

Correspondance Christian FILLITZ

Archives

AMICAUX

Le 14-9, à High Point (États-Unis),

ÉTATS-UNIS b. JAMAÏQUE : 1-0 (1-0). — 9 128 spectateurs. Arbitre : M. Osborne (Bermudes). But : Gjonbalaj (38e).

ÉTATS-UNIS : Dodd — Banks, Clavijo, Fraser, Caligiuri — Slivinski (Vargas, 46e), Quinn, Henderson (Benedict, 46e), Perez — Acosta (Cruz, 46e), Gjonbalaj (Jonas, 46e). Entr. : Milutinovic.

JAMAÏQUE : C. Smith — Stewart, Panton, D. Smith, Wilson — Wright, Dixon, Palmer, Anglin — Davis, Reid (Boyd, 85e). Entr. : Brown.

Le 25-9, à Sofia,

BULGARIE b. ITALIE : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Babarogic (Yougoslavie). Buts : Kostadinov (9e), Stoïchkov (50e) pour la Bulgarie ; Giannini (55e) pour l'Italie. Expulsions : Penev, Ivanov pour la Bulgarie ; Vialli pour l'Italie.

BULGARIE : Mikhailov — Hubchev, N. Iliev (Rakov, 73e), Iankov, Ivanov — Kostadinov (Letchkov, 82e), Kiriakov (Gueorgueiev, 53e), Penev, Balakov — Stoïchkov, Sirakov. Entr. : Penev.

ITALIE : Zenga (Pagliuca, 46e) — Ferrara, Vierchowod, Baresi, Maldini (De Agostini, 55e) — Crippa, Lombardo (Schillaci, 55e), Eranio (Berti, 46e), Giannini — Vialli, Mancini (Baggio, 46e). Entr. : Vicini.

Le 25-9, à Buenos Aires,

ARGENTINE b. RESTE DE L'AMÉRIQUE : 2-1 (2-1). — Stade : River Plate. 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Filippi (Uruguay). Buts : Ruggeri (8e), Garcia (35e s.p.) pour l'Argentine ; Cabanas (7e) pour le Reste de l'Amérique.

ARGENTINE : Goycochea — Basualdo (Craviotto), Vazquez, Ruggeri, Altamirano — Zapata, Astrada, Martino (Giunta), Borelli — Garcia, Medina Bello. Entr. : Basile.

RESTE DE L'AMÉRIQUE : Alvez (Toledo) — Caceres, Revelez, Quinonez, Montero — Moran (Antelo), Del Solar, Silva — Cabanas (Irano), Usuriaga (Makdonado), Gonzalez. Entr. : Luis Cubilla.

JEUX AFRICAINS

Groupe A (Ismaïlia)

Nigeria b. Égypte : 2-1.
Zimbabwe b. Ouganda : 2-1.
Zimbabwe b. Égypte : 3-2.
Nigeria b. Ouganda : 8-1
Nigeria b. Zimbabwe : 1-0
Égypte b. Ouganda : 1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Nigeria	6	3	3	0	0	11	2
2. Zimbabwe	4	3	2	0	1	5	4
3. Égypte	2	3	1	0	2	4	5
4. Ouganda	0	3	0	0	3	2	11

Nigeria et Zimbabwe qualifiés pour les demi-finales.

Groupe B

Cameroun b. Mali : 1-0
Tunisie b. Île Maurice : 3-0
Mali b. Île Maurice : 5-0
Tunisie b. Cameroun : 1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Tunisie	4	2	2	0	0	4	0
2. Mali	2	2	1	0	1	5	1
3. Cameroun	2	2	1	0	1	1	1
4. I. Maurice	0	2	0	0	2	0	8

Luxembourg

L'Union sème

LUXEMBOURG. — On ne sait trop si les obligations européennes ont pour ainsi dire causé un blocage parmi les équipes de tête du football luxembourgeois. Toujours est-il que, lors de la 6e journée du Championnat, les trois représentants du Grand-Duché dans les Coupes européennes ont semblé perturbés par les difficiles tâches qui les attendent demain.

Cela a notamment été le cas pour l'Union, l'adversaire de l'Olympique de Marseille. Le champion en titre a été tenu en échec (2-2) à Differdange par les Red Boys. A deux reprises, et chaque fois par son buteur attitré, Morocutti, l'Union avait pris l'avantage, la première sur penalty, la seconde suite à une grave erreur défensive des Reds Boys, mais l'équipe de Differdange est courageusement revenue au score par les jeunes Joachim et Holtz, mettant à nu d'étonnantes lacunes dans le système défensif du champion, ce qui ne manque pas d'inquiéter les supporters de l'Union avant le match contre Marseille.

Le choc entre la Jeunesse et le Spora s'est soldé par un match nul 0-0. La rencontre fut médiocre et émaillée de mauvais gestes, l'arbitre distribuant quatre cartons jaunes et expulsant l'international eschois Ganser.

Le principal bénéficiaire du week-end aura été, en conséquence, l'Avenir de Beggen, vainqueur convaincant de Hespérange (3-0), qui se hisse à la deuxième place, à un point de Spora, mais l'Union et la Jeunesse, distancés de respectivement deux et trois points, comptent un match de retard.

En bas du tableau, ce sont les deux équipes mosellanes qui ont réalisé la bonne affaire. Grevenmacher, souvent inquiété par Wiltz, a fait la décision dans les cinq dernières minutes (3-1), et si Wormeldange a empoché les deux points à Bonnevoie contre l'Aris (0-1), le mérite en revient surtout au gardien polonais du nouveau promu, Kula, qui réduisait à néant les efforts des avants locaux.

Correspondance Pilo FONCK

Israël

Beercheba leader inattendu

TEL-AVIV. — Huit buts seulement ont été inscrits au cours de la troisième journée du Championnat, contre 21 et 23 lors des deux premières. Ces huit buts ont pourtant complètement chamboulé le classement.

Le Maccabi de Haïfa, battu par Hapoël Tel-Aviv (0-1), a cédé le fauteuil de leader à l'Hapoël Beercheba, vainqueur à l'extérieur de l'Hapoël de Jerusalem (1-0).

Trois autres formations ont rejoint le duo Maccabi Haïfa-Beercheba en tête, et comptent six points chacune : le Maccabi Tel-Aviv, l'Hapoël Tel-Aviv et le Betar de Tel-Aviv.

La seule équipe encore invaincue, l'Hapoël de Petah-Tikvah, occupe la sixième place, à un point des leaders. Mais la surprise de cette journée est bel et bien le revers subi par le Betar Tel-Aviv (0-2) face au nouveau venu, le Maccabi Yavneh.

Correspondance Noah KLIEGER

Course auto MAGAZINE

Tous les résultats français et étrangers du week-end.

Chaque mardi 12 F

Grèce

Les merveilles d'Oleg

ATHÈNES. — C'est par un température de 33 degrés que se sont déroulés les matches de cette cinquième journée, au cours de laquelle vingt-cinq buts ont été marqués. Cinq d'abord au stade du Pirée, où Olympiakos a pulvérisé le promu Pierrikos (5-0). Les Blanc et Rouge, devant 35 000 fidèles, se sont imposés grâce à Tsiantakis (12e), sur une passe de Litovtchenko, Protassov (23e), toujours sur une passe de Litovtchenko, Tsalouhidis (31e), puis, après la pause, par Savitsev, qui récupéra un tir d'Hantzidis (de trente mètres mal repoussé) et au vétéran Anastopoulos (89e). Assurément, le collectif d'Oleg Blokhine fait merveille.

A Athènes, AEK a facilement eu raison d'Ethnicos (3-0), et encore le ballon a touché deux fois les poteaux piréotes. Savidès (31e), Koutoulas (60e sur penalty) et le Yougoslave Saveski (83e), sur coup franc, ont eu plus de réussite. 25 000 spectateurs se sont déplacés au stade olympique pour le derby athénien entre Panathinaïkos, le champion, et Athinaïkos, le représentant grec en C 2. Wandzik, le gardien polonais, a encaissé son premier but de la saison à la suite d'une brutale contre-attaque (27e). A la reprise, l'égalisation a été obtenue par Saravakos, sur penalty. Il a ainsi marqué le 2 000e but du Panathinaïkos en D I. C'est Athamassiadis (61e et 81e) qui a assuré la victoire des Verts (3-1).

La surprise de cette journée est venue d'Héraklès où la « brigade légère » d'Apollon a eu raison (2-0) du « Vieillard » (Héraklès est le doyen des équipes de Grèce) grâce à Katseba (60e) et Velentzas (64e).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Le groupe des quatre

ISTANBUL. — Cinq journées de Championnat, et les quatre grands sont déjà en tête.

En attendant le premier choc, Galatasaray-Trabzonspor, le week-end prochain au stade Ali-Sami-Yen, ces quatre favoris se sont facilement imposés.

Fenerbahce, devant 25 000 spectateurs, a peiné pour venir à bout du modeste Konyaspor (4-1). Enver Lugusic, gardien de Konya, a, par ses prodiges, longtemps repoussé l'échéance.

Les clubs européens ont bien préparé leurs prochains rendez-vous continentaux. Galatasaray (qualifié en C 2) s'est imposé une nouvelle fois par un petit but d'écart (1-0), contre Altay. Le but a été réussi par Blent alors que le meneur yougoslave Prekazi est apparu pour la première fois de la saison sous le célèbre maillot rouge et jaune.

Troisième victoire à domicile de Trabzonspor, aux dépens de Barkirköy (2-1). Enfin, Besiktas, le champion, s'est facilement imposé devant Aydinspor (3-0) grâce à un Feyyaz en grande forme qui a réussi deux buts. De bon augure avant le difficile déplacement d'Eindhoven.

Correspondance Selçuk MANAV

Albanie

Flamurtari tente l'exploit

TIRANA. — Ce mercredi, à Vlora — où l'on attend plus de 15 000 spectateurs —, Flamurtari, champion d'Albanie, tentera le plus grand exploit que le football ait jamais connu au pays des Aigles. Après son prometteur match nul (0-0) à Göteborg, le meilleur club albanais paraît avoir de sérieuses chances de qualification, comme au temps (1987 et 1988) où il avait fait trembler le FC Barcelone après avoir éliminé Partizan Belgrade.

Hélas, déja privée des services de son célèbre buteur Kushta (dorénavant à Salonique) et de quelques autres internationaux, l'équipe sudiste vient de perdre trois élements précieux, qui ont profité du match aller en Suède pour demander l'asile politique ! Elle se présentera donc fortement diminuée face aux anciens vainqueurs de la Coupe de l'UEFA.

Autant dire que, si Flamurtari parvenait malgré tout à terrasser son adversaire scandinave, ce serait un résultat phénoménal pour le foot albanais, si profondément meurtri dans sa chair depuis bientôt un an.

Au plan interne, la deuxième journée de Championnat a été marquée par le bon comportement des nouveaux promus. Seleniça et Laçi n'ont été battus que tout à la fin par Partizani et Flamurtari qui les accueillaient, alors que Pogradeci a ramené un méritoire match nul (2-2) de son voyage à Fieri (Apolonia). A noter, par ailleurs, le score fleuve, 5-0 (avec trois buts d'un inconnu nommé Kallço), réussi par Teuta, ex-Lokomotiva, aux dépens de Skenderbeu.

Correspondance Gezim NUSHI

Hongrie

Meszoly, l'appel du désert

BUDAPEST. Malgré le bon résultat de la sélection magyare à Moscou (2-2), l'entraîneur de l'équipe nationale, Kalman Meszoly, a démissionné. La Fédération hongroise a accepté d'autant plus facilement cet abandon qu'elle ne pouvait plus subvenir aux prétentions d'un sélectionneur convoité par un richissime club d'Arabie Saoudite.

Le fin mot de l'histoire n'est donc pas sportif, mais bel et bien financier. A Djeddah, Meszoly aura un salaire quatre fois supérieur à celui qu'on lui versait à Budapest. Son adjoint depuis plus d'un an, Robert Glazer, va donc prendre en main la sélection pour les deux prochains matches. Un intérim que l'actuel entraîneur de Raba Eto Györ, la quarantaine bien portante, pourrait voir se transformer en contrat définitif si sa sélection passe brillamment les prochains obstacles belge (en amical) et norvégien (en éliminatoires du groupe 3).

Correspondance spéciale

CLUBS, pour améliorer vos finances, rien ne remplace un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
vendu à vos supporters
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Étienne

Roumanie

Munteanu, un nom à retenir

BUCAREST. — Alors que le pays nage en pleine confusion politique, économique, et surtout sociale, et bien que l'opinion publique prête plus attention aux mineurs présents dans la capitale, le football continue de passionner les foules en Roumanie.

Mercredi dernier, 20 000 spectateurs s'étaient donné rendez-vous à Craïova — une affluence record — pour la rencontre entre l'Universitatea et le Dinamo de Bucarest, qui s'est s'imposé facilement (3-1).

Après une heure de jeu, le Dinamo menait trois à zéro, grâce à Gerstenmajer et à Dorinel Munteanu (deux buts). Costel Pana, du Dinamo, a confirmé ses grandes qualités, et devrait bientôt être appelé en sélection.

L'Universitatea a sauvé l'honneur par Neagoe (82e) après que Popescu eut raté un penalty face à Stelea, le portier de Bucarest.

Il faut noter la formidable ascension de Dorinel Munteanu, qui a déjà inscrit trois buts en Championnat. Ce joueur présente la particularité d'évoluer comme défenseur ou milieu de terrain. Dorinel a repris le flambeau d'un certain Dan Petrescu, un arrière qui avait terminé deuxième au classement des buteurs la saison dernière.

Le grand nombre de victoires remportées à l'extérieur constituait l'événement de cette sixième journée. Cinq équipes, dont le coleader Petrolul Ploiesti (2-1) face à Farul Constanta, se sont imposées en déplacement. Le plus étonnant succès est celui remporté par le Sportul Studentesc à Sibiu (3-2) à la dernière minute, grâce à Ivascu.

Correspondance Radu TIMOFTE

Pologne

Poznan émerge grâce à Podbrozny

VARSOVIE. — De la onzième journée du Championnat polonais a enfin émergé un favori : Lech Poznan. En obtenant le nul à domicile face à Gornik Zabrze (1-1), en match reporté de la troisième journée, puis en battant le Legia Varsovie (1-0), Lech Poznan compte maintenant quatre points d'avance sur ses suivants immédiats.

Les joueurs de Poznan ont montré une nette supériorité face aux Varsoviens, mais ont à chaque fois échoué sur le gardien Robakiewicz. L'arbitre sifflant un penalty pour une faute de main du défenseur Solomon, le buteur maison Podbrozny donna la victoire à Lech Poznan.

Widzew Lodz est deuxième grâce à sa victoire sur Ruch Chorzow (4-0), les buts étant inscrits par Iwanicki (14e et 65e), Cisek (20e) et Chalaskiewicz (89e).

Suite à un match très serré, Wisla Cracovie a battu Zawisza Bydgoszcz (2-1), prenant ainsi la troisième place. Gornik Zabrze, qui affrontera mercredi Hambourg SV en C 3, a dû se contenter chez lui du nul (0-0) face au club avant-dernier, Olimpia Poznan, mais il est vrai que Gornik alignait en la circonstance six remplaçants.

Un autre club européen, Katowice, a également concédé le nul à domicile, face à Motor Lublin (2-2), après avoir mené 2 à 0. Il fallait s'économiser avant le match retour contre les Écossais de Motherwell.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

URSS

Vers un duel moscovite

MOSCOU. — Après le nul surprise du Spartak Moscou (2-2) à Douchambé — les Moscovites menaient 2 à 0 avant d'être rejoints par les locaux — la course au titre est devenue encore plus acharnée. En effet, le CSKA, se débarrassant du Lokomotiv Moscou (3-1), a rejoint le Spartak en tête du classement.

La lutte pour la troisième place a tourné en faveur du Dinamo Kiev, battant son rival, le Dinamo Minsk (3-1). A noter également la victoire facile de Pakhtakor sur Chakhtior à Tachkent (4-1). Ils s'éloignent ainsi de la « zone rouge », le Lokomotive et le Spartak Vladikavkaz étant pratiquement condamnés à la descente.

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

L'affaire Prosinecki

BELGRADE. — Vendredi, la presse yougoslave informe de l'accord donné par le Real Madrid pour que Prosinecki rejoigne l'équipe nationale de Yougoslavie pour son match contre les îles Féroé. Prosinecki — qui, rappelons-le, est fils d'un Serbe et d'une Croate — déclare de son côté qu'il resterait yougoslave jusqu'au bout.

Samedi, le journal espagnol *Tribuna* publie un reportage de son envoyé spécial à Zagreb. On y lit que « Prosinecki a été condamné à mort pour sa décision de jouer pour la Yougoslavie ». Un soldat croate n'hésite pas à montrer au journaliste la cartouche avec laquelle il tuera Prosinecki... Dimanche, le Real Madrid fait savoir que Prosinecki est blessé et qu'il ne jouera pas pour la Yougoslavie contre les îles Féroé...

C'est donc une mauvaise nouvelle — une de plus ! — pour le sélectionneur, Ivica Osim. Et sûrement pas la dernière ! Dimanche, à la tête de Partizan, il s'est déplacé à Sarajevo pour affronter Zeljeznicar, club où Osim joua dans sa jeunesse avant d'y exercer en tant qu'entraîneur. Partizan, après un match nul (1-1) s'est incliné aux tirs au but (5-4).

L'Étoile Rouge se réveille en même temps que son meilleur buteur, Pancev. L'équipe de Belgrade a battu Rad (3-1), grâce à un doublé du Soulier d'Or de *FF*. Il s'approche, avec quatre buts, du sommet du classement des buteurs.

Voïvodina, qui a battu Zemun à l'extérieur, se maintient toujours dans la première partie du classement. Mais le leader, l'OFK Belgradre, seule équipe invaincue, garde sa place après un match nul (2-2) acquis chez Vardar, qui s'est imposé aux tirs au but (5-3). Un point perdu, mais toujours au sommet.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Dures réalités

SOFIA. — L'euphorie de la belle victoire bulgare sur l'Italie (2-1) passée, le Championnat a repris son cours avec la 7e journée.

Dès vendredi, le champion Etar a subi, à Plovdiv, la loi de la jeune équipe de Lokomotiv (1-0), l'une des révélations de la nouvelle saison. Mais les joueurs d'Etar avaient la tête ailleurs : au match retour, demain, contre Kaiserslautern.

Le grand derby de la journée opposait, samedi à Sofia, le Slavia au CSKA. Les deux représentants de la Bulgarie en C 3 ont eu chacun leur mi-temps. Au CSKA la première, avec un doublé (25e et 35e) de son avant-centre Pramatov, un ancien du Lokomotiv Sofia.

Au Slavia et à ses contres redoutables, la seconde ; l'égalisation était logique (54e et 78e) et le CSKA a perdu son premier point de la saison à domicile. Reste qu'en Coupe de l'UEFA le CSKA à Parme et Slavia à Pampelune, contre Osasuna, auront des tâches extrêmement difficiles.

Le quatrième club bulgare en Coupe d'Europe, Levski, malgré la démission de son entraîneur, continue d'être méconnaissable. Largement dominée par Tchernomorets, l'équipe sofiote s'est inclinée (1-0). A l'inverse, Lokomotiv Sofia a offert à son nouveau coach, M. Kolev, un ancien joueur du club, des débuts de choix face à Botev Plovdiv, la meilleure équipe de province, qui, cette fois, a été battue avec une facilité surprenante. Signalons enfin qu'après son début désastreux le promu Dobroudja est le troisième club de Première Division à changer d'entraîneur. Son nouveau coach n'est autre que Petar Jekov, ancien Soulier d'Or de *France Football*.

Correspondance Ivan AVOUSKI

BULGARIE-ITALIE : 2-1

Enfin au complet

Depuis la dispute entre Iliev (Bologne) et Stoïchkov (Barcelone) pour le brassard de capitaine, l'équipe de Bulgarie ne s'était jamais retrouvée au complet. A chaque fois, l'un ou l'autre était absent. D'autres encore l'étaient pour des raisons nombreuses et variées.

Mercredi dernier, pour le match amical contre l'Italie, l'équipe nationale était enfin au grand complet.

Une satisfaction de courte durée puisque, alors que la Bulgarie menait (1-0), l'avant-centre de Valence, Penev, était expulsé (13e). Plus tard, il allait être rejoint au vestiaire par Ivanov et Vialli, coupable d'en être venu aux mains sur le terrain.

Mis à part ces incidents, le jeu a prouvé que la Bulgarie avait non seulement des joueurs de talent, mais aussi une bonne équipe. Sa victoire (2-1) a mis fin à vingt-trois années d'insuccès face à l'Italie. La dernière victoire remontait, en effet, à avril 1968. En face, la Squadra Azzurra reste sur une série noire de vingt-quatre années sans victoire en Europe de l'Est. Série toujours en cours...

I. A.

Algérie

L'heure du choix pour Madjer

ALGER. — Madjer, qui a tiré une croix sur sa carrière professionnelle, est donc définitivement rentré au pays. Ce qui peut paraître étrange, c'est qu'il continue d'être retenu dans l'effectif de l'équipe nationale sans avoir signé la moindre licence dans un club algérien. D'où un manque flagrant de compétition !

Certes, il s'est entraîné avec l'équipe nationale, et même en solitaire.

Mais est-ce suffisant pour espérer tenir un rôle intéressant au niveau international ?

A Téhéran, en match aller de la finale de Coupe afro-asiatique des nations, il n'eut guère son rayonnement habituel au sein d'une formation de surcroît en petite forme.

Or, qu'il le veuille ou non, il ne peut se permettre de gâcher l'immense prestige qu'il a acquis au cours d'une carrière qui lui a permis de se forger un fantastique palmarès. Kermali, c'est certain, a énormément besoin de lui en équipe nationale. Mais encore faudrait-il qu'il puisse justement répondre à cette attente et à celle de ses millions de supporters.

Pour l'ex-Ballon d'Or africain de *France Football* et ex-vedette de Porto, l'heure du choix est donc venue.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

IRAN-ALGÉRIE : 2-1

Un moindre mal

C'est le plus logiquement du monde que les Iraniens, en match aller de la finale de Coupe afro-asiatique des nations, ont battu une équipe algérienne particulièrement décevante.

Pourtant, avant le départ pour Téhéran, Kermali s'était montré optimiste et confiant en son effectif, renforcé par les « pros » Ferhaoui, Cherif El Ouazani, Sandjak et, bien sûr, Madjer.

Le match retour du 13 octobre pourrait voir les rentrées de Ben Mabrouk, Menad s'il est rétabli et Amani, l'oublié de cette première manche.

Et ils ne seront pas de trop car, sur ce que nous ont montré à Téhéran les actuels champions d'Afrique, il y a des raisons de se montrer inquiet.

Certes, lors de la première mi-temps, le libero Lazizi est parvenu à faire illusion en répliquant (30e) au but auparavant inscrit par l'Iranien Samad Marsaoui (13e).

Mais, après le repos, les Iraniens ont fait pratiquement cavalier seul, n'inscrivant pourtant qu'un seul autre but par l'incontournable Marsaoui.

Un bien mince avantage, compte tenu de l'effondrement collectif et physique des Algériens, dont le manque de compétition s'est fait ainsi terriblement sentir.

Que les Iraniens, vivement encouragés par plus de 100 000 supporters, n'aient pu aggraver le score tient du miracle, mais l'excellente prestation du gardien Osmani y est aussi pour quelque chose.

Après la rencontre, Kermali était logiquement déçu. Mais, ce qui était décevant, c'était de vouloir faire porter le chapeau de la médiocre prestation de son équipe aux dirigeants algériens qui ne lui auraient pas accordé toutes les facilités qu'il avait exigées.

Il devrait plutôt se pencher sur les résultats obtenus ces derniers mois ! Il se montrerait dès lors beaucoup moins surpris par la médiocrité d'une sélection nationale plus que jamais à la recherche de son équilibre.

M. B.

Maroc

Une journée particulière

CASABLANCA. — La cinquième journée du Championnat du Maroc a été riche en émotions et a offert des résultats tout à fait inattendus.

FAR-WAC en fut la principale affiche. Les FAR, l'un des leaders du Championnat a été bloqué chez lui par le champion en titre (2-2).

Les deux équipes pratiquent un jeu similaire et le nul, suivi par un public nombreux et enthousiaste, est tout à fait équitable et conforme à la physionomie d'un match dominé par un grand Fakreddine, à l'origine des deux buts widadis.

L'autre leader, en l'occurrence le DHJ El-Jadida, surprenant depuis le début du Championnat par son invincibilité, a été défait par Khouribga (2-1). Le DHJ avait ouvert le score par Akrane (31e). Mais c'était mal connaître les locaux, qui ont vite repris confiance et ont marqué deux buts au cours d'une somptueuse deuxième mi-temps.

Le plus gros score de la journée a été enregistré à Beni-Mellal, où l'Ittihad de Tanger n'a fait qu'une bouchée du Raja (4-1). Les hommes de Saadane ont signé là leur première victoire. Quant à Marrakech, il a disposé de l'USM Oujda (2-0) alors que le KAC Kénitra et le MAS de Fès se sont neutralisés (1-1).

Pour le reste, cette cinquième journée du Championnat aura marqué le déclin de TAS, battu une fois encore chez lui. L'équipe du Hay-Mohamedi semble pour l'heure à bout de souffle, notamment après la défaite de dimanche face au voisin l'Olympique (2-0). Quant à la Renaissance de Settat, elle poursuit tristement son chemin de croix. Les Chaouis ont essuyé dimanche devant le FUS de Rabat un revers court mais implacable (2-0).

Correspondance Kebir ARSALANE

Afrique du Sud

Préparer l'avenir

JOHANNESBURG. — « Qui est l'oppresseur maintenant ? Le gouvernement sud-africain ou la Confédération africaine ? » Beaucoup de Sud-Africains se posent ces questions. Parmi eux, l'un des plus grands joueurs du pays, Jomo Sono. Il pensait que le nécessaire avait été fait pour une réadmission au sein de la CAF. « Le moment est opportun, dit-il. Peut-être pas pour tous les sports, mais certainement pour le football, le jeu du peuple. » Plus d'un million de Sud-Africains jouent au foot et les Noirs veulent retrouver la scène internationale. « Les Noirs n'ont-ils pas assez souffert sans que la CAF rende les choses plus difficiles ? », se demande Jomo Sono.

Les dirigeants du football sud-africain sont persuadés que le non de la CAF est dû à des pressions politiques. Le secrétaire général de la SASA (Association sud-africaine de Soccer), Salomon Morewa, très déçu, mais toujours optimiste, estime aussi que la décision prise récemment au Caire est motivée par des raisons politiques plus que par les différends entre les deux Fédérations sud-africaines, la SASA et la SANSA.

Mais personne ne baisse les bras. Une nouvelle délégation de la CAF est attendue en novembre. Ce week-end, la SASA et la SANSA ont célébré une nouvelle réunion, à Johannesburg. Salomon Morewa se dit optimiste. Reste que le projet de sélection nationale d'Afrique du Sud a été mise au tiroir en attendant le feu vert de la CAF.

Correspondance Philippe BERNARD

Argentine

River seul en tête

BUENOS AIRES. — L'attaquant paraguayen Roberto Cabanas a failli être le héros de la cinquième journée de Championnat. L'ex-Brestois et Lyonnais avait réussi deux buts, Mohamed un troisième, et Boca Juniors se dirigeait vers une confortable victoire face au Deportivo Espanol, avec un score de 3-1 à la pause. Mais, en seconde période, Cabanas expédiait un tir sur le poteau, un penalty dans les mains du gardien adverse, l'Espanol se rebiffait, égalisait à 3-3, et Cabanas se faisait expulser après une algarade avec un défenseur adverse.

Avec ce nul, Boca perd encore un peu de terrain sur River Plate, facile vainqueur de Belgrano à Cordoba (3-0), avec un pointage idéal (huit points en quatre matches), en attendant le verdict (sans doute favorable) de la commission de discipline de la Fédération (AFA) concernant son match contre le Racing, arrêté à vingt minutes de la fin quand Comizzo, le gardien de River, reçut un projectile sur la tête. Talleres ayant concédé un nul face à Union Santa Fé (0-0), River est de toute manière seul en tête du classement avec un point d'avance et potentiellement trois.

Le gros morceau de la journée était le Derby d'Avellaneda (faubourg de Buenos Aires) entre Racing Club et Independiente (les stades des deux clubs, pouvant contenir chacun 60 000 personnes, sont distants de 100 mètres !).

Le Racing, qui vient d'intrôniser son entraîneur numéro 61 (Sosa) depuis son dernier titre (1966), enregistrait le retour de l'Uruguayen Ruben Paz, qui a eu la peau du précédent directeur technique, Roberto Perfumo. L'Independiente de Bochini se veut offensif et créatif. Mais les chocs psychologiques, les bons joueurs et les bonnes intentions n'ont pas suffi à faire un bon match : 0-0, comme trois autres matches de cette journée, de nouveau avare en buts (18) malgré le beau carton de Velez contre Huracan (5-0).

Correspondance Francis HUERTAS

Blues au Monumental

C'était mercredi passé, au « Monumental » de River Plate. La sélection argentine récemment couronnée championne d'Amérique du Sud étrennait son titre face à une sélection pompeusement baptisée Reste de l'Amérique du Sud. C'était le match du soixante-quinzième anniversaire de la Confédération sud-américaine. Ce devait être la fête du football de la terre des artistes. Ce fut quasiment une soirée d'enterrement.

Sur le terrain, l'Argentine était privée de ses meilleurs joueurs, ceux qui évoluent dans les Championnats italien, espagnol ou français : Caniggia, Leo Rodriguez, Simeone, Franco. Idem pour la sélection sud-américaine, privée des étoiles colombiennes (Higuita, Valderrama, Alvarez), brésiliennes (Taffarel, Romario, Muller) et uruguayennes (Francescoli, Sosa). Le Reste de l'Amérique du Sud était en Europe, « prisonnier » de clubs peu enclins à libérer leurs vedettes. Bebeto était à la maison, à Rio, peu convaincu par le montant de la prime (2 000 dollars par joueur).

Dans les tribunes d'une arène qui peut recevoir 80 000 spectateurs, à peine 10 000 âmes. Le match, dans ces conditions, pouvait difficilement être autre chose qu'une longue séance soporifique. La première mi-temps fut la moins minable. Cabanas profita d'une erreur du gardien Goycochea (qui voulut jouer les Higuita mais sans succès) pour ouvrir la marque pour le Reste de l'Amérique du Sud (7e). Une tête de Ruggeri (9e) et un penalty de Claudio Garcia (34e) permirent à l'Argentine de renverser le score avant la pause. Les nombreux changements de joueurs, la fatigue des visiteurs réunis sur le tard et un manque évident de motivation dans une atmosphère sans chaleur transformèrent la seconde période en épreuve de résistance pour les nerfs des rares spectateurs.

Seuls l'Équatorien Quinonez et le Péruvien Del Solar brillèrent au sein de l'équipe de l'Amsud. Alors que Medina Bello et le jeune milieu offensif de River, Borrelli (une première pour celui-ci), se distinguaient dans les rangs argentins.

Pendant que les acteurs multipliaient les maladresses, on imaginait ce qu'aurait donné un France-Reste de l'Europe au Parc des Princes. Avec des Français invaincus depuis longtemps comme les Argentins, aucun crack absent à l'appel de la fête, des cachets dignes de ce nom pour les joueurs, des tribunes pleines...

C'était mercredi passé, au Monumental de River. Un gros coup de blues, et une irrésistible envie de crier à l'injustice...

Correspondance Francis HUERTAS

« Cher Fidel... »

Un nouveau magazine argentin *Coleccion Deportiva* vient de publier la lettre que Diego Maradona — qui avait séjourné à Cuba il y a deux ans — a envoyé il y a quelques semaines à Fidel Castro.

En voici le contenu : « Cher Fidel. Ce serait pour moi une grande joie d'être avec le peuple de Cuba, et en particulier avec le peuple footballistique, pour lui transmettre mon expérience. La vie m'a fait passer des moments difficiles. Je me remets et je ressens plus fort la nécessité de me sentir utile à qui lutte pour sa dignité et pour des valeurs plus profondes. Si vous le croyez opportun, je suis disposé à venir avec ma famille, pendant quelques mois, pour donner des leçons de mon football à tous les enfants des écoles cubaines. Je ne peux oublier la lettre que vous m'avez envoyée il y a quelques années, qui non seulement respectait mes idées mais prenait aussi le temps de m'expliquer la décision de votre gouvernement. C'est la preuve d'un respect humain qui m'émeut.

Comme vous le voyez, je continue à me sentir ami de Fidel et ami du peuple de Cuba. Pour cette raison, je demeure à votre disposition pour mener à bien ma proposition à la date qui vous conviendra.

Un salut, et le souvenir présent de toute ma famille.

Signé : Diego Armando Maradona ».

F.H.

Brésil

Le retour de la bande à Zagalo

RIO DE JANEIRO. — Est-ce pour se montrer originale à tout prix que la Fédération brésilienne (CBF) a décidé de ne pas tenir compte du référendum organisé la semaine dernière auprès des joueurs et entraîneurs ? En tout cas, elle a décidé de faire du neuf avec du vieux. Afin, probablement, de ne pas contrarier les superstitieux.

Après le double échec de Sebastiao Lazaroni (aujourd'hui à la Fiorentina) puis de Roberto Falcao et l'intérim d'Ernesto Paulo, la CBF a donc rappelé la « bande à Zagalo ». Certes, le groupe de techniciens sacrés lors du Mundial 1970 a pris de l'âge, mais le « remake » est programmé. Avec Zagalo dans le rôle de directeur sportif, Chirol toujours dans celui de préparateur physique et Carlos Alberto comme nouveau sélectionneur. Ce dernier, âgé de quarante-neuf ans, a déjà occupé le poste en 1983. En quatorze rencontres, son équipe avait remporté cinq victoires, concédé sept nuls et deux défaites. Carlos Alberto Parreira — à ne pas confondre avec Carlos Alberto Silva, entraîneur du FC Porto — a, par ailleurs, entraîné le Koweït et les Emirats arabes unis, avec lesquels il a participé, respectivement, aux Coupes du monde de 1982 et 1990.

Assurément, ce staff technique apparaît homogène. Mais les premiers résultats significatifs risquent de tarder un peu, car Carlos Alberto Parreira va continuer à diriger l'équipe de Bragantino jusqu'à la fin de l'année, période durant laquelle le Brésil ne disputera que des rencontres amicales. Premières impressions fin octobre à l'occasion de la tournée du Cameroun.

Correspondance Alain FONTAN

Palmeiras garde le contact

La Coupe Guanabara, attribuée à l'équipe terminant en tête des matches aller du Championnat de l'État de Rio, semble promise à Fluminense. « Flu » possède en effet dans son jeu tous les atouts pour l'emporter. Le prochain derby Botafogo-Flamengo devrait lui indiquer quel est son plus dangereux rival.

Dans l'État de Sao Paulo, Palmeiras a réalisé une excellente opération lors de cette dix-septième journée. A l'issue d'une rencontre très équilibrée, apparemment promise au match nul tant les défenses s'étaient imposées aux attaques. Erasmo a inscrit un but (80e) qui vaut de l'or. Avec 20 points, les Verts se maintiennent aux avant-postes du groupe A.

Dans le groupe B, Sao Paulo FC continue de dominer de la tête et des épaules. Pour étroite qu'elle ait été, sa victoire sur un terrain détrempé grâce à un but de Macedo (70e) lui permet de totaliser 29 points. Voici le groupe entraîné par Tele Santana pratiquement hors de portée de ses poursuivants. Par ailleurs, Olimpia a battu Marilia (2-0) et s'est éloigné de la zone dangereuse de ce même groupe.

A. F

Monde

Allemagne

(11e journée)

DYNAMO DRESDE - MSV DUISBOURG : 0-0
12700 spectateurs. 71e : Macherey (Duisbourg) arrête un penalty de Gütschow. 89e : carton jaune puis rouge pour Rösler (Dresde).

SCHALKE 04 - KARLSRUHE SC : 3-1 (0-1)
31100 spectateurs. Buts : Schlipper (49e), Luginger (68e), Borodjuk (82e) pour Schalke ; Hermann (34e) pour Karlsruhe.

FORTUNA DUSSELDORF - WERDER BREME : 0-0
13000 spectateurs. 39e : carton rouge pour Hartigen (Brême).

EINTRACHT FRANCFORT - BORUSSIA DORTMUND : 3-0 (1-0)
29000 spectateurs. Buts : Weber (20e), Studer (55e), Möller (71e).

HAMBOURG SV - VFB STUTTGART : 1-1 (1-1)
26000 spectateurs. Buts Spoerl (4e) pour Hambourg ; Frontzeck (37e) pour Stuttgart. 85e : carton rouge pour Schaefer (Stuttgart).

FC KAISERSLAUTERN - BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 4-2 (3-1)
35000 spectateurs. Buts : Funkel (10e), Roos (29e), Hotic (45e), Scherr (57e) pour Kaiserslautern ; Max (38e), Salou (82e) pour Moenchengladbach. 53e : carton jaune puis rouge pour Stefes (Moenchengladbach).

KICKERS STUTTGARD - HANSA ROSTOCK : 1-1 (0-1)
7200 spectateurs. Buts : Richter (52e) pour Kickers ; Weichert (13e) pour Rostock.

VFL BOCHUM - BAYER LEVERKUSEN : 0-2 (0-0)
12500 spectateurs. Buts : Herrlich (85e), Thom (88e).

FC NUREMBERG - BAYERN MUNICH : 1-1 (0-0)
52500 spectateurs. Buts : Wueck (80e) pour Nuremberg ; Wohlfarth (72e) pour Bayern.

FC COLOGNE - WATTENSCHEID 09 : 1-1 (0-0)
23000 spectateurs. Buts : Moser (87e, csc) pour Cologne ; Fink (84e) pour Wattenscheid.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	15	11	6	3	2	28	13
2. VFB Stuttgart	15	11	6	3	2	19	7
3. B. Leverkusen	15	11	5	5	1	13	7
4. Hambourg SV	14	11	4	6	1	13	11
5. FC Kaiserslautern	13	11	5	3	3	19	14
6. MSV Duisbourg	12	10	4	4	2	14	10
7. FC Nuremberg	12	11	4	4	3	17	14
8. Bayern Munich	12	11	4	4	3	14	13
9. Schalke 04	12	11	5	2	4	16	16
10. Werder Brême	11	11	3	5	3	15	11
11. Hansa Rostock	11	11	4	3	4	17	14
12. B. Dortmund	11	11	4	3	4	19	24
13. Karlsruhe	10	11	3	4	4	14	21
14. Stuttgart Kickers	9	10	3	3	4	14	16
15. Bochum	9	11	3	3	5	14	19
16. FC Cologne	9	11	0	9	2	11	17
17. Dynamo Dresde	8	11	3	2	6	7	16
18. Fort. Düsseldorf	7	11	2	3	6	15	21
19. Wattenscheid 09	7	11	1	5	5	12	18
20. Moenchengl.	6	11	2	2	7	11	20

BUTEURS

1. Tönnies (Duisbourg)	7
2. Möller (Francfort) (+ 1)	6
Sippel (Francfort) (+ 1)	6
Banach (Cologne)	6

Rendez-vous

(5 octobre 1991, 12e journée)
Hansa Rostock - Fort. Düsseldorf
Werder Brême - Schalke 04
Bayern Munich - Stuttgart Kickers
Karlsruhe - Dynamo Dresde
B. Dortmund - FC Nuremberg
MSV Duisbourg - Bochum
VFB Stuttgart - E. Francfort
B. Leverkusen - FC Cologne
Mönchengladbach - Hambourg SV
Wattenscheid 09 - FC Kaiserslautern

(Coupe, 1/8e finale)

SSV REUTLINGER (DIII) - BAYER LEVERKUSEN : 2-3 a.p. (2-2, 1-1)
8100 spectateurs. Buts : Roth (30e, 78e) pour Reutlingen ; Thom 12e, Lesniak (75e), Herrlich (101e) pour Leverkusen.

WERDER BRÊME - DYNAMO DRESDE : 4-1 (2-1)
11228 spectateurs. Buts : Neubarth (14e, 37e), Kohn (86e, 88e) pour Brême ; Maucksch (5e) pour Dresde.

SC BAMBERG (DIII) - FC KAISERSLAUTERN : 0-1 (0-1)
11000 spectateurs. But : Funkel (28e).

HAMBOURG SV AMATEURS (DIII) - KARLSRUHE SC : 0-1 (0-1)
2563 spectateurs. But : Schuetterle (31e s.p.).

FC FRIBOURG (DIII) - VFB STUTTGART : 1-6 (1-4)
12500 spectateurs. Buts : Wernet (16e) pour Fribourg ; Walter (7e, 39e, 41e, 74e), Kastl (43e, 80e) pour Stuttgart.

VIKTORIA COLOGNE (DIII) - KICKERS STUTTGART : 1-2 a.p. (1-1, 0-1)
2800 spectateurs. Buts : Klemmer (86e) pour Cologne ; Keim (38e), Imhof (101e) pour Kickers.

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH - FORTUNA COLOGNE (DII) : 2-0 (1-0)
8692 spectateurs. Buts : Kastenmaier (32e), Max (90e).

HANNOVRE 96 (DII) - BAYER UERDINGEN (DII) : 1-0 (1-0)
18600 spectateurs. But : Grün (38e).

Angleterre

(11e journée)

CHELSEA - EVERTON : 2-2 (0-1)
19038 spectateurs. Buts : Wilson (50e), Wise (75e) pour Chelsea ; Ebbrell (31e), Beardsley (86e) pour Everton.

COVENTRY - ASTON VILLA : 1-0 (1-0)
17851 spectateurs. Buts : Ndlouv (40e) pour Coventry.

CRYSTAL PALACE - QUEEN'S P.R. : 2-2 (0-1)
15372 spectateurs. Buts : Bright (61e), Collymore (83e) pour C. Palace ; Barker (5e), Wegerle (58e sur pen.) pour Q.P.R.

LIVERPOOL - SHEFFIELD WED : 1-1 (1-0)
37071 spectateurs. Buts : Houghton (17e) pour Liverpool ; Harkes (68e) pour Sheffield.

LUTON - NOTTS COUNTY : 1-1 (0-0)
7629 spectateurs. Buts : Harford (69e) pour Luton ; Johnson (88e sur pen.) pour Notts County.

MANCHESTER CITY - OLDHAM : 1-2 (1-0)
31271 spectateurs. Buts : White (19e) pour Manchester City ; Sharp (55e, 64e) pour Oldham.

NORWICH - LEEDS UTD : 2-2 (0-0)
15828 spectateurs. Buts : Gordon (58e, 74e) pour Norwich, Dorigo (62e), Speed (72e) pour Leeds.

NOTT. FOREST - WEST-HAM : 2-2 (1-2)
25613 spectateurs. Buts : Woan (4e), Sheringham (77e) pour Nott Forest ; Small (17e, 44e sur pen.) pour West-Ham.

SHEFFIELD UTD - WIMBLEDON : 0-0 (0-0)
16062 spectateurs.

SOUTHAMPTON - ARSENAL : 0-4 (0-1)
18050 spectateurs. Buts : Rocastle (39e), Wright (48e, 53e, 75e) pour Arsenal.

TOTTENHAM - MANCHESTER UTD : 1-2
35087 spectateurs. Buts : Durie (39e) pour Tottenham ; Hugues (21e), Robson (86e) pour Manchester UTD.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	26	10	8	2	0	18	3
2. Leeds United	20	10	5	5	0	16	6
3. Arsenal	17	10	5	2	3	23	15
4. Sheff. Wednesday	17	10	5	2	3	16	11
5. Chelsea	17	11	4	5	2	19	15
6. Coventry	17	11	5	2	4	14	10
7. Tottenham	16	8	5	1	2	16	11
8. Manchester City	16	11	5	1	5	12	14
9. Liverpool	15	9	4	3	2	11	8
10. Norwich	15	11	3	6	2	14	14
11. Notts County	15	11	4	3	4	14	16
12. Crystal Palace	14	9	4	2	3	18	19
13. Nottingham Forest	13	10	4	1	5	19	17
14. Everton	13	11	3	4	4	16	16
15. Oldham	13	10	4	1	5	16	16
16. Aston Villa	12	11	3	3	5	12	14
17. Wimbledon	11	10	3	2	5	16	17
18. West Ham	11	11	2	5	4	12	15
19. Queen's P. Rang.	9	11	1	6	4	10	17
20. Luton	9	11	2	3	6	6	23
21. Southampton	8	11	2	2	7	9	20
22. Sheffield United	6	11	1	3	7	11	22

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	11
2. Beardsley (Everton) (+ 1)	7
Small (West Ham) (+ 2)	7
2. Smith (Arsenal)	7
Bright (Crystal Palace) (+ 1)	6
Fashanu (Wimbledon)	6
Marshall (Oldham)	6
8. Johnson (Notts County) (+ 1)	5
Wright (Crystal Palace)	5
Bartlett (Manch. Utd)	5
Bright (Crystal Palace) (+ 1)	5
11. Gordon (Norwich) (+ 2)	4
Hughes (Manch. Utd) (+ 1)	4
White (Manch. City) (+ 1)	4

Rendez-vous

(5 octobre 1991, 12e journée)
Arsenal - Chelsea
Aston Villa - Luton
Everton - Tottenham
Leeds Utd - Sheffield Utd
Manchester Utd - Liverpool
Notts County - Manchester City
Oldham - Southampton
Queen's P.R. - Nott. Forest
Sheffield Wed - Crystal Palace
West-Ham - Coventry
Wimbledon - Norwich

COUPE DE LA LIGUE
2e tour, matches aller
Principaux résultats

Charlton - Normich	0-2
Chelsea - Tranmere	1-1
Coventry - Rochdale	4-0
Grimsby - Aston Villa	0-0
Hartlepool - Crystal Palace	1-1
Leicester - Arsenal	1-1
Liverpool - Stoke	2-2
Luton - Birmingham	2-2
Manch. City - Chester	3-1
Manch. UTD - Cambridge	3-0
Nott. Forest - Bolton	4-0
Swansea - Tottenham	1-0
Bradford - West-Ham	1-1
Everton - Watford	1-0
Hull - Queen's P.R.	0-1
L. Orient - Sheffield Wed	0-0
Oldam - Torquay	3-0
Port Vale - Nott's Couty	2-0
Scargorouch - Southampton	1-2
Scunthorpe - Leed's UTD	0-0
Wigan - Sheffield UTD	2-2
Wimbledon - Peterboroug	1-2

Belgique

(8e journee)

MOLENBEEK — LA GANTOISE : 2-3 (1-1)
4000 spect. Buts : VAN VEL DHOVEN (2e et 68e) pour RWDM ; Viscaal (20e) et Vanenbergh (76e et 85e) pour La Gantoise.

BEVEREN — COURTRAI : 3-0 (1-0)
6000 spect. Buts : Van Voussen (37e), Van Ham (78e), Soudan (84e).

CHARLEROI — STANDARD : 0-2 (0-1)
18000 spect. Buts : Cruz (18e) et Bernagno (63e).

EKEREN — ANDERLECHT : 0-4 (0-2)
10000 spect. Buts : Nilis (1re et 57e), Oliveira (20e), Bosman (59e).

MALINES - CS BRUGES : 6-0 (1-0)
8125 spect. Buts : Ingesson (2e), Leen (51e), Eykelkamp (53e et 74e), Emmers (71e) et Severeyns (84e).

LOKEREN — ALOST : 1-1 (0-1)
4000 spect. Buts : Meszaros (52e) pour Lokeren ; Zakkas (14e) pour Alost.

LIÈGE — LIERSE : 2-3 (1-1)
6000 spect. Buts : Milosevic (28e) et Varga (85e) pour Liège ; Rekoal (43e) et Segers (56e et 86e) pour Lierse.

FC BRUGES — GENK : 3-0 (1-0)
12000 spect. Buts : Booy (22e), Dziubinski (87e) et Staelens (89e).

WAREGEM — ANTWERP : 2-1 (2-1)
6000 spect. Buts : Abeels (15e) et Descamps (34e) pour Waregem ; Czerniatynski (20e) pour Antwerp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	14	8	6	2	0	17	4
2. FC Malines	13	8	6	1	1	17	7
3. FC Bruges	11	7	5	1	1	21	8
4. Standard Liège	10	8	3	4	1	9	6
5. La Gantoise	10	8	4	2	2	15	13
6. FC Lierse	9	8	3	3	2	10	9
7. CS Bruges	9	8	3	3	2	15	17
8. Beveren	8	8	3	2	3	13	6
9. Lokeren	8	8	2	4	2	11	9
10. Waregem	8	8	4	0	4	11	13
11. RC Genk	7	8	3	1	4	9	8
12. Antwerp	7	7	3	1	3	8	7
13. FC Liège	6	8	1	4	3	6	6
14. RWD Molenbeek	5	8	2	1	5	8	15
15. Ekeren	5	8	1	3	4	6	14
16. Courtrai	5	8	1	3	4	7	18
17. Alost	4	8	1	2	5	3	13
18. Charleroi	3	8	1	1	6	5	14

BUTEURS

1. Booy (FC Bruges) (+ 1)	11
2. Weber (CS Bruges)	8
3. Viscaal (La Gantoise) (+ 1)	5
Nilis (Anderlecht) (+ 1)	5
Eykelkamp (Malines) (+ 2)	5
Goots (Genk)	5
7. Anderson (Malines)	5

Rendez-vous

(6 octobre 1991, 9e journée)
Courtrai - Waregem
Anderlecht - Beveren
Standard Liège - FC Malines
FC Bruges - FC Liège
La Gantoise - Charleroi
FC Lierse - Lokeren
Antwerp - RWD Molenbeek
Alost - Ekeren
RC Genk - CS Bruges

Yougoslavie

(7e journée)

*Proleter b. Zemun	3-2
*Sloboda b. Pelister	4-1
*Buducnost et Vardar (3-4)	1-1
*OFK Beograd b. Zeljeznicar	3-0
*Velez Mostar b. Vojvodina	1-0
*Part. Belgrade et E.R. Belgrade (3-4)	2-2
*Sutjeska et Radnicki (6-7)	2-2
Borac b. *Rad	2-1
*Sarajevo b. Spartak Subotica	2-1

(8e journée)

*Zeljeznicar et Partizan Belgrade (5-4)	1-1
Vojvodina b. *Zemun	2-1
*Vardar et OFK Beograd (5-3)	2-2
*E.R. Belgrade b. Rad	3-1
*Pelister et Buducnost (3-1)	1-1
*Borac et Sarajevo (2-4)	0-0
*Proleter b. Sloboda	3-0
*Spartak Subotica b. Sutjeska	2-1
*Radnicki b. Velez Mostar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. OFK Beograd	11	8	5	1	2	0	18	5
2. E.R. Belgrade	10	8	4	2	0	2	17	7
3. Part. Belgr.	9	8	4	1	2	1	9	5
4. Zemun	9	8	4	1	0	3	13	8
5. Vojvodina	9	8	4	1	0	3	9	7
6. Vardar	8	8	3	2	0	3	10	9
Proleter	8	8	3	2	0	3	10	9
8. Radnicki	7	8	3	1	0	4	12	10
Zeljeznicar	7	8	3	1	0	4	6	10
Pelister	7	8	3	1	1	3	9	11
Sarajevo	7	8	3	1	1	3	8	12
12. Rad	6	8	3	0	1	4	10	10
13. Velez Mostar	6	8	2	2	0	4	8	14
14. Sloboda	5	8	2	1	0	5	8	18
15. Buducnost	4	8	2	0	4	2	7	6
16. Sutjeska	4	8	1	2	3	2	2	5
17. Borac	4	8	1	5		2	2	5
16. Spartak	4	8	2	0	3	3	6	10

BUTEURS

1. Petrovic (Zemun) (+ 1)	6
2. Loncar (Belgrade) (+ 2)	5
Drobnjak (Buducnost) (+ 1)	5
Kodro (Velez)	5
5. Milojevic (Rad)	4

Écosse

(9e journée)

AIRDRIONNANS - St.JOHNSTONE : 1-2 (1-0).
Spect. : 4000. Buts : Balfour (11e) pour Airdrionans ; Turner (57e, 72e) pour St.Johnstone.

DUNDEE - MOTHERWELL : 2-2 (2-1).
Spect. : 6844. Buts : Malpas (21e, s.p.), Bollan (37e) pour Dundee ; Angus (32e), Dolan (85e) pour Motherwell.

DUNFERMLINE - St.MIRREN : 1-4 (1-1).
Spect. 4428. Buts : Moyes (16e) pour Dunfermline ; Irvine (23e), Charnley (59e), Lambert (62e), Broddle (67e) pour St.Mirren.

FALKIRK - HEART OF MID : 1-2 (1-2).
Spect. : 9000. Buts : McAllister (32e) pour Falkirk ; Crabbe (7e), Miller (42e) pour Heart of Mid.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : 1-1 (0-1).
Spect. : 17500. Buts : McGinlay (80e) pour Hibernian ; Nicholas (39e) pour Celtic Glasgow.

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : 0-2 (0-0).
Spect. : 36330. Buts : Jess (72e), Grant (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid	16	9	7	2	0	15	7
2. Glasgow Rangers	13	9	6	1	2	19	5
3. Hibernian	13	9	4	5	0	13	7
4. Aberdeen	12	8	5	2	1	11	4
5. Celtic Glasgow	10	9	4	2	3	15	11
6. Dundee Utd	9	9	2	5	2	15	11
7. Motherwell	9	9	3	3	3	9	9
8. St Johnstone	8	9	3	2	4	9	15
9. Falkirk	7	8	2	3	3	11	15
10. Airdrionians	4	9	2	0	7	11	17
11. St Mirren	4	9	1	2	6	10	17
12. Dunfermline	1	9	0	1	8	4	24

BUTEURS

1. Weir (Hibernians)	6
2. Nicholas (Celtic) (+ 1)	5
Crabbe (Heart of Mid.) (+ 1)	5
Hateley (Glasgow Rangers)	5
5. McAllister (Falkirk) (+ 1)	4
Coyne (Celtic)	4
Ferguson (Dundee Utd)	4
8. Irvine (St Mirren) (+ 1)	3
McGinlay (Hibernian) (+ 1)	3
Johnston (Glasgow Rangers)	3

Rendez-vous

(5 octobre 1991 , 10e journée)
Airdrionians - Glasgow Rangers
Aberdeen - St Mirren
Celtic Glasgow - Heart of Mid.
Falkirk - Dundee Utd
Hibernian - Dunfermline
St Johnstone - Motherwell

Coupe de la League
(Demi-finale)

Hibernian b. *Glasgow Rangers ... 1-0 (0-1)
40801 spect. But : Wright.
Dunfermline et Airdrionans ... 1-1 (0-1) (3-2 t.a.b)
10662 spect. Buts : McWilliams, pour Dunfermline ; Coyle, pour Airdrionians.
La finale se disputera entre Hibernian et Dunfermline.

Islande

(9e journée)

Fram Reykjavik b. *IBV Vestmann	1-0
*FH Hafnarfjördur b. Valur Reykjavik	3-1
Stjarnan b. *UBK Kopavogi	2-0
*KR Reykjavik b. KA Akureyri	1-0
*Vikingur Reykjavik b. Vidir Gardi	3-1

(10e journée)

*Valur et Stjarnan	2-2
FH Hafnar b. *Vikingur	1-0
*IBV b. KA Akureyri	3-0
*KR Reykjavik b. Vidir Gardi	7-1
*UBK Kopavogi et Fram Reykjavik	1-1

(11e journée)

*Vikingur b. Valur	1-0
*Vidir Gardi b. IBV	5-2
*KA Akureyri b. UBK Kopavogi	3-1
*FH Hafnarf b. KR Reykjavik	2-0
*Fram Reykjavik b. Stjarnan	1-0

(12e journée)

*IBV et FH Hafnarf	2-2
Viringur b. *KR Reykjavik	2-1
*UBK Kopavogi et Vidir Gardi	0-0
Fram b. *Valur	1-0
*Stjarnan et KA Akureyri	1-1

(13e journée)

*Vikingur - IBV	6-0
UBK Kopavogi b. *FH Hafnarf	3-1
*KA Akureyri et Fram	1-1
Valur b. *KR Reykjavik	1-0
Stjarnan b. *Vidir Gardi	5-0

(14e journée)

*IBV b. KR Reykjavik	3-2
*Fram b. Vidir Gardi	4-0
*Stjarnan et FH Hafnarf	2-2
*Valur - KA Akureyri	3-1
Vikingur b. *UBR Kopavogi	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fram Reykjavik	30	14	9	3	2	21	10
2. Vikingur	27	14	9	0	5	27	19
3. KR Akureyri	21	14	6	3	5	25	13
4. UBK Kopavogi	20	14	5	5	4	21	19
Valur Reyk.	20	14	6	2	6	18	17
IBV Vestmann	20	14	6	2	6	24	29
7. FH Hafnarf	19	14	5	4	5	19	19
8. Stjarnan	17	14	4	5	5	21	20
9. KA Reykjavik	15	14	4	3	7	14	19
10. Vidir Gardi	6	14	1	3	10	13	38

BUTEURS

1. Steinsson (Vikingur)	10
Magnusson (FH)	10
3. Elisson (UBK)	9

Espagne

(4e journée)

GIJON - BARCELONE : 2-1 (1-0)
20000 spect. Buts : Abelardo (15e), Moncho (68e), pour Gijon ; Laudrup (77e, s.p.), pour Barcelone.

REAL MADRID - SEVILLE : 3-1 (2-0)
70000 spect. Buts : Butragueno (37e, 44e), Hierro (61e), pour le Real ; Conte (62e), pour Séville.

LOGRONES - ATH. BILBAO : 0-1 (0-0)
9000 spect. But : Ciganda (61e).

DEPORTIVO - VALLADOLID : 1-0 (1-0)
28000 spect. But : Uralde (8e).

ALBACETE - CADIX : 0-1 (0-0)
17000 spect. But : Quiquo (48e).

BURGOS - TENERIFE : 3-1 (1-1)
20000 spect. Buts : Narciço (36e), Ayucar (54e), Juric (88e), pour Burgos ; Quique (7e), pour Tenerife.

MAJORQUE - VALENCE : 0-1 (0-1)
18000 spect. But : Fernando (32e).

SARAGOSSE - OVIEDO : 3-2 (2-1)
27000 spect. Buts : Poyet (12e), Pardeza (23e, s.p., 67e), pour Saragosse ; Rivas (43e), Berto (62e), pour Oviedo.

ESPANOL - OSASUNA : 3-2 (2-0)
25000 spect. Buts : Wuttke (3e), Coxart (15e), Francisco (49e), pour l'Espanol ; Urban (66e, s.p.), Aguila (68e), pour Osasuna.

REAL SOCIEDAD - AT. MADRID : 0-2 (0-1)
17000 spect. Buts : Moya (42e), Viscaino (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Madrid	8	4	4	0	0	9	0
2. Real Madrid	8	4	4	0	0	9	2
3. Séville	6	4	3	0	1	9	6
4. Gijon	6	4	3	0	1	7	5
5. Burgos	5	4	2	1	1	8	4
6. Oviedo	5	4	2	1	1	5	3
7. Valence	5	4	2	1	1	4	3
8. Barcelone	4	4	2	0	2	8	7
9. Cadix	4	4	2	0	2	3	3
10. Saragosse	4	4	1	2	1	5	6
11. Albacete	4	4	2	0	2	4	5
12. Osasuna	4	4	2	0	2	5	7
13. Logrones	4	4	2	0	2	4	6
14. Ténérife	3	4	1	1	2	7	7
15. Deportivo	3	4	1	1	2	3	4
16. Espanol	3	4	1	1	2	4	7
17. Ath. Bilbao	2	4	1	0	3	4	9
18. Majorque	1	4	0	1	3	0	4
19. Real Sociedad	1	4	0	1	3	0	6
20. Valladolid	0	4	0	0	4	1	5

BUTEURS

1. Butragueno (Real Madrid) (+ 2)	4
Moncho (Gijon) (+ 1)	4
3. Moya (Atletico Madrid) (+ 1)	3
Quique (Ténérife) (+ 1)	3
Balint (Burgos)	3
Taboenka (At. Bilbao)	3
Manolo (At. Madrid)	3
Corbalan (Albacete)	3
9. Wuttke (Espanol) (+ 1)	2
Zamorano (Séville)	2

Rendez-vous

(6 octobre 1991, 5e journée)
Ath. Bilbao - Deportivo
Séville - Logrones
Valladolid - Albacete
Gijon - Real Madrid
Cadix - Burgos
Ténérife - Majorque
Valence - Espanol
Osasuna - Real Sociedad
At. Madrid - Saragosse
Barcelone - Oviedo

Uruguay

(14e journée)

*Wanderers b. Nacional	1-0
*Central Espanol b. Rentistas	1-0
*Defensor Sp. b. Liverpool	3-2
Penarol b. *Bella Vista	3-0
*Cerro b. Danubio	1-0
*Racing b. Huracan Buceo	1-0
*El Tanque Sisley et Progreso	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	20	14	8	4	2	23	12
2. Central Espanol	19	14	7	5	2	17	12
3. Defensor Sport	18	14	7	4	3	18	9
4. Penarol	18	14	6	6	2	19	14
5. Danubio	15	14	6	3	5	16	13
6. Liverpool	15	14	4	7	3	13	12
7. Wanderers	15	14	4	7	3	14	14
8. Huracan Buceo	14	14	6	2	6	15	13
9. Cerro	14	14	4	6	4	12	11
10. Bella Vista	14	14	3	8	3	15	19
11. Racing	11	14	3	5	6	9	18
12. El Tanque Sisley	9	14	2	5	7	7	13
13. Progreso	8	14	1	6	7	12	21
14. Rentistas	6	14	1	4	9	10	19

États-Unis

(Demi-finales aller)

San Francisco b. Fort Lauderdale	1-0
*Albany b. Maryland	2-1

(Demi-finales retour)

San Francisco b. *Fort Lauderdale	1-0
*Maryland b. Albany	2-1

(Demi-finale rejouée)

Albany b. *Maryland 0-0 (tab. 5-4)	

(Finale aller, à New York)

*Albany b. San Francisco	3-1

(Finale retour, à San José)

*San Francisco b. Albany	2-0

(Finale rejouée à San José)

*San Francisco b. Albany 0-0 (tab. 4-3)	

Italie

(5e journée)

MILAN AC - GENOA : 1-0
But : Evani (15e). Match arrêté à la 50e minute de jeu pour terrain rendu impraticable par la pluie.

CAGLIARI - TORINO : 0-1 (0-0)
But : Scifo (68e).

SAMPDORIA - ASCOLI : 4-0 (4-0).
Buts : Lombardo (12e), Mancini (30e), Vialli (29 sur pen., 39e).

CREMONESE - ATALANTA : 1-2 (1-1)
Buts : Dezotti (40e sur pen.) pour Cremonese, Stromberg (20e), Biancheri (49e) pour Atalanta.

FOGGIA - PARME : 1-1 (0-0)
Buts : Signori (70e) pour Foggia, Melli (87e) pour Parme.

JUVENTUS - BARI : 2-0 (2-0)
Buts : Baggio (10e sur pen.), Kohler (32e).

FIORENTINA - AS ROMA : 0-1 (0-1)
But : Salsano (40e).

LAZIO - INTER MILAN : 0-1 (0-1)
But : Ferri (1re).

NAPLES - VERONE : 3-1 (1-0)
Buts : Crippa (7e), Careca (63e), Padovano (72e) pour Naples, Prytz (78e) pour Verone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	8	5	3	2	0	5	1
2. Milan AC	8	5	3	2	0	5	2
3. Sampdoria	7	5	3	1	1	13	4
4. Naples	7	5	2	3	0	6	3
5. AS Roma	7	5	3	1	1	3	1
6. Inter Milan	7	5	3	1	1	5	5
7. Lazio	6	5	2	2	1	7	4
8. Foggia	6	5	2	2	1	7	5
9. Torino	6	5	2	2	1	4	2
10. Parme	6	5	1	4	0	6	5
11. Atalanta	5	5	1	3	1	4	4
12. Genoa	5	5	2	1	2	4	4
13. Fiorentina	3	5	1	1	3	5	6
14. Cagliari	2	5	1	0	4	4	8
15. Bari	2	5	0	2	3	3	7
16. Cremonese	2	5	0	2	3	2	7
17. Vérone	2	5	1	0	4	3	9
18. Ascoli	1	5	0	1	4	2	11

BUTEURS

1. Vialli (Sampdoria) (+ 2)	4

Pays-Bas

(9e journée)

FC GRONINGUE - RODA JC : 1-2 (1-1)
13 272 spect. Buts : Zigmantovitsj (11e), pour Groningue ; Ter Avest (13e), Brooders (89e), pour Roda JC.

RKC WAALWIJK - VV VENLO : 3-3 (1-1)
2 500 spect. Buts : Decheiver (38e, 77e), Joorc (79e), pour RKC Waalwijk ; Verbeek (14e), Graef (53e), Van der Kaay (77e), pour VV Venlo.

DE GRAAFSCHAP - FC LA HAYE : remis

PSV EINDHOVEN - SVV DORDRECHT : 5-0 (1-0)
22 500 spect. Buts : Eilerman (35e), Popescu (49e, 56e), Scheepers (83e), Linskens (86e).

FC UTRECHT - AJAX : remis

MAASTRICHT VV - VITESSE : 2-1 (1-0)
5 000 spect. Buts : Reijners (32e), Visser (85e), pour Maastricht VV ; Cocu (89e), pour Vitesse.

FORT SITTARD - SPARTA ROTTERDAM : 2-2 (2-0)
3 000 spect. Buts : Usta (3e), Boogers (32e), pour Fort Sittard ; De Nooyer (46e), Vurens (81e s.p.), pour Sparta Rotterdam.

FEYENOORD - VOLENDAM : 1-0 (0-0)
11 610 spect. But : Damaschin (49e).

FC TWENTE - WILLEM II : 1-0 (1-0)
5 000 spect. But : Schmidt (36e).

(10e journée)

WILLEM II - FEYENOORD : 1-4 (0-2)
9 200 spect. Buts : Van Gastel (55e), pour Willem II ; Damaschin (14e), Metgod (40e, 85e), Taument (78e).

FC VOLENDAM - MAASTRICHT VV : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Stour (30e), Clayton (77e).

SPARTA ROTTERDAM - FC TWENTE : 3-2 (1-1)
3 500 spect. Buts : De Nooyer (6e, 49e), De Getrouven (73e), pour Sparta Rotterdam ; De Boer (33e), Mulder (77e), pour FC Twente.

VITESSE - PSV EINDHOVEN : 1-2 (1-1)
10 000 spect. Buts : Van Arum (28e), pour Vitesse ; Kieft (21e), Kalusha (52e), pour PSV Eindhoven.

AJAX - FORT SITTARD : 3-1 (3-0)
21 000 spect. Buts : Van Loen (12e), Winter (15e), Berkamp (40e), pour Ajax ; Sneekes (63e), pour Fort Sittard.

SVV DORDRECHT - RKC WAALWIJK : 3-2 (3-0)
11 000 spect. Buts : Van Wattum (6e), Gorre (8e), Sion (36e), pour SVV Dordrecht ; Van Hintum (46e), Brands (73e s.p.), pour RKC Waalwijk.

FC LA HAYE - FC UTRECHT : 0-0
4 321 spect.

VV VENLO - FC GRONINGUE : 1-2 (1-2)
4 550 spect. Buts : Rutten (20e s.p.), pour VV Venlo ; Meijer (1e, 14e), pour FC Groningue.

RODA JC - DE GRAAFSCHAP : 3-2 (1-0)
4 200 spect. Buts : Arnold (9e), Ter Avest (50e), Ogechukwu (87e), pour Roda JC ; Koolhof (49e), Kraay (79e), pour De Graafschap.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitesse	13	10	5	3	2	16	8
2. Rotterdam	13	10	5	3	2	19	18
3. PSV Eindhoven	12	6	6	0	0	19	6
4. Feyenoord	12	8	5	2	1	11	4
5. FC Twente	12	9	5	2	2	14	8
6. Roda JC	12	10	5	2	3	13	14
7. Ajax	11	6	5	1	0	19	3
8. RKC Waalwijk	10	10	3	4	3	21	19
9. Maastricht VV	10	10	4	2	4	10	13
10. FC Volendam	8	9	3	2	4	12	11
11. FC Utrecht	8	8	2	4	2	9	8
12. SVV Dordrecht	8	10	3	2	5	19	24
13. Groningen	7	8	2	3	3	11	13
14. Willem II	7	10	2	3	5	12	15
15. Fort. Sittard	6	10	0	6	4	12	21
16. FC La Haye	4	6	0	4	2	5	11
17. De Graafschap	3	9	1	1	7	7	18
18. VV Venlo	2	9	0	2	7	6	21

Rendez-vous

(4, 5, 6 novembre 1991, 11e journée)
Groningen - SVV Dordrecht
RKC Waalwijk - Vitesse
De Graafschap - VV Venlo
PSV Eindhoven - FC Volendam
FC Utrecht - Roda JC
Maastricht VV - Feyenoord
Fort. Sittard - FC La Haye
FC Twente - Ajax
Rotterdam - Willem II

Israël

(3e journée)

H. Tel-Aviv - Maccabi Haifa 1-0
Maccabi Yavneh - B. Tel-Aviv 2-0
H. Beer-Shebah – H. Jerusalem 1-0
Bnei Yehoudah - M. Petah Tikva 1-0
M. Tel-Aviv - M. Nathanya 2-1
H. Petah Tikva - H. Holon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hapoel Beer Shebah	5	3	2	1	0	5	3
2. Maccabi Tel-Aviv	4	3	1	1	1	3	2
3. Hapoel Tel-Aviv	4	3	1	1	1	2	1
4. Betar Tel-Aviv	6	3	1	1	1	3	2
5. Maccabi Petah Tikvah	5	3	1	1	1	3	2
6. Maccabi Yavneh	3	3	1	0	2	3	5
7. Bnei Yehoudah	3	3	1	0	2	2	4
8. Maccabi Nathanyah	3	3	1	0	2	2	4
9. Hapoel Holon	2	3	0	2	1	2	3
10. Hapoel Jerusalem	0	3	0	1	2	1	3

Portugal

(6e journée)

BOAVISTA - FARENSE : 2-0 (1-0).
Spect. : 6 000. Buts : J. Pinto 23e), Owubokiri (68e).

GIL VICENTE - SALGUEIROS : 1-0 (0-0).
Spect. : 7 000. But : Mangonga (78e).

GUIMARAES - PENAFIEL : 2-2 (1-1).
Spect. 16 000. Buts : J. Batista (20e s.p.) et Ziad (80e) pour Guimaraes ; Juanico (41e s.p.), et J. Paulo (48e) pour Penafiel.

SP. LISBONNE - UNIAO FUNCHAL : 3-0 (2-0).
Spect. : 10 000. Buts : Jorginho (11e), Cadete (18e) et Leal (65e s.p.).

CHAVES - FC PORTO : 0-1 (0-1).
Spect. : 17 000. But : Rui Filipe (19e).

ESTORIL PRAIA - BEIRA MAR : 1-0 (1-0)
Spect. : 3 000. But : Voynov (3e).

PACES DE FERREIRA - FAMALICAO : 0-1 (0-0).
spect. : 10 000. But : Danes (85e).

UNIAO TORIENSE - BENFICA : 1-3 (0-2).
Spect. : 15 000. Buts : Bigo (87e), Magnusson (34e et 41e) et Isaias (82e).

MARITIMO FUNCHAL - BRAGA : 0-0.
Spect. : 5 000.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	6	4	1	1	10	1
2. Boavista	9	6	4	1	1	10	5
3. Guimaraes	8	6	3	2	1	11	7
4. Benfica	8	6	3	2	1	8	4
5. Sp. Lisbonne	7	6	2	3	1	7	2
6. Chaves	7	6	3	1	2	5	6
7. Braga	6	6	2	2	2	6	6
8. Gil-Vicente	6	6	2	2	2	4	4
9. Maritimo Funchal	6	6	2	2	2	6	7
10. Salgueiros	6	6	2	2	2	5	6
11. Penafiel	6	6	2	2	2	5	6
12. Farense	5	6	2	1	3	6	7
13. Beira-Mar	5	6	1	3	2	5	6
14. Estoril Praia	5	6	2	1	3	5	7
15. Famalicao	5	6	2	1	3	7	16
16. Uniao Funchal	4	6	2	0	4	4	8
17. Pacos de Ferreira	3	6	1	1	4	4	6
18. Uniao Toriense	3	6	1	1	4	9	13

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista) (+ 1)	7
2. Ziad (Guimaraes) (+ 1)	3
J. Batista (Guimaraes) (+ 1)	3
Bigu (Toriense) (+ 1)	3
Dane (Famalicao) (+ 1)	3

Rendez-vous

(5 octobre 1991, 7e journée)
Uniao Funchal - Estoril Praia
Beira-Mar - Uniao Toriense
Salgueiros - Guimaraes
Benfica - Maritimo Funchal
Boavista - Gil-Vicente
Braga - Pacos de Ferreira
Famalicao - Chaves
Farense - FC Porto

Eire

(5e journée)

Dundalk b. *Athlone Town 2-1
*Bohemians et Shamrock Rovers 1-1
*Drogheda Utd et Galway Utd 0-0
Shelbourne b. *Bray Wanderers 1-0
*Sligo Rovers b. Cork City 2-1
Derry City b. *St Patrick's 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	10	5	5	0	0	8	0
2. Dundalk	9	5	4	1	0	9	3
3. Shamrock Rovers	7	5	2	3	0	6	2
4. Shelbourne	7	5	3	1	1	6	3
5. St Patrick's	6	5	2	2	1	5	3
6. Bray Wanderers	5	5	2	1	2	4	4
7. Bohemians	4	5	1	2	2	8	9
8. Sligo Rovers	3	5	1	1	3	3	6
9. Athlone Town	3	5	1	1	3	4	8
10. Cork City	3	5	1	1	3	3	7
11. Galway Utd	2	5	0	2	3	5	10
12. Drogheda Utd	1	5	0	1	4	1	7

BUTEURS

1. Mernagh (Galway)	3

Turquie

(5e journée)

*Fenerbahce b. Konyaspor 4-1
*Sariyer b. Gaziantep 2-0
*Besiktas b. Aydin 3-0
*Gençlerbirligi b. Samsun 2-1
*Trabzonspor b. Bakirkoy 2-1
*Adana Demirspor et Ankaragucu 1-1
*Boluspor b. Bursaspor 2-1
Galatasaray b. *Altay 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	9	5	4	1	0	13	4
2. Galatasaray	9	5	4	1	0	6	1
3. Fenerbahce	8	5	4	0	1	14	6
4. Trabzonspor	6	5	3	0	2	11	6
5. Boluspor	6	5	2	2	1	10	7
6. Sariyer	6	5	3	0	2	8	6
7. Gençlerbirligi	6	5	2	2	1	9	8
8. Ankaragucu	5	5	2	1	2	7	7
9. Adana Demirspor	5	5	1	3	1	5	5
10. Gaziantep	5	5	2	1	2	5	6
11. Aydin	5	5	2	1	2	5	9
12. Bursaspor	3	5	1	1	3	5	7
13. Altay	2	5	1	0	4	5	10
14. Bakirkoy	2	5	0	2	3	4	9
15. Konyaspor	2	5	0	2	3	4	10
16. Samsun	1	5	0	1	4	5	15

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce) (+ 1)	5
Arif (Boluspor)	5

Suisse

(Match en retard 11e journée)

*Lausanne et Grasshoppers 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	17	11	7	3	1	23	12
2. Lausanne	16	11	5	6	0	24	10
3. FC Sion	15	11	5	5	1	17	6
4. Young Boys	11	11	4	3	4	18	17
5. Servette	11	11	4	3	4	15	15
6. Lucerne	11	11	3	5	3	11	11
7. Lugano	11	11	4	3	4	14	20
8. Neuchâtel Xamax	9	11	4	1	6	15	14
9. FC Zurich	8	11	2	4	5	12	16
10. Aarau	8	11	2	4	5	13	19
11. Saint-Gall	8	11	3	2	6	9	21
12. Wettingen	7	11	1	5	5	13	23

Rendez-vous

(5 octobre 1991, 13e journée)
Aarau - FC Sion
Lugano - Wettingen
Neuchâtel Xamax - Lausanne
Saint-Gall - Grasshoppers
Servette - Lucerne
FC Zurich - Young Boys

COUPE

(32es de finale)
LNA contre LNB

Bellinzone b. Zurich 2-1 (1-0)
Grasshoppers b. *Glaris 7-0 (2-0)

LNA contre Première Ligue

Wettingen b. *Brühl 5-0 (2-0)
Lucerne b. *Suhr 5-1 (1-1)
St Gall b. *Tresa 4-0 (3-0)
Neuchâtel Xamax b. *Colombier 6-0 (2-0)
Sion b. *CS Chênois 2-1 (1-1)
Lugano b. *Frauenfeld 3-0 (1-0)
Aarau b. *Buochs 3-0 (1-0)
Servette b. *Monthey ..... 0-0 a.p. 3-2 t.a.b

LNA contre Deuxième Ligue

Lausanne b. *Baulmes 5-1 (3-1)
Youngs Boys b. *Bure 10-0 (0-4)

Les clubs de D I sont soulignés.

Albanie

(1re journée)

*Flamurtari b. Partizani 1-0
*Laci b. Besa 2-1
*Labinoti et Tomori 1-1
*Vllaznia b. Teuta 2-1
*Skenderbeu b. Apolonia 1-0
*Ylli Kuq b. Traktori 1-0
*SK Tirana b. Kastrioti 3-0
*Din. Tirana b. Selenica 3-0

(2e journée)

*Flamurtari b. Laci 1-0
*Partizani b. Selenica 1-0
*Besa b. Labinoti 4-1
*Tomori b. Vllaznia 2-1
*Teuta b. Skenderbeu 5-0
*Apolonia et Ylli Kuq 2-2
*Traktori b. SK Tirana 2-0
*Kastrioti b. Din. Tirana 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamurtari	4	2	2	0	0	2	0
2. Tomori	3	2	1	1	0	3	2
3. Ylli Kuq	3	2	1	1	0	3	2
4. Teuta	2	2	1	0	1	6	2
5. Besa	2	2	1	0	1	5	3
6. Din. Tirana	2	2	1	0	1	3	1
7. SK Tirana	2	2	1	0	1	3	2
8. Traktori	2	2	1	0	1	2	1
9. Vllaznia	2	2	1	0	1	3	3
10. Laci	2	2	1	0	1	2	2
11. Partizani	2	2	1	0	1	1	1
12. Kastrioti	2	2	1	0	1	1	3
13. Skenderbeu	2	2	1	0	1	1	5
14. Apolonia	1	2	0	1	1	2	3
15. Labinoti	1	2	0	1	1	2	5
16. Selenica	0	2	0	0	2	0	4

BUTEURS

1. Kallço (Teuta)	3

Grèce

(5e journée)

*Panathinaikos b. Athinaïkos 3-1
*AEK Athènes b. Ethnikos 3-0
*Olympiakos b. Pierikos 5-0
Apollon b. *Héraklès 2-0
*Larissa et PAOK Salonique 0-0
*Aris Salonique b. Corinthes 1-0
Doxa b. *Panionios 3-1
*Panahaïki b. Panserraïkos 5-0
*OFI Crète b. Xanthi 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	8	5	3	2	0	13	1
2. Olympiakos	8	5	4	0	1	14	3
3. Doxa	7	5	3	1	1	9	3
4. Apollon	7	5	3	1	1	8	4
5. PAOK Salonique	7	5	2	3	0	6	4
6. AEK Athènes	6	5	2	2	1	7	5
7. OFI Crète	6	5	2	2	1	6	4
8. Aris Salonique	6	5	2	2	1	3	4
9. Panahaïki	5	5	2	1	2	6	5
10. Héraklès	5	5	2	1	2	4	6
11. Pierikos	5	5	2	1	2	6	9
12. Xanthi	4	5	2	0	3	5	5
13. Larissa	4	5	1	2	2	5	6
14. Panionios	4	5	1	2	2	5	7
15. Panserraïkos	4	5	1	2	2	5	10
16. Ethnikos	2	5	0	2	3	1	9
17. Athinaïkos	1	5	0	1	4	4	12
18. Corinthes	1	5	0	1	4	3	13

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaïkos)	(+ 2)	6
2. Protasov (Olympiakos)	(+ 1)	5
3. Ragulevitc (Pierrikos)	(+ 1)	4
4. Anastopoulos (Olympiakos)	(+ 1)	3
Hionas (Doxa)	(+ 1)	3

URSS

(27e journée)

*CSKA Moscou b. Lok. Moscou 3-1
*Dyn. Kiev b. Dyn. Minsk 3-1
*Metallourg b. Dniepr 3-2
*Dyn. Moscou et Tchernomorets 1-1
*Pamir et Spartak Moscou 2-2
*Pakhtakor b. Chakhtior 4-1
*Spartak VL - Torpedo Moscou ..... remis
*Ararat - Metallist ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	39	27	16	7	4	54	26
2. CSKA Moscou	39	27	15	9	3	51	28
3. Dyn. Kiev	33	27	12	9	6	41	31
4. Torpedo Moscou	31	26	11	9	6	33	18
5. Tchernomorets	28	26	6	16	4	30	24
6. Dyn. Minsk	28	27	9	10	8	28	27
7. Dyn. Moscou	27	27	10	7	10	34	37
8. Dniepr	26	26	8	10	8	25	25
9. Chakhtior	25	27	6	13	8	30	36
10. Ararat	24	25	10	4	11	27	30
11. Pamir	24	27	6	12	9	26	30
12. Metallourg	23	27	8	7	12	22	33
13. Pakhtakor	21	27	7	7	13	33	42
14. Metallist	21	26	6	9	11	25	37
15. Spartak Vlad	18	26	5	8	13	28	40
16. Lokomotive	17	26	5	7	14	17	40

BUTEURS

1. Chkvyrine (Pakhtakor) et Rolyvanov (Dynamo M.)	13

Danemark

(10e journée)

Aalborg b. *B 1903 1-0
*Silkeborg et Copenhague 1-1
*Bröndby b. Odense 2-0
Lingby b. *Naestved 2-0
*Vejle et Aarhus 0-0

(11e journée)

*Silkeborg b. B 1903 1-0
Bröndby b. *Lingby 2-0
*Aarhus b. Naestved 3-0
*Copenhague b. Odense 2-1
*Aalborg b. Vejle 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	17	11	6	5	0	19	8
2. B 1903	13	11	5	3	3	20	14
3. Lingby	13	11	5	3	3	16	10
4. Aalborg	13	11	5	3	3	19	15
5. Silkeborg	13	11	5	3	3	16	14
6. Aarhus	11	11	4	3	4	12	14
7. Copenhague	10	11	3	4	4	17	19
8. Naestved	8	11	3	2	6	14	20
9. Vejle	6	11	2	2	7	13	21
10. Odense	6	11	2	2	7	18	29

BUTEURS

1. Lars Elstrup (OB Odense)	9
2. Michael Manniche (B 1903)	6
Peter Möller (AAB Aalborg)	6
Lars Bregger (Frem Copenhague)	6
5. Fernandez (Silkeborg)	5

Roumanie

(6e journée)

*Gloria Bistrita b. Progresul Braila 4-2
Otelul Galati b. *FC Brasov 2-0
*FC Arges Pitesti et Elect. Craiova 1-1
Dinamo Bucarest b. *Univ. Craiova 3-1
ASA Electromures b. *Rapid Bucarest 1-0
*Steaua Bucarest b. FC Bacau 4-1
*Politecn. Timisoara b. Corv. Hunedoara 1-0
Petrolul Ploiesti b. *FC Farul Constanta . 2-1
Sportul Bucarest b. *Inter Sibiu 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	10	6	4	2	0	19	3
2. Petrolul Ploiesti	10	6	5	0	1	11	9
3. Steaua Bucarest	9	6	4	1	1	11	4
4. Polit. Timisoara	8	6	4	0	2	11	7
5. Elect. Craiova	7	6	2	3	1	6	4
6. Otelul Galati	7	6	3	1	2	5	6
7. Rapid Bucarest	6	6	3	0	3	6	6
8. Univ. Craiova	6	6	2	2	2	3	4
9. FC Bacau	6	6	2	2	2	5	10
10. FC Arges Pitesti	5	6	1	3	2	9	6
11. Gloria Bistrita	5	6	2	1	3	10	10
12. FC Brasov	5	6	2	1	3	8	10
13. ASA Electromures	5	6	2	1	3	5	10
14. Corv. Hunedoara	4	6	2	0	4	9	11
15. Progresul Braila	4	6	1	2	3	5	9
16. Inter Sibiu	4	6	1	2	3	9	14
17. Sportul Bucarest	4	6	1	2	3	7	13
18. FC Farul Const.	3	6	1	1	4	2	5

BUTEURS

1. Baban (Politechn. Timisoara) (+ 1)		5
2. Demoliari (Dinamo Bucarest)		3
Stancu (F.F. Arges Pitesti)		3

Finlande

(29e journée)

*Haka b. PPt 2-1
EJK B. Reipas 4-1
MP b. Ilves 0-1
Jaro b. OTP 1-0
TPS b. Kuusysi 1-0
Rops b. Kups 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haka, Valkeakoski	50	29	15	5	9	54	30
Kuusysi, Lahti	50	29	13	11	5	49	29
3. HJK, Helsinki	48	29	13	9	7	57	36
MP, Mikkeli	48	29	14	6	9	48	35
5. Ilves, Tampere	46	29	12	10	7	48	33
6. Jaro, Jakobstad	45	29	12	9	8	37	31
7. Rops, Rovaniemi	43	29	12	7	10	53	44
8. FPT, Pori	39	29	10	9	10	43	35
9. Kups, Kuopio	35	29	8	11	10	47	43
10. TPS, Turku	33	29	8	9	12	37	53
11. CTP, Oulu	28	29	6	10	13	27	44
12. Reipas, Lahti	8	29	2	2	25	15	102

Tchécoslovaquie

(Matches en retard)

Tatran Petrov et Spartak Trnava 0-0
Boh. Prague et Hradec Kralove 0-0
Boh. Prague et Dukla Bystrica 2-2
Slavia Prague b. Spartak Trnava 6-0

(8e journée)

*D. Streda b. Hradec Kralove 2-0
*Inter Bratislava b. Dynamo Budejovice 2-1
Slovan Bratislava b. *Sparta Prague 2-1
*Slavia Prague b. Vitkovice 5-1
Boh. Prague b. *Tatran Presov 1-0
*Spartak Trnava b. Union Cheb 2-1
*Banik Ostrava b. Dukla Bystrica 3-1
*Sigma Olomouc b. Dukla Prague 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sigma Olomouc	14	8	6	2	0	22	5
2. Slovan Bratislava	14	8	6	2	0	17	5
3. Slavia Prague	13	8	6	1	1	25	5
4. Banik Ostrava	10	8	4	2	2	19	12
5. Inter Bratislava	9	7	3	3	1	13	5
6. Sparta Prague	9	7	4	1	2	13	7
7. Dukla Bystrica	9	8	3	3	2	14	11
8. Tatran Presov	9	8	4	1	3	9	12
9. D. Streda	8	7	4	0	3	15	7
10. Boh. Prague	8	8	3	2	3	11	12
11. Spartak Trnava	8	8	2	4	2	6	13
12. Dukla Prague	6	8	2	2	4	9	13
13. Dyn. Budejovice	3	8	1	1	6	7	21
14. Hradec Kralove	2	7	0	2	5	1	12
15. Vitkovice	2	8	0	2	6	8	28
16. Union Cheb	0	8	0	0	8	3	24

Pologne

(3e journée)

*Lech Poznan et Gornik Zabrze 1-1

(11e journée)

*Katowice et Motor Lublin 2-2
*Stal ST. Wola b. S. Wroclaw 2-0
*Stal Mielec et LKS Lodz 0-0
*Widzew Lodz b. Ruch Chorzow 4-0
Hutnik Cracovie b. *Pegrotour 2-0
*Wisla Cracovie b. Zawisza B. 2-1
*Gornik Zabrze et Ol. Poznan 0-0
*Lublin b. Z. Sosnowiec 2-1
*Lech Poznan b. Legia Varsovie 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	18	11	8	2	1	23	11
2. Widzew Lodz	14	11	6	2	3	19	9
3. Wisla Cracovie	14	11	4	6	1	16	9
4. Gornik Zabrze	13	11	4	5	2	19	14
5. Zawisza B.	13	11	4	5	2	19	14
6. Ruch Chorzow	13	11	4	5	2	15	15
7. Lublin	13	11	5	3	3	11	11
8. S. Wroclaw	12	11	5	2	4	15	11
9. Katowice	12	11	3	6	2	14	11
10. Hutnik Cracovie	11	11	4	3	4	17	15
11. LKS Lodz	11	11	2	7	2	9	9
12. Motor Lublin	10	11	3	4	4	8	8
13. Legia Varsovie	10	11	2	6	3	10	11
14. Z. Sosnowiec	8	11	3	2	6	10	15
15. Stal ST. Wola	8	11	1	6	4	6	11
16. Stal Mielec	8	11	2	4	5	4	10
17. Ol. Poznan	6	11	1	4	6	10	18
18. Pegrotour	4	11	1	2	8	3	26

Bulgarie

(7e journée)

*Tchernomorets b. Levski Sofia 1-0
*Mineur et Sliven 0-0
*Lokomotiv GO b. Dobroudja 1-0
*Hébar et Béroé Starazagora 1-1
*Lokomotiv Sofia b. Botev Plovdiv 4-1
*Yantra et Pirin Blagoer 0-0
*Slavia et CSKA Sofia 2-2
*Lokomotiv Plovdiv b. Etar Tarnovo 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	13	7	6	1	0	21	4
2. Lokomotiv Plovdiv	10	7	4	2	1	11	3
3. Botev Plovdiv	9	7	4	1	2	14	7
4. Lokomotiv Sofia	8	7	3	2	2	11	7
5. Sliven	8	7	2	4	1	7	7
6. Béroé Starazagora	8	7	3	2	2	4	6
7. Levski Sofia	7	7	3	1	3	8	6
8. Tchernomorets	7	7	3	1	3	10	11
9. Slavia	6	7	1	4	2	10	8
10. Etar Tarnovo	6	7	1	4	2	5	6
11. Pirin Blagoer	6	7	1

Monde

■ Pas de joueurs étrangers à l'Athletic de Bilbao ! Alors que certains voient là la seule possibilité de sauver une équipe bien mal en point, le président du club basque, José Julian Lertxundi, a déclaré qu'il préférerait la démission à l'abandon d'une philosophie qui date de la fondation de l'Athletic, en 1898.

■ A l'occasion d'un match amical contre la Jamaïque, les États-Unis ont retrouvé l'attaquant Sadri Gjonbalaj, auteur du but victorieux. Agé de vingt-cinq ans, il rejoint l'équipe nationale grâce à Bora Milutinovic, après quatre ans d'absence. Sa dernière sélection remontait au 30 août 1987.

■ La Confédération africaine (CAF) est inquiète en raison de la situation qui règne au Zaïre. Ce pays doit accueillir, en effet, la Coupe d'Afrique des nations 1994. Une délégation de la CAF se rendra sur place avant la fin de l'année. Si la situation ne s'améliore pas d'ici là, elle pourrait confier l'organisation de cette CAN 94 à la Tunisie.

■ Outre Donadoni, Azeglio Vicini, le sélectionneur italien, était privé, pour la match amical contre la Bulgarie mercredi dernier à Sofia, de Ruggiero Rizzitelli, l'attaquant de l'AS Roma, victime d'une légère fracture à la pommette droite lors du match contre Genoa (0-0).

Le dernier des Croates

Alors que Robert Jarni (Hajduk Split), Zoran Vulic (FC Nantes) et Zvonimir Boban (Milan AC) ont renoncé depuis plusieurs semaines à jouer sous le maillot yougoslave, Tomislav Ivkovic, le gardien du Sporting (Portugal), était le seul Croate à avoir accepté la sélection pour le récent match perdu en Suède (4-3). Pourtant partisan d'une « fédération de républiques yougoslaves », il a décidé de ne plus jouer pour la Yougoslavie, suite aux derniers événements survenus en Croatie, où vit sa famille. Robert Prosinecki (Real Madrid) est désormais le dernier joueur croate (de par son père, il est né de mère serbe) revendiquant son appartenance à la Yougoslavie. Ce qui lui a valu de sévères reproches de ses compatriotes, qui l'accusent de « trahison ».

■ La cote de Michael Konsel, le gardien du Rapid de Vienne, n'a pas fini de grimper. Un instant pressenti au Bayern pour pallier l'absence d'Aumann, il s'est finalement fait souffler la place par Schumacher. Partie remise, sans doute, pour un gardien international qui rêve de s'expatrier.

■ Après avoir obtenu la signature du gardien américain Jurgen Sommer, trois fois international B, le club anglais de Luton (D I) vient d'enregistrer le retour de Mick Harford (32 ans), attaquant international qui avait rejoint Derby County il y a dix-huit mois.

■ Marco Van Basten est infaillible dans l'épreuve du penalty. Depuis son arrivée au Milan AC, il n'en a raté aucun. Son palmarès est désormais (après celui marqué contre la Fiorentina) de quinze penalties réussis en quinze tentatives, dont six en Coppa Italia et quatre en Coupes européennes. Le Néerlandais est le seul joueur du Calcio à n'avoir jamais raté un penalty en compétition interclubs.

■ John Barnes, indisponible pour environ six semaines suite à une opération du tendon d'Achille, ne pourra pas jouer contre la Turquie, le 16 octobre à Wembley, mais est aussi incertain pour le match crucial face à la Pologne, le 13 novembre, dans le cadre de l'Euro 92. Comme l'autre ailier, Lee Sharpe, est blessé aux adducteurs, Graham Taylor, le sélectionneur anglais, pourrait rappeler Chris Waddle, qu'il a délaissé depuis plusieurs mois...

■ Les retards accumulés dans les travaux entrepris au stade de Ziguinchor, au Sénégal, qui doit accueillir certains matches de la Coupe d'Afrique des nations 1992, en janvier prochain, inquiète les organisateurs. Qui n'excluent pas de déplacer la totalité des rencontres à Dakar. A suivre...

■ La Confédération africaine envisage la création d'une nouvelle compétition interclubs, qui viendrait s'ajouter à la Coupe des champions et à la Coupe des Coupes. Le nouveau tournoi, qui serait baptisé Coupe de la CAF, s'inspirera largement de la Coupe UEFA, puisqu'il réunira les deuxièmes de chaque Championnat national. La Coupe de la CAF devrait naître officiellement lors du prochain comité exécutif de la CAF, en décembre prochain.

■ L'élimination de l'Égypte au premier tour du tournoi de football des Jeux Africains, organisés précisément en Égypte, a provoqué une énorme déception dans ce pays. Les responsables égyptiens ont attribué ce résultat au fanatisme qui fait peser une trop lourde pression sur de jeunes joueurs.

■ Une première tête est tombée en Première Division belge. L'entraîneur tchécoslovaque Ladislav Novak (59 ans), qui avait succédé à Hugo Broos à la tête du RWD Molenbeek en début de saison, a été démis de ses fonctions. L'intérim est assuré par son adjoint (belge) Freddy Smets.

■ Brian McClair (27 ans), attaquant international écossais, a signé un nouveau contrat de trois ans avec Manchester United. McClair, transféré en 1987 du Celtic Glasgow à MU pour 850 000 livres, a inscrit 78 buts en 211 matches pour le club anglais.

■ Contre la Jamaïque, en match amical, le sélectionneur des États-Unis, Bora Milutinovic, fit appel à trois joueurs de la sélection cadets qui vient de participer à la Coupe du monde des moins de dix-sept ans en Italie. Les trois élus étaient Mike Slivinski et Mark Jonas (âgés de 16 ans) et Nelson Vargas (17 ans).

■ L'Équateur a remporté un important tournoi réservé aux équipes de moins de dix-sept ans organisé au Venezuela. Les Équatoriens ont battu en finale l'équipe du Chili (2-1). Les autres pays ayant pris part au tournoi étaient l'Espagne, Pérou, Colombie, Brésil, Portugal et Venezuela.

Le bal des vampires

La Transylvanie, région de Roumanie où sévissait naguère l'illustrissime Dracula, connaît une bien sombre période. Ses clubs d'élite, l'Universitatea de Cluj-Napoca, le FC Baia Mare et le FC Bihor Oradea moisissent dans les divisions inférieures. Alors, une centaine de joueurs du cru — la Transylvanie est peuplée majoritairement de Hongrois — passent la frontière toute proche pour aller hanter le Championnat voisin, où ils sont bien mieux payés. Mieux encore, l'un d'eux continue à jouer avec son club avant de renaître quarante kilomètres plus loin, de l'autre côté de la frontière, pour jouer avec une équipe hongroise. Vampire, vous avez dit vampire ?

clin d'œil

A en perdre la tête

Ce n'est pas ainsi que le Fortuna Düsseldorf et son infortuné gardien, Jörg Schmadtke, retrouveront la tête de la Bundesliga. En Allemagne comme ailleurs, mieux vaut saisir le ballon que la tête de ses coéquipiers. *(Photo Sven SIMON)*

■ L'Inter de Milan, sévèrement battu à Gênes par la Sampdoria (4-0) lors de la quatrième journée du Calcio, n'avait plus connu pareille déroute depuis le 25 mars 1973, contre Torino. L'entraîneur de l'époque, Giuseppe Invernizzi, avait alors perdu sa place...

■ Fracture d'une vertèbre, à la suite d'un choc sévère avec le Brésilien Carlos Dunga, pour Roberto Donadoni. Le milieu de terrain international du Milan AC, plâtré, sera indisponible pour deux mois environ.

■ Original, le système imaginé par les dirigeants de Logrones pour s'attirer de nouveaux socios. Le club de Rioja, région espagnole grande productrice de vin, a décidé d'offrir un grand cru à chaque socio. L'objectif du club est d'atteindre le chiffre de 12 000 abonnés.

■ La recette du jubilé du gardien belge Jean-Marie Pfaff, qui a eu lieu mercredi à Anvers, a été versée au Fonds Jean-Marie Pfaff en faveur du sport de compétition pour les handicapés physiques.

Chienne de vie

Après avoir limogé l'entraîneur Juan Carlos Blanco, coupable des « mauvais résultats » de l'équipe (pourtant leader du Championnat d'Uruguay), les dirigeants du Nacional Montevideo ont confié le poste à Raul Moller, dont le métier est... vétérinaire. C'est plutôt flatteur, pour les joueurs...

Maradona se confie

Gianni Mina, l'un des présentateurs vedettes de la télévision italienne, a réussi la prouesse d'interviewer Diego Maradona à Buenos Aires. Un entretien réalisé, précise-t-il, « avec l'autorisation des psychologues qui s'occupent du Pibe de Oro ». Le reportage nous montre un Diego triste, qui confie : « J'ai appris à m'aimer davantage. Avec le stress du Calcio, j'avais oublié de m'occuper de moi et de ma famille. Je me sens mieux maintenant. L'Italie est une espèce de Formule 1, je préfère me contenter de ma vie actuelle, du type R 5. Je suis devenu un ancien joueur, je n'ai donc plus besoin de me quereller avec Havelange ou Ferlaino.
Il me reste seulement à décider si je continuerai à vivre à Buenos Aires, car je ne veux pas devenir un problème pour ma ville et mon pays. » Un Maradona somme toute plus humain que jamais.

■ Ruben Martinez, l'attaquant chilien de Colo Colo, revient très fort. Il a réussi à inscrire quatre buts dans son dernier match de Championnat contre l'Union Espanola (5-1). A moins de trois mois de la finale intercontinentale, l'Étoile Rouge a intérêt à se méfier de lui.

■ Face à l'équipe nationale belge version année 1980, réunie pour le jubilé de Jean-Marie Pfaff, la sélection mondiale avait fière allure. Dirigée par Udo Lattek et Franz Beckenbauer, elle alignait notamment les Français Platini, Giresse et Tigana, les Italiens Altobelli et Rossi, les Allemands Maier, Augenthaler, Breitner, Rummenigge et Hansi Müller, les Néerlandais Neeskens et Krol, ainsi que le Camerounais Milla.

■ Pour compléter le contingent de joueurs étrangers auquel il a droit, John Toshack, l'entraîneur gallois de la Real Sociedad, compte sur le Yougoslave Meho Kodro (24 ans), avant-centre de Velez Mostar.

■ L'Anglais Stuart Gray (31 ans), chassé d'Aston Villa par l'arrivée de l'arrière irlandais de Liverpool, Steve Staunton, a signé pour Southampton. Le montant du transfert s'élève à 2 millions de francs environ.

■ L'attaquant allemand de la Lazio, Karl-Heinz Riedle, victime d'une grave entorse à la cheville lors d'un récent match au Stade Olympique contre l'Atalanta de Bergame (1-1), devrait être rétabli pour le derby face à l'AS Roma, le 6 octobre.

■ C'est au terme d'un mois d'âpres négociations qu'Alexandre Torres, défenseur de Fluminense et fils de Carlos Alberto — capitaine de l'équipe brésilienne championne du monde en 1970 — a pu rejoindre Vasco da Gama.

■ Nigel Jemson (22 ans), attaquant de Nottigham Forest, a été transféré à Sheffield Wednesday, de retour cette saison en Première Division anglaise, pour un montant de 800 000 livres (environ 8 millions de francs). Le contrat qui le lie à son nouveau club court jusqu'en 1995.

■ Ron Noades, le président de Crystal Palace, qui avait tenu des propos jugés racistes lors d'une interview a fait des excuses publiques. Il a notamment nié avoir déclaré que les joueurs noirs n'étaient pas assez intelligents pour devenir managers. Ian Wright, joueur noir de Crystal Palace, avait menacé de porter l'affaire devant la commission pour l'égalité des races.

■ Il semble que la carrière internationale du Brésilien Julio Cesar soit terminée. En refusant de rejoindre ses compatriotes à Cardiff pour le récent match contre le Pays de Galles, le défenseur de la Juventus, s'est définitivement mis hors de la liste des sélectionnables.

■ Le MA Hussein-Dey et l'ES Guelma seront les deux nouvelles attractions du Championnat d'Algérie 1991-92, qui débutera le 24 octobre. Ces deux équipes, après cinq saisons en Deuxième Division, retrouvent enfin l'élite algérienne.

■ Le ministre égyptien des Sports a dissous le bureau fédéral de la Fédération égyptienne (FEF), présidé par Mohamed Ahmed. Cette mesure fait suite aux mauvais résultats de l'équipe d'Égypte, éliminée au premier tour du tournoi de football des Jeux Africains.

■ Mahmoud El Gohari, qui entraînait les Pharaons lors du Mondiale italien, a été rappelé comme entraîneur de toutes les équipes nationales égyptiennes. Il avait pourtant été remercié par la Fédération en octobre dernier...

■ Un Albanais de plus dans le Championnat roumain. Il s'agit de Agim Canaj (27 ans), ancien joueur du Dinamo Tirana, qui rejoint le FC Brasov.

■ A l'Est du nouveau ! Saluons la sortie en Roumanie d'un journal hebdomadaire spécialisé dans le football dont le rédacteur en chef n'est autre que le correspondant de *France Football* en Roumanie, Radu Timofte. Longue vie à *Fotbal Plus*.

■ Le Colombien de Valladolid, Carlos Valderrama, a été contraint par l'arbitre Navarrete d'enlever la boucle d'oreille qu'il portait, lors d'une récente rencontre de Championnat face à Logrones. Après avoir été l'objet d'une attention particulière de la part du Madrilène Michel, Valderrama serait-il devenu une cible privilégiée ?

■ Les récents incidents qui ont marqué le derby de Rosario, en Argentine, entre Newell's Old Boys et Rosario Central, ont finalement coûté la vie à une femme de soixante-six ans. La victime se trouvait à bord d'un autobus attaqué par des hooligans à la sortie du stade. Grièvement blessée à la tête, elle est décédée après une semaine d'agonie.

■ Depuis l'arrivée de Bora Milutinovic, l'équipe nationale des États-Unis a mis les bouchées doubles afin d'atteindre un niveau acceptable pour la prochaine Coupe du monde. Les Américains ont disputé la bagatelle de seize rencontres en dix-neuf semaines, avec seulement trois défaites !

■ Tanaz Tirpan, ex-sélectionneur turc, est devenu le nouvel entraîneur de Samsunspor, club turc de Première Division. Tirpan remplace Mehmet Ali Cinar, limogé la semaine dernière.

■ Sergio Markarian, entraîneur uruguayen qui a longtemps travaillé au Paraguay — à la tête d'Olimpia, Cerro Porteno et Sol de America — a été désigné sélectionneur de l'équipe nationale du Paraguay. Une nomination qui devra être confirmé par le Parlement, la loi interdisant la désignation de sélectionneurs étrangers.

■ Le football colombien vient d'enregistrer l'arrivée de cinq nouveaux étrangers, alors que l'on approche de la phase finale. Il s'agit des Argentins Raul Cesar (Millonarios), Julio Cesar Falcioni (Once Philips) et Hugo Smaldoni (Bucaramanga), du Chilien Juan Ramon Garrido (Independiente Santa Fe) et du Péruvien Alfonso Yanez (America Cali).

■ L'Olimpia Asuncion (Paraguay) disputera jeudi prochain la finale aller de la Copa Interamericana, qui oppose les champions d'Amérique du Sud à celui de la Concacaf version 1990, en l'occurrence l'America de Mexico. Pour préparer cette double finale (retour le 12 octobre), les Paraguayens ont affronté et dominé en match amical le club argentin de Velez Sarsfield (2-0).

La Supercopa en marche

La Supercopa d'Amérique du Sud, tournoi qui réunit chaque année tous les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores, entame aujourd'hui une nouvelle édition avec la participation de Colo Colo, champion d'Amérique du Sud 1991. Voici le programme de ce premier tour aller :
1-10 : Argentinos Juniors (Argentine) - Santos (Brésil)
1-10 : River Plate (Argentine) - Gremio (Brésil)
2-10 : Penarol (Uruguay) - Racing Club (Argentine)
2-10 : Flamengo (Brésil) - Estudiantes (Argentine)
2-10 : Cruzeiro (Brésil) - Colo Colo (Chili)
3-10 : Boca Juniors (Argentine) - Nacional (Uruguay)

■ Quelques semaines après avoir engagé l'ailier argentin Walter Rojas, Dundee United s'est assuré les services d'un autre Argentin, l'avant-centre de San Lorenzo, Victor Ferreira (26 ans), pour 3,5 millions de francs environ.

latitudes

Douze à l'Euro 96 ?

BON nombre de présidents de fédérations fortes représentées au Comité exécutif de l'UEFA se sont abstenus, lors des travaux du VI[e] Congrès extraordinaire de Montreux, de monter au créneau. A des titres divers, ils avaient de bonnes raisons de jouer les moutons de Panurge, donnant par là même un blanc-seing au Comité exécutif que seul Jean Fournet-Fayard a jugé dangereux. Et le président de la Fédération française, qui n'est pas membre du CE, n'a pas hésité à le faire savoir haut et fort aux membres du Congrès.

En revanche, Antonio Matarrese, le président de la Federcalcio, que l'on pensait dans le camp des opposants, a semblé très satisfait de voir les droits de télévision et de publicité pour la phase finale de la C 1 échapper en 1992-93 à Silvio Berlusconi. « Moi, je ne suis pas ici pour défendre les intérêts du Milan AC, mais celui de tous les clubs italiens », a-t-il affirmé pour se justifier. Mais les mauvaises langues estiment aussi que Matarrese se verrait bien un jour président de l'UEFA. D'où cette attitude jugée bien conciliante envers Lennart Johansson et Gerhard Aigner.

Villar, l'Espagnol, que les journalistes ibériques appellent ironiquement « Don Quijote » en raison d'interventions inattendues pour des causes souvent désespérées, n'a pas pipé mot non plus. Dame ! Les contrats juteux passés par la FEF avec la firme espagnole Dorna, l'un des cinq partenaires potentiels de l'UEFA pour le fameux contrat global d'exclusivité, y sont pour quelque chose.

Belges et Hollandais aussi avaient l'intention de poser des questions bien précises lors du Congrès, notamment à propos de l'accord UEFA-CEE sur le quota de non-sélectionnables qui oblige les clubs de leur pays à modifier radicalement leur politique de recrutement. On ne les a pas plus entendus... Belges et Bataves ont sans doute pensé qu'il valait mieux lâcher du lest ici, afin d'obtenir une compensation là. Sous la forme par exemple d'un Euro 96 organisé conjointement, puisque Belgique et Pays-Bas ont déposé une candidature commune.

Et afin de ne pas faire le jeu d'un rival de dernière minute imposant, l'Angleterre en l'occurrence, les représentants des fédérations belge et néerlandaise n'ont pas rué dans les brancards à Montreux... Sans aucune garantie pour autant. « J'ai essayé pendant de nombreuses années d'imposer un projet, selon lequel les dix grands pays européens devaient régulièrement présenter leur candidature à l'organisation de la Coupe du monde, devait rappeler Lennart Johansson, car accueillir 24 équipes n'est pas chose aisée pour les petits pays. Il est normal, en revanche, que ces derniers puissent organiser le Championnat d'Europe. Cela dit, l'Angleterre s'est retirée de la course au Mondial 1998 en faveur de la France — NDLR : on a vu comme une grimace sur le visage du Suisse Freddy Rumo... — et il est logique que les Anglais veuillent désormais organiser l'Euro 96. »

Mais Johansson de préciser : « Je pense par ailleurs que deux pays peuvent parfaitement s'associer pour organiser un Euro. La Belgique et la Hollande ont d'ailleurs déposé une candidature commune. Il y a cependant un problème : le pays organisateur est qualifié d'office. Qui sera qualifié dans ce cas ? » La solution, le président de l'UEFA la connaît parfaitement, parce qu'elle lui a déjà été maintes fois suggérée et qu'il n'est pas loin d'y adhérer : l'Euro 96 pourrait se jouer à douze équipes et non plus à huit comme cela se fait depuis 1980 ! On qualifierait ainsi les deux pays organisateurs, le tenant du titre, les sept premiers des groupes éliminatoires, plus, pourquoi pas, les deux meilleurs deuxièmes !

Au niveau du public comme des médias, le Championnat d'Europe jouit d'un impact et d'un attrait au moins aussi importants qu'une Coupe du monde. 1984 et 1988 l'ont amplement démontré. Un Euro à douze équipes, avec deux pays organisateurs comme avec un seul, serait de nature à asseoir un peu plus la position de l'UEFA et du football européen face à la montée en puissance de l'Afrique notamment. La CAF, elle, est déjà passée de huit à douze pour la Coupe d'Afrique des Nations organisée par le Sénégal en janvier prochain. L'UEFA peut-elle faire moins ? En tout cas, le sujet sera étudié lors du Comité exécutif de décembre...

Guy MISLIN

■ Romerito, célèbre joueur paraguayen qui fit les beaux jours du Cosmos de New York, vient de signer pour l'Olimpia Asuncion. Agé de trente ans, Romerito évoluait depuis deux ans dans un modeste club paraguayen, le Sportivo Luqueno.

■ Avant de venir à Bruxelles prendre en main le RWDM, Ladislav Novak, ancien capitaine de la sélection tchécoslovaque, avait déjà entraîné cinq clubs belges, Lokeren, Beerschot, l'Antwerp, Beveren et Saint-Nicolas.

Happy birthday penalty !

Le match de Deuxième Division anglaise entre Wolverhampton Wanderers et Swindon, le 21 septembre dernier, fut l'occasion de célébrer un singulier anniversaire. En effet, cent ans plus tôt, jour pour jour, un joueur de l'équipe locale, Joseph Heath, inscrivait le premier but sur penalty dans un match de Championnat !

URSS - HONGRIE : 2-2

Un «couac» malvenu...

Un point seulement devant la Hongrie, l'URSS a flanché au mauvais moment. Rendez-vous le 12 octobre à Moscou devant l'Italie. Cette fois, l'erreur serait fatale.

«MALGRÉ le résultat final, je suis assez satisfait du jeu de mon équipe. Nous avons fait encore un petit pas vers l'Euro 92. Mais je constate avec inquiétude que notre match face à l'Italie le 12 octobre s'annonce beaucoup plus important que prévu. » Cette courte analyse d'Anatoli Bychoviets, le sélectionneur soviétique, à la conférence d'après-match est vraiment « à plusieurs volets ».

Car Bychoviets n'est pas plus dupe que nous, spectateurs de ce URSS-Hongrie, qui avons clairement vu les difficultés défensives, éprouvées par l'URSS tout au long de la partie. Tsveiba, déclaré blessé — il faut bien préserver sa réputation — après la faute qui a amené le premier but de Kiprich (19e), aussi bien qu'Oleg Kouznetsov, en manque de compétition depuis un an, n'ont jamais trouvé de langage commun avec Tchernychov, le deuxième défenseur central. On peut même dire que Koulkov « le Portugais », à son poste de demi défensif, a sauvé les lignes arrière d'une déroute totale.

Un pas vers la Suède, donc ? Probable, mais il aurait été autrement plus réconfortant pour l'URSS qu'elle termine le match face aux Hongrois sur une victoire. Et le fait d'encaisser le but égalisateur des Magyars dans les toutes dernières minutes de la partie n'arrange pas ses affaires. Bychoviets lui-même prétendait qu'une équipe de niveau international doit savoir préserver le résultat acquis.

Chalimov, désormais à Foggia, est chargé d'espionner les internationaux italiens : après le nul concédé aux Hongrois, la rencontre du 12 octobre entre l'URSS et l'Italie est redevenue décisive. *(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)*

Acquis difficilement, car sans la maîtrise de Mikhaïlichenko, qui a poussé son vis-à-vis hongrois à commettre une faute provoquant le penalty, 43e, et le flair de Kanchelskis sur le deuxième but (48e), le résultat pouvait être franchement négatif pour l'URSS. Même si les partenaires d'Aleïnikov furent dominateurs, même s'ils gardaient le plus souvent le ballon, on n'avait pas le sentiment de plénitude et de maîtrise collective de la grande URSS des années 1986-1988.

Le fonds de jeu des Soviétiques est devenu beaucoup plus artisanal, laissant beaucoup plus de place aux exploits individuels. Le spectacle y gagne, bien sûr, mais l'efficacité, finalement, en souffre. Il est toujours vrai que l'URSS d'aujourd'hui possède des grandes individualités, peut-être pas suffisamment reconnues en Europe, comme Kolyvanov — très en vue dans ce match contre les Hongrois — Youran ou encore Chalimov, sans parler des « anciens » Aleïnikov, Mikhaïlichenko et Kouznetsov.

Reste le problème italien maintenant. Et on constate, presque amèrement, que l'URSS qui a fait un parcours exemplaire jusqu'ici se retrouve devant l'obligation de ne pas perdre face aux Azzurri. Aussi Bychoviets est-il vraiment inquiet.

Il est d'autant plus essentiel pour l'URSS d'assurer sa qualification à l'Euro 92 que ce Championnat d'Europe sera peut-être la dernière compétition officielle de l'URSS en tant que telle. Ensuite, les républiques qui retrouvent une à une leur indépendance — les pays baltes, la Géorgie, l'Arménie et bien sûr l'Ukraine, qui reste le réservoir le plus important du foot soviétique — formeront leurs sélections nationales.

Correspondance Avdey PINALOFF

Le 25-9 à Moscou
URSS et HONGRIE : 2-2 (1-1).
Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Chalimov (41e s.p.), Kanchelskis (48e) pour l'URSS ; Kiprich (11e, 86e) pour la Hongrie. Avertissements : Koulkov (50e), pour l'URSS ; Lipchei (50e) et Disztl (75e), pour la Hongrie.
URSS : Cherchesov — Chernichev, Galjamin, Tsveiba (O. Kuznetsov, 20e) — Koulkov, Aleinikov, Mikhailitchenko, Chalimov — Kantchelskis, Mostovoi (Youran, 58e), Kolyvanov. Entr. : Bychoviets.
HONGRIE : Petry — Monos (E. Kovacs, 30e), Lipchei, L. Disztl, Limperger, Csehy — Kozma (Fisher, 58e), Lorincz, Detari — Kiprich, K. Kovacs. Entr. : Meszoly.

ILES FÉROÉ - DANEMARK : 0-4

Petite musique danoise

SEUL le Danemark avait accepté d'inaugurer la première pelouse naturelle de ses filleules, les îles Féroé, à Toftir.

Mais les autres méchants du groupe 4 ne l'ont pas voulu ainsi... C'est donc à Landskrona, dans le stade d'une cité suédoise située en face de Copenhague, mais à 750 km des îles Féroé, que les insulaires accueillaient leur parrain.

L'archipel, situé au nord de l'Ecosse, appartient en effet au Danemark, mais a ses propres institutions (gouvernement et parlement) et ne fait pas partie de la CEE.

Landskrona donc, terre de tous les exploits pour les petits poucets du football international... Mais il s'est passé beaucoup de choses depuis cet après-midi de septembre où, il y a tout juste un an, pour leur entrée dans le concert européen, les joueurs des îles Féroé battaient l'Autriche. Une nouvelle harmonie pour créer la première surprise de l'après-Mondiale.

Aujourd'hui, ils jouent malheureusement tout faux et en oublient leur gamme. Leur partition est mal choisie : le tout-défensif avec agressivité, brutalité et obstruction à la clef. Quant au Danemark, la troupe n'est pas au fait de son inspiration, et l'absence de certains artistes (les frères Laudrup notamment, qui refusent de prendre part à l'orchestre sous la baguette de Richard Möller-Nielsen) troublent les représentations.

Ainsi, malgré un premier but sur penalty (2e) transformé par Kim Christofte, et une volée heureuse de Bent Christensen, il fallut attendre la seconde mi-temps pour voir les Vikings doubler la mise, sur une tête de Pingel puis un plat du pied de Vilfort.

Pourtant, les Danois ont dirigé en solo les deux actes, trop pianissimo ? Seul l'avenir le dira. Möller-Nielsen, l'entraîneur, savait qu'il n'avait aucun autre choix que la victoire. Mais une très large victoire. Telle qu'elle eût permit de soigner une différence de buts nettement à l'avantage de la Yougoslavie, toujours favorite du groupe.

Alors, bien sûr, du côté de Copenhague, on entretient l'illusion de croire que si les petits frères des îles, le 16 octobre prochain, retrouvaient leur plaisir de jouer pour leur ultime match du groupe...

« C'est sportivement, et non politiquement, que nous désirons nous qualifier », disent en chœur les responsables danois. « Et si nous voulons aller en Suède l'année prochaine, ce n'est pas à n'importe quel prix. Pas au prix de la guerre et de la division en Yougoslavie. »

Correspondance Daniel DRAY

Le 25-9 à Landskrona (Suède).
DANEMARK b. ILES FÉROÉ : 4-0 (2-0).
3 589 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Ecosse). Buts : Christofte (2e s.p.), Christensen (7e), Pingel (70e), Vilfort (76e). Avertissements : Hansen, Reynheim, Dam, pour les îles Féroé ; Jensen, pour le Danemark.
ILES FÉROÉ : Knudsen (Johannesen, 46e) — Jakobsen, T. Hansen, Daneilsen, Moerkoere — Dam, Jarnskor, Jonsson (Davidsen, 83e), A. Hansen — Reynheim, Meller. Entr. : Gudlaugsson.
DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek, Nielsen, L. Olsen, Larsen — Christofte (Méliby, 60e), Jensen, Vilfort — Povlsen, Christensen, Elstrup (Pingel, 70e). Entr. : Möller-Nielsen.

GROUPE 1
Déjà joués

Islande-Albanie	2-0
Islande-France	1-2
Tchécoslovaquie-Islande	1-0
Espagne-Islande	2-1
France-Tchécoslovaquie	2-1
Tchécoslovaquie-Espagne	3-2
Albanie-France	0-1
Espagne-Albanie	9-0
France-Espagne	3-1
France-Albanie	5-0
Albanie-Tchécoslovaquie	0-2
Albanie-Islande	1-0
Islande-Tchécoslovaquie	0-1
Tchécoslovaquie-France	1-2
Islande-Espagne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	12	6	6	0	0	15	4
2. Tchécoslovaquie	8	6	4	0	2	9	6
3. Espagne	4	5	2	0	3	14	9
4. Islande	4	7	2	0	5	6	7
5. Albanie	2	6	1	0	5	1	19

Reste à jouer
12/10/91 : Espagne-France
16/10/91 : Tchécoslovaquie-Albanie
13/11/91 : Espagne-Tchécoslovaquie
20/11/91 : France-Islande
18/12/91 : Albanie-Espagne

GROUPE 2
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	10	7	4	2	1	19	6
2. Ecosse	9	6	3	3	0	10	6
3. Bulgarie	6	6	2	2	2	10	7
4. Roumanie	5	5	2	1	2	10	6
5. Saint-Marin	0	6	0	0	6	1	25

Reste à jouer
16/10/91 : Bulgarie - Saint-Marin
16/10/91 : Roumanie-Ecosse
13/11/91 : Ecosse - Saint-Marin
13/11/91 : Roumanie-Suisse
20/11/91 : Bulgarie-Roumanie

GROUPE 3
Déjà joués

URSS-Norvège	2-0
Norvège-Hongrie	0-0
Hongrie-Italie	1-1
Hongrie-Chypre	4-2
Italie-URSS	0-0
Chypre-Norvège	0-3
Chypre-Italie	0-4
Chypre-Hongrie	0-2
Hongrie-URSS	0-1
Italie-Hongrie	3-1
Norvège-Chypre	3-0
URSS-Chypre	4-0
Norvège-Italie	2-1
Norvège-URSS	0-1
URSS-Hongrie	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	10	6	4	2	0	10	2
2. Norvège	7	6	3	1	2	8	4
3. Hongrie	7	7	2	3	2	10	9
4. Italie	6	5	2	2	1	9	4
5. Chypre	0	6	0	0	6	2	20

Reste à jouer
12/10/91 : URSS-Italie
30/10/91 : Hongrie-Norvège
13/11/91 : Italie-Norvège
13/11/91 : Chypre-URSS
21/12/91 : Italie-Chypre

GROUPE 4
Déjà joués

Iles Féroé-Autriche	1-0
Irlande du Nord-Yougoslavie	0-2
Danemark-Iles Féroé	4-1
Irlande du Nord-Danemark	1-1
Yougoslavie-Autriche	4-1
Danemark-Yougoslavie	0-2
Autriche-Irlande du Nord	0-0
Yougoslavie-Irlande du Nord	4-1
Yougoslavie-Danemark	1-2
Irlande du Nord-Iles Féroé	1-1
Yougoslavie-Iles Féroé	7-0
Autriche-Iles Féroé	3-0
Danemark-Autriche	2-1
Iles Féroé-Irlande du Nord	0-5
Iles Féroé-Danemark	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	10	6	5	0	1	20	4
2. Danemark	9	6	4	1	1	13	6
3. Irlande du Nord	5	6	1	3	2	8	8
4. Autriche	3	5	1	1	3	5	7
5. Iles Féroé	3	7	1	1	5	3	24

Reste à jouer
9/10/91 : Autriche-Danemark
16/10/91 : Iles Féroé-Yougoslavie
16/10/91 : Irlande du Nord-Autriche
13/11/91 : Danemark-Irlande du Nord
13/11/91 : Autriche-Yougoslavie

GROUPE 5
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	7	4	3	1	0	6	2
2. Belgique	5	5	2	1	2	7	5
3. Allemagne	4	3	2	0	1	4	3
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	2	9

Reste à jouer
16/10/91 : Allemagne-Pays de Galles
13/11/91 : Pays de Galles-Luxembourg
20/11/91 : Belgique-Allemagne
17/12/91 : Allemagne-Luxembourg

GROUPE 6
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	9	6	4	1	1	14	2
2. Portugal	9	6	4	1	1	10	3
3. Finlande	5	6	1	3	2	4	5
4. Grèce	4	3	2	0	1	7	4
5. Malte	1	7	0	1	6	1	22

Reste à jouer
9/10/91 : Finlande-Grèce
16/10/91 : Pays-Bas - Portugal
30/10/91 : Grèce-Finlande
20/11/91 : Portugal-Grèce
4/12/91 : Grèce - Pays-Bas
22/12/91 : Malte - Grèce

GROUPE 7
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	4	2	2	0	5	2
2. Eire	5	4	1	3	0	8	3
3. Pologne	5	4	2	1	1	5	3
4. Turquie	0	4	0	0	4	0	10

Reste à jouer
16/10/91 : Angleterre-Turquie
16/10/91 : Pologne-Eire
13/11/91 : Turquie-Eire
13/11/91 : Pologne-Angleterre

NOUVEAU

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

PIN'S : série limitée. Tirage à 1000 exemplaires. Vendus par 2.

RELIURES : toute une année à portée de la main fixations à crochets dimensions 37 x 30 (vendues par 2).

Attention, en raison des très nombreuses commandes de reliures, nous sommes en rupture de stock. Vous les recevrez donc fin octobre. Avec toutes nos excuses.

SWEAT-SHIRT : 50 % coton, 50 % acrylique. Tailles L et XL.

DOS DEVANT

SAC DE SPORT : longueur 77 cm, largeur 32 cm, profondeur 38 cm.

TEE-SHIRT : 100 % coton. Tailles 10 ans - 14 ans L - XL.

DEVANT DOS

Retrouvez la boutique France Football chaque dernier mardi du mois.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4, rue Rouget de Lisle - 92137 Issy les Moulineaux Cedex - Tél. : 40 93 21 62, accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de France Football.

Cochez les cases choisies		PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	TOTAL
☐ Pin's (x 2)		120 F		
☐ Reliures (x 2)	☐ noir ☐ rouge	165 F		
☐ Sac de sport	coloris unique	260 F		
☐ Sweat-shirt noir	☐ L ☐ XL	160 F		
☐ Tee-shirt blanc	☐ 10 ans ☐ 14 ans ☐ L ☐ XL	80 F		
	Participation aux frais d'expédition			20 F
	TOTAL			

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE _____

our les clubs désirant commander des quantités importantes et pour les expéditions à l'étranger, nous onsulter. Délai de réception : 3 semaines.

arantie 15 jours à l'essai, si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

club FRANCE Football

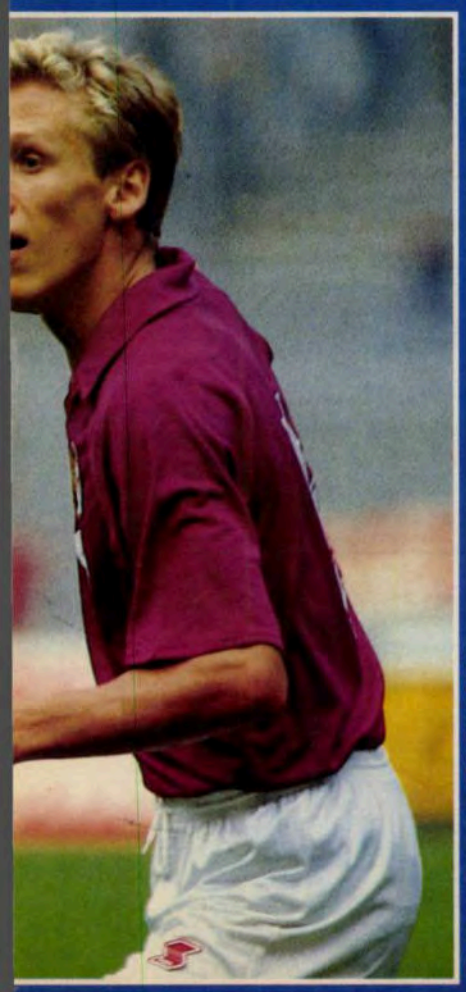
Les nouveaux monstres

Cette fois, les Italiens se sont rendus à l'évidence : Enzo Scifo, depuis son passage à Auxerre, a franchi le palier qui lui permet aujourd'hui de figurer parmi les stars de l'Europe. Contre Naples, le meneur de jeu belge, qui va ci-dessus échapper au stoppeur napolitain, fut encore le roi du terrain. Mais en face, un autre « straniero » montait la garde, sentinelle irréprochable, véritable chef de défense, le Français Laurent Blanc. Scifo et Blanc, nouveaux monstres d'un Calcio toujours plus difficile, c'est sans doute la preuve que le Championnat de France peut lui aussi engendrer des cracks...

SAMPDORIA-INTER : 4-0

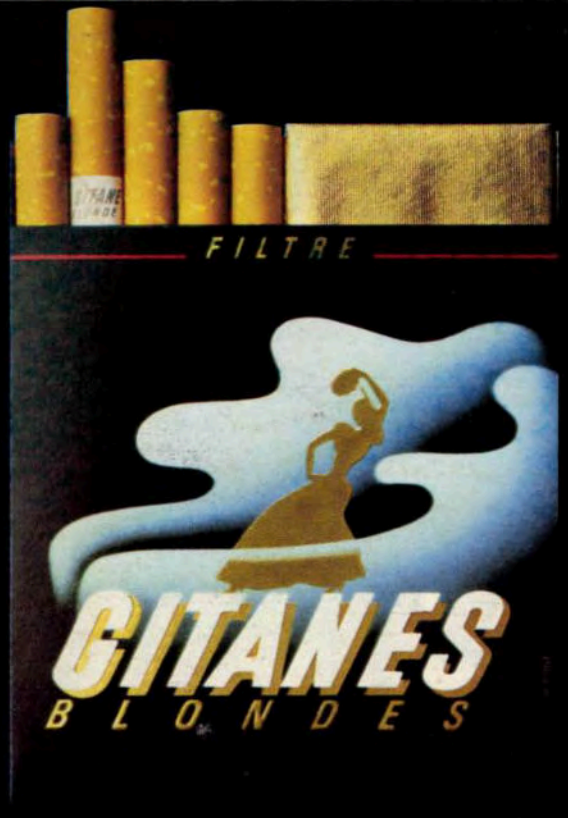
Le réveil de la Samp

C'est une véritable « fessée » qu'a subie l'Inter de Milan face au champion sortant, la Sampdoria, retrouvée sur sa pelouse de Marassi. Les 4 buts encaissés par les Nerazzuri ne sont pas légion, mais ils sont tombés sur une Samp euphorique, ppour laquelle les « jumeaux », Mancini et Vialli, ainsi que le chauve Attilio Lombardo, se sont amusés comme des petits fous. Efficace devant, le champion en titre s'est aussi imposé dans tous les duels au sol comme dans les airs, à l'image de Mannini face à Klinsmann ou de Vierchowod qui intervient avec détermination ci-dessous devant Ferri.



Photos Alain de MARTIGNAC

Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS



260.-

blondes

HDM

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES